

THE ASSEMBLY
OF
WESTERN EUROPEAN UNION

ASSEMBLÉE
DE
L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

PROCEEDINGS ACTES OFFICIELS

SECOND SESSION

Second Part

October, 1956

DEUXIÈME SESSION

Deuxième partie

Octobre 1956

III

Orders of the Day - Minutes of
Proceedings

Assembly Documents

III

Ordres du jour - Procès-verbaux

Documents de séance

W. E. U.

U. E. O.

STRASBOURG

The *Proceedings* of the second part of the Second Ordinary Session of the Assembly of W. E. U. comprise two volumes:

Volume III: Orders of the Day — Minutes of Proceedings and Assembly Documents;

Volume IV: Official Report of Debates (*verbatim in extenso*) and General Index.

Les *Actes officiels* de la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire de l'Assemblée de l'U. E. O. comportent deux tomes :

Tome III : Ordres du jour — Procès-verbaux et Documents de séance;

Tome IV : Compte rendu des débats et Index général.

TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Representatives and Substitutes	6
I. Orders of the Day and Minutes of Proceedings:	
Sixth Sitting	12
Seventh Sitting	15
Eighth Sitting	20
Ninth Sitting	22
Tenth Sitting	28
Eleventh Sitting	31
II. Documents:	
17. Reply of the Council to the Supplementary Questions in the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments	37
18. Budget of the Assembly of W. E. U. for the Financial Year 1956—Draft Supplementary Estimate, presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration	41
19. Draft Financial Regulations of the Assembly, presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration	51
20. Relations between the Assembly of W. E. U. and the Consultative Assembly—Report of the Bureau	55
21. Activities of W. E. U. in the cultural field—Report with draft Reply to Chapters I, V and VI of the Supplementary Report of the Council, presented by the General Affairs Committee	58
22. Activities of W. E. U. in the social field—Report with draft Reply to Chapter VII of the Supplementary Report of the Council, presented by the General Affairs Committee	66
23. Budget of the Assembly of W. E. U. for the Financial Year 1956—Second Draft Supplementary Estimate, presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration	72
24. Draft Budget of the Assembly for the Financial Year 1957, presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration	76
25. Amendment to Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly—Report presented by the Committee on Rules of Procedure and Privileges	104
26. Agenda of the second part of the Second Ordinary Session.	105
27. Order of business of the second part of the Second Ordinary Session	107
28. State of European defence—Report with draft Reply to Chapters II, III and IV of the Supplementary Report of the Council, presented by the Committee on Defence Questions and Armaments	108
29. State of European defence—The interpretation of the Treaty and the work of the Standing Armaments Committee and Agency for the Control of Armaments—Report with draft Reply to Chapters III and IV of the Supplementary Report of the Council presented by the Committee on Defence Questions and Armaments	115
30. Utilisation and control of atomic energy within the framework of W. E. U.—Draft Recommendation presented by the Committee on Defence Questions and Armaments	124
31. Budget of W. E. U.—Reply by the Council to Recommendation 1 (1956)	135
32. The future role of W. E. U.—Motion for an Order of the Assembly, presented by M. van der Goes van Naters and a number of his colleagues	136
33. Creation of a fourth European Assembly—Motion submitted by Mr. Edwards and a number of his colleagues.	137

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des Représentants et des Suppléants	6
I. Ordres du jour et procès-verbaux :	
Sixième séance	12
Septième séance	15
Huitième séance	20
Neuvième séance	22
Dixième séance	28
Onzième séance	31
II. Documents :	
17. Réponse du Conseil aux questions supplémentaires dans le rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements	37
18. Budget de l'Assemblée de l'U. E. O. pour l'exercice financier 1956 — Projet de budget supplémentaire, présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration	41
19. Projet de Règlement financier de l'Assemblée, présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.	51
20. Relations entre l'Assemblée de l'U. E. O. et l'Assemblée Consultative — Rapport du Bureau	55
21. Activités de l'U. E. O. en matière culturelle — Rapport portant projet de réponse aux chapitres I ^{er} , V et VI du rapport complémentaire du Conseil, présenté par la commission des Affaires Générales	58
22. Activités de l'U. E. O. en matière sociale — Rapport portant projet de réponse au chapitre VII du rapport complémentaire du Conseil, présenté par la commission des Affaires Générales	66
23. Budget de l'Assemblée de l'U. E. O. pour l'exercice financier 1956 — Deuxième projet de budget supplémentaire, présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration	72
24. Projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957, présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration	76
25. Amendement à l'article 39 du Règlement de l'Assemblée — Rapport de la commission du Règlement et des Immunités	104
26. Ordre du jour de la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire	105
27. Calendrier de la deuxième partie de la deuxième Session ordinaire.	107
28. État de la défense européenne — Rapport portant projet de réponse aux chapitres II, III et IV du rapport complémentaire du Conseil, présenté par la commission des Questions de Défense et des Armements	108
29. État de la défense européenne — L'interprétation du traité et le rôle du Comité permanent et des Armements et de l'Agence de Contrôle des Armements — Rapport portant projet de réponse aux chapitres III et IV du rapport complémentaire du Conseil, présenté par la commission des Questions de Défense et des Armements	115
30. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'U. E. O. — Projet de recommandation présenté par la commission des Questions de Défense et des Armements	124
31. Budget de l'U. E. O. — Réponse du Conseil à la Recommandation 1 (1956)	135
32. L'avenir de l'U. E. O. — Proposition de directive présentée par M. van der Goes van Naters et plusieurs de ses collègues	136
33. Création d'une quatrième Assemblée européenne — Proposition de recommandation présentée par M. Edwards et plusieurs de ses collègues	137

LIST OF REPRESENTATIVES BY COUNTRIES LISTE DES REPRÉSENTANTS PAR PAYS

BELGIUM BELGIQUE

Representatives — Représentants

MM. BOHY Georges	Soc.
DEHOUSSE Fernand	Soc.
HEYMAN Henri	Soc. Chr.
MOTZ Roger	Lib.
ROLIN Henri	Soc.
STRUYE Paul	Soc. Chr.
VAN CAUWELAERT J. Frans	Soc. Chr.

Substitutes — Suppléants

MM. DE KINDER Roger	Soc.
DE LA VALLÉE POUSSIN Étienne	Soc. Chr.
JANSSENS Charles	Lib.
LEFÈVRE Théodore J. A. M.	Soc. Chr.
LE HODEY Philippe	Soc. Chr.
MOLTER Adolfus	Soc.
VAN REMOORTEL William	Soc.

FRANCE FRANCE

Representatives — Représentants

MM. CORNIGLION-MOLINIER Edward	Rép. Soc.
de FÉLICE Pierre	Radical-Soc.
GABORIT Roger	Radical-Soc.
JAQUET Gérard	Soc.
KALENZAGA Christophe	Indép. outre-mer
LE BAIL Jean	Soc.
LEGENDRE Jean	Indép. paysan
de MENTHON François	M. R. P.
MINJOZ Jean	Soc.
de MOUSTIER Roland	Rép. indép.
MOUTET Marius	Soc.
PERNOT Georges	Rép. indép.
PEZET Ernest	M. R. P.
PLAISANT Marcel	Rass. gauches rép.
RADIUS René	Rép. Soc.
REYNAUD Paul	Rép. indép.
SENGHOR Léopold Sédar	Indép. outre-mer
TEITGEN Pierre-Henri	M. R. P.

Substitutes — Suppléants

MM. ALRIC Gustave	Rép. indép.
BICHET Robert	M. R. P.
BONNEFOUS Edouard	U. D. S. R.
CHABAN-DELMAS Jacques	Rép. Soc.
CHARPENTIER René	M. R. P.
CONTE Arthur	Soc.
COURANT Pierre	Indép. paysan

MM. DEBRÉ Michel	Rép. Soc.
DEVINAT Paul	Radical-Soc.
LABORBE Jean	Paysan
LAINGO Ralijaona	Rass. outre-mer
LEMAIRE Maurice	Rép. Soc.
LONGCHAMBON Henri	Rass. gauches rép.
NININE Jules	Soc.
Mme PIERRE-BROSSOLETTE Gilberte	Soc.
MM. PINTON Auguste	Rass. gauches rép.
RINCENT Germain	Soc.
TEMPLE Emmanuel	Indép. paysan

GERMAN FEDERAL REPUBLIC RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Representatives — Représentants

MM. BECKER Max	F. D. P.
ERLER Fritz	S. P. D.
GERSTENMAIER Eugen	C. D. U.
HAASLER Horst	C. D. U.
KALBITZER Helmut	S. P. D.
KIESINGER Kurt-Georg	C. D. U.
KOPF Hermann	C. D. U.
LENZ Otto	C. D. U.
LEVERKUEHN Paul	C. D. U.
von MERKATZ Hans-Joachim	D. P.
MOMMER Karl	S. P. D.
PAUL Ernst	S. P. D.
PÜNDER Hermann	C. D. U.
Mme REHLING Luise	C. D. U.
M. SCHMID Carlo	S. P. D.
Mme SCHROEDER Louise	S. P. D.
MM. SCHUTZ Hans	C. S. U.
SEIDL Franz	C. S. U.

Substitutes — Suppléants

MM. ALTMAIER Jakob	S. P. D.
BIRKELBACH Willi	S. P. D.
von BISMARCK Otto	C. D. U.
EVEN Johannes	C. D. U.
Mme von FINCKENSTEIN Eva	C. D. U.
MM. GERNIS Heinrich	C. D. U.
HELLWIG Fritz	C. D. U.
HÜFLER Heinrich	C. D. U.
JACOBS Peter	S. P. D.
LEMMER Ernst	C. D. U.
LÜCKER Hans-August	C. S. U.
MARX Franz	S. P. D.
METZGER Ludwig	S. P. D.
Mme MEYER-LAULE	S. P. D.
MM. OESTERLE Josef	C. S. U.
REIF Hans	F. D. P.
WAHL Eduard	C. D. U.
Mme WEBER Helene	C. D. U.

ITALY
ITALIE

Representatives — Représentants

MM. AZARA Antonio	Dém. Chr.
BADINI CONFALONIERI Vittorio	Lib.
BENVENUTI Lodovico	Dém. Chr.
BETTIOL Giuseppe	Dém. Chr.
BOGGIANO PICO Antonio	Dém. Chr.
CAVENARI Emilio	Soc. Dém.
CINGOLANI Mario	Dém. Chr.
CODACCI PISANELLI Giuseppe	Dém. Chr.
DE VITA Francesco	Rép.
GALLETTO Bortolo	Dém. Chr.
GONELLA Guido	Dém. Chr.
LUCIFERO Roberto	Monarchiste
MONTINI Lodovico	Dém. Chr.
NACUCCHI Nicola	Monarchiste
SANTERO Natale	Dém. Chr.
SPALLICCI Aldo	Rép.
TREVES Paolo	Soc. Dém.
N...	

Substitutes — Suppléants

MM. BASILE Guido	Monarchiste
CARMAGNOLA Luigi	Soc. Dém.
CERULLI IRELLI Giuseppe	Dém. Chr.
Mme CONCI Elisabetta	Dém. Chr.
MM. COTTONE Benedetto	Monarchiste
DE BOSIO Francesco	Dém. Chr.
EBNER Antonio	Groupe mixte
GIARDINA Camillo	Dém. Chr.
JANUZZI Onofrio	Dém. Chr.
MATTEOTTI Giancarlo	Soc. Dém.
PAOLUCCI Raffaele	Monarchiste
PECORARO Antonio	Dém. Chr.
STORCHI Ferdinando	Dém. Chr.
TARTUFOLI Amor	Dém. Chr.
TURANI Daniele	Dém. Chr.
VEDOVATO Giuseppe	Dém. Chr.
ZERBI Tommaso	Dém. Chr.
N...	

LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

Representatives — Représentants

MM. van KAUVENBERGH Adrien	Soc.
MARGUE Nicolas	Chr. Soc.
SCHAUS Eugène	Lib.

Substitutes — Suppléants

MM. KOENIG Lucien	Lib.
KRIER Antoine	Soc.
LOESCH Fernand	Chr. Soc.

NETHERLANDS
PAYS-BAS

Representatives — Représentants

MM. BEAUFORT L. J. C.	Pop. Cath.
BRUINS SLOT J. A. H. J. S.	Anti-Révol.
FENS J. J.	Pop. Cath.
van der GOES van NATERS M.	Lab.
KAPTEIJN P. J.	Lab.
KORTHALS H. A.	Lib.
SCHMAL J. J. R.	Chr. Hist.

Substitutes — Suppléants

MM. BURGER J. W. A.	Lab.
GOEDHART F. J.	Lab.
JANSSEN M. M. A. A.	Pop. Cath.
Mlle KLOMPÉ M. A. M.	Pop. Cath.
MM. RIP W.	Anti-Révol.
VIXSEBOXSE G.	Chr. Hist.
WENDELAAR W. C.	Lib.

UNITED KINGDOM
ROYAUME-UNI

Representatives — Représentants

Mr. Julian AMERY	Cons.
Sir David CAMPBELL	Cons./U. U.
Lord CHESHAM	Cons.
MM. L. John EDWARDS	Lab.
Hugh T. N. GAITSKELL	Lab.
John HAY	Cons.
Dame Florence HORSBRUGH	Cons.
Sir James HUTCHISON	Cons.
MM. George JEGER	Lab.
Roy JENKINS	Lab.
David Thomas JONES	Lab.
Lord LAYTON	Lib.
MM. John MACLAY	Nat. Lib. et Cons.
Godfrey NICHOLSON	Cons.
Hendrie Dudley OAKSHOTT	Cons.
Reginald Thomas PAGET	Lab.
Ernest POPPLEWELL	Lab.
Frederick T. WILLEY	Lab.

Substitutes — Suppléants

MM. Alfred D. D. BROUGHTON	Lab.
Knox CUNNINGHAM	Cons./U. U.
Percy DAINES	Lab.
Arthur HOLT	Lib.
Peter KIRK	Cons.
George M. LAWSON	Lab.
Stephen Lynch Conway MAYDON	Cons.
Nigel NICOLSON	Cons.
James RAMSDEN	Cons.
Mrs. Harriet SLATER	Lab.
Visc. STONEHAVEN	Cons.

I

ORDERS OF THE DAY — MINUTES OF PROCEEDINGS

ORDRES DU JOUR — PROCÈS-VERBAUX

SIXTH SITTING

Thursday, 11th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

1. Nomination of members to vacant seats on Committees.
2. Proposed Amendment to Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly: Report of the Committee on Rules of Procedure and Privileges (*Debate and Vote on the draft text*, Doc. 25).
3. Relations between the Assembly of Western European Union and the Consultative Assembly of the Council of Europe (*Debate on the Report of the Bureau*, Doc. 20).
4. Activities of Western European Union (*Debate on the Report of the General Affairs Committee*, Doc. 21).

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 10.10 a.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Resumption of the Session and Adoption of the Minutes

The President announced the resumption of the Second Session of the Assembly.

The Minutes of Proceedings of the Sitting of Wednesday, 25th April, 1956 were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in the Appendix.

3. Tributes to deceased Members of the Assembly and to the late Secretary-General of the Council of Europe

The President paid tributes to the late M. Stefano Perrier and the late M. Francesco Selvaggi, Senators of the Italian Republic, members of the Assembly, and to the late M. Léon Marchal, Ambassador of France and Secretary-General of the Council of Europe.

4. Nomination of members to vacant seats on Committees

On the proposal of the President, the Assembly decided to postpone the nomination of members to vacant seats on Committees till a later Sitting.

Delegations were asked to submit the names of members proposed for these seats before noon that day.

5. Proposed Amendment to Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly

(Debate and Vote on the draft text contained in the Report of the Committee on Rules of Procedure and Privileges, Doc. 25)

The Debate was opened.

The Report of the Committee on Rules of Procedure and Privileges was presented by Mr. Popplewell.

Speakers: MM. Erler, Van Cauwelaert, Schaus.

The Debate was concluded.

The draft text was agreed to.

Delegations were asked to submit the names of members and alternates proposed for the new seats created, as a result of the Assembly's decision, on the respective Committees before noon on Friday, 12th October.

6. Relations between the Assembly of Western European Union and the Consultative Assembly of the Council of Europe

(Debate on the Report of the Bureau, Doc. 20)

The Debate was opened.

The Report of the Bureau was presented by the President.

Speakers: MM. Erler, Heyman, Kopf, Becker, Erler, Heyman, Senghor, Pezet, Montini, Edwards, Nicolson, Willey, Kopf, Fens, Erler, Beyen (Chairman of the Council), Montini, the President, M. Erler.

The Debate was concluded.

SIXIÈME SÉANCE

Judi 11 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

1. Nominations aux sièges vacants dans les commissions.
2. Amendement à l'article 39 du Règlement de l'Assemblée. Rapport de la commission du Règlement et des Immunités (*Discussion et vote sur le projet de texte*, Doc. 25).
3. Relations entre l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe (*discussion du rapport présenté par le Bureau*, Doc. 20).
4. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale (*discussion du rapport présenté par la commission des Affaires Générales*, Doc. 21).

PROCES-VERBAL

La séance est ouverte à 10 h. 10, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Reprise de la session et adoption du procès-verbal

Le Président déclare reprise la deuxième Session ordinaire.

Le procès-verbal de la séance du mercredi 25 avril 1956 est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le registre de présence fait l'objet de l'annexe ci-après.

3. Éloges funèbres

Le Président prononce l'éloge funèbre de M. Perrier et de M. Selvaggi, Sénateurs de la République Italienne, membres de l'Assemblée de l'U. E. O., et de M. Marchal, Ambassadeur de France, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, décédés.

4. Nominations aux sièges vacants dans les commissions

Sur la proposition du Président, l'Assemblée décide de procéder aux nominations aux sièges vacants dans les commissions au cours d'une séance ultérieure.

Les délégations sont invitées à présenter les candidatures à ces sièges avant ce jour à midi.

5. Amendement à l'article 39 du Règlement de l'Assemblée

(Discussion et vote sur le projet de texte contenu dans le rapport de la commission du Règlement et des Immunités, Doc. 25)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission du Règlement et des Immunités est présenté par M. Popplewell.

Interviennent : MM. Erler, Van Cauwelaert, Schaus.

La discussion est close.

La rédaction proposée dans le rapport pour l'article 39 du Règlement est adoptée.

En conséquence, les délégations sont invitées à présenter les candidatures des titulaires et remplaçants aux nouveaux sièges créés dans les commissions, avant le vendredi 12 octobre, à midi.

6. Relations entre l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale et l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe

(Discussion du rapport présenté par le Bureau, Doc. 20)

La discussion est ouverte.

Le rapport du Bureau est présenté par le Président.

Interviennent : MM. Erler, Heyman, Kopf, Becker, Erler, Heyman, Senghor, Pezet, Montini, Edwards, Nicolson, Willey, Kopf, Fens, Erler, Beyen (Président du Conseil), Montini, le Président, Erler.

La discussion est close.

The proposals of the Bureau contained in Chapter I (relative to Observers) and in Chapter II (relative to Defence Questions) were agreed to.

Speakers: The President, MM. Nicolson, Fens, the President.

The remaining proposals of the Bureau were agreed to.

The Assembly authorised the Bureau to continue the discussions referred to in Chapter III (Cultural and Social Questions).

7. Activities of Western European Union

(Debate on the Report of the General Affairs Committee, Doc. 21)

Speakers: MM. Edwards, van der Goes van Naters.

The Debate was opened.

The Report of the General Affairs Committee was presented by M. Senghor.

The Debate was adjourned till the next Sitting.

8. Date and Time of the next Sitting

The next Sitting was fixed for the same day at 3 p.m.

The Sitting was closed at 12.40 p.m.

Les propositions du Bureau figurant aux chapitres I (Observateurs) et II (Questions de défense) sont approuvées.

Interviennent : Le Président, MM. Nicolson, Fens, le Président.

L'assemblée donne mandat au Bureau de poursuivre les négociations qui font l'objet du chapitre III (Questions culturelles et questions sociales).

7. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale
(Discussion du rapport présenté par la commission des Affaires Générales, Doc. 21)

Interviennent : MM. Edwards, van der Goes van Naters.

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Affaires Générales est présenté par M. Senghor.

La discussion sera poursuivie au cours de la prochaine séance.

8. Date et heure de la prochaine séance

La prochaine séance est fixée à ce jour, à 15 heures.

La séance est levée à 12 h. 40.

APPENDIX

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance ¹.

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Becker
 Bettiol
 Boggiano Pico
 Sir David Campbell
 MM. *Maydon* (Lord Chesham)
Cerulli Irelli (Cingolani)
 Edwards
 Erler
 de Félice
 Fens
Daines (Gaitskell)
 van der Goes van Naters
 Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison
 M. Jeger

MM. Jenkins
 Jones
Metzger (Kalbitzer)
 Kalenzaga
Goedhart (Kaptein)
 van Kauenbergh
 Kopf
Ninine (Le Bail)
 Legendre
 Lenz
Lücker (Leverkuehn)
 Lucifero
 Maclay
 Margue
 de Menthon
Altmaier (Mommer)
 Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
 Mme *Pierre-Brossolette*
 (M. Moutet)
 M. Nacucchi

ANNEXE

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence ¹.

MM. Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Paul
 Pernot
 Pezet
 Popplewell
 Pünder
 Radius
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schaus
 Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme Schroeder)
 MM. Schütz
 Senghor
 Struye
Bichet (Teitgen)
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

MM. Azara
 Benvenuti
 Bohy
 Bruins Slot
 Canevari
 Codacci Pisanelli
 Corniglion-Molinier
 Dehousse
 De Vita

MM. Gaborit
 Galletto
 Gerstenmaier
 Gonella
 Jaquet
 Kiesinger
 Korthals
 Lord Layton
 M. von Merkatz

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Minjoz
 Plaisant
 Reynaud
 Schmal
 Seidl
 Spallicci
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

SEVENTH SITTING

Thursday, 11th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

1. Activities of Western European Union (*Resumed Debate on the Report of the General Affairs Committee and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 21*).
2. Activities of Western European Union in the social field (*Debate on the Report of the General Affairs Committee and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 22*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 3.5 p.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Adoption of the Minutes

The Minutes of Proceedings of the previous Sitting were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in Appendix I.

3. Activities of Western European Union

(Resumed Debate on the Report of the General Affairs Committee and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 21)

The President proposed to the Assembly that the Debate should be conducted as follows:

(a) That the Assembly should first debate the matters coming within the scope of the first Draft Recommendation in the Report, namely cultural affairs only, and that the vote on this Draft Recommendation should be deferred till the end of the discussion on the second Draft Recommendation;

(b) That the Assembly should then debate the matters raised by the second Draft Recommendation, concerning the Saar;

(c) That the Assembly should then vote on the Draft Recommendations;

(d) That the Assembly should then consider the Motion proposed by M. van der Goes van Naters (Doc. 32).

The President informed the Assembly that:

— The Draft Order of the Assembly contained in the Report (Doc. 21) had been considered by the Presidential Committee, who had decided that it was not in order for a Committee to propose a Draft Order instructing a Committee to consider a new subject.

— They considered that it would be in order for a Committee to propose a Draft Order instructing it to extend its work on a subject already remitted to it, but that where the question of a new subject arose Rule 28 applied and the Draft Order must be tabled with ten signatures.

— The Presidential Committee also considered that in the event of doubt the question whether a subject was a new subject or the extension of one already referred to a Committee should be decided by the President.

The President accordingly proposed to the Assembly that after the conclusion of the Debate and the Votes on the Draft Recommendations, the Assembly should refer the Motion proposed by M. van der Goes van Naters (Doc. 32) to the competent Committees.

Speakers: MM. van der Goes van Naters, Edwards.

The President's proposals were agreed to.

The President informed the Assembly that the Suez crisis should be the subject of a separate Motion and that its discussion would not be in order in this Debate.

Speakers: MM. Nicholson, van der Goes van Naters.

The Debate was resumed.

SEPTIÈME SÉANCE

Jeudi 11 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

- | | |
|--|---|
| <p>1. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale (suite de la discussion sur le rapport de la commission des Affaires Générales et vote sur les projets de recommandation, Doc. 21).</p> | <p>2. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine social (discussion du rapport de la commission des Affaires Générales et vote sur les projets de recommandation, Doc. 22).</p> |
|--|---|

PROCES-VERBAL

La séance est ouverte à 15 h. 5, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Adoption du procès-verbal

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le registre de présence fait l'objet de l'annexe I ci-après.

3. Activités de l'Union de l'Europe Occidentale

(Suite de la discussion sur le rapport de la commission des Affaires Générales et vote sur les projets de recommandation, Doc. 21)

Le Président propose à l'Assemblée l'ordre suivant pour le débat :

(a) La discussion porterait d'abord sur les questions incluses dans le premier projet de recommandation du Document 21, c'est-à-dire sur les affaires culturelles seulement — et le vote sur ce projet de recommandation sera reporté après la fin de la discussion sur le deuxième projet de recommandation contenu dans le Document 21.

(b) La discussion s'ouvrirait ensuite sur les questions qui font l'objet du second projet de recommandation, concernant la Sarre.

(c) Les votes auraient alors lieu sur les deux projets de recommandation.

(d) L'Assemblée statuerait ensuite sur le sort de la proposition contenue dans le Document 32.

En ce qui concerne le projet de directive contenu dans le Document 21, le Président fait connaître à l'Assemblée que :

— le Comité des Présidents a estimé qu'une commission aurait qualité pour présenter un projet de directive la chargeant d'élargir ses travaux sur une question qui lui a déjà été renvoyée;

— le Comité des Présidents a estimé que, si une commission pouvait présenter un projet de directive la chargeant d'élargir son travail sur une question qui lui avait été renvoyée, on devait, dans le cas d'une question nouvelle, appliquer l'article 28 du Règlement, et qu'en conséquence une proposition devait être déposée avec dix signatures;

— le Comité des Présidents a décidé que, dans le cas où il y aurait doute sur le fait de savoir si une question est nouvelle ou constitue le prolongement d'une question déjà renvoyée à une commission, cette affaire serait soumise à la décision du Président.

Il indique donc à l'Assemblée qu'il a décidé que le projet de directive contenu dans le Document 21 n'est pas conforme avec le Règlement. Il informe également l'Assemblée qu'il lui proposera en fin de discussion de renvoyer la proposition de directive (Doc. 32) de M. van der Goes van Naters aux commissions compétentes.

Interviennent : MM. van der Goes van Naters, Edwards.

Les propositions du Président sont adoptées.

Le Président fait connaître à l'Assemblée qu'il estime que la crise de Suez est une question qui doit faire l'objet d'une proposition distincte et ne doit pas être introduite dans le présent débat.

Interviennent : MM. Nicholson, van der Goes van Naters.

La discussion est reprise.

(a) *Cultural Questions*

Speakers: M. Senghor, Mme. Rehling, MM. Erler, Bettiol, Molter, Margue, Senghor.

(b) *The Saar Question*

Speakers: MM. Senghor, van der Goes van Naters, Lenz, van der Goes van Naters, Lenz, Schmid, Beyen (Chairman of the Council), van der Goes van Naters, Beyen, Senghor, Teitgen, Nicholson, Edwards.

The Debate was concluded.

Speaker: M. Senghor.

The Draft Recommendation (I) contained in the Report was agreed to on a roll-call (see Appendix II) by 53 votes to 0, as follows:

The Assembly,

Having considered the Report of its General Affairs Committee on the activities of the Council in the cultural field;

Considering that cultural activities constitute one of the most effective means of promoting European integration ;

Noting the importance and effectiveness of the work of the Council in the cultural field;

Considering, however, that, precisely because of the importance of the problem, many questions remain to be solved in this field,

Recommends to the Council that it should pursue its cultural activities on an experimental basis, and in particular;

(a) take into consideration the conclusions reached by the Universities Committee, and the resolutions of the Cambridge Conference;

(b) arrange for the completion and translation into German and Italian of the booklets published by Western European Union on cultural questions;

(c) revive the Working Group on Radio and Television with a view to using radio and television as an effective medium of European education;

(d) continue to promote the reciprocal recognition of university degrees.

The Draft Recommendation (II) contained in the Report was agreed to unanimously, as follows:

The Assembly,

Having considered the Report of its General

Affairs Committee on the activities of Western European Union in the Saar;

Considering that the Council has brought its task in the Saar to a successful conclusion owing to the excellent work of:

(a) the European Commission for the Saar Referendum;

(b) the WEU Commission in the Saar;

(c) the Tribunal of International Composition;

Considering further that the return to normal Franco-German relations in a spirit of friendship is a *sine qua non* of European integration;

Congratulating the Council on its work in the Saar,

Recommends to the Council that it continue to give, insofar as this may remain necessary, the greatest possible measure of assistance towards the final settlement of this Franco-German dispute.

Speakers: MM. Nicholson, Edwards.

The Assembly decided to place the Motion proposed by M. van der Goes van Naters (Doc. 32) on the Agenda in accordance with Rule 43 of the Rules of Procedure.

Speaker: M. van der Goes van Naters.

On the proposal of the President, the Assembly decided to consider at its Sitting on Saturday morning, 13th October, the question of referring the Motion to the competent Committees.

4. *Activities of Western European Union in the social field*

(*Debate on the Report of the General Affairs Committee and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 22*)

The Debate was opened.

The Report of the General Affairs Committee was presented by M. Montini.

Speakers: MM. Heyman, Santero, Montini.

The Debate was concluded.

The Draft Recommendation contained in the Report was agreed to unanimously, as follows:

The Assembly,

Having examined the Report tabled by its General Affairs Committee concerning the Council's activities in social matters;

Considering that social policy is one of the major factors in European integration;

(a) *Questions culturelles*

Interviennent : M. Senghor, M^{me} Rehling, MM. Erler, Bettioli, Molter, Margue, Senghor.

(b) *Question de la Sarre*

Interviennent : MM. Senghor, van der Goes van Naters, Lenz, van der Goes van Naters, Lenz, Schmid, Beyen (Président du Conseil), van der Goes van Naters, Beyen, Senghor, Teitgen, Nicholson, Edwards.

La discussion est close.

Intervient : M. Senghor.

Le projet de recommandation (I) contenu dans le rapport de la commission est adopté, à la suite d'un vote par appel nominal (voir annexe II) par 53 voix, dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Affaires Générales sur les activités du Conseil en matière culturelle;

Considérant que la culture est l'un des moyens majeurs de l'intégration européenne;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle;

Considérant cependant que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

Recommande au Conseil de poursuivre ses activités culturelles dans le sens expérimental, et notamment :

(a) de prendre en considération les conclusions des travaux du Comité des Universités, singulièrement les résolutions de la Conférence de Cambridge;

(b) de faire compléter et traduire, en allemand et en italien, les brochures publiées par l'U. E. O. en matière culturelle;

(c) de redonner vie au Groupe de travail de la Radiotélévision en vue de faire de la radiotélévision un instrument efficace d'éducation européenne;

(d) de poursuivre sa politique d'équivalence des diplômes universitaires.

Le projet de recommandation (II) contenu dans le rapport de la commission est adopté à l'unanimité dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des

Affaires Générales sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en Sarre ;

Considérant que le Conseil a parfaitement rempli sa mission en Sarre, grâce au travail remarquable accompli :

(a) par la Commission européenne pour le référendum en Sarre;

(b) par la Commission de l'U. E. O. en Sarre;

(c) par le Tribunal de composition internationale;

Considérant que la normalisation des rapports franco-allemands, dans un climat d'amitié, est une condition *sine qua non* de l'intégration européenne;

Félicitant le Conseil de son action en Sarre,

Recommande au Conseil de continuer à aider, dans la mesure où cela reste toujours nécessaire, au règlement définitif du contentieux franco-allemand.

Interviennent : MM. Nicholson, Edwards.

L'Assemblée décide d'inscrire à l'ordre du jour la proposition de directive (Document 32) de M. van der Goes van Naters, en application de l'article 43 du Règlement.

Intervient : M. van der Goes van Naters.

Sur la proposition du Président, l'Assemblée décide de se prononcer, au cours de la séance de la matinée du samedi 13 octobre, sur le renvoi en commission de la proposition de directive.

4. *Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine social*

(Discussion du rapport de la commission des Affaires Générales, Doc. 22)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Affaires Générales est présenté par M. Montini.

Interviennent : MM. Heyman, Santero, Montini.

La discussion est close.

Le projet de recommandation contenu dans le rapport est adopté à l'unanimité, dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Affaires Générales sur les activités du Conseil en matière sociale;

Noting the extent and effectiveness of the action undertaken by the Council in this field;

Realising that, owing to the importance of the issues raised, many questions remain to be solved,

Recommends to the Council that it should pursue its social activities in the sense of projects which may later be extended to a wider area, and particularly:

(a) study problems arising from the adherence of two new Member States to the Brussels Treaty;

(b) establish contact with the competent organs of the Council of Europe responsible for preparing the European Convention on Social and Economic Rights, known as the "Social Charter".

5. *Nomination of members to vacant seats on Committees*

In accordance with Rule 39, paragraph 6, of the Rules of Procedure the Bureau proposed the appointment of M. Lucifero to fill the vacant seat on the Committee on Defence Questions and Armaments.

The proposal of the Bureau was agreed to.

6. *Date and Time of the next Sitting*

The next Sitting was fixed for Friday, 12th October, at 10 a.m.

The Sitting was closed at 6.30 p.m.

Considérant que la politique sociale est un des moyens majeurs de l'intégration européenne;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil en matière sociale;

Considérant, cependant, que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

Recommande au Conseil de poursuivre ses activités sociales dans le sens expérimental, et notamment :

(a) d'étudier les problèmes posés par l'accèsion de deux nouveaux Etats membres au Traité de Bruxelles;

(b) de prendre contact avec les organes compétents du Conseil de l'Europe qui préparent la Convention européenne des droits sociaux et économiques, dite « charte sociale ».

5. *Nomination à un siège vacant de commission*

Conformément aux dispositions de l'article 39 du Règlement, par. 6, le Bureau propose à l'Assemblée la candidature de M. Lucifero à un poste vacant à la commission des Questions de Défense et des Armements.

La proposition du Bureau est adoptée.

6. *Date et heure de la prochaine séance*

La prochaine séance est fixée à vendredi 12 octobre 1956, à 10 heures.

La séance est levée à 18 h. 30.

APPENDIX I

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance ¹.

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Bettiol
 Boggiano Pico
De Kinder (Bohy)
 Sir David Campbell
 MM. *Maydon* (Lord Chesham)
Laingo
 (Corniglion-Molinier)
 Edwards
 Erler
 de Félice
 Fens
Daines (Gaitskell)
Wahl (Gerstenmaier)
 van der Goes van Naters
 Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison

MM. Jeger
 Jones
Metzger (Kalbitzer)
Kalenzaga
Goedhart (Kapteijn)
 van Kauenbergh
 Kopf
Ninine (Le Bail)
 Legendre
 Lenz
Lemmer (Leverkuehn)
 Lucifero
 Maclay
 Margue
 de Menthon
Almaier (Mommer)
 Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
 Mme *Pierre-Brossolette*
 (M. Moutet)
 MM. Nacucchi
 Nicholson

ANNEXE I

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence ¹.

MM. *Ramsden* (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Paul
 Pernot
 Pezet
 Popplewell
 Pünder
 Radius
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schaus
 Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme Schroeder)
 MM. Schütz
 Seidl
 Senghor
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

MM. Azara
 Becker
 Benvenuti
 Bruins Slot
 Canevari
 Cingolani
 Codacci Pisanelli
 Dehousse
 De Vita

MM. Gaborit
 Galletto
 Gonella
 Jaquet
 Jenkins
 Kiesinger
 Korthals
 Lord Layton
 M. von Merkatz

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Minjoz
 Plaisant
 Reynaud
 Schmal
 Spallicci
 Struye
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

APPENDIX II

Vote No. 1 by roll-call on the Draft Recommendation concerning the activities of the Council in the cultural field¹

Recommendation 2

Ayes	53
Noes	0
Abstentions	0

The question was agreed to.

Ayes:

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
Bettiol
Boggiano Pico
 Sir *David Campbell*
 MM. *Maydon* (Lord Chesham)
 MM. *Laingo*
 (Corniglion-Molinier)
Edwards
Erlor
de Félice
Fens
Daines (Gaitskell)
Wahl (Gerstenmaier)
van der Goes van Naters
Haasler
Nicolson (Hay)

M. *Heyman*
 Dame *Florence Horsbrugh*
 Sir *James Hutchison*
 MM. *Jeger*
Jones
Metzger (Kalbitzer)
Kalenzaga
Kopf
Legendre
Lenz
Lücker (Leverkuehn)
Margue
de Menthon
Altmair (Mommer)
Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
 Mme *Pierre-Brossolette*
 (M. Moutet)

ANNEXE II

Vote n° 1 par appel nominal sur le projet de recommandation concernant les activités du Conseil en matière culturelle¹

Recommandation 2

Pour	53
Contre	0
Abstentions	0

L'Assemblée a adopté.

Pour :

MM. *Nacucchi*
Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
Paul
Pernot
Pezet
Popplewell
Molter (Rolin)
Santero
Schaus
Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme Schroeder)
 MM. *Seidl*
Senghor
Teitgen
Van Cauwelaert
Willy

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

EIGHTH SITTING

Friday, 12th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

State of European defence (*Debate on the Reports of the Committee on Defence Questions and Armaments, Docs. 28 and 29*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 10.5 a.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Adoption of the Minutes

Speaker: M. Kopf.

The Minutes of Proceedings of the previous Sitting were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in the Appendix.

3. Creation of a Fourth European Assembly

(Request for Urgent Procedure, Doc. 33)

In accordance with Rule 43 of the Rules of Procedure, a request was submitted for a Debate under Urgent Procedure on a Motion proposed by Mr. Edwards for a Recommendation concerning the creation of a fourth European Assembly (Doc. 33).

Speaker: Mr. Edwards (in support of the request).

The Assembly approved the request, and, on the proposal of the President, a Debate on the reference of the Motion to a Committee was fixed for the end of the afternoon Sitting on the same day.

4. State of European defence

(Debate on the Reports of the Committee on Defence Questions and Armaments, Docs. 28 and 29)

The Debate was opened.

The Report of the Committee on Defence Questions and Armaments with Draft Reply to Chapters II, III and IV of the Supplementary Report of the Council (Doc. 28) was presented by M. Fens.

M. Schmid, Vice-President of the Assembly, took the Chair as President of the Assembly in place of Mr. Maclay.

The Report of the Committee concerning the interpretation of the Treaty and the work of the Standing Armaments Committee and Agency for the Control of Armaments with Draft Reply to Chapters III and IV of the Supplementary Report of the Council (Doc. 29) was presented by Sir James Hutchison.

Speakers: MM. Edwards, Lefèvre, Erler, Temple.

The Debate was adjourned till the next Sitting.

5. Date and Time of the next Sitting

The next Sitting was fixed for the same day at 3.15 p.m.

The Sitting was closed at 12.25 p.m.

HUITIÈME SÉANCE

Vendredi 12 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

État de la défense européenne (*discussion générale sur rapports de la commission des Questions de Défense et des Armements, Doc. 28 et 29*).

PROCÈS-VERBAL

La séance est ouverte à 10 h. 5, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Procès-verbal

Intervient : M. Kopf.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le registre de présence fait l'objet de l'annexe ci-après.

3. Création d'une quatrième Assemblée européenne

(Demande de procédure d'urgence, Doc. 33)

En application de l'article 43 du Règlement, l'Assemblée est appelée à se prononcer sur l'examen, selon la procédure d'urgence, de la proposition de recommandation (Doc. 33) de M. Edwards.

Intervient : M. Edwards, pour l'urgence.

L'urgence est constatée.

En conséquence, sur la proposition du Président, le débat sur le renvoi en commission de la proposition est fixé à la fin de l'ordre du jour de la séance de l'après-midi.

4. État de la défense européenne

(Discussion sur les rapports de la commission des Questions de Défense et des Armements, Doc. 28 et 29)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements, portant projet de réponse aux chapitres II, III et IV du rapport complémentaire du Conseil (Doc. 28) est présenté par M. Fens.

M. Schmid, Vice-Président de l'Assemblée, remplace M. Maclay au fauteuil présidentiel.

Le rapport de la commission sur l'interprétation du traité et le rôle du Comité permanent des Armements et de l'Agence de Contrôle des Armements, et portant projet de réponse aux chapitres III et IV du rapport complémentaire du Conseil (Doc. 29) est présenté par Sir James Hutchison.

Interviennent : MM. Edwards, Lefèvre, Erler, Temple.

La discussion sera poursuivie au cours de la prochaine séance.

5. Date et heure de la prochaine séance

La prochaine séance est fixée à ce jour à 15 h. 15.

La séance est levée à 12 h. 25.

APPENDIX

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance¹.

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Becker
 Benvenuti
 Bettiol
 Boggiano Pico
De Kinder (Bohy)
Vixseboøse (Bruins Slot)
 Sir David Campbell
 Lord Chesham
 MM. *Laingo*
 (Corniglion-Molinier)
 Edwards
 Erlen
 Fens
 Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. van der Goes van Naters
 Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison
 M. Jeger

MM. Jones
 Kalbitzer
 Kalenzaga
Goedhart (Kapteijn)
 van Kauenbergh
 Kiesinger
 Kopf
 Korthals
 Lord Layton
 MM. *Ninine* (Le Bail)
 Legendre
 Lenz
 Lucifero
 Maclay
 Margue
Bichet (de Menthon)
 Mme *Weber* (M. von Merkatz)
 MM. *Altmaier* (Mommer)
 Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
 Mme *Pierre-Brossolette*
 (M. Moutet)
 MM. Nacucchi
 Nicholson

ANNEXE

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence¹.

MM. *Ramsden* (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Paul
 Pernot
 Pezet
 Popplewell
 Pünder
 Radius
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schaus
 Schmal
 Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme Schroeder)
 MM. Schütz
 Seidl
 Senghor
 Spallicci
 Struye
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

MM. Azara
 Canevari
 Cingolani
 Codacci Pisanelli
 Dehousse
 De Vita

MM. de Félice
 Gaborit
 Galletto
 Gerstenmaier
 Gonella
 Jaquet

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Jenkins
 Leverkuehn
 Minjoz
 Plaisant
 Reynaud
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

NINTH SITTING

Friday, 12th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

- | | |
|---|--|
| 1. Nomination of members and alternates to vacant seats on Committees. | <i>Armaments and Vote on the Draft Recommendations, Docs. 28 and 29).</i> |
| 2. State of European defence (<i>Resumed Debate on the Reports of the Committee on Defence Questions and</i> | 3. Creation of a Fourth European Assembly (<i>Debate on the Reference to a Committee of the Motion contained in Doc. 33).</i> |

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 3.20 p.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Adoption of the Minutes

The Minutes of Proceedings of the previous Sitting were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in Appendix I.

3. Nomination of members and alternates to vacant seats on Committees

In accordance with Rule 39 of the Rules of Procedure, the Bureau proposed the following nominations:

COMMITTEE ON DEFENCE QUESTIONS AND ARMAMENTS

	<i>Members</i>	<i>Alternates</i>
<i>Belgium:</i>	M. Janssens	MM. Bohy de la Vallée Poussin Rolin
<i>France:</i>	MM. Legendre Teitgen	
<i>Federal Republic of Germany:</i>	MM. Leverkuehn Paul	MM. Jacobs Höfler Oesterle Marx
<i>Italy:</i>	MM. Boggiano Pico Galletto	MM. Cottone (in substitution for M. Basile) Jannuzzi Vedovato
<i>Netherlands:</i>	M. Korthals	
<i>United Kingdom:</i>	MM. Broughton Maydon	Lord Stonehaven

NEUVIÈME SÉANCE

Vendredi 12 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

- | | |
|---|---|
| 1. Nomination de membres, titulaires et remplaçants, aux sièges vacants dans les commissions. | <i>de Défense et des Armements et votes sur les projets de recommandation, Doc. 28 et 29).</i> |
| 2. État de la défense européenne (suite de la discussion générale sur les rapports de la commission des Questions | 3. Création d'une quatrième Assemblée européenne (discussion sur le renvoi en commission de la proposition de recommandation contenue dans le Doc. 33). |

PROCÈS-VERBAL

La séance est ouverte à 15 h. 20, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Procès-verbal

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le

registre de présence fait l'objet de l'annexe I ci-après.

3. Nomination de membres, titulaires et remplaçants, aux sièges vacants dans les commissions

Conformément aux dispositions de l'article 39 du Règlement, le Bureau propose à l'Assemblée les candidatures suivantes :

COMMISSION DES QUESTIONS DE DÉFENSE ET DES ARMEMENTS

	<i>Titulaires</i>	<i>Remplaçants</i>
<i>Belgique :</i>	M. Janssens	MM. Bohy de la Vallée Poussin Rolin
<i>France :</i>	MM. Legendre Teitgen	
<i>République Fédérale d'Allemagne :</i>	MM. Leverkuehn Paul	MM. Jacobs Höfler Oesterle Marx
<i>Italie :</i>	MM. Boggiano Pico Galletto	MM. Cottone (à la place de M. Basile) Jannuzzi Vedovato
<i>Pays-Bas :</i>	M. Korthals	
<i>Royaume-Uni :</i>	MM. Broughton Maydon	Lord Stonehaven

GENERAL AFFAIRS COMMITTEE

	<i>Members</i>	<i>Alternates</i>
<i>Belgium:</i>	M. Motz	MM. Heyman Janssens Molter
<i>France:</i>	MM. Bichet Conte	
<i>Federal Republic of Germany:</i>	M. Lenz Mme. Meyer-Laule	MM. Lemmer Paul
<i>Italy:</i>	MM. Bettiol Spallicci	MM. Carmagnola Zerbi
<i>Netherlands:</i>	M. Janssen	
<i>United Kingdom:</i>	Mr. Daines Lord Stonehaven	

COMMITTEE ON BUDGETARY AFFAIRS AND ADMINISTRATION

<i>Belgium:</i>	MM. Molter le Hodey	MM. De Kinder Lefèvre
<i>France:</i>	Mme. Pierre-Brossolette M. de Félice	
<i>Federal Republic of Germany:</i>	MM. Haasler Marx Metzger	Gräfin Finckenstein MM. Paul Kalbitzer
<i>Italy:</i>	MM. Basile Storchi	MM. Ebner Pecoraro
<i>Netherlands:</i>	M. Janssen	
<i>United Kingdom:</i>	MM. Kirk Popplewell	Mr. Cunningham

COMMITTEE ON RULES OF PROCEDURE AND PRIVILEGES

<i>Belgium:</i>	M. Bohy	MM. Rolin Struye
<i>France:</i>	MM. Laingo Ninine	
<i>Federal Republic of Germany:</i>	MM. Schmid Seidl Wahl	MM. Altmaier (in substitution for M. Marx) Even Mme. Weber
<i>Italy:</i>	MM. Canevari Codacci-Pisanelli	MM. Matteotti Storchi Tartufoli
<i>Netherlands:</i>	M. Bruins Slot	
<i>United Kingdom:</i>	MM. Hay Lawson	

The proposals of the Bureau were agreed to.

COMMISSION DES AFFAIRES GÉNÉRALES

	<i>Titulaires</i>	<i>Remplaçants</i>
<i>Belgique :</i>	M. Motz	MM. Heyman Janssens Molter
<i>France :</i>	MM. Bichet Conte	
<i>République Fédérale d'Allemagne :</i>	M. Lenz M ^{me} Meyer-Laule	MM. Lemmer Paul
<i>Italie :</i>	MM. Bettioli Spallicci	MM. Carmagnola Zerbi
<i>Pays-Bas :</i>	M. Janssen	
<i>Royaume-Uni :</i>	M. Daines Lord Stonehaven	

COMMISSION DES AFFAIRES BUDGÉTAIRES ET DE L'ADMINISTRATION

<i>Belgique :</i>	MM. Molter le Hodey	MM. de Kinder Lefèvre
<i>France :</i>	M ^{me} Pierre-Brossolette M. de Félice	
<i>République Fédérale d'Allemagne :</i>	MM. Haasler Marx Metzger	Gräfin Finckenstein MM. Paul Kalbitzer
<i>Italie :</i>	MM. Basile Storchi	MM. Ebner Pecoraro
<i>Pays-Bas :</i>	M. Janssen	
<i>Royaume-Uni :</i>	MM. Kirk Popplewell	M. Cunningham

COMMISSION DU RÈGLEMENT ET DES IMMUNITÉS

<i>Belgique :</i>	M. Bohy	MM. Rolin Struye
<i>France :</i>	MM. Laingo Ninine	
<i>République Fédérale d'Allemagne :</i>	MM. Schmid Seidl Wahl	MM. Altmaier (à la place de M. Marx) Even M ^{me} Weber
<i>Italie :</i>	MM. Canevari Codacci-Pisanelli	MM. Matteotti Storchi Tartufoli
<i>Pays-Bas :</i>	M. Bruins-Slot	
<i>Royaume-Uni :</i>	MM. Hay Lawson.	

Les propositions du Bureau sont adoptées.

4. State of European defence

(Resumed Debate on the Reports of the Committee on Defence Questions and Armaments and Vote on the Draft Recommendations, Docs. 28 and 29)

The Debate was resumed.

Speakers: MM. Goedhart, Bettiol, Lenz, Jones, Molter, Vixseboxse, Pezet, Beyen (Chairman of the Council), Lefèvre, Fens, Sir James Hutchison.

The Debate was concluded.

The Draft Recommendation contained in the first Report (Doc. 28) was agreed to on a roll-call (see Appendix II) by 55 votes to 0, with 7 abstentions, as follows:

The Assembly,

Having held a Debate on the theme "the problems of defence within the framework of Western European Union, especially in the field of standardisation and production of armaments, posed by the reconversion of our defence forces, in particular with regard to tactical atomic weapons",

Recommends that the Council accept the following principles:

1. that a decision concerning the nature of the reorganisation of Western defensive forces should be taken in the immediate future and that a clear lead be given to public opinion in this matter, both by the national Governments and by the organs of Western European Union of which this is a fundamental responsibility;
2. that the decision of the Council of Western European Union and of the North Atlantic Council concerning the issues raised in paragraph 1 be prejudged by no Member State, and that action depend upon the conclusions of prior consultation;
3. that it be accepted that substantial conventional forces be retained in order to meet all eventualities;
4. that the West German contribution to European defence become effective as soon as possible.

The Draft Recommendation contained in the second Report (Doc. 29) was agreed to on a roll-call (see Appendix III) by 63 votes to 0, with 1 abstention, as follows:

The Assembly,

Bearing in mind the broad intentions expressed in the Treaties which set up Western European Union;

Recognising that these Treaties impose upon Western European Union responsibility for collective self-defence;

Believing that the Assembly of Western European Union cannot hold an informed debate unless, with due regard to the requirements of security, all the documentation necessary for such a debate is made available,

Recommends that the Council urgently review their present interpretation of the amended Treaty of Brussels with regard to the functions of Western European Union in the defence field.

5. Creation of a Fourth European Assembly

(Debate on the reference to a Committee of a Motion for a Recommendation, Doc. 33)

The President informed the Assembly that the Presidential Committee had decided by 4 votes to 3 to recommend that the Motion contained in Doc. 33 should be referred to a Special Committee to be appointed.

Speakers: MM. Van Cauwelaert, Edwards, Margue, Schmal, Becker, Nicholson, Lucifero, Montini, Teitgen.

The Assembly decided not to refer the Motion to a Special Committee.

The Assembly decided to refer the Motion to the General Affairs Committee.

6. Date and Time of the next Sitting

The next Sitting was fixed for Saturday, 13th October, at 10 a.m.

The Sitting was closed at 6.20 p.m.

4. Etat de la défense européenne

(Suite de la discussion sur les rapports de la commission des Questions de Défense et des Armements et votes sur les projets de recommandations, Doc. 28 et 29)

La discussion est reprise.

Interviennent : MM. Goedhart, Bettiol, Lenz, Jones, Molter, Vixseboxse, Pezet, Beyen (Président du Conseil), Lefèvre, Fens, Sir James Hutchison.

La discussion est close.

Le projet de recommandation contenu dans le premier rapport (Doc. 28) est adopté, à la suite d'un vote par appel nominal (voir annexe II), par 55 voix pour et 7 abstentions, dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant délibéré sur les « problèmes de la défense dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements, tels qu'ils sont posés par la reconversion de nos forces armées, et à la lumière de l'adoption des armes tactiques atomiques »,

Recommande au Conseil d'accepter les principes suivants :

1. qu'une décision concernant la nature de la réorganisation des forces défensives occidentales soit prise dans un proche avenir et que l'opinion publique soit éclairée à ce sujet, et par les gouvernements nationaux, et par les organes de l'Union de l'Europe Occidentale, dont c'est une des tâches primordiales;

2. que la décision du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale et du Conseil de l'O. T. A. N., relative aux problèmes visés à l'alinéa 1, ne soit préjugée par aucun des Etats membres et que leur action dépende des conclusions des consultations préalables;

3. qu'il soit admis que d'importantes forces traditionnelles soient maintenues, pour faire face aux besoins éventuels;

4. que la contribution de l'Allemagne Fédérale à la défense européenne devienne effective le plus tôt possible.

Le projet de recommandation contenu dans le second rapport (Doc. 29) est adopté, à la suite d'un vote par appel nominal (voir annexe III), par 63 voix pour et 1 abstention, dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Considérant les objectifs fixés dans les traités qui constituent l'Union de l'Europe Occidentale;

Reconnaissant que ces traités donnent à l'Union de l'Europe Occidentale une responsabilité pour la défense collective;

Estimant que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ne peut tenir un débat circonstancié, compte tenu des nécessités de la sécurité, si l'information nécessaire à un tel débat ne lui est pas communiquée,

Recommande au Conseil de réexaminer d'urgence son interprétation actuelle du Traité de Bruxelles modifié à l'égard des activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense.

5. Création d'une quatrième Assemblée européenne

(Discussion sur le renvoi en commission d'une proposition de recommandation, Doc. 33)

Le Président informe l'Assemblée que le Comité des Présidents, par 4 voix contre 3 a décidé de lui recommander la constitution d'une commission spéciale, à laquelle serait renvoyée la proposition de recommandation (Doc. 33).

Interviennent : MM. Van Cauwelaert, Edwards, Margue, Schmal, Becker, Nicholson, Lucifero, Montini, Teitgen.

L'Assemblée décide de ne pas renvoyer la proposition à une commission spéciale.

L'Assemblée décide ensuite de la renvoyer à la commission des Affaires Générales.

6. Date et heure de la prochaine séance

La prochaine séance est fixée au samedi 13 octobre 1956, à 10 heures.

La séance est levée à 18 h. 20.

APPENDIX I

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance ¹.

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Becker
 Benvenuti
 Bettiol
 Boggiano Pico
De Kinder (Bohy)
Vixseboæse (Bruins Slot)
 Sir David Campbell
 M. *Ebner* (Canevari)
 Lord Chesham
 MM. *Laingo*
 (Corniglion-Molinier)
 De Vita
 Edwards
 Erler
 Fens
 Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. *Wahl* (Gerstenmaier)
 van der Goes van Naters
 Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison

MM. Jaquet
 Jeger
 Jones
Metzger (Kalbitzer)
 Kalenzaga
Goedhart (Kapteijn)
 van Kauenbergh
 Kiesinger
 Mme *Weber* (M. Kopf)
 M. Korthals
 Lord Layton
 MM. *Ninine* (Le Bail)
 Legendre
 Lenz
Lücker (Leverkuehn)
 Lucifero
 Maclay
 Margue
Bichet (de Menthon)
 von Merkatz
 Mommer
 Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
 Mme *Pierre-Brossolette*
 (M. Moutet)
 M. Nacucchi

ANNEXE I

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence ¹.

MM. Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Paul
 Pernot
 Pezet
 Popplewell
 Pünder
 Radius
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schaus
 Schmal
 Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme Schroeder)
 MM. *Oesterle* (Schütz)
 Seidl
 Senghor
 Spallicci
 Struye
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

MM. Azara
 Cingolani
 Codacci Pisanelli
 Dehousse
 de Félice

MM. Gaborit
 Galletto
 Gonella
 Jenkins
 Minjoz

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Plaisant
 Reynaud
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

APPENDIX II

Vote No. 2 by roll-call on the Draft Recommendation concerning the problems of defence within the framework of W. E. U., especially in the fields of standardisation and production of armaments ¹

Recommendation 5

Ayes	55
Noes	0
Abstentions	7

The question was agreed to.

Ayes:

MM. *Kirk* (Amery)
Janssen (Beaufort)
Becker
Benvenuti
Bettiol
De Kinder (Bohy)
Vixseboøse (Bruins Slot)
Sir David Campbell
M. *Ebner* (Canevari)
Lord Chesham
MM. *Laingo*
(Corniglion-Molinier)
De Vita
Edwards
Fens
Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
MM. *Wahl* (Gerstenmaier)
van der Goes van Naters
Haasler

Abstentions:

MM. Erler
Metzger (Kalbitzer)
Mommer

MM. *Nicolson* (Hay)
Heyman
Dame Florence Horsbrugh
Sir James Hutchison
MM. Jones
Goedhart (Kapteijn)
Mme *Weber* (M. Kopf)
M. Korthals
Lord Layton
MM. *Ninine* (Le Bail)
Legendre
Lücker (Leverkuehn)
Lucifero
Margue
von Merkatz
Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
Nacucchi

MM. Paul
Schaus
Schmid

ANNEXE II

Vote n° 2 par appel nominal sur le projet concernant les problèmes de la défense dans le cadre de l'U. E. O., spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements ¹

Recommandation 5

Pour	55
Contre	0
Abstentions	7

L'Assemblée a adopté.

Pour :

MM. Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
Pernot
Pezet
Poppewell
Pünder
Radius
Mme Rehling
MM. *Molter* (Rolin)
Santero
Schmal
Oesterle (Schütz)
Seidl
Spallicci
Struye
Van Cauwelaert
Willey

Abstentions:

Mme *Meyer-Laule*
(Mme Schroeder)

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

APPENDIX III

Vote No. 3 by roll-call on the Draft Recommendation concerning the interpretation of the Brussels Treaty and the work of the Standing Armaments Committee and Agency for the Control of Armaments ¹

Recommendation 6

Ayes	63
Noes	0
Abstentions	1

The question was agreed to.

Ayes:

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
Becker
Benvenuti
Bettioli
De Kinder (Bohy)
Vixseboerse (Bruins Slot)
 Sir *David Campbell*
 M. *Ebner* (Canevari)
 Lord *Chesham*
Laingo
 (Cornigliion-Molinier)
De Vita
Edwards
Erlor
Fens
 Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. *Wahl* (Gerstenmaier)
 van der Goes van Naters
Haasler

Abstentions:

MM. *Nicolson* (Hay)
Heyman
 Dame *Florence Horsbrugh*
 Sir *James Hutchison*
 MM. *Jones*
Metzger (Kalbitzer)
Goedhart (Kaptein)
 Mme *Weber* (M. Kopf)
 M. *Korthals*
 Lord *Layton*
 MM. *Ninine* (Le Bail)
Legendre
Lenz
Lücker (Leverkuehn)
Lucifero
 von *Merkatz*
Mommer
Montini
Lefèvre (Motz)
Temple (de Moustier)
Nacucchi
Nicholson

M. *Margue*

ANNEXE III

Vote n° 3 par appel nominal sur le projet de recommandation concernant l'interprétation du Traité de Bruxelles et le rôle du Comité Permanent des Armements et de l'Agence de Contrôle des Armements ¹

Recommandation 6

Pour	63
Contre	0
Abstentions	1

L'Assemblée a adopté.

Pour :

MM. *Ramsden* (Oakshott)
Lawson (Paget)
Paul
Pernot
Pezet
Popplewell
Pünder
Radius
 Mme *Rehling*
 MM. *Molter* (Rolin)
Santero
Schaus
Schmal
Schmid
 Mme *Meyer-Laule*
 (Mme *Schroeder*)
 MM. *Oesterle* (Schütz)
Seidl
Spallicci
Teitgen
Van Cauwelaert
Willey

Abstentions:

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

TENTH SITTING

Saturday, 13th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

1. The future role of Western European Union (*Debate on the reference to the appropriate Committees of the Motion contained in Document 32*).
2. Utilisation and control of atomic energy within the framework of Western European Union (*Debate on the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments, and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 30*).
3. Draft Financial Regulations of the Assembly (*Debate on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, and Vote on the draft texts, Doc. 19*).
4. First and Second Supplementary Estimates for the Financial Year 1956 (*Debate and Vote on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, Docs. 18 and 23*).
5. Draft Budget of the Assembly for the Financial Year 1957 (*Debate and Vote on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, Doc. 24*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 10.5 a.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Adoption of the Minutes

The President informed the Assembly that the results of the Vote on the Draft Recommendation contained in the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 28) had been incorrectly recorded in the Minutes of Proceedings of the previous Sitting (Item 4); the numbers were announced as 55 to 0 with 6 abstentions, but they were actually 55 to 0 with 7 abstentions.

The Minutes of Proceedings were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in the Appendix.

The Sitting was suspended at 10.10 a.m. and resumed at 10.20 a.m.

3. Future role of Western European Union

(Debate on the reference to the competent Committees of a Motion for an Order of the Assembly, Doc. 32)

The Debate was opened.

Speakers: MM. van der Goes van Naters, Senghor.

The Debate was concluded.

The Assembly decided to refer the Motion to the competent Committees.

4. Utilisation and control of atomic energy within the framework of Western European Union

(Debate on the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments, and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 30)

The Debate was opened.

The Report of the Committee on Defence Questions and Armaments was presented by M. Benvenuti.

Speakers: Lord Stonehaven, MM. Edwards, Benvenuti, Nicholson, Edwards.

The Debate was adjourned till the next Sitting.

5. Draft Financial Regulations of the Assembly

(Debate on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, and Vote on the draft texts, Doc. 19)

The Debate was opened.

The Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration was presented by Mr. Edwards.

Speaker: M. Pünder.

The Debate was concluded.

The Draft Resolution contained in the Report was agreed to, as follows:

DIXIÈME SÉANCE

Samedi 13 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

1. Avenir de l'Union de l'Europe Occidentale (*discussion sur le renvoi aux commissions compétentes de la proposition contenue dans le Doc. 32*).
2. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale (*discussion du rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements et vote sur le projet de recommandation, Doc. 30*).
3. Projet de Règlement financier de l'Assemblée (*discussion du rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration et vote sur les projets de textes, Doc. 19*).
4. Premier et second projets de budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice financier 1956 (*discussion et vote sur les rapports de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 18 et 23*).
5. Projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 (*discussion et vote sur le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 24*).

PROCES-VERBAL

La séance est ouverte à 10 h. 5, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Procès-verbal

Le Président informe l'Assemblée que les résultats du scrutin, publiés au titre 4 du procès-verbal de la précédente séance (vote sur le projet de recommandation contenu dans le premier rapport, Doc. 28), doivent être rectifiés et que, au lieu de 55 voix pour et 6 abstentions, il convient de lire : 55 voix pour et 7 abstentions.

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le registre de présence fait l'objet de l'annexe ci-après.

La séance, suspendue à 10 h. 10, est reprise à 10 h. 20.

3. Avenir de l'Union de l'Europe Occidentale

(*Discussion sur le renvoi aux commissions compétentes de la proposition de directive, Doc. 32*)

La discussion est ouverte.

Interviennent : MM. van der Goes van Naters, Senghor.

La discussion est close.

L'Assemblée décide de renvoyer la proposition de Directive aux commissions compétentes.

4. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale

(*Discussion du rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements et vote sur le projet de recommandation, Doc. 30*)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements est présenté par M. Benvenuti.

Interviennent : Lord Stonehaven, MM. Edwards, Benvenuti, Nicholson, Edwards.

La discussion sera poursuivie au cours de la prochaine séance.

5. Projet de Règlement financier de l'Assemblée

(*Discussion du rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration et vote sur les projets de textes, Doc. 19*)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration est présenté par M. Edwards.

Intervient : M. Pünder.

La discussion est close.

The Assembly,

Having considered the text of the Financial Regulations of the Assembly presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration;

Considering that the financial administration of the Assembly should in future be governed by these Regulations,

1. Adopts the text of the Financial Regulations;
2. Instructs the President to communicate the text of the Financial Regulations to the Council requesting its agreement to such provisions as require such agreement for their implementation, in particular Article 10 setting up a Working Capital Fund;

3. Instructs the Bureau of the Committee on Budgetary Affairs and Administration to represent the Assembly at a joint meeting with representatives of the Council to discuss the Financial Regulations, should the Council suggest such a meeting.

6. Date and Time of the next Sitting

The next Sitting was fixed for the same day at 3 p.m.

The Sitting was closed at 12.35 p.m.

Le projet de résolution contenu dans le rapport est adopté, dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant examiné le texte du Règlement financier de l'Assemblée, présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration;

Considérant que l'administration financière de l'Assemblée doit, à l'avenir, être basée sur les dispositions de ce Règlement,

1. Adopte le texte du Règlement financier;
2. Donne mandat au Président de transmettre le texte du Règlement financier au Conseil, pour recueillir son accord sur les dispositions qui le

requièrent, en particulier sur celles de l'article 10 instituant un Fonds de roulement;

3. Donne mandat au Bureau de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration de représenter l'Assemblée à une réunion commune avec les représentants du Conseil, en vue de discuter le Règlement financier, si le Conseil estimait une telle réunion nécessaire.

6. Date et heure de la prochaine séance

La prochaine séance est fixée à ce jour à 15 heures.

La séance est levée à 12 h. 35.

APPENDIX

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance ¹.

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Becker
 Benvenuti
 Bettiol
 Boggiano Pico
Vixseboæse (Bruins Slot)
 Visc. *Stonehaven*
 (Sir David Campbell)
 M. *Ebner* (Canevari)
 Lord Chesham
 MM. *Cerulli Irelli* (Cingolani)
Laingo
 (Corniglian-Molinier)
de la Vallée Poussin
 (Dehousse)
 De Vita
 Edwards
 Erler
 Fens
 Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. Galletto
 van der Goes van Naters

MM. Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison
 MM. Jeger
 Jenkins
 Jones
Metzger (Kalbitzer)
 Kiesinger
 Kopf
 Korthals
 Lord Layton
 MM. *Ninine* (Le Bail)
 Legendre
 Lenz
Lücker (Leverkuehn)
 Lucifero
 Maclay
 Margue
Bichet (de Menthon)
 von Merkatz
 Mommer
 Montini
Lefèvre (Motz)

ANNEXE

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence ¹.

MM. *Temple* (de Moustier)
 Nacucchi
 Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Paul
 Pernot
 Pezet
 Pünder
 Radius
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schaus
 Schmal
 Schmid
 Schütz
Oesterle (Seidl)
 Senghor
 Spallicci
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

MM. Azara
 Bohy
 Codacci Pisanelli
 de Félice
 Gaborit
 Gerstenmaier
 Gonella

MM. Jaquet
 Kalenzaga
 Kapteijn
 van Kauenbergh
 Minjoz
 Moutet
 Plaisant

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Popplewell
 Reynaud
 Mme Schroeder
 MM. Struye
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

ELEVENTH SITTING

Saturday, 13th October, 1956

ORDERS OF THE DAY

- | | |
|---|---|
| <p>1. First and Second Supplementary Estimates for the Financial Year 1956 (<i>Debate and Vote on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, Docs. 18 and 23</i>).</p> <p>2. Draft Budget of the Assembly for the Financial Year 1957 (<i>Debate and Vote on the Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, Doc. 24</i>).</p> | <p>3. Utilisation and control of atomic energy within the framework of Western European Union (<i>Resumed Debate on the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments, and Vote on the Draft Recommendation, Doc. 30</i>).</p> |
|---|---|

MINUTES OF PROCEEDINGS

The Sitting was opened at 3.5 p.m. with Mr. Maclay, President of the Assembly, in the Chair.

1. Adoption of the Minutes

The Minutes of Proceedings of the previous Sitting were agreed to.

2. Attendance Register

The names of Representatives who signed the Register of Attendance are given in Appendix I.

3. First and Second Supplementary Estimates for the Financial Year 1956

(Debate on the Reports of the Committee on Budgetary Affairs and Administration and Votes on the First and Second Supplementary Estimates, Docs. 18 and 23)

The Debate was opened.

The Report of the Committee on Budgetary Affairs and Administration was presented by Mr. Edwards.

The Debate was concluded.

Speaker: Mr. Ramsden.

The First and Second Supplementary Estimates of the Assembly for the Financial Year 1956 were agreed to unanimously, as follows:

FIRST SUPPLEMENTARY ESTIMATES FOR THE FINANCIAL YEAR 1956 (DOC. 18)

Details	Supplementary estimate for 1956 (French francs)
<i>Head I.</i> Expenditure for Staff	255,000
<i>Head II.</i> Expenditure relating to temporary personnel	3,849,000
<i>Head III.</i> Expenditure on premises and equipment	420,000
<i>Head V.</i> Other expenditure	1,535,000
TOTAL . . .	6,059,000

ONZIÈME SÉANCE

Samedi 13 octobre 1956

ORDRE DU JOUR

1. Premier et second projets de budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice financier 1956 (*discussion et vote sur les rapports de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 18 et 23*).
2. Projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 (*discussion et vote sur le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 24*).
3. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale (*suite de la discussion du rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements et vote sur le projet de recommandation, Doc. 30*).

PROCES-VERBAL

La séance est ouverte à 15 h. 5, sous la présidence de M. Maclay, Président de l'Assemblée.

1. Procès-verbal

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

2. Présences

La liste des Représentants ayant signé le registre de présence fait l'objet de l'annexe I ci-après.

3. Premier et second projets de budgets supplémentaires de l'Assemblée pour l'exercice financier 1956

(Discussion sur les rapports de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 18 et 23, et vote sur le premier et le second projets de budgets supplémentaires)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration est présenté par M. Edwards.

La discussion est close.

Intervient : M. Ramsden.

Le premier projet de Budget supplémentaire et le deuxième projet de budget supplémentaire sont adoptés, avec les chiffres suivants :

PREMIER BUDGET SUPPLÉMENTAIRE POUR L'EXERCICE 1956 (Doc. 18)

Nature des dépenses	Prévisions pour 1956 (francs français)
Chapitre I. Dépenses afférentes au personnel permanent	255.000
Chapitre II. Dépenses relatives au personnel temporaire	3.849.000
Chapitre III. Dépenses de locaux et d'équipement	420.000
Chapitre V. Autres dépenses	1.535.000
TOTAL	6.059.000

SECOND BUDGET SUPPLÉMENTAIRE POUR L'EXERCICE 1956 (Doc. 23)

Nature des dépenses	Prévisions pour 1956 (francs français)
<i>Chapitre I</i>	
Article 1 ^{er} : Traitement du personnel du cadre permanent . . .	415.000
Article 2 (B) : Charges sociales	
(b) Assurance complémentaire 70.000	
(c) Caisse de prévoyance 900.000	970.000
Article 2 (C) : Dépenses relatives à l'arrivée et au départ des fonctionnaires	
(e) Indemnité de résiliation	400.000
TOTAL	1.785.000

4. Projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957

(Discussion sur le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, Doc. 24 et vote sur le projet de budget)

La discussion est ouverte.

Le rapport de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration est présenté par M. Edwards.

Interviennent : MM. Pünder, Kirk, Bichet, Nicolson, Lucifero, Edwards, Nicolson, Bichet, Edwards, Nicolson, Pünder.

La discussion est close.

Le projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 est adopté, à la suite d'un vote par appel nominal (voir annexe II), par 52 voix, avec les chiffres suivants :

Nature des dépenses	Prévisions pour 1957 (francs français)
<i>Chapitre I.</i> Dépenses afférentes au personnel permanent . . .	32.185.500
<i>Chapitre II.</i> Dépenses relatives au personnel temporaire . . .	22.405.500
<i>Chapitre III.</i> Dépenses de locaux et d'équipement	3.694.000
<i>Chapitre IV.</i> Frais généraux	7.930.000
<i>Chapitre V.</i> Autres dépenses	10.400.000
TOTAL	76.615.000

5. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale

(Suite de la discussion du rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements et vote sur le projet de recommandation, Doc. 30)

La discussion est reprise.

Intervient : M. Benvenuti.

La discussion est close.

Le projet de recommandation contenu dans le rapport est adopté à l'unanimité dans la rédaction suivante :

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Questions de Défense et des Armements, relatif à l'utilisation et au contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale; Considérant que l'utilisation de l'énergie ato-

matter of critical importance for the future of all Member States;

Considering that the principal problems which concern Western European Union are:

— the establishment of the closest possible relationship between Great Britain and the "Six", so that by the pooling of knowledge and resources the utilisation of atomic energy may be the more efficient and the more rapid;

— the establishment of means of ensuring that control of fissile material exists at all stages, whether designed for military or civilian use, having regard to the provisions of the Paris Treaties;

— the question of the possession of atomic weapons by the armed forces of the Member States of Western European Union stationed on the Continent;

— the question of the acquisition of these weapons from other countries or of their manufacture on the Continent,

Recommends to the Council:

1. that an agreement be concluded between Member States with a view to ensuring that control of fissile and fertile material, whether designed for military or civilian use, exists at all stages, having regard to the provisions of the Paris Agreements;

2. that this agreement lay down the means of co-operation between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union and the future European organisation for the peaceful use of atomic energy;

3. that the Council undertake a study of the question of the possession, the manufacture and the use of atomic weapons;

Requests the Council to report to the Assembly on these matters.

6. *Transmission of Texts to National Parliaments*

On the proposal of the President, the Assembly authorised the Presidential Committee to select the Texts agreed to for transmission by the President to the national Parliaments in accordance with Section V of the Charter.

7. *Close of the Session*

On the proposal of the President, the Assembly instructed the Bureau to make the necessary arrangements for determining the date of the next Session and the programme of work.

The President declared the Second Ordinary Session of the Assembly closed.

The Sitting was closed at 5 p.m.

mique est une question d'importance vitale pour l'avenir de tous les pays membres;

Considérant que les principaux problèmes qui concernent l'Union de l'Europe Occidentale sont :

— l'établissement des relations les plus étroites possibles entre les États membres de l'Union de l'Europe Occidentale, de façon qu'une utilisation de l'énergie atomique plus efficace et plus rapide résulte de la mise en commun des connaissances et des ressources;

— la recherche des moyens d'assurer à tous les stades le contrôle des matériaux fissiles destinés, soit à l'utilisation militaire, soit à l'emploi pacifique, en égard aux dispositions des Accords de Paris;

— la question de la possession des armes atomiques par les forces armées des États membres de l'Union de l'Europe Occidentale sur le continent;

— la question de l'acquisition de ces armes à d'autres producteurs, ou de leur fabrication sur le continent,

Recommande au Conseil :

1. qu'un accord soit conclu entre les États membres afin de veiller à ce que le contrôle des matériaux fissiles et fertiles, destinés à l'utilisation militaire ou civile, existe à tous les stades, en égard aux dispositions des Accords de Paris;

2. que cet accord règle la coopération entre l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale et l'organisation européenne dans le domaine de l'emploi des armes atomiques;

3. que le Conseil entreprenne une étude de la question de la possession, de la fabrication et de l'emploi des armes atomiques;

Prie le Conseil de faire rapport à l'Assemblée sur ces sujets.

6. Transmission des textes aux Parlements nationaux

Sur la proposition du Président, l'Assemblée charge le Comité des Présidents de choisir les textes qui devront être transmis par le Président aux parlements nationaux en application du chapitre V de la Charte.

7. Clôture de la session

Sur la proposition du Président, l'Assemblée laisse à son Bureau le soin de fixer la date et le programme de sa prochaine session.

Le Président déclare close la seconde session ordinaire de l'Assemblée.

La séance est levée à 17 heures.

APPENDIX I

Names of Representatives or Substitutes who signed the register of attendance ¹.

MM. Kirk (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Becker
 Benvenuti
 Bettiol
 Boggiano Pico
Vixseboæse (Bruins Slot)
 Visc. *Stonehaven*
 (Sir David Campbell)
 Lord Chesham
 MM. *Cerulli Irelli* (Cingolani)
Laingo
 (Corniglion-Molinier)
de la Vallée Poussin
 (Dehousse)
 De Vita
 Edwards
 Erler
 Fens

Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. Galletto
 Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison
 MM. Jaquet
 Jeger
 Jones
 Kiesinger
 Kopf
 Korthals
Holt (Lord Layton)
Ninine (Le Bail)
 Legendre
 Mme *Weber* (M. Lenz)
 MM. *Lücker* (Leverkuehn)
 Lucifero
 Maclay
Bichet (de Menthon)

ANNEXE I

Liste des Représentants ou Suppléants ayant signé le registre de présence ¹.

MM. Montini
 Mommer
Lefèvre (Motz)
 Nacucchi
 Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Pernot
 Pezet
 Poppellwell
 Pünder
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
 Schütz
Oesterle (Seidl)
 Senghor
 Spallicci
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

The following Representatives apologized for their absence:

Les Représentants dont les noms suivent se sont excusés :

MM. Azara
 Bohy
 Canevari
 Codacci Pisanelli
 de Félice
 Gaborit
 Gerstenmaier
 van der Goes van Naters
 Gonella
 Jenkins

MM. Kalbitzer
 Kalenzaga
 Kapteijn
 van Kauwenbergh
 Margue
 von Merkatz
 Minjoz
 de Moustier
 Moutet
 Paul

MM. Plaisant
 Reynaud
 Schaus
 Schmal
 Schmid
 Mme Schroeder
 MM. Struye
 Treves

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

APPENDIX II

Vote No. 4 by roll-call on the draft Budget of the Assembly for the Financial Year 1957 (Doc. 24) ¹

Ayes	52
Noes	0
Abstentions	0

The question was agreed to.

Ayes:

MM. *Kirk* (Amery)
Basile
 (Badini Confalonieri)
Janssen (Beaufort)
 Benvenuti
 Bettiol
 Boggiano Pico
Vixseboøse (Bruins Slot)
 Visc. *Stonehaven*
 (Sir David Campbell)
 Lord Chesham
 MM. *Cerulli Irelli* (Cingolani)
Laingo
 (Corniglian-Molinier)
de la Vallée Poussin
 (Dehousse)
 De Vita
 Edwards
 Erler
 Fens

Mrs. *Slater* (Mr. Gaitskell)
 MM. Haasler
Nicolson (Hay)
 Heyman
 Dame Florence Horsbrugh
 Sir James Hutchison
 MM. Jaquet
 Jeger
 Jones
 Kiesinger
 Kopf
 Korthals
Holt (Lord Layton)
Ninine (Le Bail)
 Legendre
 Mme *Weber* (M. Lenz)
 MM. *Lücker* (Leverkuehn)
 Lucifero

ANNEXE II

Vote n° 4 par appel nominal sur le projet de budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 (Doc. 24) ¹

Pour	52
Contre	0
Abstentions	0

L'Assemblée a adopté.

Pour :

MM. *Bichet* (de Menthon)
 Montini
Lefèvre (Motz)
 Nacucchi
 Nicholson
Ramsden (Oakshott)
Lawson (Paget)
 Pernot
 Pezet
 Popplewell
 Pünder
 Mme Rehling
 MM. *Molter* (Rolin)
 Santero
Oesterle (Seidl)
 Teitgen
 Van Cauwelaert
 Willey

1. The names of Substitutes replacing Representatives absent are printed in italics, the names of the latter being given in brackets.

1. Sont indiqués en italique les noms des Suppléants ayant remplacé les Représentants absents dont les noms figurent entre parenthèses.

II

ASSEMBLY DOCUMENTS



DOCUMENTS DE SÉANCE

REPLY OF THE COUNCIL

to the Supplementary Questions in the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments ¹

1. The Council have carefully considered the preliminary report of the Committee on Defence Questions and Armaments which the President of the Assembly communicated to the Chairman of the Council on 26th April 1956.

Before replying to the supplementary questions in this report, the Council would like to discuss some points of a general nature raised in Chapters I and II of the report, which also concern some of the supplementary questions.

2. The first point concerns the relations between the Council and the Committee. The Council welcome the statement, in paragraph 2 of the report, that it is the Committee's purpose to help the Council in achieving the aims of Western European Union. They realise that it is of the greatest importance that public opinion be kept informed on the activities of W. E. U. and they do not under-estimate the valuable part played by the Assembly in this connection.

The Committee raised in this respect the question of personal contacts of members of the Council with the Committee. The Council are fully aware of the advantages of such contacts and they therefore welcome the Committee's decision to hold its next meeting in London, which gives opportunity for these personal contacts.

3. From several of the Committee's remarks it would appear that there may be some misunderstanding about the nature and scope of W. E. U. and about the respective roles of the Council and the Assembly; it might perhaps be useful to consider these problems in some detail.

Articles V and VIII of the revised Brussels Treaty provide that, at the request of any of their number, the High Contracting Parties will consult on any question which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat may arise, and that, if any High Contracting Party should be the

object of an armed attack in Europe, the other High Contracting Parties will afford the Party so attacked all the military and other aid and assistance in their power.

It should be noted that this solemn undertaking was not an innovation, since it was included, in exactly the same terms, in Articles IV and VII of the original Brussels Treaty (17th March 1948). As a direct consequence of this undertaking, the Signatories of the original Brussels Treaty, mindful of their joint responsibilities, took steps to create the machinery necessary to implement a policy of mutual assistance. Therefore the Council, set up by the Treaty, at once established (17th April 1948) a Western Union Defence Committee, consisting of the Defence Ministers of the Governments concerned. Under the auspices of this Committee, a permanent organisation was set up in September 1948 to work out the joint defence policy which was to be applied by the General Staff in each country.

Shortly afterwards (October 1948), a Committee of Finance Ministers was formed to consider the financial and economic aspects of problems arising from the organisation of joint defence.

During the first year of its existence, the defence organisation of the five Powers studied a plan for their common defence, including an integrated air defence plan, based on the use of radar. It made suggestions for the production of arms and equipment which involved large-scale application of the principle of mutual aid. It set up the nucleus of a joint command organisation, agreed upon measures for training and organised a number of combined exercises of land, sea and air forces.

This "spade-work" done by the five Powers was of great assistance, not only in creating the atmosphere which made the conclusion of the North Atlantic Treaty possible, but also in shaping the

1. See Doc. 12 (1956).

RÉPONSE DU CONSEIL

aux questions supplémentaires dans le rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements ¹

1. Le Conseil a examiné attentivement le rapport préliminaire de la commission des Questions de Défense et des Armements communiqué le 26 avril 1956 par le Président de l'Assemblée au Président du Conseil.

Avant de répondre aux questions supplémentaires figurant au rapport, le Conseil désirerait évoquer quelques-uns des problèmes généraux visés aux chapitres I et II du rapport et qui concernent également certaines des questions supplémentaires.

2. Le premier problème est celui des relations entre le Conseil et la commission. Le Conseil se félicite de la déclaration figurant à l'alinéa 2 du rapport, aux termes de laquelle la commission se propose d'aider le Conseil à atteindre les objectifs assignés à l'Union de l'Europe Occidentale. Le Conseil se rend compte qu'il est d'importance capitale que l'opinion publique soit tenue au courant des activités de l'U. E. O., et ne sous-estime pas le rôle précieux joué par l'Assemblée à cet égard.

La commission a soulevé à ce sujet la question des contacts personnels entre les membres du Conseil et la commission. Le Conseil a parfaitement conscience de l'intérêt que présentent de tels contacts et se félicite de la décision de la commission de tenir sa prochaine réunion à Londres; celle-ci fournira l'occasion de nouer ces contacts personnels.

3. De plusieurs remarques faites par la commission, il semble ressortir qu'un certain malentendu pourrait peut-être exister quant à la nature et la portée de l'U. E. O., et sur les rôles respectifs du Conseil et de l'Assemblée; il serait donc sans doute utile de se pencher avec attention sur ces problèmes.

Les articles V et VIII du Traité de Bruxelles révisé disposent que les Hautes Parties Contractantes, non seulement se concerteront à la demande de l'une d'entre elles sur toute question pouvant constituer une menace contre la paix en quel-

qu'endroit qu'elle se produise, mais encore si l'une d'entre elles était l'objet d'une agression armée en Europe, les autres lui porteraient aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires ou autres.

Il n'est pas inutile de rappeler que cet engagement solennel n'est pas une innovation; il figure, exprimé en des termes identiques, à l'article IV et à l'article VII du premier Traité de Bruxelles (17 mars 1948). C'est en fonction de cet engagement que les signataires du premier Traité de Bruxelles, conscients de leur obligation collective, mirent sur pied un mécanisme répondant aux nécessités d'une politique d'assistance mutuelle. C'est ainsi que le Conseil créé par le traité institua immédiatement (17 avril 1948) un Comité de Défense de l'Union occidentale, groupant les ministres de la Défense des gouvernements intéressés. C'est sous l'égide de ce Comité que fut constituée (septembre 1948) une organisation permanente chargée de mettre en œuvre la politique de défense commune dont les États-Majors nationaux devaient assurer la réalisation.

Peu après (octobre 1948) un Comité des Ministres des Finances fut créé pour s'occuper des aspects financiers et économiques des problèmes posés par l'organisation de la défense en commun.

Durant la première année de son existence, l'organisation de défense des cinq puissances étudia un plan de défense commune, y compris un plan intégré de défense aérienne basé sur l'utilisation du radar. Elle formula des propositions relatives à la production d'armes et de matériel impliquant l'application, sur une vaste échelle, du principe de l'aide mutuelle. Elle institua le nucléus d'un commandement unifié, se mit d'accord sur des mesures relatives à l'entraînement et organisa un certain nombre d'exercices communs, nécessitant l'utilisation de forces terrestres, maritimes et aériennes.

Les travaux préliminaires des cinq puissances

1. Voir Doc. 12 (1956).

character of the organisation set up under that Treaty.

The North Atlantic Treaty was signed in April 1949. A few months later, in November-December 1949, on the initiative of the Western Union Defence Committee, the defence machinery of Western Union became the Western European Regional Planning Group, within the framework of N. A. T. O.

After very close collaboration between B. T. O. and N. A. T. O., the latter, from April 1951 onwards, took complete charge of the organisation of common defence and the responsibility for determining defence policy.

It was necessary to recall briefly how the problem of collective defence has developed in Western Europe in order to give a clear definition of the responsibility of the Council set up by the revised Brussels Treaty as far as questions of defence are concerned. It is clear that, while the implementation of the 1948 Brussels Treaty demanded the preparation of a common defence policy and the establishment of a joint military organisation, this responsibility has now been taken over in its entirety by N. A. T. O. In assuming the responsibilities of the B. T. O., W. E. U. could not, of course, take over greater obligations for defence than those which remained under the Brussels Treaty.

4. At present, Western European Union should be regarded only as the repository of the solemn undertaking to afford mutual assistance embodied in Article V of the revised Brussels Treaty and the guardian of the procedure laid down in Article VIII. It is doubtless in order to confirm this position that Article IV provides that, in the execution of the Treaty, the High Contracting Parties and the two organs established by them under the Treaty shall work in close co-operation with the North Atlantic Treaty Organisation.

Therefore, all questions relating to the maintenance and the defence of peace in Western Europe are, and in the present circumstances should remain, the responsibility of N. A. T. O.

The Committee stated in this respect that there could be "no overlapping between the Assembly and N. A. T. O., because there is no NATO Assembly." The Council, however, consider the Assembly as a part—though an independent part—of W. E. U. as a whole and its very useful function of debating WEU activities could, in the

opinion of the Council, only be weakened if the Assembly were to take up problems which are not dealt with by the Council and which therefore could not be the subject of exchanges of views between the Assembly and the Council.

This applies notably to the activities of the Member States within N. A. T. O. Giving information on these activities would mean that the Council would have to discuss them first which, as explained above, they are not in a position to do. The Governments of Member States within N. A. T. O. act not as WEU members but as individual States Governments which are responsible only to their national parliaments.

This does not mean that the Council can only discuss with the Assembly problems relating to the activities dealt with in their Report to the Assembly: if the latter feels that W. E. U. should, within the scope of the Treaty, start other activities, the Council are willing to examine with it any suggestions which may be brought forward which are in accordance with the position outlined in this paper.

5. The same remark about information relating to the activities of Member States within N. A. T. O. applies to the problem of information on national activities and policies. Governments provide their national parliaments, to which they are responsible, with this information and representatives of the Assembly are thus informed about their own Governments' policies. The compilation by the Council of this national information into one document could not be regarded as a statement of the Council's policy and would in fact add nothing to the information available to the members of the Assembly.

6. Finally, the Council wish to add a general remark concerning the role of the Standing Armaments Committee. The Council's Resolution creating this Committee was based on the conclusion reached during the preparatory work that the decision to undertake a specific investigation, and the degree of priority to be accorded to any such investigation, would be matters for the competent national authorities. Consequently, neither the Standing Armaments Committee, nor its Secretariat, have a right of initiative independent of that of the Governmental representatives who constitute the Committee.

The Council have noted with interest the importance the Committee attaches to the "case by

permirent non seulement de façonner le caractère de l'organisation établie par le Traité de l'Atlantique Nord, mais aussi de créer l'atmosphère qui rendit possible la conclusion de ce traité.

Le Traité de l'Atlantique Nord fut signé en avril 1949. Quelques mois plus tard, en novembre-décembre 1949, sur l'initiative du Comité de Défense de l'Union occidentale, l'appareil défensif de l'Union occidentale devint le *Planning Group* régional de l'Europe occidentale dans le cadre de l'O. T. A. N.

Après une collaboration extrêmement étroite entre l'O. T. B. et l'O. T. A. N., celle-ci assumait entièrement, à partir d'avril 1951, l'organisation de la défense commune, de même que la responsabilité de déterminer la politique de défense.

Ce bref rappel de l'évolution du problème de la défense commune de l'Europe occidentale était nécessaire pour définir clairement la responsabilité du Conseil créé par le Traité de Bruxelles révisé en matière de défense. Il établit que si la mise en œuvre du Traité de Bruxelles de 1948 exigeait l'élaboration en commun d'une politique de défense, et l'établissement d'une organisation militaire commune, cette responsabilité dans sa totalité, est devenue celle de l'O. T. A. N. Il n'est pas nécessaire de préciser qu'en se substituant à l'O. T. B., l'U. E. O. n'a pas pu assumer plus de devoirs en matière de défense qu'il n'en subsistait dans le cadre du Traité de Bruxelles.

4. A l'heure actuelle, l'Union de l'Europe Occidentale ne devrait être considérée que comme la dépositaire de l'engagement solennel d'assistance mutuelle inscrit à l'article V du Traité de Bruxelles révisé, et la gardienne de la procédure énoncée en son article VIII. C'est sans doute pour consacrer cet état de choses que l'article IV dispose que dans l'exécution du traité, les Hautes Parties Contractantes et les deux organismes créés par elles dans le cadre du traité, coopéreront étroitement avec l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

Par conséquent, toutes les questions touchant au problème du maintien et de la défense de la paix en Europe occidentale sont, et devraient rester, dans la conjoncture présente, la responsabilité de l'O. T. A. N.

La commission a déclaré à ce sujet qu'il « ne peut y avoir de chevauchement entre l'Assemblée et l'O. T. A. N. pour la simple raison qu'il n'y a pas d'Assemblée de l'O. T. A. N. ». Le Conseil tient l'Assemblée pour une partie — indépendante il est vrai — de l'U. E. O. considérée dans son ensemble; la mission si utile de l'Assemblée, qui est de discuter des activités de l'U. E. O., ne pour-

rait, de l'avis du Conseil, qu'être affaiblie si l'Assemblée évoquait des problèmes qui ne sont pas traités par le Conseil et qui ne pourraient dès lors faire l'objet d'échanges de vues entre l'Assemblée et le Conseil.

Ceci s'applique notamment aux activités des États membres au sein de l'O. T. A. N. Donner des renseignements sur ces activités équivaldrait à penser que le Conseil devrait les discuter d'abord, ce qu'il ne peut faire, ainsi qu'il est expliqué plus haut. Les Gouvernements des États membres agissent au sein de l'O. T. A. N. non pas en tant que membres de l'U. E. O., mais en tant que gouvernements pris individuellement et responsables seulement devant leur parlement national.

Ceci ne veut pas dire que le Conseil ne peut discuter avec l'Assemblée que des problèmes touchant les activités décrites dans son rapport à l'Assemblée : si celle-ci estime que l'U. E. O. doit, dans le cadre du traité, élargir le champ de ses activités, le Conseil est prêt à examiner avec elle toute proposition qui pourrait être présentée et qui serait en accord avec la position indiquée dans le présent document.

5. L'observation faite à propos des renseignements relatifs à l'activité des États membres au sein de l'O. T. A. N. vaut pour le problème des renseignements sur les activités et les politiques nationales. Chaque gouvernement fournit des renseignements à son parlement national, devant lequel il est responsable, et les Représentants à l'Assemblée sont ainsi tenus au courant de la politique de leur propre gouvernement. La compilation par le Conseil de ces renseignements nationaux ne constituerait pas une déclaration sur la politique du Conseil et n'offrirait pas en fait de complément aux informations dont disposent les Représentants de l'Assemblée.

6. Enfin, le Conseil désire formuler une remarque d'ordre général concernant le rôle du Comité Permanent des Armements. La résolution du Conseil instituant ce Comité était fondée sur la conclusion atteinte au cours des travaux préparatoires, à savoir que c'est aux autorités nationales compétentes qu'il appartiendrait de décider d'entreprendre une enquête particulière et de déterminer le degré de priorité à accorder à de telles enquêtes. En conséquence, ni le Comité Permanent des Armements, ni son Secrétariat n'ont de pouvoir d'initiative propre, indépendant de celui qui appartient aux représentants des gouvernements membres du Comité.

Le Conseil a noté avec intérêt l'importance que

case" method pursued by the Standing Armaments Committee. They consider that a rigid rule, providing for preliminary consultation before any purchase of major equipment is made by one or more of the member Governments, would not be in accordance with the line of thinking that led the Council to the adoption of this "case by case" method. Indeed, any such rigid rule would not

be conducive to easy co-operation between Governments.

7. The Council have, within the limits indicated in the previous paragraphs, tried to reply as fully as possible to the supplementary questions put in the report. Their answers are given below with an indication of the paragraphs of the Assembly's report to which they refer.

A. Standing Armaments Committee

8. The Committee is requested to refer to paragraph 6 above.

9. Examples of equipment supplied under Mutual Aid Programmes to Member States include AOF-84-F fighter bombers, RF-84-F tactical reconnaissance aircraft, F-86-K all-weather fighters, Centurion and M 40 Patton tanks, various calibre guns and ammunition (from 40 mm. up to 155 mm.), radar and communications equipment.

10. The United Kingdom Government have made arrangements for members of the Committee to visit factories producing the Hawker Hunter.

As far as troop trials are concerned, the Council wish to draw the Committee's attention to the necessity of limiting attendance at such trials to a minimum number of experts if these trials are to be effective. However, as soon as such trials have been held, the Council will bear in mind the Committee's request for an opportunity of observing demonstrations of standardised equipment.

11. The Committee is requested to refer to paragraph 6 above.

14. The reference to the United States and Canadian Aid Programmes was made by the Council to indicate that an important part of major military equipment at present in use in member countries has been, and still is, delivered under these programmes, thus ensuring a large degree of *de facto* standardisation. Similarly, it will, if only in the interests of standardisation, be highly desirable for consultations concerning replacement

of, or additional equipment for, these types of armament to be conducted in most cases with the participation of the North American partners in the North Atlantic Treaty Organisation.

17. Exchanges of experts take place in the course of normal commercial procedure on a bilateral basis. Technical information is exchanged in groups of experts of the NATO Defence Production Committee and the Working Groups set up by the Standing Armaments Committee.

18. The Council assure the Committee that the staff requirements of the Secretariat of the Standing Armaments Committee are kept regularly under review and that personnel strength will at all times be kept in relation to the actual requirements for efficient execution of the tasks given to the Secretariat. When the Standing Armaments Committee was set up in May 1955, the Council explicitly directed that the Secretariat should, in principle, "consist of a small number of officials, chosen in accordance with their qualifications".

As far as the question on the right of initiative of the Secretariat is concerned, the Committee is requested to refer to paragraph 6 above.

20. The Committee is requested to refer to paragraph 5 above.

22. The substance of the report of the Standing Armaments Committee has been included in the Supplement to the first Report of the Council to the Assembly.

B. Agency for the Control of Armaments

24. As on 1st January 1956, the total number of personnel available amounted to thirty. In order to carry out the functions resulting from the Council's directive to the Director of the Armaments Control Agency mentioned in the next paragraph, the Agency has since been authorised to increase this number to forty-four.

25. This Report has been submitted to the Council. The Council, assisted by a working party established for this purpose, have studied the various questions raised in the Report.

As the Council have come to the conclusion that the final solution of a number of problems related to the protection of private interests may require

la commission attache à la méthode d'examen « cas par cas » adoptée par le Comité Permanent des Armements. Il considère que l'application d'une règle rigide prescrivant une consultation préliminaire avant tout achat de matériel important par un ou plusieurs gouvernements membres ne serait pas conforme à la pensée qui a inspiré au Conseil l'adoption de cette méthode « cas par

cas ». En effet, une telle règle ne faciliterait pas la coopération entre gouvernements.

7. Dans les limites indiquées aux alinéas précédents, le Conseil a essayé de donner des réponses aussi complètes que possible aux questions supplémentaires figurant au rapport. On trouvera ci-après ces réponses, avec indication des alinéas du rapport de l'Assemblée auxquels elles se réfèrent.

A. Comité Permanent des Armements

8. La commission est priée de se reporter à la section 6 ci-dessus.

9. Le matériel fourni aux États membres en vertu des programmes d'aide mutuelle comprend notamment les bombardiers chasseurs AOF-84-F, les avions de reconnaissance tactique RF-84-F, les chasseurs tout-temps F-86-K, les tanks Centurion et M-40 Patton, des canons et munitions de divers calibres (de 40 mm. à 155 mm.), et du matériel de radar et de communications.

10. Le Gouvernement du Royaume-Uni a pris des dispositions pour permettre aux membres de la commission de visiter les usines de construction des Hawker Hunter.

En ce qui concerne les essais opérationnels, le Conseil désire attirer l'attention du Comité sur la nécessité de limiter au minimum le nombre des experts, afin que ces essais se déroulent dans les meilleures conditions. Aussitôt après que de tels essais auront eu lieu, le Conseil tiendra compte du vœu de la commission d'assister aux démonstrations de matériels standardisés.

11. La commission est priée de se reporter à la section 6 ci-dessus.

14. Le Conseil s'est référé aux programmes d'aide américain et canadien pour indiquer qu'une large part du matériel militaire important actuellement en service dans les États membres a été, et est encore, livrée en application de ces programmes; de sorte qu'il existe une large mesure de standardisation de fait. De même, il sera très souhaitable, ne serait-ce que dans l'intérêt de la standardisa-

tion, que les consultations relatives au remplacement ou aux nouvelles livraisons de matériel se rapportant à ce genre d'armements, soient le plus souvent menées avec le concours des partenaires canadiens et américains de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

17. Des échanges d'experts ont lieu dans le cadre des usages commerciaux ordinaires sur une base bilatérale. Les renseignements techniques sont échangés par des groupes d'experts du Comité de la Production de Défense de l'O. T. A. N. et les groupes de travail créés par le Comité Permanent des Armements.

18. Le Conseil assure la commission que les besoins en personnel du secrétariat du Comité Permanent des Armements sont étudiés régulièrement et que ses effectifs seront toujours adaptés à ses besoins, afin de permettre au secrétariat de s'acquitter efficacement de sa mission. Lorsque le Comité Permanent des Armements a été créé, au mois de mai 1955, le Conseil a expressément décidé que le secrétariat devrait, en principe, se composer d'un petit nombre de fonctionnaires, choisis en fonction de leurs qualifications.

En ce qui concerne la question du droit d'initiative du secrétariat, la commission est priée de se reporter à la section 6 ci-dessus.

20. La commission est priée de se reporter à la section 5 ci-dessus.

22. L'essentiel du rapport du Comité Permanent des Armements a été incorporé dans le supplément au premier rapport du Conseil à l'Assemblée.

B. Agence pour le Contrôle des Armements

24. Au 1^{er} janvier 1956, les effectifs totaux du personnel disponible étaient de 30. Pour mener à bien la mission découlant de la directive du Conseil au Directeur de l'Agence pour le Contrôle des Arme-

ments, mentionnée à l'alinéa suivant, l'Agence a été autorisée depuis à porter ce nombre à 44.

25. Ce rapport a été soumis au Conseil. Celui-ci, aidé d'un groupe de travail créé à cette fin, a étu-

some time, a directive has been issued to the Director of the Agency which will enable him to start test checks and inspections on a preliminary basis. This directive will be communicated to members of the Committee at the forthcoming Joint Meeting.

26. Six of the seven replies to the questionnaire have been received by the Agency. The remaining reply is expected shortly. The Agency is now analysing the replies; in the course of this study it has not so far come upon any special points which need to be brought to the attention of the Council. Under the above-mentioned directive, the Director of the Agency has been instructed to supply to the Council certain information concerning these replies and, as soon as this has been received, the Council will consider how to respond to the Committee's request for some information concerning the replies.

29. The rules concerning the nature of weapons contained in Annex IV of Protocol III have not been modified. If, at any time, modifications should be decided upon, the Council will not fail to communicate them to the Assembly.

30. Governments will send in their replies to the questionnaire concerning armament manufacturing plants as soon as possible. Two replies have already been received.

31. The control of armaments within the scope of Western European Union is, in principle, concerned with stocks held by member countries. Accordingly, the control of exports by the Agency is not an end in itself, but is carried out only to establish whether a possible surplus of the total quantities of certain armaments available or

planned, over the recognised requirements of the forces of the country concerned, is justified.

It follows from the above that the Council will consider and discuss exports only insofar as this may be necessary to enable them to form an opinion on the level of stocks of armaments held at any time by each Member of W. E. U. on the mainland of Europe.

Information on armaments already exported is therefore, for the time being, not considered necessary; information on armaments which are to be exported will be received in reply to the questionnaire referred to in the Council's original reply to question No. 7. It should be noted that for the purpose of the control of armaments, as explained above, the country of destination is irrelevant.

32. The Council have established a working party to assist them in the preparation of the Agreements concerned. This working party sent out a questionnaire in which Governments were requested to submit information on all national military and police forces on the mainland of Europe, with the exception of forces already assigned to or earmarked for N. A. T. O. The replies to this questionnaire have been received and are being analysed.

In consultation with N. A. T. O., a procedure has been established through which, in accordance with Article IV of the revised Brussels Treaty, information and advice on military matters will be obtained from the military authorities of N. A. T. O. Copies of the replies to the questionnaire have been sent to these authorities.

As soon as the Agreements have been concluded, their contents will be made known to the Assembly. It cannot yet be foreseen when this will be done.

C. General Questions

34. Reference is made to paragraphs 3 and 4 of this note. In this case, in particular, the Council felt that it was not their task to discuss this mat-

ter, as the whole question of the implication of nuclear explosions in the U. S. S. R. is being dealt with by N. A. T. O.

dié les diverses questions soulevées dans le rapport.

Le Conseil ayant conclu que la solution définitive d'un grand nombre de problèmes relatifs à la protection des intérêts privés risque de prendre un certain temps, une directive a été adressée au Directeur de l'Agence pour lui permettre de commencer les contrôles sur place et les inspections à titre préliminaire. Cette directive sera communiquée aux membres de la commission à la prochaine réunion mixte.

26. L'agence a reçu six réponses au questionnaire sur sept. La dernière est attendue prochainement. L'Agence dépouille actuellement les réponses; au cours de cette étude, elle ne s'est heurtée jusqu'à présent, à aucune question spéciale qui ait besoin d'être portée à l'attention du Conseil. D'après la directive précitée, le Directeur de l'Agence a été chargé de fournir au Conseil certains renseignements sur ces réponses; dès que le Conseil les aura reçus, il considérera comment répondre à la demande de la commission, concernant la communication d'informations relatives aux réponses.

29. Les règles relatives à la nature des armes visées à l'annexe IV, du Protocole n° III, n'ont pas été amendées. Mais si, à quelque moment, il est décidé d'y apporter des modifications, le Conseil ne manquera pas d'en faire part à l'Assemblée.

30. Les gouvernements enverront, dès que possible, leurs réponses au questionnaire quant aux usines productrices d'armements. A ce jour, deux réponses sont parvenues.

31. Le contrôle des armements au sein de l'Union de l'Europe Occidentale s'applique en principe aux stocks détenus par les États membres. En conséquence, le contrôle des exportations par l'Agence n'est pas un but en soi; il n'est effectué que pour déterminer si un excédent éventuel du volume

total de certains armements disponibles, ou envisagés, dépassant les besoins admis des forces du pays en question, se justifie.

Il s'ensuit que le Conseil n'examinera le problème des exportations que dans la mesure où cela lui sera nécessaire pour se former une opinion sur le niveau des stocks d'armements détenus à un moment quelconque par chaque membre de l'U. E. O. sur le continent européen.

Il n'est donc pas jugé nécessaire, à l'heure actuelle, de disposer de renseignements sur les armements déjà exportés; en revanche, des renseignements sur les armements qui doivent être exportés seront communiqués en réponse au questionnaire mentionné dans la réponse initiale du Conseil à la question n° 7. Il convient de noter que, pour le contrôle des armements, le pays destinataire n'a pas d'importance, ainsi qu'il a été expliqué plus haut.

32. Le Conseil a institué un groupe de travail pour l'aider à préparer les accords en question. Ce groupe de travail a diffusé un questionnaire dans lequel les gouvernements sont priés de donner des renseignements sur toutes les forces nationales, militaires et de police, entretenues sur le continent européen, à l'exception de celles qui sont déjà assignées ou « earmarked » à l'O. T. A. N. Les réponses à ce questionnaire sont parvenues et en sont au stade du dépouillement.

En consultation avec l'O. T. A. N., des modalités ont été établies aux termes desquelles, conformément à l'article IV du Traité de Bruxelles modifié, les autorités militaires de l'O. T. A. N., fourniront des renseignements et des conseils sur les questions militaires. Des copies de ces réponses au questionnaire ont été envoyées à ces autorités.

Dès la conclusion de ces accords, leur teneur sera communiquée à l'Assemblée; la date ne peut encore en être prévue.

C. Questions d'ordre général

34. Il y a lieu de se référer ici aux paragraphes 3 et 4 de la présente note. Dans ce cas, notamment, le Conseil a estimé qu'il ne lui appartenait pas de discuter de cette question, puisque tout le pro-

blème des répercussions des explosions nucléaires en U. R. S. S. a été traité dans le cadre de l'O. T. A. N.

*Budget of the Assembly of Western European Union for
the Financial Year 1956*

DRAFT SUPPLEMENTARY ESTIMATE

presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration ¹

TABLE OF CONTENTS

A. NATURE OF THE SUPPLEMENTARY BUDGET	41
B. DETAILS OF THE SUPPLEMENTARY BUDGET FOR THE FINANCIAL YEAR 1956.	42

A. Nature of the Supplementary Budget

1. As there had not been a full year's previous experience to work on, the figures for the budget of the Assembly for the Financial Year 1956 were necessarily approximate. For this reason it was agreed that the Assembly should submit a supplementary Budget in the light of the experience gained during the first part of the year's Session.

2. The draft Supplementary Budget of the Assembly for the current Financial Year involves a total sum of *6,059,000 French francs*. Details of this are set out in the second part of this document.

3. It was, however, felt to be in conformity with the spirit of the relations which exist between the Council and the Assembly in financial matters, and with the draft of the Assembly's Financial Regula-

tions, that full details should be communicated to the Council showing the break-down of the supplementary sum involved, with an explanatory note concerning each point.

4. The Committee on Budgetary Affairs and Administration have reviewed the overall financial position of the Assembly and have concluded that, by vigorous economy, it is likely that there will be sufficient saving under other heads to cover the amounts in the Supplementary Budget. It should not, however, be taken that these savings will be possible in future years. The Committee think therefore that it should not be necessary to call for extra contributions from the Council for the current Financial Year.

¹. Adopted by the Committee unanimously.
MEMBERS OF THE COMMITTEE: Mr. *Edwards* (*Chairman*); MM. *Pünder*, *Viaseboøse* (*Vice-Chairmen*); MM. *Bichet*, *Cerulli Irelli*, *De Vita*, *Janssens*, *Kalenzaga*, *Paul* (*Substitute: Metzger*), *Ramsden*, *Schaus*.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

**Budget de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale
pour l'exercice financier 1956**

PROJET DE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE

présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration ¹

TABLE DES MATIÈRES

A. NATURE DU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE	41
B. DÉTAILS DU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE POUR L'EXERCICE 1956	42

A. Nature du budget supplémentaire

1. Les chiffres du budget de l'Assemblée pour l'exercice 1956 représentaient une estimation approximative, la commission ne possédant pas encore l'expérience d'une année complète de fonctionnement. Il a donc été décidé que l'Assemblée pourrait soumettre un budget supplémentaire à la lumière de l'expérience acquise durant la première partie de la session de cette année.

2. Le projet de budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice en cours s'élève à *6.059.000 francs français*. On trouvera les détails de ce montant dans la deuxième partie de ce document.

3. Il est paru conforme à l'esprit des relations qui existent entre le Conseil et l'Assemblée en matière

financière et au projet de Règlement financier de l'Assemblée que des détails sur la somme supplémentaire demandée, accompagnés d'une notice explicative sur chaque point, soient communiqués au Conseil.

4. La commission des Affaires budgétaires et de l'Administration a examiné l'ensemble de la situation financière de l'Assemblée et a constaté que, grâce à une stricte économie, on parviendrait à épargner suffisamment sur d'autres postes pour financer le budget supplémentaire. Il ne faudrait cependant pas entendre que ces économies pourraient être réalisables dans les années à venir. La commission estime donc qu'il ne sera pas nécessaire de solliciter des contributions supplémentaires du Conseil pour l'exercice financier en cours.

¹. Adopté par la commission à l'unanimité.
MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. *Edwards* (Président); *Pünder*, *Vixseboøse* (Vice-Président); *Bichet*, *Cerulli Irelli*, *De Vita*, *Janssens*, *Kalenzaga*, *Paul* (Suppléant : *Metzger*), *Ramsden*, *Schaus*.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

B. Details of the Supplementary Budget for the Financial Year 1956**I. SUMMARY OF THE ESTIMATES**

Details	Supplementary estimate for 1956 (French francs)
<i>Head I.</i> Expenditure for Staff	255,000
<i>Head II.</i> Expenditure relating to temporary personnel	3,849,000
<i>Head III.</i> Expenditure on premises and equipment	420,000
<i>Head V.</i> Other expenditure	1,535,000
TOTAL .	6,059,000

B. Détails du budget supplémentaire pour l'exercice 1956

I. RÉSUMÉ DES CRÉDITS

Prévisions pour 1956	Nature des dépenses (francs français)
<i>Chapitre I^{er}.</i> Dépenses afférentes au personnel permanent	255.000
<i>Chapitre II:</i> Dépenses relatives au personnel temporaire	3.849.000
<i>Chapitre III.</i> Dépenses de locaux et d'équipement	420.000
<i>Chapitre V.</i> Autres dépenses	1.535.000
TOTAL .	6.059.000

Head I. — EXPENDITURE FOR STAFF

Sub-head 1. — SALARIES OF PERMANENT ESTABLISHMENT

	<i>Estimate:</i> Frs. 170,000
1 Auxiliary [WEU Grade 4, at Step 1] ¹	
	Frs. 168,666 ²
	rounded off to Frs. 170,000

Sub-head 2. — ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.

Estimate: Frs. 85,000

Sub-head 2 (A). — ALLOWANCES

Estimate: Frs. 66,000

(a) *Combined cost-of-living allowances (including head of family allowances)*

1 Auxiliary

Frs. 66,135 ³

rounded off to Frs. 66,000

Sub-head 2 (B). — SOCIAL CHARGES

Estimate: Frs. 19,000

(a) *Social Security:* Employer's contribution 4,796 Frs. per month \times 4 = 19,184

rounded off to Frs. 19,000

1. This recruitment has become necessary in view of the decision of the Council to set up separate reproduction sections for the Agency for the Control of Armaments and the Standing Armaments Committee. In the past the reproduction of all WEU documents in Paris was handled by the Armaments Agency. The official to be recruited will also act as messenger, and for general services. It is proposed that he should be recruited locally.

2. The estimate has been based on the assumption that the official would be recruited on 1st September, i.e. 4 months.

3. On the assumption that this official would be married.

Chapitre premier. — DÉPENSES DE PERSONNEL

Article 1. — TRAITEMENT DU PERSONNEL DU CADRE PERMANENT

Prévisions : Frs. 170.000

1 Auxiliaire [U. E. O. Grade 4, à l'échelon 1] ¹

Frs. 168.666 ²

Somme arrondie à : Frs. 170.000

Article 2. — INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.

Prévisions : Frs. 85.000

Article 2 (A). — INDEMNITÉS

Prévisions : Frs. 66.000

(a) *Indemnités de vie chère (y compris l'indemnité de chef de famille)*

1 Auxiliaire

Frs. 66.135 ³

Somme arrondie à : Frs. 66.000

Article 2 (B). — CHARGES SOCIALES

Prévisions : Frs. 19.000

(a) *Sécurité Sociale* : Contribution de l'employeur Frs. 4.796 par mois × 4 = Frs. 19.184

Somme arrondie à : Frs. 19.000

1. Ce recrutement a été rendu nécessaire en vue de la décision du Conseil de créer des sections séparées de reproduction pour l'Agence de Contrôle des Armements et le Comité Permanent des Armements. Jusqu'à présent, la reproduction de tous les documents de l'U. E. O. à Paris avait été réalisée par les soins de l'Agence des Armements. Le fonctionnaire qui sera recruté à cet effet, remplira également les fonctions d'huissier et d'employé de bureau. Il est proposé de le recruter sur place.

2. Le crédit a été calculé pour 4 mois dans l'hypothèse que cet agent serait recruté à partir du 1^{er} septembre.

3. Dans l'hypothèse où cet agent serait marié.

Head II. — EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL

Sub-head 3

Estimate: Frs. 3,849,000

1. PARLIAMENTARY STAFF

(A) *Temporary Parliamentary staff required for the Sessions of the Assembly*

Estimate: Frs. 399,000

Function	Average daily remuneration	Additional number to be recruited	Estimate based on 4 sitting days
Assistants	3,500	10 ¹	175,000 ³
Messengers	1,500	4 ²	24,000
		14	Frs. 199,000
Travel expenses			200,000
			Frs. 399,000

1. The numbers recruited in April proved insufficient. Of the extra recruitment envisaged here, 8 extra assistants have been made necessary by the decision to provide simultaneous interpretation in five languages (in order to bring out the official record of the debates). The remaining assistants will be necessary for the Sessions Office, as Council of Europe staff cannot be loaned for the purpose in October as they were in April.

2. An experiment was made during the April session to conduct the necessary services with 20 messengers (in comparison with 60 for the Consultative Assembly). This proved insufficient, and it is therefore proposed to attempt to carry on the necessary services in October with 24 messengers.

3. This takes account of travel time and is therefore based on 5 days.

Chapitre II. — DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE

Article 3

Prévisions : Frs. 3.849.000

1. PERSONNEL PARLEMENTAIRE

A. Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée

Prévisions : Frs. 399.000

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre supplémentaire	Prévisions basées sur 4 jours de séance
Assistants	3.500	10 ¹	175.000 ³
Messagers	1.500	4 ²	24.000
		14	Frs. 199.000
Frais de voyage			200.000
			Frs. 399.000

1. Le nombre d'agents recruté en avril s'est révélé insuffisant. Afin d'assurer l'interprétation simultanée dans les 5 langues, conformément aux décisions prises en cette matière, il a été jugé nécessaire de recruter 8 assistants supplémentaires (de façon à rendre possible la préparation du compte rendu officiel des débats). La présence des deux autres assistants sera nécessaire pour le Bureau des séances, étant donné que le Conseil de l'Europe ne pourra pas prêter de personnel à cette fin en octobre, comme il l'a fait en avril.

2. Une tentative a été faite pendant la session du mois d'avril de faire fonctionner le service avec 20 messagers (en comparaison avec les 60 de l'Assemblée Consultative). Ce nombre s'est révélé insuffisant, et pour cette raison, il est envisagé d'assurer ce service, en octobre, avec 24 messagers.

3. Ce crédit tient compte du temps nécessaire pour le voyage et de ce fait est calculé sur une base de 5 jours.

2. LINGUISTIC STAFF

(B) Translation Services

(a) Temporary Translators for the Sessions of the Assembly

Estimate: Frs. 1,950,000

Function	Average daily remuneration	Total number	Estimate based on 12 translation days for translators and typists, and 20 for Revisers
Translators	8,000	10	960,000
Revisers	10,000	2	400,000
Typists	3,000	10	360,000
		22	Frs. 1,720,000
Travelling expenses			230,000
			Frs. 1,950,000

The cost of the April Session was as follows:—

	No.	No. of days	Cost
Translators	7	12	624,200
Revisers	2	20	391,400
Typists	6	12	179,360
			1,194,960
Travel			134,519
			Frs. 1,329,479
Appropriation for 1956			Frs. 1,300,000

2. PERSONNEL LINGUISTIQUE

B. Traducteurs

(a) Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée

Prévisions : Frs. 1.950.000

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre total	Prévisions calculées sur la base de 12 jours de traduction pour les traducteurs et les dactylographes, et de 20 jours pour les réviseurs
Traducteurs	8.000	10	960.000
Réviseurs	10.000	2	400.000
Dactylographes	3.000	10	360.000
		22	Frs. 1.720.000
Frais de voyage			230.000
			Frs. 1.950.000

Le montant des dépenses pour la session du mois d'avril était réparti comme suit :

	Nombre	Nombre de jours	Montant
Traducteurs	7	12	624.200
Réviseurs	2	20	391.400
Dactylographes	6	12	179.360
			1.194.960
Frais de voyage			134.519
			Frs. 1.329.479
Prévisions pour 1956			Frs. 1.300.000

As was indicated in footnote 1 to Sub-head 3 (2) (B) (a) (page 14 of the Budget) the computing factors for the 1956 Budget were based on a total of 14 days for the whole year, and it was pointed out then that this estimate was likely to prove inadequate. The supplementary estimate is based on 12 working days for translators and typists, and 20 days for revisers for the second part of this year's session. A very close study has been made of the April session, and it has been found that the number of translators and typists recruited was insufficient to carry out the work involved, following the decision of the Council concerning simultaneous interpretation. This situation was only temporarily met by the Council of Europe making available the translation time of some of its permanent officials. This will not be possible in October.

Comme il a été indiqué dans le renvoi 1 de l'Article 3 (2) B (a), à la page 14 du Budget, les bases de calcul pour l'exercice ont été évaluées sur un total de 14 jours pour toute l'année, et il a été alors mentionné que ce crédit se révélerait sans doute insuffisant. Le crédit supplémentaire est calculé sur la base de 12 jours ouvrables pour les traducteurs et les dactylographes, et de 20 jours pour les réviseurs, pour la deuxième partie de la session de cette année. Une étude très approfondie a été effectuée en ce qui concerne la session du mois d'avril, et il a été constaté que le nombre de traducteurs et de dactylographes recrutés a été insuffisant pour faire face au travail exigé conformément à la décision prise par le Conseil, concernant l'interprétation simultanée. Le travail a pu être effectué grâce au temps que certains traducteurs permanents du Conseil de l'Europe ont pu consacrer à cet effet. Ceci ne sera pas possible au mois d'octobre.

3. TEMPORARY AUXILIARY STAFF

Estimate: Frs. 1,500,000(b) *Facilities put at the disposal of the Assembly*

- (i) Radio technicians
- (ii) PTT and switchboard operators
- (iii) Doctor and Nurse

The 1956 draft budget was calculated on an estimate of 500,000 francs. Experience showed this to be inadequate, as the cost of the part-session in April alone under this Sub-head was 1,000,000¹ francs. The October session has been calculated on the same basis. The amount requested in this supplementary budget is as follows:—

Additional amount for April	500,000
October session	1,000,000
	Frs. 1,500,000

1. This amount is made up as follows:	
12 Radio technicians (travel, subsistence allowances and salaries reimbursed to National Broadcasting Corporations).	800,000
PTT Operators	150,000
Nurse	10,000
Doctor	40,000
	Frs. 1,000,000

3. PERSONNEL AUXILIAIRE TEMPORAIRE

Prévisions : Frs. 1.500.000

(b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée

- (i) Radio-techniciens
- (ii) P. T. T. et opérateurs de téléphone
- (iii) Médecin - Infirmière

Le Projet de budget pour 1956 a été calculé sur la base de 500.000 francs. L'expérience acquise a démontré que cette somme était insuffisante, étant donné que seule la première¹ partie de la session du mois d'avril a coûté Frs. 1.000.000. La session du mois d'octobre a été calculée sur la même base. Le crédit supplémentaire demandé se décompose de la façon suivante :

Somme supplémentaire pour le mois d'avril	500.000
Session du mois d'octobre	1.000.000
	Frs. 1.500.000

1. Ce montant est réparti de la façon suivante :

12 Radio-techniciens (frais de voyage, indemnités de séjour et salaires remboursés aux radio-diffusions nationales) :	800.000
P. T. T. et opérateurs de téléphone	150.000
Infirmière	10.000
Médecin	40.000
	Frs. 1.000.000

SUMMARY OF SUB-HEAD 3

1. <i>Temporary Parliamentary Staff</i>	
(a) During the Assembly	399,000
2. <i>Temporary Linguistic Staff</i>	
B. <i>Translation Services</i>	
(a) During the Assembly	1,950,000
3. <i>Temporary Auxiliary Staff</i>	
(b) Facilities put at the disposal of the Assembly	1,500,000
	<hr/>
	Frs. 3,849,000

RÉCAPITULATION DE L'ARTICLE 3

1. Personnel parlementaire temporaire	
(a) Au cours des sessions	399.000
2. Personnel linguistique temporaire	
B. Traducteurs	
(a) Au cours des sessions	1.950.000
3. Personnel auxiliaire temporaire	
(b) Services et installations mis à la disposition de l'Assemblée	1.500.000
	<hr/>
	Frs. 3.849.000

Head III. — EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT

Sub-head 5. — CAPITAL EQUIPMENT

Estimate: Frs. 420,000

(c) *Purchase of Office Equipment*

(a) Roneo machine ¹	260,000
Stapling machine	30,000
(b) Calculating machine	130,000
	<hr/>
	Frs. 420,000

1. See footnote. 1, page 43.

Chapitre III. — DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT*Article 5. — DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT**Prévisions : Frs. 420.000**(c) Achat d'équipement de Bureau*

<i>(a) Machine Ronéo</i> ¹	260.000
<i>Agrafeuse</i>	30.000
<i>(b) Machine à calculer</i>	130.000
	<hr/>
	Frs. 420,000

1. Voir le renvoi 1 à la page 43.

Head V. — OTHER EXPENDITURE

Sub-head 14. — COMMITTEE STUDY MISSIONS ¹

Estimate: Frs. 35,000

Sub-head 15. — OFFICIAL JOURNEYS OF MEMBERS ² OF THE OFFICE OF THE CLERK

Estimate: Frs. 1,500,000

(a) Travel expenses and subsistence allowances of the Clerk . . .	500,000 ³
(b) Travel and subsistence allowances for official journeys of members of the Office of the Clerk	1,000,000 ⁴

1. This represents the cost of the visit made by members of the Committee on Defence Questions and Armaments to the factory manufacturing Centurion tanks on 28th June 1956.

2. Of the original 1956 appropriation of 1,500,000 francs, 1,300,000 francs have been spent up to, and including, the meeting of the Committee on Defence Questions and Armaments, 26th-28th June.

3. *cf.* footnote 2 of Sub-head 1 of the 1956 Budget (page 8).

4. This credit is designed, in particular, to cover the attendance of members of the Office of the Clerk in Strasbourg during the second part of the Session.

Chapitre V. — AUTRES DÉPENSES

Article 14. — MISSIONS D'ÉTUDE DES COMMISSIONS ¹

Prévisions : Frs. 35.000

Article 15. — FRAIS DE MISSIONS DES MEMBRES ² DU PERSONNEL DU GREFFE

Prévisions : Frs. 1.500.000

(a) Frais de voyage et indemnités de séjour du Greffier	500.000 ³
(b) Indemnités de voyage et de séjour pour les déplacements officiels des membres du Greffe	1.000.000 ⁴

1. Ce crédit représente les dépenses relatives à la visite des membres de la Commission des Questions de Défense et des Armements à l'usine fabriquant les tanks Centurion, le 28 juin 1956.

2. De la somme primitivement approuvée de Frs. 1.500.000, pour l'exercice 1956, Frs. 1.300.000 ont été dépensés, somme dans laquelle sont incluses les dépenses pour la réunion de la commission des Questions de Défense et des Armements, du 26 au 28 juin 1956.

3. Cf. renvoi 2 de l'article 1^{er} du budget pour 1956, page 8.

4. Le crédit supplémentaire a été demandé, en vue de faire face, en particulier, aux sommes nécessaires aux membres du Greffe assistant à la deuxième partie de la session, à Strasbourg.

DRAFT FINANCIAL REGULATIONS OF THE ASSEMBLY ¹
presented on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and
Administration by Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur ²

Draft Resolution

The Assembly,

Having considered the text of the Financial Regulations of the Assembly presented by the Committee on Budgetary Affairs and Administration;

Considering that the financial administration of the Assembly should in future be governed by these Regulations,

1. Adopts the text of the Financial Regulations;

2. Instructs the President to communicate the text of the Financial Regulations to the Council requesting their agreement to such provisions as require it for their implementation, in particular Article 10 setting up a Working Capital Fund.

3. Instructs the Bureau of the Committee on Budgetary Affairs and Administration to represent the Assembly at a joint meeting with Representatives of the Council to discuss the Financial Regulations, should the Council suggest such a meeting.

Draft Financial Regulations of the Assembly

These Regulations shall govern the financial administration of the Assembly of Western European Union.

PART I

FINANCIAL YEAR

Article 1

The financial year of the Assembly of Western European Union shall be from 1st January to 31st December.

PART II

PREPARATION OF THE BUDGET

Article 2

The Committee on Budgetary Affairs and Administration shall table a report, prepared in collaboration with the Presidential Committee, con-

taining a provisional estimate for the financial year of the administrative expenditure of the Assembly, divided into Heads and Sub-heads, and supported by:—

(a) a detailed estimate of the expenditure anticipated under each Head and Sub-head;

(b) an explanatory statement covering the expenditure proposed in any new field of activity or in any expansion of existing activity, and the reason for any major increase or decrease in budget authorisation requested.

Article 3

This report shall be considered by the Assembly. The approval of the draft Budget shall require an absolute majority of the votes cast.

1. Adopted by the Committee unanimously.

2. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. Edwards (*Chairman*); Pünder, Vixseboxse, (*Vice-Chairmen*); Bichet, Cerulli Irelli, de Vita, Janssens (*Substitute: Molter*), Kalenzaga, Paul

(*Substitute: Metzger*), Ramsden (*Substitute: Kirk*), Schaus.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

PROJET DE RÈGLEMENT FINANCIER DE L'ASSEMBLÉE

présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration ¹
par M. Edwards, Président et rapporteur ²

Projet de résolution

L'Assemblée,

Ayant examiné le texte du Règlement financier de l'Assemblée présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration;

Considérant que l'administration financière de l'Assemblée doit, à l'avenir, être basé sur les dispositions de ce Règlement,

1. adopte le texte du Règlement financier;
2. donne mandat au Président de transmettre

le texte du Règlement financier au Conseil pour recueillir son accord sur les dispositions qui le requièrent, en particulier, sur celles de l'Article 10 instituant un Fonds de Roulement;

3. donne mandat au Bureau de la Commission des Affaires Budgétaires et de l'Administration de représenter l'Assemblée à une réunion commune avec les Représentants du Conseil, en vue de discuter le Règlement financier, si le Conseil estimait une telle réunion nécessaire.

Projet de Règlement financier de l'Assemblée

Le présent règlement fixe l'administration financière de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

TITRE I

EXERCICE FINANCIER

Article premier

L'exercice financier de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale s'étend du 1^{er} janvier au 31 décembre.

TITRE II

PRÉPARATION DU BUDGET

Article 2

La commission des Affaires budgétaires et de l'Administration dépose un rapport établi en collaboration avec le Comité des Présidents. Ce rap-

port contient un état prévisionnel, pour l'année financière, des dépenses administratives de l'Assemblée réparties par chapitres et articles et accompagné :

(a) d'un état des dépenses prévues à chacun des chapitres et à chacun des articles;

(b) d'un exposé des motifs pour les dépenses proposées se rapportant à tout nouveau domaine d'activité ou à toute extension d'un domaine d'activité existant, ainsi que pour toutes les augmentations et diminutions de crédit.

Article 3

Ce rapport est examiné par l'Assemblée. L'approbation du projet de budget requiert la majorité absolue des suffrages exprimés.

1. Adopté par la commission à l'unanimité.

2. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Edwards (*Président*); Pünder, Vixseboxse (*Vice-Présidents*); Bichet, Cerulli Irelli, De Vita, Janssens (*Suppléant : Molter*), Kalenzaga, Paul

(*Suppléant : Metzger*), Ramsden, (*Suppléant : Kirk*), Schaus.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIIS PART AU VOTE SONT INDICQUÉS EN ITALIQUE.

PART III
APPROVAL OF THE BUDGET

Article 4

The draft Budget, as approved by the Assembly, shall be communicated to the Council by the President of the Assembly not later than 1st November with a request that, in the event of the Council wishing to make amendments to the Budget of a major order (defined as more than 20 % of any one Sub-head), the matter be considered at a Joint Meeting between representatives of the Assembly and the Council.

Article 5

The approval of the Budget by the Council shall constitute the necessary authority to the President of the Assembly, or to the Clerk of the Assembly acting under the authority of the President, to incur expenditure and make payments within the limits of the credits approved.

A Supplementary Budget shall be submitted to the Council if the necessity for further expenditure arises.

PART IV
APPLICATION OF THE BUDGET

Article 6

The President of the Assembly may authorise the transfer of credits relating to expenditure only between Sub-heads within the same Head and within the limits of the credits voted. Such transfers shall require the subsequent approval of the Committee on Budgetary Affairs and Administration and the report of that Committee on every such transfer shall be communicated to the Council.

Article 7

The President of the Assembly shall institute such internal controls as may be necessary to maintain a continuous check on all financial transactions, in order to prevent any irregularity in the application of the funds of the Assembly. The Clerk shall be responsible to the President of the Assembly for ensuring:—

(a) that all expenditure is in conformity with the credits and other financial measures voted by the Council;

(b) that payments are made only on the basis of vouchers which ensure that the service has been rendered or the goods received and that payments have not previously been made;

(c) the utmost economy compatible with the proper functioning of the Assembly.

Article 8

Except in cases where the President of the Assembly considers it to be compatible with the interests of the Assembly to proceed otherwise, contractors from the member countries shall be invited to submit tenders for the furnishing of equipment, supplies and other services.

Article 9

Credits unexpired at the end of the financial year shall remain available until 31st March of the ensuing year in order to discharge liabilities in respect of supplies furnished, services rendered, or other charges incurred up to the previous 31st December and for which payment has not been made.

Any such credits remaining unexpended on 1st April of the ensuing financial year shall be cancelled and reimbursed to the Council.

PART V
WORKING CAPITAL

Article 10

A working capital fund of 20,000,000 francs shall be established by payments made by the Council in addition to their annual contribution. The working capital fund remains the property of the Member States which contributed to the Council. The fund may be used to meet current expenditure pending receipt of the monies for the Assembly approved by the Council, or pending the approval of the budget by the Council. In the latter case the President of the Assembly may incur expenditure and spend up to one-twelfth per month of the amounts approved for current expenditure under each Sub-head for the preceding year.

PART VI
CURRENCY AND EXPENDITURE

Article 11

The draft budget of the Assembly shall be

TITRE III

APPROBATION DU BUDGET

Article 4

Le Président de l'Assemblée transmet au Conseil le projet de budget approuvé par l'Assemblée, au plus tard le 1^{er} novembre, en demandant qu'au cas où le Conseil désirerait apporter au budget des modifications importantes (s'élevant à plus de 20 % d'un article), la question serait examinée lors d'une réunion commune entre représentants de l'Assemblée et du Conseil.

Article 5

L'approbation du budget par le Conseil vaut autorisation pour le Président de l'Assemblée, ou le Greffier de l'Assemblée agissant au nom du Président de procéder à l'engagement des dépenses et au paiement des dépenses dans la limite des crédits approuvés.

Un budget complémentaire doit être soumis au Conseil, si la nécessité de dépenses supplémentaires apparaît.

TITRE IV

APPLICATION DU BUDGET

Article 6

Le Président de l'Assemblée ne peut autoriser des virements de crédits relatifs aux dépenses courantes qu'à l'intérieur d'un même chapitre et dans la limite des crédits approuvés. Ces virements nécessiteront l'approbation ultérieure de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, et le rapport de la commission, à ce sujet, doit être communiqué au Conseil.

Article 7

Le Président de l'Assemblée établit les contrôles internes nécessaires au maintien d'une surveillance permanente des opérations financières en vue de prévenir tout abus ou irrégularité dans l'utilisation des fonds de l'Assemblée. Le Greffier est responsable envers le Président de ce que :

(a) toutes les dépenses soient conformes aux crédits ouverts et aux autres dispositions financières approuvées par le Conseil;

(b) les paiements soient effectués uniquement sur la base des pièces justificatives qui certifient que le service a été fait ou les marchandises reçues,

et que des paiements antérieurs n'ont pas été effectués;

(c) soit réalisée la plus stricte économie compatible avec le bon fonctionnement de l'Assemblée.

Article 8

Sauf lorsque le Président de l'Assemblée estime que l'intérêt de l'Assemblée justifie une dérogation à cette règle, les fournisseurs des États membres sont invités à faire des offres de soumission relatives à l'équipement, au matériel et à tous les autres besoins.

Article 9

A la clôture de l'exercice financier les crédits restent disponibles jusqu'au 31 mars de l'année suivante, afin de couvrir les dépenses engagées dont le paiement n'est pas encore effectué au dernier jour de l'exercice financier et qui concernent des fournitures procurées, des services rendus ou des charges encourues avant le 31 décembre.

Tout le solde des crédits non utilisé le 1^{er} avril, de l'année financière suivante, est annulé et remboursé au Conseil.

TITRE V

FONDS DE ROULEMENT

Article 10

Un fonds de roulement d'un montant de 20.000.000 de francs français est constitué par des versements additionnels aux contributions par le Conseil. Ce fonds demeure la propriété des États membres, qui ont versé une contribution au Conseil. Il a pour objet de faire face aux dépenses courantes en attendant le versement des contributions annuelles destinées à couvrir les dépenses de l'Assemblée approuvées par le Conseil, ou en attendant l'approbation du budget par le Conseil. Dans ce dernier cas, le Président de l'Assemblée peut engager des dépenses et employer mensuellement jusqu'à concurrence du douzième des montants approuvés pour les dépenses courantes inscrites à chaque article de l'année précédente.

TITRE VI

MONNAIE ET CHANGE

Article 11

Le projet de budget de l'Assemblée est établi

drawn up in French francs. After approval of the Budget by the Council, the President shall ask the Council to transfer the approved sums to the Assembly's bank account.

PART VII
ACCOUNTING

Article 12

The Clerk shall ensure that budget accounts are kept showing:

- (a) credits available:
 - initial credits,
 - credits modified by transfers,
 - supplementary credits;
- (b) expenditure incurred;
- (c) payments made;
- (d) the assets and liabilities of the Assembly.

Article 13

The accounts for the financial year shall be submitted by the President of the Assembly to the Auditor not later than the 15th April of the following year.

PART VIII
EXTERNAL AUDIT

Article 14

Upon the proposal of the Committee on Budgetary Affairs and Administration the Presidential Committee shall appoint a Parliamentary Auditor having the rank of Auditor-General or its equivalent in the various member countries, whose tenure of office shall not exceed three years in the first instance and may be renewed. The duty of the Auditor shall be to examine the accounts

of the Assembly as he may deem necessary in order to ensure that all expenditure is in accordance with the Budget as approved by the Council; that the accounts are properly kept and that there are no financial irregularities; and shall have the right to make recommendations for the more efficient use of the Assembly's funds.

The Clerk of the Assembly shall provide the Auditor with every facility he may require for the accomplishment of his task.

Article 15

The Auditor shall certify the annual accounts submitted to him in accordance with Article 13 and shall submit them, with his report thereon, to the Assembly not later than the 30th June following the end of the financial year.

The report and the certificate of the Auditor, together with any comments thereon which the President of the Assembly may desire to make, shall be considered by the Committee on Budgetary Affairs and Administration.

Article 16

Following the examination of the Auditor's report by the Committee on Budgetary Affairs and Administration, a member of that Committee may table a motion in the Assembly approving the accounts for the preceding financial year, and discharging the President of his financial responsibility. The President will submit to the Council for final discharging the Auditor's report together with any comments the Assembly may have made.

PART IX
ADOPTION AND AMENDMENTS

Article 17

The adoption, or subsequent amendment, of these regulations shall require the approval of a majority of the Representatives of the Assembly.

*
**

Explanatory Note to Article 4

The provisions of Article 4 are designed to prevent it being necessary to hold a Joint Meeting between Representatives of the Assembly and of the Council on matters which involve only minor sums of money and no questions of major principle.

Under the provisions of this Article, if the Council wish to reduce a Sub-head of the Budget by a percentage less than 20 %, the Secretary-General, in his capacity as Chairman of the Council on the ambassadorial level, would inform the Clerk of the Assembly of the reduction proposed by the Coun-

en francs français. Après approbation du budget par le Conseil, le Président demande au Conseil de transférer les sommes approuvées au compte bancaire de l'Assemblée.

TITRE VII

COMPTABILITÉ

Article 12

Le Greffier fait tenir une comptabilité indiquant :

- (a) les crédits disponibles :
 - les crédits initiaux,
 - les crédits modifiés par virements;
 - les crédits supplémentaires;
- (b) les engagements de dépenses;
- (c) les paiements effectués;
- (d) l'actif et le passif de l'Assemblée.

Article 13

Les comptes de l'année financière sont soumis par le Président de l'Assemblée au Commissaire aux comptes, au plus tard le 15 avril de l'année suivante.

TITRE VIII

CONTRÔLE EXTERNE

Article 14

Sur la proposition de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, le Comité des Présidents désigne un Commissaire parlementaire aux comptes, ayant rang de Contrôleur Général ou un rang équivalent, dans les divers pays membres, dont le premier mandat ne peut dépasser une durée de trois ans et peut être renouvelé. Le Commissaire est chargé d'examiner les comptes

de l'Assemblée, comme il le juge nécessaire, en vue de s'assurer de la régularité de l'exécution du budget et de la tenue des comptes; il peut faire des recommandations pour une meilleure utilisation des fonds de l'Assemblée.

Le Greffier de l'Assemblée fournit au Commissaire aux comptes toutes les facilités dont il peut avoir besoin dans l'accomplissement de sa tâche.

Article 15

Le Commissaire approuve les comptes annuels qui lui sont soumis, conformément à l'article 13, et les soumet avec son rapport à l'Assemblée, au plus tard le 30 juin suivant la fin de l'année financière.

Le rapport et les conclusions du Commissaire aux comptes, ainsi que des observations éventuelles du Greffier de l'Assemblée, sont examinés par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration.

Article 16

Après examen du rapport et des conclusions du Commissaire aux comptes par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration, un membre de cette commission peut déposer une proposition à l'Assemblée, approuvant les comptes de l'exercice financier en cause, et donnant quitus de sa gestion au Président. Le Président soumet au Conseil, pour quitus définitif, le rapport du Commissaire aux comptes, ainsi que les commentaires que l'Assemblée peut avoir formulés.

TITRE IX

ADOPTION ET AMENDEMENTS

Article 17

L'adoption du présent Règlement, ou des amendements qui pourraient lui être ultérieurement apportés, requiert l'approbation de la majorité des Représentants de l'Assemblée.

*
**

Exposé des motifs de l'article 4

Les dispositions de l'article 4 sont destinées à éviter des réunions communes entre des Représentants de l'Assemblée et du Conseil sur des questions n'affectant que de petites sommes d'argent et aucun principe général.

D'après les dispositions de cet article du Règlement, si le Conseil désire réduire un article du budget d'un pourcentage inférieur à 20 %, le Secrétaire Général, en sa qualité de Président du Conseil Permanent, informera le Greffier de l'As-

cil. The Clerk would then consult the Committee on Budgetary Affairs and Administration as to whether it was considered that the reduction involved a matter of major principle or would seriously harm the work of the Assembly. If this were the case, a Joint Meeting would be requested through the President of the Assembly. If, on

the other hand, the Committee on Budgetary Affairs and Administration did not consider this to be necessary, the President of the Assembly, acting on the advice of the Committee on Budgetary Affairs and Administration, would inform the Council that the reduction was accepted.

semblée de la réduction proposée par le Conseil. Le Greffier consultera à son tour la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration sur la question de savoir si la réduction envisagée pose une question de principe ou pourrait gêner sensiblement l'activité de l'Assemblée. Si tel était le cas, une réunion commune serait convoquée par

le Président de l'Assemblée. Si, au contraire, la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration n'estimait pas cette procédure nécessaire, le Président de l'Assemblée, après avis de la commission, informerait le Conseil que cette réduction est acceptée.

*Relations between the Assembly of Western European Union
and the Consultative Assembly*

REPORT

**of the Bureau concerning the conclusions reached at the joint meetings
of the Bureaux of the Consultative Assembly and of the Assembly of
Western European Union, 5th June and 22nd September 1956**

MANDATE OF THE BUREAU

On 25th April 1956 the Assembly, by Resolution, instructed the Bureau to enter into discussion with the Bureau of the Consultative Assembly with a view to reaching a provisional agreement on the relations between the two Assemblies concerning the matters raised in the letter of the President of the Consultative Assembly (Doc. 16), and to

submit the agreement for approval to our Assembly when it meets on 11th October.

Your Bureau reports to the Assembly as follows concerning the three issues raised in the letter of the President of the Consultative Assembly namely:

- I. Observers
- II. Defence Questions
- III. Cultural and Social Questions.

*
**

I. Observers

The conclusion was reached by both Bureaux that the proposal concerning observers should not be proceeded with.

II. Defence Questions

The conclusion was reached by both Bureaux that there should be no transmission of a Report concerning defence questions from the Assembly of Western European Union to the Consultative Assembly.

It was agreed that each Assembly should limit its activity, though not its competence, as follows:

WEU Assembly: Military questions, possibly with related political implications.

Consultative Assembly: Political aspects of defence questions.

It was further agreed that, if this division of activity should be seen to give rise to a risk of duplication in any specific case, there should be consultation between the Bureaux of the two Assemblies, on the proposal of either Bureau.

III. Cultural and Social Questions

There was general agreement between the two Bureaux that governmental activity and that of the Assemblies in these spheres should not be confused.

(a) On the governmental level your Bureau regarded it as essential that Western European Union should continue its valuable work in the cultural and social spheres, subject to there being

*Relation entre l'Assemblée de l'U. E. O.
et l'Assemblée Consultative*

RAPPORT

**du Bureau sur les conclusions des réunions communes des Bureaux de
l'Assemblée Consultative et de l'Assemblée de l'Union de l'Europe
Occidentale, le 5 juin et le 22 septembre 1956**

MANDAT DU BUREAU

Par une Résolution en date du 25 avril 1956, l'Assemblée a chargé le Bureau de se mettre en rapport avec le Bureau de l'Assemblée Consultative en vue de rechercher un accord sur les relations entre les deux Assemblées, notamment en ce qui concerne les points soulevés dans la lettre du Président de l'Assemblée Consultative (Doc. 16). L'accord intervenu devrait être soumis à l'appro-

bation de l'Assemblée, à sa séance du 11 octobre prochain.

Votre bureau fait rapport à l'Assemblée sur les trois questions soulevées par le Président de l'Assemblée Consultative :

- I. Observateurs
- II. Questions de défense
- III. Questions culturelles et sociales.

*
**

I. Observateurs

Les deux Bureaux sont parvenus à la conclusion qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre la propo-

sition relative à l'admission d'observateurs à l'Assemblée de l'U. E. O.

II. Questions de défense

Les Bureaux sont parvenus à la conclusion qu'aucun rapport relatif aux questions de défense ne devrait être transmis par l'Assemblée de l'U. E. O. à l'Assemblée Consultative.

Il a été admis que chaque Assemblée devrait limiter son activité, mais non sa compétence, de la manière suivante :

Assemblée de l'U. E. O. : Questions militaires,

et éventuellement les considérations politiques s'y rattachant directement.

Assemblée Consultative : Aspects politiques des questions de défense.

Il est, en outre, convenu que si cette répartition des travaux devait faire apparaître un risque de chevauchement d'activités, les Bureaux des deux Assemblées se concerteraient sur proposition de l'un d'eux.

III. Questions culturelles et questions sociales

Les deux Bureaux sont tombés d'accord sur le fait que les activités gouvernementales et parlementaires dans ces deux domaines ne devaient pas être confondues.

(a) sur le plan intergouvernemental, votre Bureau a considéré essentiel que l'Union de l'Europe Occidentale continue son activité précieuse dans le domaine culturel et le domaine social,

close consultation between the expert Committees of Western European Union and the Council of Europe.

(b) There remained therefore before the two Bureaux the question of the parliamentary machinery whereby the cultural and social chapters of the Report of the Council of Western European Union to the Assembly of Western European Union should best be handled in the interests of European unity, and so as to avoid possible duplication and a waste of Representatives' time.

*
**

Your Bureau recalled that from the legal point of view the Council of Western European Union is not bound by the agreement made by the Secretary-General of the former Brussels Treaty Organisation with the Secretary-General of the Council of Europe in 1952. Western European Union is bound by the decisions and arrangements entered into with the Brussels Treaty Organisation only insofar as these were specifically re-included in the text of the amended Brussels Treaty on 23rd October 1954, or have been the subject of a subsequent decision by the seven Governments which now compose the Council.

The feeling of the Council of Western European Union in this matter is understood to be that, as it now has its own Assembly, it should not in future send Reports to the Consultative Assembly, as this would involve duplication. This matter depends, in the first instance, on the decision of the Council of Western European Union.

The question before your Bureau was what arrangements can the WEU Assembly make on its own responsibility for dealing with the Reports received from the Council, subject to gaining the subsequent agreement of the Council concerning the proposed course of action.

*
**

Your Bureau agrees with the guiding principles suggested by the Committee on Social Questions of the Consultative Assembly in Doc. 501 (paras. 18 et 19)¹. These are that in order to arrive at a satisfactory division of labour no

¹ Doc. 501 (1956) of the Consultative Assembly.

attempt should be made to impose an artificial rule of "all within the Sixteen" or "all within the Seven", but that either formula should be used, or there should be a joint enterprise according to the nature of each specific case.

Your Bureau considers that in a number of cases practical results in the social and cultural fields are more likely to be achieved by extending the work of the "Seven" than by attempting the more difficult "over-all" 16-Power approach initially; but not always. For this reason it seemed to your Bureau a *sine qua non* that the Representatives of States which are members of the Council of Europe but not members of Western European Union should have every opportunity of studying, and if they feel able, of adopting, the measures proposed by the "Seven".

In the light of these general considerations your Bureau put forward the following proposals to the Joint Meeting:

(a) the cultural and social chapters of the Report of the Council of Western European Union will continue to be referred to the General Affairs Committee of the Western European Union Assembly, as was the case during the April session;

(b) the draft Reply prepared by the General Affairs Committee will be transmitted to the Consultative Assembly for consideration by its competent committees;

(c) the comments of the competent committees of the Consultative Assembly will enable the Assembly of Western European Union to give full attention to the views of the Representatives of other States when the WEU Assembly replies to the WEU Council's annual Report.

At the same time, in order to avoid any overlapping, your Bureau felt that the General Affairs Committee should always contain as many members as possible of the Cultural and Social Committees of the Consultative Assembly. Your Bureau noted that at present the proportion was 11 out of 17 Representatives.

*
**

These concrete proposals were considered at the Joint Meeting of the two Bureaux on 22nd September, but no final agreement has yet been reached. Your Bureau would draw the attention of the

sous réserve de consultation étroite entre les comités des experts de l'Union de l'Europe Occidentale et du Conseil de l'Europe;

(b) par conséquent, il reste à l'examen des deux Bureaux à définir la procédure parlementaire par laquelle puissent être examinés, de la meilleure façon possible pour l'intérêt de l'Unité Européenne, les chapitres culturel et social du rapport du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, de façon à éviter les doubles emplois possibles et les pertes de temps imposés aux parlementaires.

*
**

Votre Bureau rappelle que, du point de vue juridique, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale n'est pas lié par l'accord conclu en 1952 entre le Secrétaire Général de ce qui était alors l'Organisation du Traité de Bruxelles et le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. L'Union de l'Europe Occidentale n'est liée par les décisions et les accords conclus par l'Organisation du Traité de Bruxelles que dans la mesure où ils ont été expressément repris dans le texte du Traité de Bruxelles modifié le 23 octobre 1954, ou ont fait l'objet de décisions ultérieures des sept gouvernements qui composent maintenant le Conseil.

Il semble que le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale estime que, maintenant qu'existe l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, il ne doit plus envoyer ses rapports à l'Assemblée Consultative, ce qui ne saurait qu'occasionner un double emploi. Cette question dépend, en premier lieu, du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale.

Par conséquent, votre Bureau avait à définir quelles dispositions l'Assemblée de l'U. E. O. pourrait adopter, sous sa propre responsabilité, pour l'examen des rapports soumis par le Conseil, sous réserve d'une approbation ultérieure du Conseil.

*
**

Votre Bureau accepte les principes généraux mis en avant par la commission des Questions sociales de l'Assemblée Consultative dans le Document 501 (paragraphe 18 et 19)¹. Selon ces principes, qui ont pour but de parvenir à une division du travail satisfaisante, il ne devrait pas être tenté d'imposer

une règle dogmatique soit que « toute action soit conduite au sein des 16 », soit que « toute action soit conduite au sein des 7 », mais que l'une ou l'autre de ces deux formules ou éventuellement une entreprise commune soit adoptée, selon la nature des cas envisagés.

Votre Bureau considère qu'en de nombreux cas des résultats pratiques dans le domaine social et le domaine culturel ont plus de chances d'aboutir en étendant aux 16 les travaux des 7, plutôt qu'en commençant tout d'abord au niveau des 16. Mais il n'en sera pas toujours ainsi. Pour cette raison, il est apparu à votre Bureau qu'il était indispensable que les Représentants d'États membres du Conseil de l'Europe, mais non membres de l'Union de l'Europe Occidentale, aient la possibilité d'étudier et, pour le cas où ils l'estiment possible, d'adopter les mesures proposées par les 7.

A la lumière de ces considérations générales, votre Bureau a fait les propositions suivantes, à la réunion commune des deux Bureaux :

(a) les chapitres culturel et social du rapport du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale continueront à être renvoyés à la commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, comme tel a été le cas à la session d'avril;

(b) le projet de rapport préparé par cette commission des Affaires Générales sera communiqué à l'Assemblée Consultative pour être examiné par ses commissions compétentes;

(c) les commentaires des commissions compétentes de l'Assemblée Consultative permettront à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale de retenir le point de vue des Représentants des autres États, dans sa réponse au rapport annuel du Conseil de l'U. E. O.

En même temps, afin d'éviter tout double emploi, votre Bureau a estimé que la commission des Affaires Générales devrait toujours comprendre un aussi grand nombre que possible de membres des commissions culturelle et sociale de l'Assemblée Consultative. Votre bureau a pris note qu'à l'heure actuelle la proportion est de 11 sur les 17 Représentants, membres de la commission.

*
**

Ces propositions concrètes ont été examinées à la réunion commune des deux Bureaux, le 22 septembre. Mais un accord n'est pas encore intervenu. Votre Bureau désire attirer l'attention de

1. Doc. 501 (1956) de l'Assemblée Consultative.

Assembly to the following compromise proposal put forward at this Joint Meeting:

1. In view of the provisions of the Paris Treaties, it is recognised that the Report of the Council of Western European Union on its activities must be submitted to the Assembly of Western European Union.

2. Nevertheless when the cultural and social chapters of that Report are considered by the competent committee of the Assembly of Western European Union, that Committee should limit its

study to matters which are the specific concern of the "Seven" and leave to the competent committees of the Consultative Assembly all matters that can be treated on the basis of the "Sixteen".

In the view of your Bureau this text offers a reasonable basis for the relationship between the two Assemblies in cultural and social questions, and duly commends it to the Assembly. If the Assembly so agrees, your Bureau would ask for a renewed mandate to discuss this compromise text with the Bureau of the Consultative Assembly at a future Joint Meeting.

l'Assemblée sur la proposition de compromis suivante, présentée à cette réunion commune :

1. tenant compte des dispositions des Accords de Paris, on doit reconnaître que le rapport du Conseil de l'U. E. O. sur ses activités doit être soumis à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale;

2. cependant, lorsque les chapitres culturel et social de ce rapport sont examinés par la commission compétente de l'Assemblée de l'U. E. O.,

cette commission devrait limiter son étude aux questions qui intéressent exclusivement les 7 et saisir les commissions de l'Assemblée Consultative de toute proposition qui peut être élargie aux 16.

Votre Bureau estime que ce texte offre une base raisonnable pour les relations entre les deux Assemblées dans le domaine culturel et le domaine social et le recommande à l'Assemblée. Si l'Assemblée en décide ainsi, votre Bureau demanderait que son mandat soit prorogé pour discuter ce texte avec le Bureau de l'Assemblée Consultative, à une réunion commune future.

*Activities of Western European Union in the cultural field*REPORT ¹

with draft Reply to Chapters I, V and VI, of the Supplementary Report of the Council ² presented by the General Affairs Committee ³

(*Explanatory Memorandum by M. Senghor, Rapporteur*)

Draft Recommendation (I)

The Assembly,

Having considered the report of its General Affairs Committee on the activities of the Council in the cultural field;

Considering that cultural activities constitute one of the most effective means of promoting European integration;

Noting the importance and effectiveness of the work of the Council in the cultural field;

Considering, however, that, precisely because of the importance of the problem, many questions remain to be solved in this field,

Recommends to the Council that it should pur-

sue its cultural activities on an experimental basis, and in particular:

(a) take into consideration the conclusions reached by the Universities Committee and the resolutions of the Cambridge Conference;

(b) arrange for the completion and translation into German and Italian of the booklets published by Western European Union on cultural questions;

(c) revive the Working Group on Radio and Television with a view to using radio and television as an effective medium of European education;

(d) continue to promote the reciprocal recognition of university degrees.

Draft Recommendation (II)

The Assembly,

Having considered the report of its General Affairs Committee on the activities of Western European Union in the Saar;

Considering that the Council has brought its task in the Saar to a successful conclusion owing to the excellent work of

(a) the European Commission for the Saar Referendum,

(b) the WEU Commission in the Saar,

(c) the Tribunal of International Composition;

Considering further that the return to normal Franco-German relations in a spirit of friendship is a *sine qua non* of European integration;

Congratulating the Council on its work in the Saar,

Recommends to the Council that it continues to give, insofar as this may remain necessary, the greatest possible measure of assistance towards the final settlement of this Franco-German dispute.

1. Adopted unanimously in Committee.

2. See Documents 4 and 10 (1956).

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. *van der Goes van Naters* (Chairman); Gaborit, Kiesinger (Substitute: Kopf) (Vice-Chairmen); Badini Confalonieri, Becker, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. van Kauenbergh, Legendre, Mommer, Montini, Nicholson, Santero, Schmal, Senghor, Struye, Willey.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

*Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle***RAPPORT ¹**

portant projet de réponse aux chapitres I^{er}, V et VI du rapport complémentaire du Conseil ² présenté au nom de la commission des Affaires Générales ³

(Exposé des motifs, par M. Senghor, rapporteur)

Projet de recommandation (I)

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Affaires Générales sur les activités du Conseil en matière culturelle;

Considérant que la culture est l'un des moyens majeurs de l'intégration européenne;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale en matière culturelle;

Considérant cependant que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

Recommande au Conseil de poursuivre ses activités culturelles dans le sens expérimental et notamment :

(a) de prendre en considération les conclusions des travaux du Comité des Universités, singulièrement les résolutions de la Conférence de Cambridge;

(b) de faire compléter et traduire, en allemand et en italien, les brochures publiées par l'U. E. O. en matière culturelle ;

(c) de redonner vie au groupe de travail de la Radiotélévision en vue de faire de la radiotélévision un instrument efficace d'éducation européenne;

(d) de poursuivre sa politique d'équivalence des diplômes universitaires.

Projet de recommandation (II)

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Affaires Générales sur les activités de l'Union de l'Europe Occidentale en Sarre;

Considérant que le Conseil a parfaitement rempli sa mission en Sarre, grâce au travail remarquable accompli :

(a) par la commission européenne pour le Référendum en Sarre;

(b) par la commission de l'U. E. O. en Sarre;

(c) par le Tribunal de Composition internationale;

Considérant que la normalisation des rapports franco-allemands, dans un climat d'amitié, est une condition *sine qua non* de l'intégration européenne;

Félicitant le Conseil de son action en Sarre,

Recommande au Conseil de continuer à aider, dans la mesure où cela reste toujours nécessaire, au règlement définitif du contentieux franco-allemand.

1. Adopté en commission à l'unanimité.

2. Voir Documents 4 et 10 (1956).

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. *van der Goes van Naters* (Président); *Gaborit*, *Kiesinger* (Suppléant : *Kopf*) (Vice-Présidents); *Badini Confalonieri*, *Becker*, *Dehousse*, *Dame Florence Horsbrugh*, MM. *van Kauenbergh*, *Legendre*, *Mommer*, *Montini*, *Nicholson*, *Santero*, *Schmal*, *Senghor*, *Struye*, *Willey*.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

Questions put to the Council

1. The Committee notes that a possible overlapping of functions and duplication of work might arise between the various European and international organisations—Western European Union, N. A. T. O., UNESCO, O. E. E. C., Council of Europe—and lead to an unnecessary waste of time and money. It asks the Council whether such overlapping and duplication exist in practice and, if so, what suggestions it has to make as regards the modified Brussels Treaty Organisation.

2. The Committee asks the Council to inform it at what date it is expected that the work of the WEU Bureau in the Saar and the International Tribunal will be completed, and whether there are

any political developments to report in this respect.

3. The Committee asks the Council which University degrees and diplomas are at present given total or partial recognition on a reciprocal basis in the Member States, and what preparatory work has been undertaken in this sense.

4. The Committee asks the Council what opportunities are afforded to nationals of member countries to enter the universities of any of the other member countries.

5. The Committee asks the Council whether it has taken steps to diffuse information concerning the organisation of studies in member countries.

Draft Order of the Assembly

The General Affairs Committee,

Considering that it is necessary to define the future action of Western European Union and to reply to the criticism that has been made concerning overlapping in certain respects with other European and international organisations,

Requests the Assembly to entrust the General Affairs Committee with the preparation of a report for its consideration on the future role of Western European Union.

Explanatory Memorandum

1. The General Affairs Committee was not set up until 23rd April 1956, and therefore the problems within its province—cultural, social, and those which are not handled by the other committees—have not yet been considered by the Assembly. This report¹ will therefore comment both on the first annual Report and on the Supplementary Report of the Council².

2. We must however raise two preliminary questions at the outset, for they indicate in themselves the purpose and natural limits of this report:

- (i) What is the future of Western European Union?
- (ii) What can be done to prevent its activities from overlapping with those of other international organisations such as N. A. T. O.,

UNESCO, O. E. E. C., and especially the Council of Europe?

That these two questions are connected will be seen from this report.

3. There is no member of our Assembly who does not realise that the future of Western European Union, if not its very existence, is in the balance. As the Chairman of your Committee said at the last meeting of the Committee, absenteeism is rife in Western European Union: "the members of the Assembly only attend the meetings of the committees and the plenary sessions of the Assembly out of politeness or a sense of duty, and not because they are convinced of the prime importance of the Assembly and of the problems which it discusses." Although public opinion still takes an interest in the Council of Europe, it is practically unaware of Western European Union's existence. The reason is that the latter is not the child of hope. It was born, almost in a spirit of resignation, of the failure of E. D. C. Above all, it gives the impression of duplicating

1. The preliminary comments contained in the introduction to this Report (paragraphs 1-13) are the expression of the personal views of your Rapporteur.

2. Doc. 4 and Doc. 10 (1956).

Questions posées au Conseil

1. La commission constate que des chevauchements et des doubles emplois parmi les organisations européennes et internationales — U. E. O., O. T. A. N., U. N. E. S. C. O., O. E. C. E., Conseil de l'Europe — engendreraient perte de temps et dépenses inutiles, et demande au Conseil si de tels chevauchements et doubles emplois existent réellement et, dans l'affirmative, quelles solutions il propose en ce qui concerne le Traité de Bruxelles modifié.

2. La commission demande au Conseil d'être informée de la date à laquelle seront soumis les travaux du Bureau de l'U. E. O. en Sarre et du Tribunal International et s'il y a des faits politiques à signaler.

3. La commission demande au Conseil quels sont, à l'heure actuelle, les diplômes de fin d'études et les diplômes universitaires pour lesquels il existe une équivalence totale ou partielle dans les États membres et quels travaux préparatoires ont été faits en ce sens.

4. La commission demande au Conseil dans quelle mesure des facilités sont offertes aux ressortissants des pays membres pour l'inscription d'un ressortissant d'un des pays membres à l'université d'un autre pays membre.

5. La commission demande au Conseil si l'Organisation a pris l'initiative de diffuser les informations sur l'organisation des études dans les autres pays membres.

Projet de directive

La commission des Affaires Générales,

Considérant qu'il est essentiel de préciser l'action future de l'Union de l'Europe Occidentale et de répondre au reproche qui lui a été adressé de faire double emploi, à certains égards, avec

d'autres organismes européens et internationaux,

Demande à l'Assemblée de confier à la commission des Affaires Générales le soin de lui faire rapport sur l'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale.

Exposé des motifs

(soumis par M. Senghor, rapporteur)

1. La commission des Affaires Générales, on le sait, n'a été créée que le 23 avril 1956. C'est dire que les problèmes qui sont de sa compétence — problèmes culturels, sociaux et ceux qui ne ressortissent pas aux autres commissions — n'ont jamais été encore examinés par l'Assemblée. Le rapport que voici ¹ constituera donc une réponse aussi bien au premier rapport annuel qu'au rapport complémentaire du Conseil ².

2. Cependant, il nous faut, de prime abord, poser deux questions préliminaires; car le seul fait de les poser vous indiquera et le sens de notre rapport, et ses limites naturelles :

(i) quel est l'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale?

(ii) comment empêcher que ses activités ne fassent double emploi avec celles d'autres organi-

sations internationales comme l'O. T. A. N., l'U. N. E. S. C. O., l'O. E. C. E., singulièrement le Conseil de l'Europe?

Au demeurant, ces deux questions sont liées comme on le verra bientôt.

3. Il n'échappe, à aucun membre de notre Assemblée, que l'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale, sinon son existence, se pose d'une façon grave. Comme le faisait remarquer, l'autre mois, le Président de votre commission, l'absentéisme sévit à l'Union de l'Europe Occidentale : « les membres de l'Assemblée n'assistent aux réunions des commissions et aux séances plénières de l'Assemblée que par devoir ou par politesse, et non pas parce qu'ils sont pénétrés de l'importance capitale de cette Assemblée et des problèmes qui y sont traités ». Si l'opinion publique s'intéresse encore au Conseil de l'Europe, elle ignore pratiquement l'Union de l'Europe Occidentale. C'est que celle-ci n'est pas le fruit de l'espoir. Elle est née, comme par résignation, de l'échec de la C. E. D. Surtout, elle donne l'impression de faire

1. Les observations préliminaires formant l'introduction de ce rapport (paragraphe 1-13), sont l'exposé des vues personnelles du rapporteur.

2. Doc. 4 et 10 (1956).

the work of other international organisations. These considerations have induced us to request you to entrust your General Affairs Committee with the task of preparing a report on the future role of Western European Union.

4. As regards the overlapping of functions and the duplication of work, they are the result of a state of affairs partially described by the Council in its annual Report. In a "preliminary note" the Council states that from 1952, under an agreement concluded between the Secretariat of the Council of Europe and that of the Brussels Treaty Organisation, the latter had made it a practice to transmit an annual report on the results of the work of its cultural and social sections to the Consultative Assembly of the Council of Europe. The Council is obliged to add, however, that the existence of the WEU Assembly alters the nature of the problem by bringing about a "new situation".

5. Notwithstanding, "the Council feels that it will be desirable to continue the previous practice". The problem is aggravated by the fact that it does not arise only in regard to the Council of Europe, but also to other international organisations such as N. A. T. O., UNESCO, and O. E. E. C. For this reason your Committee has put the following question to the Council:

"The Committee notes that a possible overlapping of functions and duplication of work might arise between the various European and international organisations—Western European Union, N. A. T. O., UNESCO, O. E. E. C., Council of Europe—and lead to an unnecessary waste of time and money. It asks the Council whether such overlapping and duplication exist in practice and, if so, what suggestions it has to make as regards the modified Brussels Treaty Organisation."

6. Pending the Council's reply, we have no alternative but to present our report against the background of the present position. Such being the case, however, there is no reason why we should not use the text of the Brussels Treaty and Protocols modifying and completing that Treaty, signed in Paris on 23rd October 1954, to throw light on that background. In doing so, we shall endeavour to clarify certain aspects of this text which escaped the notice of several Representatives during the discussion held in the Assembly on 23rd April 1956, when the General Affairs Committee was set up.

7. As it is too frequently forgotten, we must repeat that Western European Union is not the European Defence Community. The fact that it was born of the failure of E. D. C. means, particularly for France, that economic, social and cultural questions henceforth have equal importance with that of defence. Hence the substitution of Western European Union for the European Defence Community.

8. We need only re-read the text of the amended Brussels Treaty to be convinced of this. The Preamble to the Treaty in its new form runs as follows:

"His Majesty the King of the Belgians, the President of the French Republic, President of the French Union, the President of the Federal Republic of Germany, the President of the Italian Republic, Her Royal Highness the Grand Duchess of Luxembourg, Her Majesty the Queen of the Netherlands and Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Her other Realms and Territories, Head of the Commonwealth,

Resolved to reaffirm their faith in fundamental human rights, in the dignity and worth of the human person and in the other ideals proclaimed in the Charter of the United Nations;

To fortify and preserve the principles of democracy, personal freedom and political liberty, the constitutional traditions and the rule of law, which are their common heritage;

To strengthen, with these aims in view, the economic, social and cultural ties by which they are already united;

To co-operate loyally and to co-ordinate their efforts to create in Western Europe a firm basis for European economic recovery;

To afford assistance to each other, in accordance with the Charter of the United Nations, in maintaining international peace and security and in resisting any policy of aggression;

To promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe;

To associate progressively in the pursuance of these aims other States inspired by the same ideals and animated by the like determination;

Desiring for these purposes to conclude a treaty for collaboration in economic, social and cultural matters and for collective self-defence,

Have appointed as their Plenipotentiaries:

double emploi avec d'autres organisations internationales. Ces raisons nous amènent à vous demander de confier à votre commission des Affaires Générales le soin de vous faire rapport sur l'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale.

4. Quant au chevauchement des compétences et aux doubles emplois, ils résultent d'une situation de fait signalée en partie par le Conseil dans son rapport annuel. Dans une « note liminaire », en effet, le Conseil rappelle que, depuis 1952, en vertu d'un accord intervenu entre le Secrétariat du Conseil de l'Europe et celui de l'Organisation du Traité de Bruxelles, celle-ci a pris l'habitude de transmettre, chaque année, aux membres de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, les résultats des travaux de ses sections culturelle et sociale. Cependant, le Conseil est obligé de constater que l'existence de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale modifie les données du problème en créant « une situation nouvelle ».

5. Malgré cette évidence, « le Conseil estime souhaitable de maintenir la procédure suivie jusqu'à présent ». Le problème est d'autant plus grave qu'il ne se pose pas seulement à l'égard du Conseil de l'Europe, mais encore d'autres organisations internationales comme l'O. T. A. N., l'U. N. E. S. C. O. et l'O. E. C. E. C'est pourquoi votre commission a posé, au Conseil, la question que voici :

« La commission constate que des chevauchements et des doubles emplois parmi les organisations européennes et internationales — U. E. O., O. T. A. N., U. N. E. S. C. O., O. E. C. E., Conseil de l'Europe — engendreraient perte de temps et dépenses inutiles, et demande au Conseil si de tels chevauchements et doubles emplois existent réellement, et, dans l'affirmative, quelles solutions il propose en ce qui concerne le Traité de Bruxelles modifié. »

6. En attendant la réponse du Conseil, force nous est de présenter notre rapport dans le cadre de la situation actuelle. Mais, cela étant, il ne nous est pas interdit de préciser ce cadre à la lumière du texte du Traité de Bruxelles et des protocoles modifiant et complétant ce traité, signés à Paris le 23 octobre 1954. Ce faisant, nous essayerons d'éclairer certains aspects de ce texte qui ont échappé à quelques représentants lors de la discussion qui s'est instituée à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, le 23 avril 1956, à l'occasion de la création de la commission des Affaires Générales.

7. Il faut le rappeler, car on l'oublie trop souvent, l'Union de l'Europe Occidentale n'est pas la C. E. D. Si elle est née de l'échec de la C. E. D., cela signifie, singulièrement pour la République Française, que les questions économiques, sociales et culturelles ont désormais autant d'importance que la question de la défense. D'où la substitution de l'Organisation du Traité de Bruxelles à la C. E. D.

8. Il n'est que de relire le texte du Traité de Bruxelles pour s'en convaincre. Voici, en effet, le préambule du Traité rénové :

« Sa Majesté le Roi des Belges, Monsieur le Président de la République Française, Président de l'Union française, Monsieur le Président de la République Fédérale d'Allemagne, Monsieur le Président de la République Italienne, Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse de Luxembourg, Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de ses autres Royaumes et Territoires, Chef du Commonwealth,

Étant résolus à affirmer leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, ainsi que dans les autres principes proclamés par la Charte des Nations Unies;

A confirmer et à défendre les principes démocratiques, les libertés civiques et individuelles, les traditions constitutionnelles et le respect de la loi, qui forment leur patrimoine commun;

A resserrer, dans cet esprit, les liens économiques, sociaux et culturels qui les unissent déjà;

A coopérer loyalement et à coordonner leurs efforts pour constituer en Europe occidentale une base solide pour la reconstruction de l'économie européenne;

A se prêter mutuellement assistance, conformément à la Charte des Nations Unies, pour assurer la paix et la sécurité internationales et faire obstacle à toute politique d'agression;

A prendre les mesures nécessaires afin de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe;

A associer progressivement d'autres États s'inspirant des mêmes principes et animés des mêmes résolutions;

Désireux de conclure à cet effet un traité réglant leur collaboration en matière économique, sociale et culturelle, et leur légitime défense collective,

Ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

. »

9. This text shows that the purpose of the new organisation is political and to safeguard the spiritual values of Western Europe. It is resolved to defend "fundamental human rights", "the dignity and worth of the human person", these rights being embodied in the "principles of democracy, personal freedom and political liberty". To fulfil this purpose, the signatories of the Treaty have set us two goals. The first is "to strengthen, *with these aims in view*"—my underlining—"the economic, social and cultural ties" which unite the Seven States of Western Europe; the second, is "to afford assistance to each other" in the field of defence, "in resisting any policy of aggression".

10. Thus, far from feeling bound to neglect economic, social and cultural matters, and still less to relegate them to the bottom of our list of objectives for consideration, coming way after military questions, we must place these questions on the same level: both are important for "defence". This involves going more thoroughly into the problem. If economic questions have hitherto been neglected by the Brussels Treaty Organisation, it is because it has become progressively more apparent that they can only be solved within a wider framework, such as O. E. E. C. and the Council of Europe. The position is different where social and cultural questions are concerned, as is proved by the success of the Brussels Treaty Organisation in these fields.

11. For this reason, the present report must anticipate the Council's reply to the question we have raised by proposing a division of functions be-

tween Western European Union and the Council of Europe, or, more precisely, the establishment of effective working liaison between the two organisations. It is, in fact, to the Council itself that we owe the suggestion, for it has stated in its annual report, "The work of the Cultural and Social Sections of Western European Union is to some extent experimental, similar to that done in a laboratory. In carrying out this work, the committees feel they may be able to prevent failures and false starts in the larger organisations. They also hope it may be possible to extend to the Council of Europe such of their activities as have been successful, and which are suitable for adoption in the wider framework of that body"¹. Your Committee concurs in this view. It thinks, however, that the logical conclusion should be drawn by proposing to the Assembly of Western European Union that it should hold its meetings immediately before those of the Consultative Assembly.

12. These preliminary comments having been made to introduce this report, we shall proceed to review the political, cultural and social questions covered by the annual Report and the Supplementary Report of the Council. It was agreed that your General Rapporteur would entrust the preparation of the report on social questions to M. Montini, as second Rapporteur of the Committee.

13. With regard to general political questions, your Committee was of the view that it was not opportune to consider the Suez crisis in the present Report.

CHAPTER V

Activities of Western European Union in the Saar

14. Since 23rd October 1954, the date of the signature of the modified Brussels Treaty, Western European Union has continued to take an active part in the developments in the Saar, in accordance with Article IX of the Treaty. The Council has not failed to keep the Assembly informed both in its Supplementary Report and in its annual Report. It has thus supplied us with full accounts of:

(1) the creation of the "European Commission for the Saar Referendum" and the results of its work;

(2) the creation of the "Western European Union Commission" and the results of its work;

(3) the creation of the "Tribunal of International Composition" and the results of its work;

(4) the creation of the "WEU Bureau in the Saar".

15. As the Council has stated, the first three bodies were entirely successful in carrying out their task. No major complaint was lodged in connection either with the Saar Referendum of

1. Doc. 4 (1956), and Doc. 20 (1956).

9. Il ressort de ce texte que le but de la nouvelle organisation est politique et partant moral. Il s'agit de défendre « les droits fondamentaux de l'homme », « la dignité et la valeur de la personne humaine », droits concrétisés dans « les principes démocratiques, les libertés civiques et individuelles ». Pour atteindre ce but, les signataires du Traité nous proposent deux objectifs. Le premier consiste à « resserrer, *dans cet esprit* » — c'est moi qui souligne — « les liens économiques, sociaux et culturels » qui unissent les sept États de l'Europe occidentale; le second, « à se prêter mutuellement assistance », en matière de défense, « pour faire obstacle à toute politique d'agression ».

10. Ainsi donc, loin que les questions économiques, sociales et culturelles doivent être négligées, encore moins écartées, comme matières résiduelles au profit des questions militaires, elles doivent être situées sur le même plan : elles aussi sont des « défenses ». Cela mérite que l'on approfondisse le problème. Si les questions économiques ont été, jusqu'ici, négligées par l'Organisation du Traité de Bruxelles, c'est qu'il apparaît de plus en plus qu'elles ne peuvent être résolues que dans un cadre plus vaste : O. E. C. E. et Conseil de l'Europe. Il en va autrement des questions sociales et culturelles comme le prouve le succès de l'Organisation du Traité de Bruxelles dans ces domaines.

11. C'est pourquoi il nous faut, ici, anticiper sur

la réponse du Conseil à la question que voilà et proposer un partage des attributions entre U. E. O. et Conseil de l'Europe, plus exactement une liaison efficace des travaux des deux organisations. Au demeurant, le Conseil lui-même nous le suggère quand il écrit dans son rapport annuel : « Le travail effectué par les sections culturelle et sociale de l'U. E. O. est, en partie, expérimental, analogue à un travail fait en laboratoire. Ce faisant, les comités estiment possible d'épargner, aux organisations plus importantes, aussi bien des échecs que des erreurs au départ. Ils espèrent pouvoir étendre au Conseil de l'Europe celles de leurs activités qui ont remporté du succès et qui seraient propres à être reprises dans le cadre plus large du Conseil »¹. Votre commission fait sien cet avis. Elle pense, toutefois, qu'il convient d'en tirer les conséquences logiques en proposant, à l'Assemblée de l'U. E. O., de tenir ses sessions immédiatement avant celles du Conseil de l'Europe.

12. Ces observations préliminaires servant d'introduction, nous passerons en revue les questions politiques, culturelles et sociales traitées dans le rapport annuel et dans le rapport complémentaire du Conseil. Il a été entendu que votre rapporteur général laisserait à M. Montini, rapporteur adjoint, le soin de faire le rapport sur les questions sociales.

13. En ce qui concerne les questions de politique générale, votre commission a estimé qu'il n'était pas opportun d'examiner la question de la crise de Suez dans le présent rapport.

CHAPITRE V

Activités de l'U. E. O. en Sarre

14. Depuis le 23 octobre 1954, date de la signature du Traité de Bruxelles modifié, l'U. E. O. n'a cessé de prendre une part active aux événements qui se sont déroulés en Sarre, conformément à l'article IX du Traité. Le Conseil n'a pas manqué d'en informer l'Assemblée aussi bien dans son « rapport complémentaire » que dans son « rapport annuel ». C'est ainsi qu'il nous a fourni des renseignements complets sur :

(1) la création de la « Commission européenne pour le Référendum en Sarre » et les résultats de ses travaux;

(2) la création de la « Commission de l'Union de l'Europe Occidentale » et les résultats de ses travaux;

(3) la création du « Tribunal de composition internationale » et les résultats de ses travaux;

(4) la création du « Bureau de l'U. E. O. en Sarre ».

15. Comme l'a souligné le Conseil, les trois premiers organismes ont rempli leur mission avec un plein succès. Aucune contestation importante n'a été formulée ni à l'occasion du Référendum du 23 octobre 1955 en Sarre, ni à l'occasion des élections du 18 décembre 1955 pour le renouvellement

¹. Doc. 4 (1956); Doc. 20 (1956).

23rd October 1955 or in connection with the elections of 18th December 1955, for the election to the Saar *Landtag*. As regards the "Tribunal of International Composition", the draft law required to incorporate this Tribunal into the Saar legislative system was adopted on 12th December 1955, and the law was published in the Official Gazette of the Saar on 15th December as Law No. 480.

16. Your Committee cannot but propose, therefore, that the Council of Western European Union

be congratulated on its activities in the Saar and express the hope that the bilateral negotiations opened between the French Republic and the Federal Republic of Germany will settle the Franco-German dispute to the satisfaction of both parties. Your Committee believes that friendly relations between France and Germany are a *sine qua non* of European integration. Your Committee has felt impelled, however, to ask the Council of Western European Union to communicate to it a statement on the final results obtained by the "WEU Bureau in the Saar".

CHAPTER VI

Activities of Western European Union in the cultural field

17. In its annual Report and Supplementary Report, the Council has dealt at length with the cultural activities of the Organisation. Despite this praiseworthy effort, the members of your General Affairs Committee have had some difficulty in forming a clear picture of the position. We have therefore considered it advisable to begin this part of our report with a few words on the organisation of the cultural section of the Secretariat-General of Western European Union.

18. Cultural co-operation within Western European Union is effected through the Cultural Committee. This Committee, which meets twice a year, is composed of Heads of Cultural Relations Departments of the Foreign Offices and Secretaries-General of the Ministries of Education of the seven Member States. The Cultural Committee acts through the intermediary of five main sub-committees, two of which, as will be seen, have developed so much in importance that they have risen to the rank of autonomous Committees. These sub-committees originally had the following titles:

- (a) Universities Sub-committee;
- (b) Government Officials Sub-committee;
- (c) Films Sub-committee;
- (d) Education Sub-committee;
- (e) Youth Sub-committee.

Each sub-committee is divided into temporary *ad hoc* working groups, set up as the need arises.

19. Now that the Cultural Committee has been defined, it remains for us to review the activities of each sub-committee in succession and the

results obtained since 1954. This procedure will enable us, on the basis of a comprehensive picture of the various fields of activity, to lay before you opinions and recommendations considered necessary if cultural co-operation between member countries is to become a living reality.

20. Let us first take the case of the sub-committee which is now the Universities Committee. On the initiative of Mr. Reinink, a number of Rectors met for the first time in The Hague. They met again later at Clermont-Ferrand. This second meeting led to the Cambridge meeting. Those taking part formed themselves into a Universities Committee under the auspices of Western European Union—this is an important point—and of the Cultural Committee. Only six of the seven member countries are actually represented on this Universities Committee. Eight other countries which are members of the Council of Europe, but not of Western European Union, are represented.

21. The Universities Committee has four aims in its own field. The first is to achieve a true balance between general culture and technical education, to ensure that general culture is not sacrificed to the demands of occupational specialisation. The second is to uphold or extend the independence and autonomy of Universities in relation to the Governments, particularly as regards the appointment of professors. The third is to improve the methods of selection and vocational guidance of students, their training and welfare. Questions arise in this connection which relate to social security and housing for students, the equivalence of degrees, exchanges, *etc.* The last aim is to study the relationship between the University and

du *Landtag* sarrois. Quant au « Tribunal de composition internationale », le projet de loi nécessaire à l'intégration de ce Tribunal dans la législation sarroise a été adopté, le 12 décembre 1955, et la loi a été publiée à la Gazette officielle de la Sarre, le 15 décembre sous le numéro 480.

16. Votre commission ne peut donc que vous proposer de féliciter le Conseil pour ses activités en Sarre et émettre l'espoir que les négociations bila-

térales engagées entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne épuiseront le contentieux franco-allemand à la satisfaction des deux parties. Votre commission estime, en effet, que des relations amicales entre la France et l'Allemagne sont une condition *sine qua non* de l'intégration européenne. Cependant, votre commission a cru bon de demander au Conseil les résultats définitifs du « Bureau de l'U. E. O. en Sarre ».

CHAPITRE VI

Activités de l'U. E. O. en matière culturelle

17. Dans son rapport annuel et son rapport complémentaire, le Conseil s'est longuement étendu sur les activités culturelles de l'Organisation. Malgré cet effort méritoire, les membres de votre commission des Affaires Générales ont eu quelque peine à « y voir tout à fait clair ». Aussi nous a-t-il paru utile de commencer cette partie de notre rapport en disant quelques mots sur l'organisation de la division culturelle du Secrétariat Général de l'U. E. O.

18. La coopération culturelle dans le cadre de l'U. E. O. se réalise par le moyen du comité culturel. Ce comité, qui se réunit deux fois par an, se compose des Directeurs des Relations culturelles des Ministères des Affaires Étrangères et des Secrétaires généraux des Ministères de l'Éducation Nationale des sept pays membres. L'action du comité culturel s'exerce par l'intermédiaire de cinq principaux sous-comités, dont deux, comme on le verra tout à l'heure, ont pris une telle importance qu'ils ont été érigés au rang de comités autonomes. Ces sous-comités avaient noms, il y a quelque temps :

- (a) Sous-comité des Universités;
- (b) Sous-comité des Fonctionnaires;
- (c) Sous-comité des Films;
- (d) Sous-comité de l'Éducation;
- (e) Sous-comité de la Jeunesse.

Chaque sous-comité se divise en groupes de travail temporaires, constitués, selon les besoins, pour l'étude d'une question particulière.

19. Le comité culturel ainsi défini, il nous reste à

examiner successivement, les activités de chaque sous-comité ainsi que les résultats obtenus depuis 1954. Cela nous permettra, munis de tous les éléments des différentes questions, de vous proposer les avis et recommandations qui s'imposent pour faire, de la coopération culturelle entre pays membres, une réalité constructive.

20. Et d'abord le sous-comité, devenu le comité des Universités. Sur l'initiative de M. Reinink, un certain nombre de recteurs se sont réunis, pour la première fois, à La Haye. Ils se sont réunis, ensuite, à Clermont-Ferrand. De cette seconde réunion, est née celle de Cambridge. Les participants se sont constitués en comité des Universités sous l'égide de l'U. E. O. — c'est là un point qu'il nous faut souligner — et du comité culturel. A la vérité, six seulement des sept pays membres sont représentés dans ce comité des Universités. Les huit pays qui sont membres du Conseil de l'Europe, mais pas de l'U. E. O., y ont un représentant.

21. L'activité propre du comité des Universités vise quatre objectifs. Le premier consiste à établir un équilibre entre la culture générale et la technique, en sorte que la culture générale ne soit pas sacrifiée aux nécessités de la spécialisation professionnelle. Le second consiste à maintenir ou à étendre l'autonomie et l'indépendance des universités à l'égard du pouvoir politique, singulièrement dans la nomination des professeurs. Le troisième consiste à assurer la sélection et l'orientation, la formation et le bien-être des étudiants. Il est question, dans ce domaine, de la protection sociale et du logement des étudiants, des équivalences de

national or international organisations. The Committee also concerns itself with the employment question. While defending the individual and collective interests of students, the Committee strives to integrate them into the national and international community and to make them into responsible citizens pursuing the practical application of humanistic values.

22. The Universities Committee is not content, however, with being a research department. It proposes practical schemes, particularly for the exchange of professors between European universities.

23. The Government Officials Sub-committee has also risen to the rank of a Committee. It has recently taken the title of Public Administration Committee and, unlike the Universities Committee, is now quite independent. It is henceforth on the same level as the Cultural Committee. A number of senior civil servants of European countries had already made it a practice to exchange information; courses had, indeed, been organised in certain countries to study the principal problems of public administration. The present Committee has sprung from these contacts.

24. Its principal aim is to study the administrative organisation of the seven member countries with a view to improving the administrative legislation and practice of the individual countries. This study is completed by the custom of holding annual courses on set topics in each country in turn. The United Kingdom was the first host country to be chosen; the next two were France and Belgium, and the fourth course was again held in the United Kingdom. In 1954, the host country was the Netherlands. The subject discussed was: "The interaction of Government and Society."

25. It should be added that the courses organised by member countries are open to civil servants of other countries. Visits are arranged for groups of civil servants or individuals and exchanges take place between civil servants of the seven countries.

26. The Education Sub-committee devotes itself less to theoretical studies than to practical courses on set topics with a view to applying the lessons learnt at these courses to secondary, elementary and technical teaching.

27. Of these topics, special mention should be made of: "Western culture and the common

ideals of the countries of Western Europe." The courses organised on this theme and its variations led to the publication, in January 1954, of a handbook in French, English and Dutch entitled: *The Civilisation of Western Europe and the School*. A new series of courses on specialised teaching opened in 1952. In that year, the course was held in the United Kingdom, on "The Education of the Young Worker". In 1953, the course was held in France, on "The Teaching of Rural Science in Elementary Schools and Continuation Classes". The 1954 course was also held in France, on the following subject: "The Training of Apprentices in Technical Schools and Institutes in France." The 1955 course took place in the three Benelux countries with "The Teaching of Geography" as its theme. In its turn, Germany received a group of teachers in May 1956 who discussed the organisation of "Technical and Professional Education".

28. Since 1949, the Education Sub-committee has also organised courses for Educational Inspectors. The 1955 course was held in France and dealt with the subject of "The Training of the Secondary School Teacher". The next course will take place in Germany in 1957 and will deal with "The use of Audio-Visual Aids in Teaching."

29. The Films and Radio and Television Sub-committee, as its name indicates, aims to promote the production of films and radio and television programmes for scientific and educational purposes.

30. As regards films, the Sub-committee has three kinds of activity.

31. First, there are the films produced jointly by the seven member countries. The first film of this type, which was the result of co-operation between the original five countries of the first Treaty, is *The Open Window*. It shows the European landscape as seen through the eyes of the great painters since the 16th century. The second film: *December, the Children's Month* is now being released. In addition to these films it is planned to produce a series of five scientific films, for use in the teaching of physical geography.

32. There are also the non-commercial films, usually scientific, which are produced by individual member countries. In this field, the Sub-committee is concerned with the organisation of exchanges between the seven countries. It has met with success in the face of great difficulties. Apart from the intrinsic interest of the exchanges,

diplômes, des échanges, etc. Le dernier point concerne les relations de l'Université et des collectivités nationales ou internationales. Et aussi les questions d'emplois. Tout en défendant les intérêts individuels et collectifs des étudiants, il s'agit de les intégrer dans la collectivité nationale et internationale, de faire d'eux des citoyens conscients au service d'un humanisme engagé.

22. Mais le comité des Universités ne se contente pas d'être un bureau d'études. Il propose des solutions pratiques, en particulier des échanges de professeurs entre les universités européennes.

23. Le deuxième sous-comité, devenu, à son tour, comité, est celui des Fonctionnaires. Il a pris, il n'y a pas longtemps le titre de comité de l'Administration publique, et il est devenu au contraire du comité des Universités, tout à fait indépendant. Il se place, désormais, à côté et au niveau du comité culturel. Un certain nombre de hauts fonctionnaires des pays d'Europe avaient déjà pris l'habitude de se renseigner mutuellement; des stages avaient même été organisés dans des pays déterminés pour l'étude des principaux problèmes de l'administration publique. C'est de ces relations qu'est né le présent comité.

24. Son objectif majeur est l'étude de l'organisation administrative des sept pays membres en vue de l'amélioration de la législation, surtout de la pratique administrative de chaque pays. Cette étude est complétée par l'institution de stages annuels, qui ont lieu, tour à tour, dans chaque pays et portent sur une question déterminée. Ce fut d'abord la Grande-Bretagne qui fut choisie, puis la France, la Belgique et, de nouveau, la Grande-Bretagne. En 1954, le stage eut lieu aux Pays-Bas. Le thème en était : « Les relations entre la communauté nationale et le gouvernement ».

25. Ajoutons que les stages organisés par des pays membres reçoivent des fonctionnaires d'autres pays. Des visites sont organisées pour des fonctionnaires en groupes ou isolés et des échanges ont lieu entre membres des administrations nationales des sept pays.

26. Le sous-comité de l'Éducation déploie son activité moins en études théoriques qu'en des stages pratiques sur des thèmes précis en vue d'utiliser les leçons de ces stages dans les enseignements secondaire, élémentaire et technique.

27. Je rappellerai, parmi ces thèmes, celui de « la culture occidentale et des idéaux communs aux

pays de l'Europe occidentale ». Les stages organisés sur ce thème et ses variantes ont abouti à la publication, en janvier 1954, d'une brochure en français, anglais et néerlandais, intitulée : *La Civilisation de l'Europe occidentale et l'Ecole*. Une nouvelle série de stages consacrés à l'enseignement spécialisé a débuté en 1952. Le stage eut lieu, cette année-là, en Grande-Bretagne, sur « L'éducation du jeune travailleur ». Celui de 1953 se tint en France, sur « L'enseignement agricole dans les écoles primaires et l'éducation post-scolaire ». Également en France, le stage de 1954 sur « La formation des apprentis dans les écoles et les cours techniques en France ». Enfin, celui de 1955 s'est tenu dans les trois pays du Benelux et a eu, pour thème, « L'enseignement de la Géographie ». L'Allemagne, à son tour, a reçu des professeurs en mai 1956, qui ont étudié l'organisation de « L'Enseignement technique et professionnel ».

28. Le sous-comité de l'Éducation a organisé, d'autre part, depuis 1949, des stages pour les inspecteurs de l'enseignement. Celui de 1955 s'est tenu en France et a eu, pour thème : « La formation des professeurs de l'enseignement secondaire ». Le prochain aura lieu, en 1957, en Allemagne et portera sur « L'utilisation pédagogique des auxiliaires audio-visuels ».

29. Le sous-comité des Films et de la Radiotélévision, comme l'indique son nom, a pour objectif d'aider à la réalisation de films et d'émissions radiotélévisées dans un but scientifique et éducatif.

30. En ce qui concerne les films, le sous-comité a trois sortes d'activités.

31. Il y a d'abord, des films produits en commun par les sept pays membres. Le premier film de ce genre, réalisé alors grâce à la coopération des cinq pays du premier Traité, est : *La fenêtre ouverte*. Il évoque ce que le paysage européen a inspiré aux grands peintres depuis le xvi^e siècle. Le second film : *Décembre, mois des enfants*, sort à l'heure actuelle. On a entrepris de réaliser, à côté de ces films, une série de cinq films scientifiques, destinés à l'enseignement de la géographie physique.

32. Il y a, ensuite, les films non commerciaux, scientifiques en général, qui sont produits par chacun des pays membres. Dans ce domaine, le travail du sous-comité est d'organiser des échanges entre les sept pays. Il y est parvenu mal-

the most valuable result is the widening of the common sum of knowledge of problems relating to methods of directing and producing non-commercial films.

33. We venture to draw special attention to the question of children's films, which was discussed at a conference held in London in 1954. An international definition of a "children's film" was agreed. A scheme for co-operation in production of children's films between the member countries of the Brussels Treaty was also outlined and views were exchanged on production and distribution methods for these films.

34. We must also mention the *Glossary of Cinema Terminology* which the Sub-committee has just completed for publication in several languages. It will be very useful, not only for technicians, but also for the cinema-going public.

35. As regards Radio and Television, we are back at the beginning again. The Cultural Section of the WEU Bureau is endeavouring to revive the Working Group on Radio and Television with the assistance of the "European Broadcasting Union" in Geneva. If the films which we have mentioned could be shown on television, it would be a great step forward for the cause of Europe.

36. The Youth Sub-committee is one of the most active. It has held fourteen meetings since 1949. Its activities are very varied. The following call for special mention:

- Courses and meetings for young people,
- Exchanges of young workers,
- School party travel and school-linking,
- Camping.

37. Seven courses were held between 1950-1953, in France, in the Netherlands, in Belgium and in the United Kingdom, dealing with the most varied subjects, such as holidays and spare-time of young people, university life and studies, theatrical productions by young people, the administration of youth services, amateur music-making. These have been followed up by other courses since 1954. A youth camp was organised at Chatenay-Malabry (France) in 1954 to encourage international exchanges of young people. In the same year a course for physical training instructors held at Joinville (France) studied the problem of physical education outside school. Lastly, in 1956 alone, three courses for young people have been organised, the first in the Netherlands, on "Sociological Problems of the Young Girl", the second in the

United Kingdom, on "Young People's Problems arising from Military Service", and the third in France, on "Living Reading".

38. The Youth Sub-committee considered it to be of the utmost importance that young workers in industry, commerce and agriculture should be able to spend some time abroad in connection with their jobs. Not all member countries however had central organisations for arranging exchanges of young people. A Working Group, composed of specialists, was therefore set up to facilitate these exchanges. The arrangements for exchanges have been simplified and speeded up by the adoption of various practical measures.

39. The Sub-committee has also given its attention to school party travel and school-linking. A Working Group, similar to the one just mentioned, met in London in 1955, for the special purpose of studying school-linking methods. It formulated a number of practical conclusions.

40. Camping is another question under consideration by the Sub-committee, as camping regulations vary between the member countries.

41. Other surveys have been undertaken and some of the conclusions reached have been made available in printed form. A travel guide for young people, entitled *En route*, was published in 1951, in French, English and Dutch. Your Committee proposes that the Assembly should recommend to the Council of W. E. U. that such booklets should be completed and translated into German and Italian as well. In the same field of activity the Sub-committee has prepared a draft of a collection of young people's songs, which we hope to see published very shortly.

42. The Cultural Committee is not only a supervisory and steering committee; it also has its own field of activity.

43. It gives general assistance in the conclusion of bilateral cultural agreements. It does more than this. For instance, it organises courses for cultural experts at fairly regular intervals. One course was held two years ago in London, and another in Bonn, on the following subject: "Cultural Relations between a given country and the other countries." The Cultural Committee has also taken up the question of collective passports.

44. The part of this report devoted to cultural problems may have seemed over-long. The fact is that the consideration and solution of these problems constitute, both in theory and in prac-

gré de grosses difficultés. Au-delà des échanges mêmes, le principal intérêt qui en résulte est une connaissance mutuelle plus approfondie des problèmes de méthode, de réalisation et de production de ces films non commerciaux.

33. Il nous sera permis de signaler, d'une façon toute particulière, la question des films pour enfants. Celle-ci a été examinée au cours d'une conférence tenue à Londres en 1954. Une définition internationale du « film pour enfant » y a été adoptée. Un projet de coopération entre les pays membres du Traité de Bruxelles pour la production de films pour enfants y fut également retenu et des échanges de vues s'en suivirent sur les méthodes de production et de distribution de ces films.

34. Il nous faut, enfin, faire mention du *Glossaire de terminologie cinématographique* que le sous-comité vient de terminer et qui sera publié en plusieurs langues. Il sera d'un secours précieux, non seulement pour les techniciens, mais encore pour le public du cinéma.

35. En ce qui concerne la Radiotélévision, tout est à reprendre. La Division culturelle du Bureau de l'Union de l'Europe Occidentale essaye de redonner vie au groupe de travail de Radiotélévision, en liaison avec l'« Union européenne de Radiodiffusion » à Genève. Si les films dont nous venons de parler pouvaient passer à la télévision, ce serait là un grand succès pour la cause de l'Europe.

36. Le sous-comité de la Jeunesse est un des plus actifs. Il a tenu 14 sessions depuis 1949. Ses activités sont diverses. Mentionnons, parmi elles, les « stages et rencontres de jeunes », les « échanges de jeunes travailleurs », les « voyages d'élèves en groupes et appariements d'écoles », le « camping ».

37. Sept stages ont eu lieu de 1950 à 1953 : en France, aux Pays-Bas, en Belgique, en Grande-Bretagne, qui ont porté sur les sujets les plus divers : vacances et loisirs de la jeunesse, vie universitaire et études, productions théâtrales des jeunes, administration des œuvres de jeunesse, musique d'amateurs. Depuis 1954, d'autres stages ont suivi. Un camp de jeunesse s'est réuni à Chantenay-Malabry (France), en 1954, qui avait pour objet d'encourager les échanges internationaux de jeunes. La même année, un stage destiné aux moniteurs d'éducation physique, étudiait à Joinville (France) le problème de la culture physique en dehors de l'école. Enfin, rien que pour l'année 1956, trois stages de jeunes ont été organisés. Le

premier aux Pays-Bas, sur « Les problèmes sociologiques de la jeune fille »; le second, en Grande-Bretagne, sur « Les problèmes résultant, pour les jeunes gens, du service militaire »; le troisième, en France, sur « La Culture vivante ».

38. Le sous-comité de la Jeunesse a reconnu l'intérêt particulier que comporte le séjour à l'étranger, dans le cadre professionnel, pour les jeunes travailleurs de l'industrie, du commerce et de l'agriculture. Or, tous les pays membres n'avaient pas d'organismes centraux chargés des échanges de jeunes. Aussi un groupe de travail, composé de spécialistes, a-t-il été constitué en vue de faciliter ces échanges. L'organisation en a été simplifiée et activée par l'adoption de mesures pratiques.

39. La question des voyages en groupes et des appariements d'écoles a retenu, également, l'attention du sous-comité. Un groupe de travail, semblable au précédent, s'est réuni à Londres, en 1955, pour étudier plus particulièrement les modalités d'appariements d'écoles. Il a déposé des conclusions d'ordre pratique.

40. Quant au camping, le sous-comité a mis la question à l'étude, car les règlements du camping varient d'un pays à l'autre.

41. D'autres études ont été entreprises dont les conclusions ont été, parfois, publiées. C'est ainsi qu'un guide de voyage pour les jeunes, intitulé *En route*, a été, en 1951, rédigé en français, en anglais et en néerlandais. Votre commission propose à l'Assemblée de demander au Conseil que de telles brochures soient complétées et traduites également en allemand et en italien. Le sous-comité a établi, dans le même ordre d'idées, un projet de recueil de chansons de jeunes, que nous espérons voir publier bientôt.

42. Le comité culturel n'est pas seulement un comité de présidence et de contrôle. Il a aussi ses activités propres.

43. Il aide, en général, à la conclusion d'accords culturels bilatéraux. Il fait plus. C'est ainsi qu'il organise assez régulièrement des stages d'experts culturels. Un stage s'est tenu il y a deux ans, à Londres; un autre, à Bonn. Ils avaient pour titre : « Relations culturelles du pays donné avec les autres pays ». D'autre part, le comité culturel a mis à l'étude le problème des passeports collectifs.

44. On aura peut-être trouvé un peu long la partie de ce rapport consacré aux problèmes culturels. C'est que l'étude et la solution de ces problèmes

tice, one of the major activities of Western European Union. Your Rapporteur would also venture to repeat that it is not inappropriate, when the Assembly is handling these problems for the first time, to lay the fullest possible statement of the position before it.

45. This does not mean, of course, that light has been thrown on all the problems, and still less that they have been solved. This is why questions have to be put to the Council. Some of them have already been mentioned in this report. Others will be formulated in the texts addressed to the

Council in conjunction with this report. They concern the following points: the equivalence of diplomas, the opportunities offered to nationals of member countries to enter the Universities of the other member countries, the organisation of studies in member countries and the catalogue of theses completed in member countries.

46. In conclusion, it gives us great pleasure to pay tribute to the vigorous contribution made by Italy and the Federal Republic of Germany, the two new member countries, to the common activities of Western European Union.

constituent, en principe et en pratique, l'une des activités majeures de l'Union de l'Europe Occidentale. Et puis, il n'était pas inutile, encore une fois, au moment où l'Assemblée aborde ces problèmes pour la première fois, d'en faire un exposé aussi complet que possible.

45. Bien sûr, tous les problèmes n'auront pas été pour autant éclaircis, encore moins résolus. C'est la raison des questions posées au Conseil. Votre rapporteur en a mentionné quelques-unes dans ce rapport. D'autres seront posées dans le dispositif.

Elles concernent : les équivalences, les facilités offertes aux ressortissants des pays membres pour l'inscription à l'université d'un autre pays membre, l'organisation des études dans les pays membres.

46. Avant de terminer, il nous plaît de signaler à quel point les Républiques Fédérales d'Allemagne et d'Italie, les deux nouveaux pays membres, se sont intégrés à l'action commune de l'Union de l'Europe Occidentale, y manifestant une activité remarquable.

*Activities of Western European Union in the cultural field***REPORT ¹**

with draft Reply to Chapter VII of the Supplementary Report of the Council ² presented by the General Affairs Committee ³

(*Explanatory Memorandum by M. Montini, Rapporteur*)

Draft Recommendation

The Assembly,

Having examined the Report tabled by its General Affairs Committee concerning the Council's activities in social matters;

Considering that social policy is one of the major factors in European integration;

Noting the extent and effectiveness of the action undertaken by the Council in this field;

Realising that, owing to the importance of the issues raised, many questions remain to be solved,

Recommends to the Council that it should pursue its social activities in the sense of projects which may later be extended to a wider area, and particularly

(a) study problems arising from the adherence of two new Member States to the Brussels Treaty;

(b) establish contact with the competent organs of the Council of Europe responsible for preparing the European Convention on Social and Economic Rights, known as the "Social Charter".

Questions put to the Council

1. What instructions does the Council contemplate giving to enable Western European Union to take its place among the European and international Organisations which are concerned with social co-operation and, particularly, in developing the initial work of the Brussels Treaty Organisation?

2. Has the most important work of the expert Social Committees been brought to the notice of

the public and private organisations concerned and, in general, to the notice of the public?

Has Western European Union the means at its disposal to give adequate publicity to its work and thus to justify, in the eyes of the public, the expense required for organising the very numerous meetings of the Committees? Of what do these means consist?

3. What measures does the Council contemplate taking, especially since the entry of the two new Member States, to reduce the disparity between the social charges of the various Member States and to encourage harmonisation between the different social policies, having regard to the work in this sense undertaken by the Brussels Conference?

4. Does the Council envisage organising, through the collaboration of the national officials responsible for social statistics in the member countries, a European Social Statistics Institute, so that

1. Adopted unanimously in Committee.

2. See Document 10 (1956).

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. *van der Goes van Naters* (Chairman); Gaborit, Kiesinger (Substitute: Kopf) (Vice-Chairmen); Badini Confalonieri, Becker, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. *van Kauenbergh*, Legendre, Mommer, Montini, Nicholson, Santero, Schmal, Senghor, Struye, Willey.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale en matière sociale

RAPPORT ¹

**portant projet de réponse au chapitre VII du rapport complémentaire
du Conseil ² présenté par la commission des Affaires Générales ³**

(Exposé des motifs, par M. Montini, rapporteur)

Projet de recommandation

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Affaires Générales sur les activités du Conseil en matière sociale;

Considérant que la politique sociale est un des moyens majeurs de l'intégration européenne;

Considérant l'importance et l'efficacité de l'action menée par le Conseil en matière sociale;

Considérant cependant que, à cause même de l'importance du problème, beaucoup de questions restent à résoudre dans ce domaine,

Recommande au Conseil de poursuivre ses activités sociales dans le sens expérimental et notamment :

(a) d'étudier les problèmes posés par l'accession de deux nouveaux États membres au Traité de Bruxelles;

(b) de prendre contact avec les organes compétents du Conseil de l'Europe qui préparent la Convention européenne des droits sociaux et économiques, dite « Charte sociale ».

Questions posées au Conseil

1. Quelles directives le Conseil envisage-t-il de donner pour permettre à l'Union de l'Europe Occidentale d'occuper une place parmi les organisations européennes et internationales qui s'occupent de coopération sociale et, en particulier, pour développer ce que l'Organisation du Traité de Bruxelles avait entrepris ?

2. Les plus importants travaux des comités sociaux sont-ils portés à la connaissance des organisations publiques et privées intéressées et, en général, à la connaissance du public ?

L'Union de l'Europe Occidentale dispose-t-elle de moyens pour donner une publicité adéquate à ses travaux et justifier ainsi, aux yeux du public, les dépenses nécessaires à l'organisation des très nombreuses réunions des comités ? Quels sont ces moyens ?

3. Quelles mesures le Conseil envisage-t-il de prendre, surtout après l'entrée des deux nouveaux Membres, pour réduire les disparités entre les charges sociales des différents États membres et pour favoriser une harmonisation des différentes politiques sociales, en tenant compte des travaux entrepris dans ce domaine par la Conférence de Bruxelles ?

4. Le Conseil envisage-t-il d'organiser, par le biais de la collaboration des fonctionnaires chargés des statistiques sociales dans les pays membres, un institut de statistiques sociales européennes, grâce auquel les statistiques sociales dans les sept pays seraient établies suivant des normes com-

1. Adopté en commission à l'unanimité.

2. Voir Document 10 (1956).

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. *van der Goes van Naters* (Président); Gaborit, Kiesinger (Suppléant : Kopf) (Vice-Présidents); Badini Confalonieri, Becker, Dehousse, Dame Florence Horsbrugh, MM. *van Kauenbergh*, Legendre, Mommer, Montini, Nicholson, Santero, Schmal, Senghor, Struye, Willey.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

the social statistics in the seven countries may be drawn up in accordance with common rules which would make them easily comparable?

5. Does the Council consider it possible to increase exchanges of skilled and unskilled manpower between the Member States? Does it consider it possible to encourage such exchanges by a joint policy recommended to the Member States by the Organisation?

6. Has the Council examined the possibility of a common policy in regard to the migration of people from States which are both members and non-members of the Organisation?

7. Has the Organisation considered the social effects resulting from the length of military service in the Member States?

8. Is Western European Union concerned with the question of health protection resulting from the utilisation of atomic energy?

If so, what action is envisaged in this connection?

If a report on this subject should be prepared, would it be possible to communicate it to the General Affairs Committee?

9. Has the Committee on Public Health in the past examined the problem of the fight against cancer?

Is the resumption of studies contemplated, and the possible extension of these to the seven countries?

10. Are the Member States of the Organisation agreed on a systematic classification of pharmaceutical products?

11. What measures does the Council contemplate taking to combat drug addiction in the member countries?

12. Has the Organisation studied the question of the rehabilitation and resettlement of the disabled and physically handicapped?

Has it contemplated the possibility of physiotherapy exchange courses for nationals of Member States?

Explanatory Memorandum

(submitted by M. Montini, Rapporteur)

INTRODUCTION

1. The Brussels Treaty makes mention of social problems in its Preamble, as well as in Articles II and VIII.

2. Your Rapporteur has endeavoured to examine whether the achievements of the Organisation in social matters correspond to the aims laid down by the signatory Powers. These apply, in fact, to:

- strengthening social ties (Preamble);
- raising the standard of living (Preamble);
- encouraging national activity in the social field (Article II);
- applying recommendations of a social nature emanating from specialised institutions which are of immediate practical interest (Article II);
- concluding social security conventions.

3. The basic aim of these general directives is summarised in Article VIII. This deals with "strengthening peace and security, promoting unity, encouraging the progressive integration of Europe, and closer co-operation between the Powers and with other European Organisations."

4. To what extent does the Council's report contain a satisfactory reply in this respect?

5. Your Rapporteur does not wish to repeat here

what has been very well expressed by your Committee's Rapporteur General¹. He would emphasise two principles:

(a) that the Organisation of Western European Union is essentially a political body, *i.e.* that the social aspect should hold a primary place in the life and future work of the Organisation;

(b) that overlapping and duplication in this field, as in others, can easily occur in respect to other international organisations.

*
**

6. Before passing to an examination of Chapter VII of the Council's Report, your Rapporteur wishes to make a preliminary remark: there still exists a necessary link between all that existed of the original Brussels Treaty and the duties, structure and future work of Western European Union. The Western European Union Assembly has just been born but it has to cover an organisation which has been functioning for a long period.

7. Two consequences flow from this. The first is that the field which your Committee covers had,

1. Doc. 20 (1956).

munes qui les rendraient de ce fait aisément comparables ?

5. Le Conseil estime-t-il possible une augmentation des échanges de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée entre les États membres? Estime-t-il possible de favoriser ces échanges par une politique commune recommandée par l'Organisation aux États membres?

6. Le Conseil a-t-il examiné la possibilité d'une politique commune en ce qui concerne les migrations de personnes en provenance d'États membres et non membres de l'Organisation ?

7. L'Organisation s'est-elle préoccupée de l'incidence sociale de la durée du service militaire dans les États membres?

8. L'Union de l'Europe Occidentale s'est-elle préoccupée de la question de la protection sanitaire nécessitée par l'utilisation de l'énergie atomique ?

Dans l'affirmative, quelles dispositions ont été envisagées en cette matière ?

Au cas où un rapport serait établi à ce sujet, serait-il possible de le communiquer à la commission ?

9. Le comité de la Santé publique s'est-il penché, par le passé, sur le problème de la lutte contre le cancer ?

A-t-on prévu de reprendre des études éventuelles et de les élargir aux sept pays ?

10. Les États membres de l'Organisation se sont-ils mis d'accord sur une classification systématique des produits pharmaceutiques ?

11. Quelles mesures le Conseil compte-t-il prendre, en vue de combattre la toxicomanie dans les pays membres ?

12. L'Organisation s'est-elle préoccupée de la question de la réadaptation et du réemploi des invalides ?

A-t-elle envisagé la possibilité de stages d'études de physiothérapeutes dans les différents pays membres ?

Exposé des motifs

(soumis par M. Montini, rapporteur)

INTRODUCTION

1. Le Traité de Bruxelles fait mention des problèmes sociaux dans son préambule, ainsi que dans les articles II et VIII.

2. Votre rapporteur s'est efforcé d'examiner si les réalisations de l'Organisation, en matière sociale, correspondent aux buts sur lesquels les puissances signataires s'étaient mises d'accord. Il s'agit, en effet, de :

- Resserer les liens sociaux (préambule);
- Elever le niveau de vie (des populations) (préambule);
- Faire progresser les activités nationales dans le domaine social (article II);
- Appliquer les recommandations d'ordre social émanant d'institutions spécialisées et présentant un intérêt pratique immédiat (article II);
- Conclure des conventions de sécurité sociale.

3. Le but fondamental de ces directives est résumé dans l'article VIII. Il s'agit de « poursuivre une politique de paix, de renforcer leur sécurité, de promouvoir l'unité, d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ainsi qu'une coopération plus étroite entre elles et avec les autres organisations européennes ».

4. Dans quelle mesure le rapport du Conseil

apporte-t-il une réponse satisfaisante en cette matière ?

5. Votre rapporteur ne souhaite pas répéter ici ce qu'a très bien exprimé le rapporteur général de votre commission¹. Il en retire seulement deux principes :

(a) que l'Organisation de l'Union de l'Europe Occidentale se doit d'atteindre des buts politiques, c'est-à-dire que le social tient une place de premier ordre dans la vie et dans le travail futur de l'Organisation;

(b) que des chevauchements et des doubles emplois, dans ce domaine comme dans les autres, s'avèrent possibles avec d'autres organisations internationales.

*
**

6. Avant de passer à l'examen du chapitre VII du rapport du Conseil, votre rapporteur désire faire une constatation préjudicielle : il existe un lien nécessaire entre tout ce qui existait, venant du Traité de Bruxelles, et la tâche, les structures et le travail futur de l'Union de l'Europe Occidentale. L'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale vient de naître, mais elle doit coiffer une organisation qui avait déjà une activité.

1. Doc. 20 (1956).

to some extent, been explored before the Paris agreements. Western European Union cannot ignore the former activities of the Brussels Treaty Organisation in the social field. It is not building from scratch, but on well laid foundations. This constitutes a specific difference between the work of the Consultative Assembly and that undertaken by this Assembly. While taking fully into account that overlapping and duplication are possible, it is no less true that the work of Western European Union may have its own individual character.

8. The second is that the work accomplished is valuable and facilitates our own activities, the direction of which is now practically stabilised.

*
**

9. To fulfil the tasks assigned to the Organisation by the Brussels Treaty, three committees and eleven sub-committees were formed. The first report of the Council showed a chart of the social activities of the Organisation, together with the principal questions then under study¹. These committees and sub-committees can be grouped in logical form under three distinct heads—social policy, health policy and re-settlement policy.

Social field

- Social Committee
- Social Security Sub-committee
- Manpower Sub-committee
- Industrial Safety and Health Sub-committee
- Statisticians' working party

Public Health field

- Public Health Committee
- Atomic Defence Sub-committee
- Health Control of Foodstuffs Sub-committee
- Pharmaceutical Products Sub-committee
- Working group on civil defence in war and emergencies
- Working group on the employment of toxic substances in agriculture
- Group of experts on essential medicaments

Resettlement and rehabilitation of the disabled

- Joint committee for the rehabilitation and re-employment of the disabled

10. The existence of these committees and sub-

committees, together with the work achieved in the social sphere, is a legacy of the Brussels Treaty Organisation. The activities and structure of these committees are the exclusive and strict responsibility of the Council. They function at the experts' level, *i.e.* at the level of officials and specialists. Their character is thus entirely administrative and dependent upon the executive. It should be pointed out in this respect that the new situation created by the Paris Agreements lay in the formation of an Assembly of a political nature. As a result, the first of the general questions with which we have to deal is to link the already existing organs, which are of an administrative nature, to the political activity of the Assembly. Your Rapporteur has no personal solution to propose, but he considers it necessary that this question be submitted to the Council for its examination.

11. It is, in any case, certain that the social sphere comes well within the terms of reference of the General Affairs Committee, and although closely linked to cultural affairs, it should preserve a certain independence. Care must be taken to retain the political character of the General Affairs Committee whose object in this respect is to keep the Assembly informed of the manner in which the Council discharges its obligations in accordance with the Brussels Treaty, as modified, in regard to social questions.

*
**

I. SOCIAL POLICY

12. In the general sphere of social policy no meeting had taken place within the extended framework of Western European Union, at the time when the first report of the Council appeared. The Committee notes with satisfaction that in its complementary report the Council makes mention of the meeting of these committees and sub-committees².

13. With regard to harmonizing social charges among the Member States, the report mentions that a systematic study of the ratification and application of international labour conventions in the seven countries . . . would provide comparative details of the legislation and social services in the seven countries.

14. Your Rapporteur is obliged to state that these results appear to him inadequate; he says this in

1. Doc. 4 (1956), *Proceedings of the First Ordinary Session*, p. 203.

2. Doc. 10 (1956), *Proceedings of the Second Ordinary Session*, pp. 54-55.

7. Il en découle deux conséquences. La première est que le domaine dans lequel votre commission doit travailler a été en quelque sorte défriché avant les Accords de Paris. L'Union de l'Europe Occidentale ne peut faire abstraction de l'activité antérieure de l'Organisation du Traité de Bruxelles en matière sociale. Elle ne construit pas *ex nihilo*, mais sur des bases déjà édifiées. Tout cela fait une différence spécifique entre le travail du Conseil de l'Europe et celui entrepris par l'Assemblée. Et tout en considérant que des chevauchements et des doubles emplois s'avèrent possibles, il n'en est pas moins vrai que le travail de l'Union de l'Europe Occidentale peut avoir des caractéristiques propres.

8. La deuxième, c'est que le travail accompli a une valeur et rend plus facile notre activité, qui est déjà presque orientée.

*
**

9. Pour remplir les tâches assignées à l'Organisation par le Traité de Bruxelles, trois comités et onze sous-comités ont été constitués. Le premier rapport du Conseil donnait un organigramme des activités sociales de l'Organisation, ainsi que des principales questions alors à l'étude¹. Il est possible de grouper ces comités et ces sous-comités sous une forme logique, en distinguant les domaines de la politique sociale, de la politique sanitaire et de la politique de rééducation.

Domaine social

- Comité social;
- Sous-comité de la sécurité sociale;
- Sous-comité de la main-d'œuvre;
- Sous-comité de la sécurité et de l'hygiène industrielles;
- Sous-comité des statistiques du travail.

Domaine de la santé publique

- Comité de santé publique;
- Sous-comité de protection en matière atomique;
- Sous-comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires;
- Sous-comité des produits pharmaceutiques;
- Groupe de travail pour la protection sanitaire de la population civile en cas de guerre et de calamités;
- Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture;
- Groupe d'experts sur les médicaments essentiels.

1. Doc. 4 (1956), Actes officiels de la première Session ordinaire, page 203.

Domaine du reclassement et réemploi des invalides

- Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides.

10. L'existence de ces comités et sous-comités, ainsi que l'œuvre accomplie dans le domaine social, est un héritage de l'Organisation du Traité de Bruxelles. L'activité et la structure de ces comités dépendent exclusivement et étroitement du Conseil. Ils fonctionnent au niveau des experts, c'est-à-dire au niveau des fonctionnaires et des spécialistes. Leur caractère est donc absolument administratif et dépendant de « l'exécutif ». Or, il faut observer, à cet égard, que ce qui constitue la nouveauté des Accords de Paris est la création d'une Assemblée Consultative, mais de caractère politique. Il en résulte que la première des questions générales qui s'impose à nous est de lier les activités déjà existantes, de caractère administratif, à l'action politique de l'Assemblée. Votre rapporteur n'a pas de solution personnelle à proposer, mais il estime nécessaire que cette question soit présentée à l'examen du Conseil.

11. Il est en tout cas certain que le domaine social entre bien dans la compétence de la commission des Affaires Générales, et, bien qu'étroitement lié aux affaires culturelles, doit conserver une certaine autonomie. Il faut donc garder à l'esprit le caractère politique de l'action de la commission des Affaires générales qui a pour but de tenir l'Assemblée informée de la manière dont le Conseil s'acquitte des obligations souscrites dans le Traité de Bruxelles modifié, en ce qui concerne les questions sociales.

*
**

I. POLITIQUE SOCIALE

12. Aucune réunion n'avait eu lieu dans le domaine de la politique sociale en général, dans le cadre élargi de l'Union de l'Europe Occidentale au moment de la parution du premier rapport du Conseil. La commission constate avec satisfaction que dans son rapport complémentaire, le Conseil fait part de la réunion de ces comités et sous-comités¹.

13. Dans le domaine de l'égalisation des charges sociales des États membres, le rapport se borne à

2. Doc. 10 (1956), Actes officiels de la deuxième Session ordinaire, pp. 54 et 55.

no polemical spirit, but in the constructive sense that a political outlook could assist the administrative and technical activities mentioned.

15. First of all, this study should be completed and implemented. In the second place the Council does not state what arrangements it envisages to attain the desired goal.

16. However, it is certain that the harmonization of social charges, or at least a degree of equalization of such charges, is one of the most important elements of European construction. The divergencies between social charges is an obstacle to the free circulation of men and materials which is so desirable in a common market; they are also an obstacle to fair economic competition which is basic to the plan for a common market.

17. With regard to the ratification and application of international labour agreements, there is no doubt that the analysis undertaken by the Social Committee is of value. It remains to be seen what decisions the Council contemplates taking in order to ensure that the terms of the Treaty are applied, and to hasten the ratification and application of these agreements.

18. The work undertaken by the Social Committee for the co-ordination of labour and co-operation between Western European Union and other international organisations in the social sphere is not clearly defined in the report. Your Committee would like to know in what sphere there has been co-ordination of labour. It would also like to be informed of the possibilities which already exist for co-operation between Western European Union and the organisations in question. In particular it feels that contact should be made with the competent organs of the Council of Europe, responsible for preparing the European Convention on Social and Economic Rights, known as "The Social Charter".

19. Your Committee, in order to appreciate the work carried out by the Social Committee, would like to receive the text of agreements on social matters which have been prepared by the Committee, since 1948.

20. The problem of exchanging manpower is, concurrently with that of harmonizing social charges, of cardinal importance to the progressive integration of Europe. Consequently your Committee would welcome the formation of a sub-committee which would be in particular responsible for the study of this question. It notes with satisfaction the information that the system for the exchange of workers which exists between

five countries of the Organisation is shortly to be extended to the German Federal Republic and to Italy.

21. In this field, also, contact should be maintained and co-operation ensured between our Organisation and the specialised organs of the European Coal and Steel Community, and the Consultative Assembly's sub-committee on Excess Population.

22. Your Committee is not directly concerned with questions of population distribution, but it considers it necessary to stress that the problem of the transfer of manpower exists, and that, in this respect, and in relation to the needs of certain member countries, a coherent policy of labour direction should be undertaken within the over-populated countries.

23. The work accomplished by the Sub-committee on Statistics in the sphere of employment, unemployment, standard of living, cost of living and salaries, dovetails with that undertaken by the Social Committee insofar as international agreements are concerned. It should serve as a basis for a positive policy of the Organisation with a view to reducing disparities, facilitating exchanges of manpower and creating social conditions favourable to an extension of exchanges within Europe. Your Committee is conscious of the delicate problems raised in the preparation and use of social statistics in all the seven countries. It will, however, be necessary for this Sub-committee, through the willingness to collaborate of the national officials responsible for drawing up social statistics in the member countries, to organise what might be termed a "European Social Statistical Institute", which would enable social statistics in the seven countries to be drawn up in accordance with a common procedure; thus making these essential statistics easily comparable.

24. With regard to social security, your Committee considers that the work of Western European Union can be of great value, owing to the relative similarity in the standards of living of the populations of member countries. Apart from the question of equating employers' contributions, the Organisation, through a system of multilateral agreements, could well institute a model which might subsequently be extended to other European countries.

25. Furthermore, the standardisation of social insurance systems, such as is sought by Western European Union, would help to reduce the lack

mentionner qu'une étude systématique des ratifications et de l'application des conventions internationales du travail dans les sept pays... fournira des données comparatives sur la législation et les services sociaux dans les sept pays.

14. Votre rapporteur se doit de dire que ces résultats lui paraissent insuffisants; et il le dit, non pas dans un esprit de polémique, mais dans l'esprit constructif qu'une vision politique peut apporter au caractère administratif et technique des activités mentionnées.

15. Tout d'abord, cette étude devrait être terminée et exploitée. En second lieu, le Conseil ne dit pas quelles dispositions il envisage pour atteindre le but recherché.

16. Et cependant, il est certain que l'uniformisation des charges sociales ou au moins leur comparabilité, leur harmonisation très poussée, est un des éléments les plus importants de la construction européenne. L'inégalité des charges sociales est un obstacle à la libre circulation des hommes et des biens dans le cadre d'un marché commun; elle est aussi un obstacle à une compétition économique loyale qui sera la base de l'émulation du marché commun.

17. En ce qui concerne la ratification et l'application des conventions internationales du travail, il est certain que la computation entreprise par le Comité social est importante. Il reste encore à savoir quelles décisions le Conseil envisage de prendre pour assurer l'application de la lettre du traité et pour hâter la ratification et l'application de ces conventions.

18. Le travail entrepris par le Comité social pour la coordination des travaux et la coopération entre l'Union de l'Europe Occidentale et d'autres organisations internationales, en matière sociale, n'est pas défini avec précision dans le rapport. La commission aimerait savoir dans quel domaine il y a coordination des travaux. Elle souhaiterait être informée des possibilités réelles de coopération entre les organisations en question et l'Union de l'Europe Occidentale. En particulier, elle souhaiterait que des contacts soient pris avec les organes du Conseil de l'Europe préparant la convention européenne des droits sociaux et économiques, dite « Charte sociale ».

19. La commission souhaiterait, afin d'apprécier le travail effectué par le Comité social, recevoir le texte des conventions préparées en matière sociale par le comité depuis 1948.

20. Le problème des échanges de main-d'œuvre

est, concurremment avec celui de l'égalisation des charges sociales, d'une importance cardinale pour l'intégration progressive de l'Europe. Aussi votre commission se félicite-t-elle de ce qu'un sous-comité soit plus particulièrement chargé de cette question. Elle enregistre avec satisfaction la nouvelle de l'extension prochaine à l'Allemagne et à l'Italie du système d'échanges de travailleurs qui existe entre cinq autres pays de l'Organisation.

21. Dans ce domaine également, le contact doit être maintenu et la coopération assurée entre notre Organisation et les organisations internationales spécialisées et aussi avec la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier et le sous-comité pour les excédents de populations de l'Assemblée Consultative.

22. Votre commission ne s'occupe pas directement des questions de répartition de populations, mais estime nécessaire de souligner qu'il y a un problème du mouvement de main-d'œuvre et qu'à cet égard, en fonction des besoins de certains pays membres, une politique cohérente d'orientation professionnelle devrait être entreprise dans les pays surpeuplés.

23. Le travail réalisé par le sous-comité des Statistiques, dans le domaine de l'emploi, du chômage, du niveau de vie, du budget des salaires, est à rapprocher de celui entrepris par le Comité social en ce qui concerne les conventions internationales. Il doit servir de base à une politique concrète de l'Organisation, en vue de réduire les disparités, de faciliter les échanges de main-d'œuvre, et enfin de créer des conditions sociales favorables à une extension des échanges en Europe. Votre commission est consciente des problèmes délicats posés par l'élaboration et l'exploitation des statistiques sociales dans l'ensemble des sept pays. Il serait nécessaire, toutefois, que, au sein de ce sous-comité, par le biais de la collaboration des fonctionnaires nationaux chargés de la statistique sociale dans les pays membres, s'organise une sorte d'Institut de la statistique sociale européenne, grâce auquel les statistiques sociales dans les sept pays seraient établies suivant des normes communes qui les rendraient de ce fait aisément comparables.

24. En matière de sécurité sociale, votre commission estime que la tâche de l'Union de l'Europe Occidentale peut avoir une importance très grande en raison de la comparabilité des niveaux de vie des populations des États membres. En dehors de la question de l'harmonisation de ces charges pour l'employeur, l'Organisation, par un système

of flexibility in the transfer of manpower, which is an obstacle to the establishment of a common European market.

26. An examination of the complementary report of the Council on the subject of general social policy reveals that considerable efforts are being made with a view to achieving the objectives laid down in the Treaty. In the opinion of your Committee, it is no less necessary to make further efforts, even if only step by step, within the framework of a general policy which, without doubt, should be directed towards raising the standard of living of the populations of member countries and to improve their social conditions; in this way it should eliminate all those factors which, owing to the disparities that exist between the different member countries, put a brake on an expansion that would be stimulated by creating a single trading area within Europe.

*
**

II. HEALTH POLICY

27. The Organisation's activities in regard to public health are guided by a policy of "better living", which, without having any political or economic implications on general social policy, nevertheless has very great importance. It is clearly worth-while that the peoples of Western European Union should know that the Organisation, in tackling positive questions, has sought to improve the living conditions of certain categories of worker or has taken measures for the protection of its peoples. In this respect, the work of Western European Union in this field, as in others, is too little known. (There is occasion to point this out at the conclusion of this report). The Council's report can only confirm this impression, as it mentions only the work of three sub-committees out of the seven which are at present functioning. Your Committee would like to be informed by the Council of the reasons which led to a whittling down of the progress report of the working group dealing with the health aspects of civil defence. It is also concerned that the existence of the Sub-committee on Atomic Defence is not even mentioned in the complementary report. It seems to the Committee that the development of atomic energy involves dangers for humanity

and that therefore its task in this field is of greater importance and more remarkable than the standardisation of pharmaceutical products. The peoples of Western Europe justly attach a greater interest to the former than to the latter.

28. The Committee notes that the Federal German Republic and the Italian Republic are associated in the work of the Sub-committee on Pharmaceutical Products.

29. The work of this Sub-committee on the standardisation of medicaments and bandages required for civil defence in time of war, on the control of drugs, on the classification of poisonous substances, on the exchange of information on new medicaments, on the comparative cost of pharmaceutical services, and the standardisation of medical and surgical equipment are all of great importance.

30. Of great importance is the suppression of drug addiction which comes within the sphere of peaceful co-operation as envisaged by the Brussels Treaty. The Committee considers that such suppression should be the subject of an agreement between the seven member countries, which should be stricter than those signed within the United Nations Organisation.

31. It considers, furthermore, that standardisation could be extended to medicaments and bandages utilised by the armed forces of the member countries.

32. The Committee has no remark to make on the progress report of the sub-committee on health control of foodstuffs.

33. The Committee considers that particular attention should be paid to questions of health protection of civil populations in time of war, as well as to atomic defence. It is aware of the degree of fear which the man-in-the-street has for radio-active radiation, whether of military or industrial origin. It considers that the question of the effects of test explosions, such as the evacuation of radio-active zones, should be studied with the greatest care. In this connection, the Organisation should propose to Member States a joint procedure which could be subsequently extended.

*
**

de conventions multilatérales, pourrait constituer en Europe une zone pilote qui pourrait, par la suite, être étendue aux autres pays d'Europe.

25. En outre, l'uniformisation des régimes de sécurité sociale recherchée par l'Union de l'Europe Occidentale aidera à réduire le manque de mobilité des mouvements de main-d'œuvre qui s'oppose à l'établissement d'un marché commun européen.

26. Il ressort de l'examen du rapport complémentaire du Conseil, en matière de politique sociale générale, que des efforts intéressants sont faits en vue de réaliser les objectifs prévus dans le traité. Il n'en reste pas moins que, de l'avis de votre commission, il serait nécessaire de faire entrer ces efforts quelque peu fragmentaires dans le cadre d'une politique générale qui, sans aucun doute, doit tendre à élever le niveau de vie des populations des États membres et à améliorer ses conditions sociales et pour cela doit supprimer tout ce qui, dans les disparités existant entre les différents États membres, ralentit une expansion qui sera stimulée par la création d'une économie de marché dans le cadre européen.

*
**

II. POLITIQUE SANITAIRE

27. L'activité de l'Organisation, dans le domaine de la santé publique, s'apparente à une politique de « mieux être », qui, sans avoir des implications politiques ou économiques de la politique sociale générale, a une importance très grande. Il n'est pas inutile que les peuples de l'Union de l'Europe Occidentale sachent que l'Organisation, en se préoccupant de questions concrètes, a su améliorer les conditions d'existence de certaines catégories de travailleurs, ou a pris des dispositions pour la protection des populations. A cet égard, l'œuvre de l'Union de l'Europe Occidentale, dans ce domaine comme dans d'autres, ainsi qu'il y a lieu de l'observer (voir fin du rapport), est trop peu connue. Le rapport du Conseil ne peut que confirmer cette impression, qui ne mentionne que le travail de trois sous-comités sur les sept qui fonctionnent à l'heure actuelle. Votre commission s'interroge sur les raisons qui ont limité le compte rendu d'activité du groupe de travail qui s'est penché sur les aspects sanitaires de la protection civile. Elle s'inquiète de ce que l'existence du sous-comité de protection en matière atomique ne soit même pas mentionnée dans le rapport complémentaire. Il lui apparaît que le développe-

ment de l'énergie atomique fait courir des dangers à l'humanité et qu'ainsi sa tâche dans ce domaine revêt une importance plus grande, plus spectaculaire que la normalisation des produits pharmaceutiques. Les populations d'Europe Occidentale attachent, à juste titre, plus d'intérêt à celle-là qu'à celle-ci.

28. La commission prend note de ce que la République Fédérale d'Allemagne et la République d'Italie sont associées aux travaux du sous-comité des produits pharmaceutiques.

29. Les travaux de ce sous-comité dans le domaine de la standardisation des médicaments et des pansements nécessaires à la protection de la population civile en temps de guerre, du contrôle des stupéfiants, de la classification des substances vénéneuses, de l'échange d'informations relatives aux nouveaux médicaments, aux coûts comparatifs des services pharmaceutiques, à la standardisation du matériel médico-chirurgical, sont importants.

30. Tout particulièrement, la répression de la toxicomanie entre dans le cadre de la coopération pacifique prévue par le Traité de Bruxelles. La commission estime que cette répression devrait faire l'objet d'une convention entre les sept pays membres, convention plus étroite que celles signées dans le cadre de l'Organisation des Nations-Unies.

31. Elle estime, en outre, que la standardisation pourrait être étendue aux médicaments et pansements utilisés par les forces armées des pays membres.

32. La commission n'a pas de commentaires à apporter au compte rendu de l'activité du sous-comité du contrôle sanitaire des denrées alimentaires.

33. La commission estime qu'une attention particulière devrait être apportée aux questions de protection sanitaire des populations civiles en temps de guerre, comme à la protection en matière atomique. Elle est consciente de l'importance que représente pour l'homme de la rue la peur des radiations radio-actives, qu'elles soient d'origine militaire ou industrielle. Elle estime que la question des effets des explosions expérimentales, comme de l'évacuation des déchets radio-actifs, doit être examinée avec le plus grand soin. L'Organisation devrait, dans ce domaine, proposer aux États membres une réglementation commune qui pourrait être étendue par la suite.

*
**

CONCLUSION

34. Your Rapporteur wishes to call your attention to some general considerations which appear to him to stem from the supplementary report.

35. In the first place, Western European Union should be able to act in social matters as a model or as a laboratory; a social policy might first be applied to the seven nations and subsequently extended to the member nations of the Council of Europe or, owing to the relative homogeneity of Western European Union, certain particular experiments might be attempted within this framework.

36. In the second place, duplication might occur

at the parliamentary level, but in the actual work of technical committees, which we have studied, the danger does not appear to be a real one.

37. The third observation concerns publicity of the work of Western European Union. It is impossible not to be struck by the quasi-secret nature of Western European Union's activities. It is true that the Social Committee's programme of work¹ provided for the publication of certain reports, but this was insufficient to satisfy publicity requirements. If it is desired to encourage the progressive integration of Europe, it is necessary to obtain the assent of the peoples and, consequently, to let them know what is being done in the European organisations.

1. Doc. 4 (1956), *Proceedings of the First Ordinary Session*, p. 203.

CONCLUSION

34. Votre Rapporteur désire appeler l'attention de l'Assemblée sur quelques considérations d'ordre général qui lui semblent découler du rapport complémentaire.

35. En premier lieu, l'activité de l'Union de l'Europe Occidentale, en matière sociale, devrait être celle d'un modèle ou d'un laboratoire; une politique sociale pourrait d'abord être appliquée aux sept nations, pour être ensuite étendue à tous les pays membres du Conseil de l'Europe; ou bien, grâce à l'homogénéité relative de l'Union de l'Europe Occidentale, certaines expériences particulières pourraient être tentées dans ce cadre.

36. En second lieu, s'il existe un risque de double

emploi au niveau parlementaire, il semble qu'il n'y en ait pas dans l'activité courante des comités techniques dont nous avons examiné le travail.

37. La troisième remarque concerne la publicité du travail de l'Union de l'Europe Occidentale. On ne peut pas ne pas être frappé par le caractère quasi secret des activités de l'Union de l'Europe Occidentale. Il est vrai que le comité social, dans son programme de travail, prévoyait la publication de certains rapports, mais cela ne suffisait pas à satisfaire les exigences de publicité. Si l'on désire encourager l'intégration progressive de l'Europe, l'assentiment des peuples est indispensable; il faut donc les tenir au courant des réalisations des organisations européennes.

***Budget of the Assembly of Western European Union
for the Financial Year 1956***¹

SECOND DRAFT SUPPLEMENTARY ESTIMATE²

presented, on behalf of the Committee on Budgetary Affairs
and Administration³, by Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur

Details of the second Supplementary Budget for the Financial Year 1956

I. SUMMARY OF ESTIMATES

Details	Total estimate for 1957 (French francs)
<i>Head I</i>	
Sub-head 1: Salaries of Permanent Establishment	Frs. 415,000
Sub-head 2 (B): Social Charges	
(b) Supplementary Insurance 70,000	
(c) Provident Fund 900,000	
	Frs. 970,000
Sub-head 2 (C): Expenses relating to the arrival and departure of officials	
(e) Severance allowance	Frs. 400,000
TOTAL	Frs. 1,785,000

1. See Doc. 13 and 18 (1956).

2. Adopted by the Committee unanimously.

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. Edwards (Chairman); Pänder, Vixseboxse (Vice-Chairmen); Bichet, Cerulli Irelli, De Vita, Janssens (Substitute: Molter), Kalenzaga, Paul (Substitute: Metzger); Ramsden (Substitute: Kirk); Schaus.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

**Budget de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale
pour l'exercice financier 1956¹**

DEUXIÈME PROJET DE BUDGET SUPPLÉMENTAIRE²

présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de
l'Administration³, par M. Edwards, Président et rapporteur

Détails du deuxième budget supplémentaire pour l'exercice 1956

I. RÉSUMÉ DES CRÉDITS

Nature des dépenses	Prévisions pour 1957 (francs français)
<i>Chapitre I^{er}</i>	
Article 1 ^{er} : Traitement du personnel du cadre permanent . . .	Frs. 415.000
Article 2 (B) : Charges sociales	
(b) Assurance complémentaire 70.000	
(c) Caisse de Prévoyance 900.000	
	Frs. 970.000
Article 2 (C) : Dépenses relatives à l'arrivée et au départ des fonctionnaires	
(e) Indemnité de résiliation	Frs. 400.000
TOTAL . . .	Frs. 1.785.000

1. Voir Doc. 12 et 18 (1956).

2. Adopté par la commission à l'unanimité.

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Edwards (Président); Pünder, Vixseboxse (Vice-Présidents); Bichet, Cerulli Irelli, De Vita, Janssens (Suppléant : Molter), Kalenzaga, Paul (Suppléant : Metzger), Ramsden (Suppléant : Kirk), Schaus.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

Head I. — EXPENDITURE FOR STAFF*Sub-head 1. — SALARIES OF PERMANENT ESTABLISHMENT*

	<i>Estimate:</i> Frs. 415,000
Net Increase of WEU Salary Scales ¹ (see Appendix)	
from 1st July to 31st December	Frs. 413,500
	rounded off to Frs. 415,000

*Sub-head 2. — ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.**Sub-head 2 (B). — SOCIAL CHARGES*

	<i>Estimate:</i> Frs. 970,000
(b) <i>Supplementary Insurance</i> ²	
Period 1st October - 31st December 2 % of total emoluments	
In 3 months $3,277,250 \times 2 \% = 65,545$	
	rounded off to Frs. 70,000

This insurance will supplement the French social security benefits.

(c) <i>Provident Fund</i>	
14 % of basic salaries of total establishment excluding the Clerk	
$6,408,333 \times 14 \% = 897,466$	
	rounded off to Frs. 900,000

Sub-head 2 (C). — EXPENSES RELATING TO THE ARRIVAL AND DEPARTURE OF OFFICIALS

	<i>Estimate:</i> Frs. 400,000
(e) <i>Severance allowance</i> ³	Frs. 400,000

1. These increases do not apply to the Clerk and Clerk Assistant whose salaries as "hors cadre" officials remain unchanged.
 2. Basis of calculation 3 % of total emoluments—2 % being paid by the Organisation and 1 % by the staff member.
 3. Pro rata of 1 month's total salary up to and including 30th June for the total establishment, excluding the Clerk.

Chapitre premier. — DÉPENSES DE PERSONNEL

Article 1^{er}. — TRAITEMENT DU PERSONNEL DU CADRE PERMANENT

Prévisions : Frs. 415.000

Nette augmentation des barèmes de traitements de
l'U. E. O. ¹ (voir annexe) du 1^{er} juillet au 31 décembre Frs. 413.500
arrondis à Frs. 415.000

Article 2. — INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.

Article 2 (B). — CHARGES SOCIALES

Prévisions : Frs. 970.000

(b) Assurance complémentaire ²
Période du 1^{er} octobre au 31 décembre 2 % du traitement global
en 3 mois $3.277.250 \times 2 \% = 65.545$
arrondis à Frs. 70.000

Cette assurance sera complémentaire aux bénéfices de la sécurité sociale française.

(c) Caisse de prévoyance
14 % du total des salaires de base du cadre permanent à l'exception du Greffier
 $6.408.333 \times 14 \% = 897.466$
arrondis à Frs. 900.000

Article 2 (C). — DÉPENSES RELATIVES À L'ARRIVÉE ET AU DÉPART DES FONCTIONNAIRES

Prévisions : Frs. 400.000

(e) Indemnité de résiliation ³ Frs. 400.000

1. Cette augmentation n'est pas appliquée au Greffier et au Greffier adjoint, dont les traitements, en tant que fonctionnaires « hors cadre », restent inchangés.

2. Somme calculée sur 3 % du traitement global — 2 % étant payés par l'Organisation et 1 % à la charge du personnel.

3. Au prorata d'un salaire total d'un mois, le 30 juin inclus, pour l'ensemble du personnel, à l'exception du Greffier.

APPENDIX

Details of Salary Increases 1st July - 31st December

	WEU grade	No.	Basic salary Sub-head 1— financial year 1956. 1st July- 31st December	Increase of basic salary. 1st July- 31st December	Increased difference on Sub-head 1	Less 1st and 2nd cost of living allowances Sub-head 2(a)	Difference
Secretaries	13	1	702,000	875,000	173,000	137,500	35,500
	12	1	676,500	860,000	183,000	144,500	39,000
Supervisor	10	1	426,000	570,000	144,000	106,500	37,500
Personal Assistants	8	1	365,500	497,500	132,000	95,000	37,000
Bilingual shorthand typists	7	5	1,622,500	2,300,000	677,500	429,000	248,500
Auxiliary ¹	4	1	170,000	233,000	63,000	47,000	16,000
			3,962,500	5,335,500	1,373,000	959,500	413,500

1. 4 months—1st October-31st December.

ANNEXE

Détails des augmentations des traitements du 1^{er} juillet au 31 décembre

	U. E. O. Grade	Nombre	Salaire de base Article 1 ^{er} Exercice 1956 1 ^{er} juillet au 31 décembre	Augmentation du salaire de base du 1 ^{er} juillet au 31 décembre	Différence d'augmentation de l'article 1 ^{er}	Moins la 1 ^{re} et 2 ^e indemnité de vie chère	Différence
Secrétaires	13	1	702.000	875.000	173.000	137.500	35.500
	12	1	676.500	860.000	183.500	144.500	39.000
Assist. d'encad.	10	1	426.000	570.000	144.000	106.500	37.500
Assistants qual.	8	1	365.000	497.500	132.000	95.000	37.000
Sténo - dactylographes bilingues	7	5	1.622.500	2.300.000	677.500	429.000	248.500
Auxiliaires ¹	4	1	170.000	233.000	63.000	47.000	16.000
			3.962.500	5.335.500	1.373.000	959.500	413.500

1. 4 mois — 1^{er} octobre au 31 décembre.

Explanatory Memorandum

The second draft Supplementary Budget of the Assembly for the financial year 1956 deals exclusively with the new salary scales for WEU staff, which it has been agreed should come into operation as from 1st July.

I. New Salary Scales

The salary scales now adopted have incorporated the 1st and 2nd cost-of-living allowances into basic salaries.

II. Points outstanding from the 1956 budget of the Assembly

It will be recalled that at the joint meeting between representatives of the Assembly and of the Council, 24th-25th February 1956, no agreement was reached concerning the following items in the 1956 budget:

- (1) Provident Fund
- (2) Supplementary Insurance
- (3) Home Leave
- (4) Allowances of the Clerk Assistant.

In connection with the new salary scales the Council have now agreed to points (1) and (2), which will apply to all WEU staff.

III. Provident Fund

The estimate covering the Provident Fund has been included in this supplementary budget for the period 1st July - 31st December 1956.

IV. Severance allowance

The period from 1st January to 30th June 1956, has been covered by a severance allowance, which has been calculated on a *pro rata* basis of 1 month's salary per year of service.

V. Supplementary Insurance

It has not been considered necessary to back-date the estimate covering the Supplementary Insurance; this has been calculated for the period 1st October - 31st December.

VI. Conclusions

Your Committee welcomes the decisions of the Council with regard to the Provident Fund and Supplementary Insurance, which bring W. E. U. into line in this respect with the other European organisations: and would request the Council to agree to the remaining two items outstanding from the 1956 budget as soon as possible.

Exposé des motifs

Le deuxième projet de budget supplémentaire de l'Assemblée pour l'exercice 1956 concerne exclusivement les nouveaux barèmes de traitements pour le personnel de l'U. E. O., et il a été décidé qu'ils entreraient en vigueur à partir du 1^{er} juillet.

I. Nouveaux barèmes de traitements

Les nouveaux barèmes établis ont incorporé les première et deuxième indemnités de vie chère aux traitements de base.

II. Questions en suspens du budget de l'Assemblée de l'exercice 1956

Il sera rappelé que, lors de la réunion jointe entre les représentants de l'Assemblée et du Conseil, des 24-25 février 1956, l'on n'était parvenu à aucun accord concernant les points suivants, dans le budget pour l'exercice 1956.

- (1) Caisse de prévoyance
- (2) Assurance complémentaire
- (3) Congé au foyer
- (4) Indemnités pour le Greffier adjoint.

En rapport avec les nouveaux barèmes de traitements, le Conseil a maintenant approuvé les points (1) et (2) qui s'appliqueront à l'ensemble du personnel de l'Assemblée de l'U. E. O.

III. Caisse de prévoyance

Les prévisions couvrant la caisse de prévoyance ont été incluses dans ce budget supplémentaire pour la période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1956.

IV. Indemnité de résiliation

La période du 1^{er} janvier au 30 juin a été couverte par une indemnité de résiliation, qui a été calculée sur la base du prorata du mois de traitement par année de service.

V. Assurance complémentaire

Il n'a pas été jugé nécessaire d'établir des prévisions couvrant l'assurance complémentaire, celles-ci ont été calculées pour la période du 1^{er} octobre au 31 décembre.

VI. Conclusions

Votre commission approuve les décisions du Conseil concernant la caisse de prévoyance et l'assurance complémentaire, qui mettent l'U. E. O. sur un pied d'égalité, dans ce domaine, avec les autres organisations européennes, et prie le Conseil de donner son accord sur les deux derniers points du budget de l'exercice 1956, restant en suspens, le plus tôt possible.

DRAFT BUDGET OF THE ASSEMBLY FOR THE FINANCIAL YEAR 1957 ¹
presented on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration ² by
Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur ³

I. SUMMARY OF ESTIMATES FOR THE FINANCIAL YEAR 1957

Details	Estimate for 1957 (French francs)
<i>Head I.</i> Expenditure for Staff	32,185,500
<i>Head II.</i> Expenditure relating to temporary personnel	22,405,500
<i>Head III.</i> Expenditure on premises and equipment	3,694,000
<i>Head IV.</i> General administrative costs	7,930,000
<i>Head V.</i> Other expenditure	10,400,000
TOTAL .	Frs. 76,615,000

1. See Doc. 13, 18 and 23 (1956).

2. Adopted by the Committee unanimously.

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. *Edwards (Chairman)*; *Pünder, Vixseboxse (Vice-Chairmen)*, *Bichet, Cerulli Irelli, De Vila, Janssens (Substitute: Molter)*, *Kalenzaga, Paul (Substitute: Metzger)*, *Ramsden (Substitute: Kirk)*, *Schaus.*

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

PROJET DE BUDGET DE L'ASSEMBLÉE POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957 ¹
présenté, au nom de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration ²,
par M. Edwards, Président et rapporteur ³

I. RÉSUMÉ DES PRÉVISIONS POUR L'EXERCICE 1957

Nature des dépenses	Prévisions pour 1957 (francs français)
<i>Chapitre I^{er}</i> . Dépenses afférentes au personnel permanent	32.185.500
<i>Chapitre II</i> . Dépenses relatives au personnel temporaire	22.405.500
<i>Chapitre III</i> . Dépenses de locaux et d'équipement	3.694.000
<i>Chapitre IV</i> . Frais généraux	7.930.000
<i>Chapitre V</i> . Autres dépenses	10.400.000
TOTAL .	Frs. 76.615.000

1. Voir Doc. 13, 18 et 23 (1956).

2. Adopté par la commission à l'unanimité.

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. *Edwards (Président)*; *Pünder, Vixeboxse (Vice-Présidents)*; *Bichet, Cerulli Irelli, De Vita, Janssens (Suppléant : Molter)*, *Kalenzaga, Paul (Suppléant : Metzger)*, *Ramsden (Suppléant : Kirk)*, *Schaus*.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

II. ALLOCATION OF EXPENDITURE UNDER HEADS AND SUB-HEADS

Details	Total estimate for 1957 (French francs)
<i>Head I. — EXPENDITURE FOR STAFF</i>	
Sub-head 1: Salaries of permanent establishment	20,080,000
Sub-head 2: Allowances, social charges, etc.	12,105,500
TOTAL OF HEAD I	Frs. 32,185,500
<i>Head II. — EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL</i>	
Sub-head 3: Temporary Parliamentary linguistic and auxiliary staff	22,405,500
TOTAL OF HEAD II	Frs. 22,405,500
<i>Head III. — EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT</i>	
Sub-head 4: Premises	2,894,000
Sub-head 5: Capital Equipment	800,000
TOTAL OF HEAD III	Frs. 3,694,000
<i>Head IV. — GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS</i>	
Sub-head 6: Postage, telephone and telegraph charges	2,000,000
Sub-head 7: Paper, stationery and office supplies	1,000,000
Sub-head 8: Printing and publishing of Assembly documents	4,000,000
Sub-head 9: Purchase of documents, reference works, etc.	300,000
Sub-head 10: Car Hire for official journeys	600,000
Sub-head 11: Bank charges	30,000
TOTAL OF HEAD IV	Frs. 7,930,000
<i>Head V. — OTHER EXPENDITURE</i>	
Sub-head 12: Travel and subsistence allowances of Representatives for meetings of the Bureau, of the Presidential Committee and Joint Meetings	1,500,000
Sub-head 13: Representation expenses of the President, expenses of the Chairmen and Rapporteurs of Assembly Committees and representation expenses of the Clerk	2,000,000
Sub-head 14: Committee study missions	200,000
Sub-head 15: Official journeys of members of the Office of the Clerk	3,000,000
Sub-head 16: Fees, travel expenses and subsistence allowances of experts	1,000,000
Sub-head 17: Expenditure on information	2,500,000
Sub-head 18: Contingencies, and other expenditure not elsewhere provided for	200,000
TOTAL OF HEAD V	Frs. 10,400,000

II. RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR CHAPITRES ET ARTICLES

Nature des dépenses	Prévisions pour 1957 (francs français)
<i>Chapitre I^{er}. — DÉPENSES AFFÉRENTES AU PERSONNEL PERMANENT</i>	
Article 1 ^{er} : Traitement du personnel du cadre permanent	20.080.000
Article 2 : Indemnités, charges sociales, etc.	12.105.500
TOTAL DU CHAPITRE I ^{er}	Frs. 32.185.500
<i>Chapitre II. — DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE</i>	
Article 3 : Personnel temporaire parlementaire, linguistique et auxiliaire	22.405.500
TOTAL DU CHAPITRE II	Frs. 22.405.500
<i>Chapitre III. — DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT</i>	
Article 4 : LOCAUX	2.894.000
Article 5 : Equipement	800.000
TOTAL DU CHAPITRE III	Frs. 3.694.000
<i>Chapitre IV. — FRAIS GÉNÉRAUX</i>	
Article 6 : Frais d'affranchissement, de téléphone et de télé- graphe	2.000.000
Article 7 : Papiers et fournitures de bureau	1.000.000
Article 8 : Frais d'impression et de publication des documents de l'Assemblée	4.000.000
Article 9 : Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc.	300.000
Article 10 : Location de voitures pour voyages officiels	600.000
Article 11 : Frais de banque	30.000
TOTAL DU CHAPITRE IV	Frs. 7.930.000
<i>Chapitre V. — AUTRES DÉPENSES</i>	
Article 12 : Frais de voyage et indemnités de séjour des Représen- tants pour les réunions du Bureau, du Comité des Prési- dents et des réunions communes	1.500.000
Article 13 : Frais de représentation du Président, frais de fonc- tion des Présidents et rapporteurs des commissions de l'Assemblée et frais de représentation du Greffier	2.000.000
Article 14 : Missions d'étude des commissions	200.000
Article 15 : Frais de mission des membres du Greffe	3.000.000
Article 16 : Frais de voyage et indemnités de séjour et hono- raires des experts	1.000.000
Article 17 : Dépenses pour l'Information	2.500.000
Article 18 : Dépenses extraordinaires et toutes dépenses non prévues	200.000
TOTAL DU CHAPITRE V	Frs. 10.400.000

Head I. — EXPENDITURE FOR STAFF*Sub-head 1. — SALARIES OF PERMANENT ESTABLISHMENT**Estimate: Frs. 20,080,000*

Rank	WEU grade	Salary (French francs)	No.	Total (French francs)
The Clerk	Hors cadre	1,000,000	1	1,000,000
The Clerk Assistant	Hors cadre	2,500,000	1	2,500,000
Secretaries	13	1,750,000/ 2,350,000	2	3,800,000
	12	1,450,000/ 1,810,000	2	3,215,000
Supervisor	10	1,140,000/ 1,425,000	1	1,140,000
Personal Assistants	8	995,000/ 1,286,000	2	1,990,000
Bilingual shorthand-typists	7	815,000/ 1,025,000	6	5,065,000
Clerk-typist	6	670,000/ 838,000	1	670,000
Auxiliary/Roneo-Messenger	4	700,000/ 865,000	1	700,000
			17	20,080,000

Chapitre premier. — DÉPENSES DE PERSONNEL

Article 1^{er}. — TRAITEMENTS DU PERSONNEL DU CADRE PERMANENT

Prévisions : Frs. 20.080.000

Fonctions	Grade U. E. O.	Traitements (francs français)	Nombre	Montant (francs français)
Greffier	Hors cadre	1.000.000	1	1.000.000
Greffier Adjoint	Hors cadre	2.500.000	1	2.500.000
Secrétaires	13	1.750.000/ 2.350.000	2	3.800.000
	12	1.450.000/ 1.810.000	2	3.215.000
Assistant d'encadrement	10	1.140.000/ 1.425.000	1	1.140.000
Assistantes qualifiées	8	995.000/ 1.286.000	2	1.990.000
Sténo-dactylographes bilingues	7	815.000/ 1.025.000	6	5.065.000
Sténo-dactylographe	6	670.000/ 838.000	1	670.000
Auxiliaire/Ronéo-Messenger	4	700.000/ 865.000	1	700.000
			17	20.080.000

*Sub-head 2. — ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.**Estimate: Frs. 12,105,500**Sub-head 2 (A). — ALLOWANCES**Estimate: Frs. 5,495,000**(a) Head of family allowance*

Rank	WEU grade	No.	Amount
Secretary	13	1	130,000
Secretary	12	1	120,000
Auxiliary	4	1	60,000
			310,000

(b) Children's allowances

100,000 francs per year per child.

Assumption: total of 6 children.

*Estimate: Frs. 600,000**(c) Expatriation Allowance*

Rank	WEU grade	Rate	No.	Total (French francs)
The Clerk Assistant	Hors cadre	675,000 S	1	675,000
Secretaries	13	550,000 M	1	550,000
	13	410,000 S	1	410,000
	12	410,000 S	1	410,000
	10	410,000 S	1	410,000
Supervisor	8	255,000 S	2	510,000
Personal Assistants	7	255,000 S	4	1,020,000
Bilingual shorthand-typists				
			11	Frs. 3,985,000

*(d) Compensatory rent allowance**Estimate: Frs. 300,000**(e) Overtime**Estimate: Frs. 300,000**(f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff**Token purposes*

Article 2. — INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.

Prévisions : Frs. 12.105.500

Article 2 (A). — INDEMNITÉS

Prévisions : Frs. 5.495.000

(a) Indemnité de chef de famille

Fonctions	Grade U. E. O.	Nombre	Montant (francs français)
Secrétaire	13	1	130.000
Secrétaire	12	1	120.000
Auxiliaire	4	1	60.000
			310.000

(b) Allocations familiales

100.000 francs par an pour chaque enfant.

Hypothèse : total de 6 enfants.

Prévisions : Frs. 600.000

(c) Indemnité d'expatriation

Fonctions	Grade U. E. O.	Taux	Nombre	Montant (francs français)
Greffier adjoint	Hors cadre	675.000 C	1	675.000
Secrétaires	13	550.000 M	1	550.000
	13	410.000 C	1	410.000
	12	410.000 C	1	410.000
Assistant d'encadrement	10	410.000 C	1	410.000
Assistants qualifiées	8	255.000 C	2	510.000
Sténo-dactylographes bilingues	7	255.000 C	4	1.020.000
			11	Frs. 3.985.000

(d) Indemnité de logement

Prévisions : Frs. 300.000

(e) Heures supplémentaires

Prévisions : Frs. 300.000

(f) Garantie éventuelle de change au personnel non-français

Pour mémoire

Sub-head 2 (B). — SOCIAL CHARGES

(a) <i>Social Security</i>	<i>Estimate:</i> Frs. 4,070,500
4,796 frs. per month × 12 × 16 officials 920,832 rounded off to	
	<i>Estimate:</i> Frs. 920,000
(b) <i>Supplementary Insurance</i>	
2 % of total emoluments × 23,975,000 frs. = 479,500	
	<i>Estimate:</i> Frs. 479,500
(c) <i>Provident Fund</i>	
14 % of basic salaries × 19,080,000 frs. = 2,671,200 rounded off to	
	<i>Estimate:</i> Frs. 2,671,000

Sub-head 2 (C). — EXPENSES RELATING TO THE ARRIVAL AND DEPARTURE OF OFFICIALS

	<i>Estimate:</i> Frs. 2,540,000
(a) <i>Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 150,000
(b) <i>Removal expenses</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 1,000,000
(c) <i>Installation allowances</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 1,200,000
(d) <i>Biennial home leave for non-French officials</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 90,000
(e) <i>Medical examination</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 100,000

*Article 2 (B). — CHARGES SOCIALES**Prévisions : Frs. 4.070.500**(a) Sécurité sociale*4.796 frs. par mois \times 12 \times 16 fonctionnaires, environ 920.832*Prévisions : Frs. 920.000**(b) Assurance complémentaire*2 % du traitement total \times 23.975.000 frs. = 479.500*Prévisions : Frs. 479.500**(c) Caisse de prévoyance*14 % du traitement de base \times 19.080.000 frs. = 2.671.200*Prévisions : Frs. 2.671.000**Article 2 (C). — DÉPENSES RELATIVES À L'ARRIVÉE ET AU DÉPART DES FONCTIONNAIRES**Prévisions : Frs. 2.540.000**(a) Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge**Prévisions : Frs. 150.000**(b) Frais de déménagement**Prévisions : Frs. 1.000.000**(c) Indemnités d'installation**Prévisions : Frs. 1.200.000**(d) Congé bi-annuel au foyer pour les agents non français**Prévisions : Frs. 90.000**(e) Examen médical**Prévisions : Frs. 100.000*

SUMMARY OF SUB-HEAD 2

Estimate: Frs. 12,105,500

Sub-head 2 (A). — Allowances

(a) Head of family allowance	310,000	
(b) Children's allowance	600,000	
(c) Expatriation allowance	3,985,000	
(d) Compensatory rent allowance	300,000	
(e) Overtime	300,000	
(f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff		Token sum
		————— Frs. 5,495,000

Sub-head 2 (B). — Social charges

(a) Social Security	920,000	
(b) Supplementary Insurance	479,500	
(c) Provident Fund	2,671,000	
		————— Frs. 4,070,500

Sub-head 2 (C). — Expenses relating to the arrival and departure of officials

(a) Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and their dependents	150,000	
(b) Removal expenses	1,000,000	
(c) Installation allowances	1,200,000	
(d) Home leave for non-French officials	90,000	
(e) Medical examination	100,000	
		————— Frs. 2,540,000

Frs. 12,105,500

RÉCAPITULATION DE L'ARTICLE 2

Prévisions : Frs. 12.105.500

Article 2 (A) - Indemnités

(a) Indemnités de chef de famille	310.000	
(b) Allocations familiales	600.000	
(c) Indemnité d'expatriation	3.985.000	
(d) Indemnité de logement	300.000	
(e) Heures supplémentaires	300.000	
(f) Garantie éventuelle de change au personnel non français		Pour mémoire
		<u>Frs. 5.495.000</u>

Article 2 (B) - Charges sociales

(a) Sécurité sociale	920.000	
(b) Assurance complémentaire	479.500	
(c) Caisse de prévoyance	2.671.000	
		<u>Frs. 4.070.500</u>

Article 2 (C) - Dépenses relatives à l'arrivée et au départ des fonctionnaires

(a) Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge	150.000	
(b) Frais de déménagement	1.000.000	
(c) Indemnités d'installation	1.200.000	
(d) Congé au foyer des agents non français	90.000	
(e) Examen médical	100.000	
		<u>Frs. 2.540.000</u>
		<u>Frs. 12.105.500</u>

Head II. — EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL*Sub-head 3*

Estimate: Frs. 22,405,500

1. PARLIAMENTARY STAFF

(a) *Temporary Parliamentary Staff required for the Sessions of the Assembly*

Function	Average daily remuneration	Number employed	Estimate based on 10 sitting days plus travel time
Secretaries for the Assembly	7,000	8	672,000
Précis Writers	7,500	8	720,000
Verbatim Reporters	7,500	17	1,530,000
Assistants	3,500	60	2,520,000
Ushers from the Assemblée Nationale	3,000	8	288,000
Messengers	1,500	24	432,000
		125	Frs. 6,162,000

Travelling expenses 1,000,000

Frs. 7,162,000

(b) *Temporary Parliamentary Staff required for meetings of Committees between Sessions*

Function	Average daily remuneration	
Parliamentary clerk	7,000	Token sum
Stenographers for the verbatim report	4,000	Token sum

Chapitre II. — DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE

Article 3

Prévisions : Frs. 22.405.500

1. PERSONNEL PARLEMENTAIRE

(a) *Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée*

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre	Prévisions basées sur 10 jours de séance plus durée du voyage
Secrétaires pour l'Assemblée	7.000	8	672.000
Secrétaires de l'analytique	7.500	8	720.000
Sténographes des débats	7.500	17	1.530.000
Assistants	3.500	60	2.520.000
Huissiers de l'Assemblée Nationale	3.000	8	288.000
Messagers	1.500	24	432.000
		125	Frs. 6.162.000

Frais de voyage 1.000.000

Frs. 7.162.000

(b) *Personnel parlementaire temporaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions*

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	
Secrétaire parlementaire	7.000	Pour mémoire
Sténographes pour le procès-verbal intégral	4.000	Pour mémoire

2. LINGUISTIC STAFF

A. Interpretation Services

(a) Interpretation Services required for the Sessions of the Assembly

Function	Average daily remuneration	No.	Estimate based on 10 sitting days plus travel time
Interpreters	13,125	19	2,992,500
Stenographers	7,000	9	756,000
			Frs. 3,748,500

Travelling expenses 400,000

Frs. 4,148,500

(b) Interpretation Services required for meetings of Committees between Sessions

4 Interpreters at 13,125 francs per day for 30 sitting days 1,575,000
 Travelling expenses (recruited locally when possible) 150,000

Frs. 1,725,000

2. PERSONNEL LINGUISTIQUE

A. *Interprètes*(a) *Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée*

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre	Prévisions basées sur 10 jours de séance plus durée du voyage
Interprètes	13.125	19	2.992.500
Sténographes	7.000	9	756.000
			Frs. 3.748.500

Frais de déplacement 400.000

Frs. 4.148.500

(b) *Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions*

4 interprètes à 13.125 frs. pour 30 jours de séance 1.575.000

Frais de déplacement (recrutement local dans la mesure du possible) 150.000

Frs. 1.725.000

B. Translation Services**(a) Temporary Translators for the Sessions of the Assembly**

Function	Average daily remuneration	No.	Estimate based on 50 days for revisers and 30 days for translators
Translators	8,000	10	2,400,000
Revisers	10,000	2	1,000,000
Typists	3,500	10	1,050,000
			Frs. 4,450,000

Travelling expenses 600,000

Frs. 5,050,000

(b) Temporary Translators for meetings of Committees between Sessions

Function	Average daily remuneration	No.	Estimate based on 30 sitting days
Typists	8,000	2	480,000
Translators	3,000	2	180,000
			Frs. 660,000

B. Traducteurs*(a) Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée*

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre	Prévisions basées sur 50 jours pour les réviseurs et 30 jours pour les traducteurs
Traducteurs	8.000	10	2.400.000
Réviseurs	10.000	2	1.000.000
Dactylos	3.500	10	1.050.000
			Frs. 4.450.000

Frais de déplacement 600.000

Frs. 5.050.000

(b) Traducteurs temporaires pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions

Fonctions	Rémunération moyenne par jour	Nombre	Prévisions basées sur 30 jours de séance
Traducteurs	8.000	2	480.000
Dactylos	3.000	2	180.000
			Frs. 660.000

3. TEMPORARY AUXILIARY STAFF

(a) *Documents Office, including overtime for the junior officials*

Estimate: Frs. 1,500,000

(b) *Facilities put at the disposal of the Assembly*

- (i) 12 radio-technicians
- (ii) PTT and switchboard operators
- (iii) Doctor and nurse

Estimate: Frs. 2,000,000

4. INSURANCE FOR TEMPORARY STAFF

Estimate: Frs. 160,000

3. PERSONNEL AUXILIAIRE TEMPORAIRE

(a) *Service des documents, y compris les heures supplémentaires des grades 4 à 8*

Prévisions : Frs. 1.500.000

(b) *Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée*

(i) 12 radio-techniciens

(ii) P. T. T. et opérateurs de téléphone

(iii) 1 médecin - 1 infirmière

Prévisions : Frs. 2.000.000

4. ASSURANCES AFFÉRENTES AU PERSONNEL TEMPORAIRE

Prévisions : Frs. 160.000

SUMMARY OF SUB-HEAD 3

Estimate: Frs. 22,405,500

1. <i>Temporary Parliamentary Staff</i>			
(a)	During the Assembly	7,162,000	
(b)	Between Sessions	Token sum	
		<hr/>	7,162,000
2. <i>Temporary Linguistic Staff</i>			
A. Interpretation Services			
(a)	During the Assembly	4,148,500	
(b)	Between Sessions	1,725,000	
		<hr/>	5,873,500
B. Translation Services			
(a)	During the Assembly	5,050,000	
(b)	Between Sessions	660,000	
		<hr/>	5,710,000
3. <i>Temporary Auxiliary Staff</i>			
(a)	Documents Office	1,500,000	
(b)	Facilities put at the disposal of the Assembly	2,000,000	
		<hr/>	3,500,000
4. <i>Insurance for temporary Staff</i>			160,000
			<hr/>
			Frs. 22,405,500

RÉCAPITULATION DE L'ARTICLE 3

Prévisions : Frs. 22.405.500

1. <i>Personnel parlementaire temporaire</i>			
(a) Au cours des sessions	7.162.000		
(b) Entre les sessions	Pour mémoire		
			<u>7.162.000</u>
2. <i>Personnel linguistique temporaire</i>			
A. Interprètes			
(a) Au cours des sessions	4.148.500		
(b) Entre les sessions	1.725.000		
			<u>5.873.500</u>
B. Traducteurs			
(a) Au cours des sessions	5.050.000		
(b) Entre les sessions	660.000		
			<u>5.710.000</u>
3. <i>Personnel auxiliaire temporaire</i>			
(a) Service des documents	1.500.000		
(b) Services et installations mis à la disposition de l'Assemblée.	2.000.000		
			<u>3.500.000</u>
4. <i>Assurances afférentes au personnel temporaire</i>			<u>160.000</u>
			Frs. 22.405.500

Head III. — EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT*Estimate:* Frs. 3,694,000*Sub-head 4. — PREMISES**Estimate:* Frs. 2,894,000(a) *Hire of Council of Europe premises*

Rent of Assembly Hall, Committee rooms, offices, etc.	1,200,000	
		1,200,000

(b) *Office premises in Paris*

Rent, light and heat 80,000 × 13	1,040,000	
Cleaning 18,000 × 13	234,000	
Upkeep of radio equipment during committee meetings	200,000	
Minor repairs to premises and equipment	200,000	
Insurance—third party risks	20,000	
		1,694,000
		Frs. 2,894,000

*Sub-head 5. — CAPITAL EQUIPMENT**Estimate:* Frs. 800,000(a) *Purchase of office furniture*

450,000

(b) *Purchase of typewriters*

300,000

Hire of typewriters during peak periods	50,000	
		350,000
		Frs. 800,000

Chapitre III. — DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT

Prévisions : Frs. 3.694.000

Article 4. — LOCAUX

Prévisions : Frs. 2.894.000

(a) *Loyer des locaux du Conseil de l'Europe*

Location de la salle de réunion de l'Assemblée, des salles pour les commissions, des bureaux, etc.	1.200.000	
		1.200.000

(b) *Locaux à Paris*

Loyer, chauffage, électricité 80.000 × 13	1.040.000	
Nettoyage 18.000 × 13	234.000	
Entretien de l'équipement radio pendant les réunions des commissions	200.000	
Entretien des locaux et de l'équipement	200.000	
Assurance au tiers	20.000	
		1.694.000
		Frs. 2.894.000

Article 5. — DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT

Prévisions : Frs. 800.000

(a) *Achat de mobilier de bureau*

450.000

(b) *Achat de machines à écrire*

300.000

Location de machines à écrire durant les périodes de pointe .	50.000	
		350.000
		Frs. 800.000

Head IV. — GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS

	<i>Estimate:</i> Frs. 7,930,000
<i>Sub-head 6. — Postage, telephone and telegraph charges</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 2,000,000
<i>Sub-head 7. — Paper, stationery and office supplies</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 1,000,000
<i>Sub-head 8. — Printing and publishing of Assembly records</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 4,000,000
<i>Sub-head 9. — Purchase of documents, reference works, etc.</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 300,000
<i>Sub-head 10. — Car hire for official journeys</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 600,000
<i>Sub-head 11 — Bank charges</i>	
	<i>Estimate:</i> Frs. 30,000

Chapitre IV. — FRAIS GÉNÉRAUX

	<i>Prévisions</i> : Frs. 7.930.000
<i>Article 6.</i> — Postes, téléphones et télégraphes.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 2.000.000
<i>Article 7.</i> — Papier et fournitures de bureau.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 1.000.000
<i>Article 8.</i> — Frais d'impression et de publication.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 4.000.000
<i>Article 9.</i> — Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 300.000
<i>Article 10.</i> — Location de voitures pour voyages officiels.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 600.000
<i>Article 11.</i> — Frais de banque.	
	<i>Prévisions</i> : Frs. 30.000

Head V. — OTHER EXPENDITURE

Estimate: Frs. 10,400,000

Sub-head 12. — Travel and subsistence allowances of Representatives at meetings of the Bureau, of the Presidential Committee and at Joint Meetings.

Estimate: Frs. 1,500,000

Sub-head 13. — Representation expenses

- | | |
|---|----------------|
| (a) Representation expenses of the President of the Assembly | 1,000,000 |
| (b) Expenses of Chairmen and Rapporteurs of the Assembly Committees | 400,000 |
| (c) Representation expenses of the Clerk | <u>600,000</u> |

Estimate: Frs. 2,000,000

Sub-head 14. — Committee study missions

Estimate: Frs. 200,000

Sub-head 15. — Official journeys of members of the Office of the Clerk

Estimate: Frs. 3,000,000

Sub-head 16. — Fees, travel expenses and subsistence allowances of experts

Estimate: Frs. 1,000,000

Sub-head 17. — Expenditure on information

Estimate: Frs. 2,500,000

Sub-head 18. — Contingencies, and other expenditure not elsewhere provided for

Estimate: Frs. 200,000

Chapitre V. — AUTRES DÉPENSES

Prévisions : Frs. 10.400.000

Article 12. — Frais de voyage et indemnités de séjour des Représentants pour les réunions du Bureau, du Comité des Présidents et des réunions communes.

Prévisions : Frs. 1.500.000

Article 13. —

(a) Frais de représentation du Président de l'Assemblée 1.000.000

(b) Frais de fonction des Présidents et rapporteurs des commissions de l'Assemblée 400.000

(c) Frais de représentation du Greffier 600.000

Prévisions : Frs. 2.000.000

Article 14. — Missions d'étude des commissions.

Prévisions : Frs. 200.000

Article 15. — Frais de mission des membres du personnel du Greffe.

Prévisions : Frs. 3.000.000

Article 16. — Frais de voyage, indemnités de séjour et honoraires des experts.

Prévisions : Frs. 1.000.000

Article 17. — Dépenses pour l'information.

Prévisions : Frs. 2.500.000

Article 18. — Dépenses extraordinaires et toutes dépenses non prévues.

Prévisions : Frs. 200.000

COMPARISON OF ESTIMATES FOR 1956 AND 1957

Details	Appropriations voted for 1956	1st Supplementary Budget for 1956	Total amounts voted for 1956	Draft Budget for 1957	Difference	
					Plus	Minus
Head I.						
Expenditure for Staff						
<i>Sub-head 1. — SALARIES OF PERMANENT ESTABLISHMENT .</i>	10,202,900	170,000	10,372,900	20,080,000	9,707,100	
<i>Sub-head 2. — ALLOWANCES, SOCIAL CHARGES, ETC.</i>						
<i>Sub-head 2 (A). — ALLOWANCES</i>						
(a) Combined cost-of-living allowances (including head of family allowances) . . .	1,799,400	66,000	1,865,400	310,000		1,555,400
(b) Children's allowances . . .	200,000		200,000	600,000	400,000	
(c) Expatriation allowances	2,199,800		2,199,800	3,985,000	1,785,200	
(d) Compensatory rent allowance				300,000	300,000	
(e) Overtime	300,000		300,000	300,000		
(f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff .						
<i>Sub-head 2 (B). — SOCIAL CHARGES</i>						
(a) Social Security	509,900	19,000	528,900	920,000	391,100	
(b) Supplementary Insurance				479,500	479,500	
(c) Provident Fund				2,671,000	2,671,000	
<i>Sub-head 2 (C). — EXPENSES RELATING TO THE ARRIVAL AND DEPARTURE OF OFFICIALS</i>						
(a) Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons	180,000		180,000	150,000		30,000
(b) Removal expenses.	900,000		900,000	1,000,000	100,000	
(c) Installation allowance	1,400,000		1,400,000	1,200,000		200,000
(d) Home leave for non-French officials				90,000	90,000	
(e) Medical examination				100,000	100,000	
TOTAL OF HEAD I	17,692,000	255,000	17,947,000	32,185,500	16,023,900	1,785,400

COMPARAISON DES PRÉVISIONS (1956 ET 1957)

Détails	Crédits approuvés pour 1956	1 ^{er} budget supplé- mentaire pour 1956	Total des crédits approuvés pour 1956	Projet de budget pour 1957	Différence	
					Plus	Moins
Chapitre I^{er}.						
Dépenses de personnel						
<i>Article 1^{er}.</i> — TRAITEMENTS DU PERSONNEL DU CADRE PERMANENT	10.202.900	170.000	10.372.900	20.080.000	9.707.100	
<i>Article 2.</i> — INDEMNITÉS, CHARGES SOCIALES, ETC.						
<i>Article 2 (A).</i> — INDEMNITÉS						
(a) Indemnités de vie chère (y compris l'indemnité de chef de famille)	1.799.400	66.000	1.865.400	310.000		1.555.400
(b) Allocations familiales	200.000		200.000	600.000	400.000	
(c) Indemnités d'expatria- tion	2.199.800		2.199.800	3.985.000	1.785.200	
(d) Indemnités de loge- ment				300.000	300.000	
(e) Heures supplémentai- res	300.000		300.000	300.000		
(f) Garantie éventuelle de change au personnel non français						
<i>Article 2 (B).</i> — CHARGES SOCIALES						
(a) Sécurité sociale	509.900	19.000	528.900	920.000	391.100	
(b) Assurance complémen- taire				479.500	479.500	
(c) Contribution à la cais- se de prévoyance				2.671.000	2.671.000	
<i>Article 2 (C).</i> — DÉPENSES RELATIVES À L'ARRIVÉE ET AU DÉPART DES FONCTION- NAIRES						
(a) Remboursement des frais de voyage à l'ar- rivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge	180.000		180.000	150.000		30.000
(b) Frais de déménage- ment	900.000		900.000	1.000.000	100.000	
(c) Indemnités d'installa- tion	1.400.000		1.400.000	1.200.000		200.000
(d) Congé au foyer pour les agents non fran- çais				90.000	90.000	
(e) Examen médical				100.000	100.000	
TOTAL DU CHAPITRE I^{er} :	17.692.000	255.000	17.947.000	32.185.500	16.023.900	1.785.400

Details	Appropriations voted for 1956	1st Supplementary Budget for 1956	Total amounts voted for 1956	Draft Budget for 1957	Difference	
					Plus	Minus
Head II. — Expenditure relating to Temporary Personnel						
<i>Sub-head 3</i>						
1. <i>Parliamentary Staff</i>						
(a) Temporary Parliamentary staff required for the Sessions of the Assembly	5,225,000	399,000	5,624,000	7,162,000	1,538,000	
(b) Temporary Parliamentary staff required for meetings of committees between Sessions	680,000		680,000			680,000
2. <i>Linguistic Staff</i>						
A. <i>Interpretation Services</i>						
(a) Interpretation services required for the Sessions of the Assembly	3,453,000		3,453,000	4,148,500	695,500	
(b) Interpretation services required for meetings of Committees between Sessions	3,550,000		3,550,000	1,725,000		1,825,000
B. <i>Translation Services</i>						
(a) Temporary Translators for the Sessions of the Assembly	1,300,000	1,950,000	3,250,000	5,050,000	1,800,000	
(b) Temporary Translators for meetings of Committees between Sessions	880,000		880,000	660,000		220,000
3. <i>Temporary Auxiliary Staff</i>						
(a) Documents Office	2,000,000		2,000,000	1,500,000		500,000
(b) Facilities put at the disposal of the Assembly	500,000	1,500,000	2,000,000	2,000,000		
4. <i>Insurance for Temporary Staff</i>						
	100,000		100,000	160,000	60,000	
TOTAL OF HEAD II	17,688,000	3,849,000	21,537,000	22,405,500	4,093,500	3,225,000

Détails	Crédits approuvés pour 1956	1 ^{er} budget supplé- mentaire pour 1956	Total des crédits approuvés pour 1956	Projet de budget pour 1957	Différence	
					Plus	Moins
Chapitre II. — Dépenses relatives au personnel temporaire						
<i>Article 3.</i>						
1. <i>Personnel parlementaire</i>						
(a) Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée .	5.225.000	399.000	5.624.000	7.162.000	1.538.000	
(b) Personnel parlementaire temporaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions .	680.000		680.000			680.000
2. <i>Personnel linguistique</i>						
A. <i>Interprètes</i>						
(a) Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée	3.453.000		3.453.000	4.148.500	695.500	
(b) Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions .	3.550.000		3.550.000	1.725.000		1.825.000
B. <i>Traducteurs</i>						
(a) Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée	1.300.000	1.950.000	3.250.000	5.050.000	1.800.000	
(b) Traducteurs temporaires pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions	880.000		880.000	660.000		220.000
3. <i>Personnel auxiliaire temporaire</i>						
(a) Service des documents	2.000.000		2.000.000	1.500.000		500.000
(b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée	500.000	1.500.000	2.000.000	2.000.000		
4. <i>Assurances afférentes au personnel temporaire</i>	100.000		100.000	160.000	60.000	
TOTAL DU CHAPITRE II :	17.688.000	3.849.000	21.537.000	22.405.500	4.093.500	3.225.000

Details	Appropriations voted for 1956	1st Supplementary Budget for 1956	Total amounts voted for 1956	Draft Budget for 1957	Difference	
					Plus	Minus
Head. III — Expenditure on Premises and Equipment						
<i>Sub-head 4. — PREMISES</i>						
(a) Hire of Council of Europe premises	1,200,000		1,200,000	1,200,000		
(b) Office premises in Paris	1,050,000		1,050,000	1,694,000	644,000	
<i>Sub-head 5. — CAPITAL EQUIPMENT</i>						
(a) Purchase of office furniture	1,350,000		1,350,000	450,000		900,000
(b) Purchase of typewriters	420,000		420,000	350,000		70,000
(c) Purchase of office equipment		420,000	420,000			420,000
TOTAL OF HEAD III	4,020,000	420,000	4,440,000	3,694,000	644,000	1,390,000
Head IV. — General Administrative Costs						
<i>Sub-head 6. — POSTAGE, TELEPHONE AND TELEGRAPH CHARGES</i>	2,000,000		2,000,000	2,000,000		
<i>Sub-head 7. — PAPER, STATIONERY AND OFFICE SUPPLIES</i>	1,000,000		1,000,000	1,000,000		
<i>Sub-head 8. — PRINTING AND PUBLISHING OF ASSEMBLY DOCUMENTS</i>	4,000,000		4,000,000	4,000,000		
<i>Sub-head 9. — PURCHASE OF DOCUMENTS, REFERENCE WORKS, ETC.</i>	300,000		300,000	300,000		
<i>Sub-head 10. — CAR HIRE FOR OFFICIAL JOURNEYS</i>	300,000		300,000	600,000	300,000	
<i>Sub-head 11. — BANK CHARGES</i>	100,000		100,000	30,000		70,000
TOTAL OF HEAD IV	7,700,000		7,700,000	7,930,000	300,000	70,000

Détails	Crédits approuvés pour 1956	1 ^{er} budget supplé- mentaire pour 1956	Total des crédits approuvés pour 1956	Projet de budget pour 1957	Différence	
					Plus	Moins
Chapitre III. — Dépenses de locaux et équipement						
<i>Article 4. — LOCAUX</i>						
(a) Loyer des locaux du Conseil de l'Europe .	1.200.000		1.200.000	1.200.000		
(b) Locaux à Paris . . .	1.050.000		1.050.000	1.694.000	644.000	
<i>Article 5. — DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT</i>						
(a) Achat de mobilier de bureau	1.350.000		1.350.000	450.000		900.000
(b) Achat de machines à écrire	420.000		420.000	350.000		70.000
(c) Achat d'équipement de bureau		420.000	420.000			420.000
TOTAL DU CHAPITRE III :	4.020.000	420.000	4.440.000	3.694.000	644.000	1.390.000
Chapitre IV. — Frais généraux						
<i>Article 6. — POSTES, FRAIS D'AFFRANCHISSEMENT, TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES .</i>	2.000.000		2.000.000	2.000.000		
<i>Article 7. — PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU .</i>	1.000.000		1.000.000	1.000.000		
<i>Article 8. — FRAIS D'IMPRESSION ET DE PUBLICATION</i>	4.000.000		4.000.000	4.000.000		
<i>Article 9. — ACHAT D'OUVRAGES DE DOCUMENTATION, D'ANNUAIRES, ETC.</i>	300.000		300.000	300.000		
<i>Article 10. — LOCATION DE VOITURES POUR VOYAGES OFFICIELS</i>	300.000		300.000	600.000	300.000	
<i>Article 11. — FRAIS DE BANQUE</i>	100.000		100.000	30.000		70.000
TOTAL DU CHAPITRE IV :	7.700.000		7.700.000	7.930.000	300.000	70.000

Details	Appropriations voted for 1956	1st Supplementary Budget for 1956	Total amounts voted for 1956	Draft Budget for 1957	Difference	
					Plus	Minus
Head V. Other Expenditure						
<i>Sub-head 12.</i> — TRAVEL AND SUBSISTENCE ALLOWANCES OF REPRESENTATIVES AT MEETINGS OF THE BUREAU, OF THE PRESIDENTIAL COMMITTEE AND AT JOINT MEETINGS	2,000,000		2,000,000	1,500,000		500,000
<i>Sub-head 13.</i> — REPRESENTATION EXPENSES OF THE PRESIDENT, EXPENSES OF CHAIRMEN AND RAPORTEURS OF ASSEMBLY COMMITTEES AND REPRESENTATION EXPENSES OF THE CLERK. . .	1,400,000		1,400,000	2,000,000	600,000	
<i>Sub-head 14.</i> — COMMITTEE STUDY MISSIONS	Token sum	35,000	35,000	200,000	165,000	
<i>Sub-head 15.</i> — OFFICIAL JOURNEYS OF MEMBERS OF THE OFFICE OF THE CLERK . .	1,500,000	1,500,000	3,000,000	3,000,000		
<i>Sub-head 16.</i> — FEES, TRAVEL EXPENSES AND SUBSISTENCE ALLOWANCE OF EXPERTS	1,000,000		1,000,000	1,000,000		
<i>Sub-head 17.</i> — EXPENDITURE ON INFORMATION . .	500,000		500,000	2,500,000	2,000,000	
<i>Sub-head 18.</i> — CONTINGENCIES, AND OTHER EXPENDITURE NOT ELSEWHERE PROVIDED FOR	500,000		500,000	200,000		300,000
TOTAL OF HEAD V	6,900,000	1,535,000	8,435,000	10,400,000	2,765,000	800,000
GRAND TOTAL OF BUDGET .	54,000,000	6,059,000	60,059,000	76,615,000	23,826,400	7,270,400

Détails	Crédits approuvés pour 1956	1 ^{er} budget supplé- mentaire pour 1956	Total des crédits approuvés pour 1956	Projet de budget pour 1957	Différence	
					Plus	Moins
Chapitre V. — Autres dépenses						
<i>Article 12. — FRAIS DE VOYAGE ET INDEMNITÉS DE SÉJOUR DES REPRÉSENTANTS POUR LES RÉUNIONS DU BUREAU, DU COMITÉ DES PRÉSIDENTS ET DES RÉUNIONS COMMUNES</i>	2.000.000		2.000.000	1.500.000		500.000
<i>Article 13. — FRAIS DE REPRÉSENTATION DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE ET DU GREFFIER ET FRAIS DE FONCTION DES PRÉSIDENTS ET RAPPORTEURS DES COMMISSIONS DE L'ASSEMBLÉE</i>	1.400.000		1.400.000	2.000.000	600.000	
<i>Article 14. — MISSIONS D'ÉTUDE DES COMMISSIONS .</i>	Pour mémoire	35.000	35.000	200.000	165.000	
<i>Article 15. — FRAIS DE MISSION DES MEMBRES DU PERSONNEL DU GREFFE</i>	1.500.000	1.500.000	3.000.000	3.000.000		
<i>Article 16. — FRAIS DE VOYAGE, INDEMNITÉS DE SÉJOUR ET HONORAIRES DES EXPERTS</i>	1.000.000		1.000.000	1.000.000		
<i>Article 17. — DÉPENSES POUR L'INFORMATION</i>	500.000		500.000	2.500.000	2.000.000	
<i>Article 18. — DÉPENSES EXTRAORDINAIRES ET TOUTES DÉPENSES NON PRÉVUES</i>	500.000		500.000	200.000		300.000
TOTAL DU CHAPITRE V :	6.900.000	1.535.000	8.435.000	10.400.000	2.765.000	800.000
TOTAL GÉNÉRAL DU BUDGET :	54.000.000	6.059.000	60.059.000	76.615.000	23.826.400	7.270.400

Explanatory Memorandum*(submitted by Mr. Edwards, Chairman and Rapporteur)*

1. The budget of the Assembly presents no radical new features in comparison with the budget for 1956 (as modified by the first Supplementary Budget), though the importance for the Assembly's work of recruiting a small number of new permanent staff must not be overlooked.

2. In general terms, it should be recalled that the Assembly's budget for 1956 was calculated on a minimal basis, and accepted by the Assembly as an experimental budget to be modified in the light of experience. It therefore remains true, as was indicated to the Council in connection with the earlier budget, that, if the Assembly's needs were suddenly to increase, there would have to be due elasticity with regard to tying estimates under Sub-heads to estimates for preceding years. This applies, in particular, to instances such as committee study missions, expenditure on information, the fees of experts, and the numbers of permanent staff.

3. The proposals concerning this last item, the size of the permanent staff, are dealt with in Sub-head 1. It concerns a key feature in the work of the Assembly, for with the plenary session and

committee meetings taking place at long intervals, the permanent staff have a special responsibility; and the preparation of the Assembly's Sessions depends to a real degree upon having sufficient highly qualified staff available. The specific proposals made in this budget with regard to increases in permanent staff are modest. In the circumstances, a failure to accept these proposals would harm the Assembly's work.

4. In conclusion, it should be noted that the total budget proposed for the Assembly is 76,615,000 francs, in comparison with approximately 527 million francs for the Common Assembly, and 400 million francs for the Consultative Assembly. This comparison is not a direct one, as there are a number of differentiating factors involved. Nevertheless, to have constituted an international Assembly for an absolute annual expenditure of 76,615,000 francs is a remarkable achievement in terms of public finance. The problem now is to ensure that economy with regard to the cost of the Assembly, even in present difficult economic circumstances, is not pushed to the extent that the work of the Assembly is itself impaired.

Exposé des motifs

(présenté par M. Edwards, Président et rapporteur)

1. Le budget de l'Assemblée ne présente pas de changements notables avec le budget de 1956 (tel qu'il est modifié par le premier budget supplémentaire), bien que pour l'activité de l'Assemblée l'importance du recrutement d'un petit nombre de personnel permanent supplémentaire doive être gardée à l'esprit.

2. De façon générale, il doit être rappelé que le budget de l'Assemblée pour 1956 a été calculé sur une base minimum et accepté par l'Assemblée comme un budget expérimental, à modifier par la suite, s'il y a lieu. Cependant, il reste vrai, comme il a été indiqué au Conseil lors de la transmission du premier budget, que si les besoins de l'Assemblée devraient s'accroître soudainement, il serait nécessaire qu'il y ait une élasticité convenable dans la relation entre les prévisions par chapitres et articles du nouveau budget et les prévisions des années précédentes. Ceci s'applique en particulier aux prévisions relatives aux missions d'étude des commissions, aux dépenses pour l'information, aux honoraires des experts et au nombre du personnel permanent.

3. Les propositions concernant ce dernier chapitre, l'importance du personnel permanent, sont étudiées dans l'article 1^{er}. Cet article concerne un point important de l'activité de l'Assemblée car la session plénière et les réunions de com-

missions ayant lieu à intervalles éloignés, le personnel permanent a une responsabilité spéciale, et la préparation des sessions de l'Assemblée dépend dans une mesure importante d'un personnel hautement qualifié et en quantité suffisante. Les propositions faites dans ce budget en ce qui concerne les augmentations en personnel permanent sont modestes. Dans les circonstances présentes, une modification de ces propositions générerait considérablement le travail de l'Assemblée.

4. En conclusion, il doit être souligné que le budget total proposé pour l'Assemblée se monte à 76.615.000 francs en comparaison avec les chiffres approximatifs de 527 millions de francs pour l'Assemblée Commune et de 400 millions de francs pour l'Assemblée Consultative. Cette comparaison n'est pas tout à fait valable, car il y a un certain nombre d'éléments différents qui doivent être pris en considération. Néanmoins, faire fonctionner une assemblée internationale pour un coût total de 76.615.000 francs est un résultat remarquable du point de vue finances publiques. La question maintenant est de veiller à ce que les économies à réaliser dans le budget de l'Assemblée, que justifieraient les circonstances économiques difficiles du moment, n'aillent pas jusqu'à gêner le fonctionnement de l'Assemblée.

Head I. — EXPENDITURE FOR STAFF

Sub-head 1. — SIZE OF THE PERMANENT ESTABLISHMENT

1. The total permanent staff of the Assembly in 1956 was 12 persons. In the light of experience of the staff required during the past year, it is proposed that this number be increased to 17. This total may be compared with a total permanent staff of 90 working in connection with the Common Assembly, and 146 in connection with the Consultative Assembly. Nevertheless, in conformity with the Council's wish, details are given with regard to each member of the staff concerned.

The Clerk

2. The position of the Clerk as a part-time official is continued in the present budget. In this respect the Assembly adopted the following Resolution on 24th April 1956:

“that the Clerk be appointed on a part-time basis for a period of one year, and that the question of whether the Clerkship should thereafter become a full-time appointment should be reviewed by the Assembly.”

Senior Staff

3. It is proposed that one senior Secretary should be appointed (Grade 13, step 4). This appointment is necessary for the following reasons:

- to act as Secretary to the Committee on Defence Questions and Armaments,
- to provide some balance in the national composition of the staff.

Step 4 rather than step 1 is necessary in order to make possible the appointment of a particularly highly qualified official, and take into account the high cost of living in Paris. It will be recalled that, whereas the Assembly accepted that in principle officials are appointed at step 1 in each Grade, this should not mean that the Assembly's staff were to be paid substantially less than the staff of the other European Assemblies, but that some adjustments should be made with regard to the step within each grade, subject in each case to the agreement of the Council. The Council further undertook to give sympathetic and speedy consideration to cases where the Assembly deemed appointments to a higher step than step 1 to be justified.

4. It is proposed that a Secretary should be appointed (Grade 12, step 1). This official's function will be to complete the Assembly's permanent

senior staff. The duties that the official in question will perform are the following:

- translation (experience has proved that the translation staff of the A. C. A. and S. A. C. often have urgent work of their own at moments when committee documents are required).
- preparation of certain papers requested by Rapporteurs (in collaboration with the Secretary of the committee concerned).
- responsibility for the publication of the Official Record, and other documents.
- registration of Assembly documents and amendments thereto (this cannot be performed by Council of Europe permanent staff).
- strengthening the permanent staff sufficiently to enable temporary parliamentary secretaries for inter-sessional committee meetings to be dispensed with or, at all events, substantially reduced. [See under Sub-head 3 (b)].

Junior Staff

5. The Grade 8 official (step 1) is a bilingual steno-typist to act as personal assistant to the Clerk. In addition to this function this official would replace one of the steno-typists for the verbatim report of committee meetings. The estimate under Sub-head 3 (b) is accordingly omitted.

[That the official should be Grade 8 rather than Grade 7 is also justified by the position of the Clerk as the senior permanent officer of the Assembly, and as such having a position equivalent to that of the Secretary-General as the senior permanent official of the Council of Ministers. It should be noted that the personal assistant to the Deputy and Assistant Secretaries-General on the Ministerial staff are also Grade 8 officials].

6. The appointment of an additional bilingual shorthand-typist (Grade 7, step 1) is necessitated by the appointment of the two new senior staff referred to above, and to assist in general with the increasing work required by committees, and in particular to replace the second temporary steno-typist hitherto provided during committee meetings [cf. Sub-head 3 (b)]. In addition this official will be charged with the inscription of speakers during Sessions of the Assembly.

7. The clerk-typist (Grade 6, step 1) is to provide a permanent post for an official who has been employed extensively in the Office of the Clerk during the past year on a temporary basis. The position is of importance, in that the amount of

Chapitre premier. — DEPENSES DE PERSONNEL

Article 1^{er}. — IMPORTANCE DU PERSONNEL PERMANENT

1. Le personnel permanent total de l'Assemblée en 1956 a été de 12 personnes. A la lumière de l'expérience des besoins en personnel pendant l'année dernière, il est proposé que ce nombre soit porté à 17. Ce total peut être comparé avec un personnel permanent total de 90 travaillant pour l'Assemblée Commune, et de 146 pour l'Assemblée Consultative. Néanmoins, en conformité avec le souhait du Conseil, des détails sont donnés pour chaque membre dont le recrutement est envisagé.

Le Greffier

2. La position du Greffier, comme fonctionnaire à temps partiel, est maintenue telle quelle dans le budget présent, bien que, aux termes de la Résolution adoptée par l'Assemblée le 24 avril 1956 : « le Greffier soit nommé à temps partiel, pour une période d'un an, et que, après cette période, l'Assemblée doive réexaminer la question de savoir si les charges du Greffier nécessitent une affectation à plein temps ».

Personnel de grade supérieur

3. Il est proposé qu'un secrétaire de grade supérieur soit recruté (Grade 13, 4^e échelon). Ce recrutement est nécessaire pour les raisons suivantes :
— assurer le secrétariat de la commission des Questions de Défense et des Armements,
— établir un certain équilibre dans la répartition nationale du personnel.

L'échelon 4 plutôt que l'échelon 1 est nécessaire pour rendre possible la nomination d'un fonctionnaire hautement qualifié, et compte tenu du coût élevé de la vie à Paris. Il est rappelé que, tandis que l'Assemblée a admis qu'en principe les fonctionnaires soient nommés à l'échelon 1 de chaque grade, ceci ne devait pas signifier que le personnel de l'Assemblée devait être payé nettement moins bien que le personnel des autres assemblées européennes, mais que des ajustements devaient être recherchés par le jeu des échelons à l'intérieur de chaque grade, avec toutefois dans chaque cas l'accord du Conseil. Le Conseil avait accepté de prendre en rapide et bienveillante considération les nominations à un échelon plus élevé que l'échelon 1, que l'Assemblée estimerait justifiées.

4. Il est proposé qu'un secrétaire soit nommé au grade 12, échelon 1. Ce fonctionnaire aurait pour

tâche de renforcer le personnel supérieur permanent de l'Assemblée avec les attributions suivantes :

- traduction (l'expérience a prouvé que le personnel de traduction de l'Agence de Contrôle des Armements et du Comité Permanent des Armements a souvent un travail urgent, au moment où les documents de commissions doivent être traduits);
- préparation de certains documents demandés par les rapporteurs (en collaboration avec le secrétaire de commission envisagé);
- publication des actes officiels et des autres documents;
- enregistrement des motions et des amendements (ceci ne peut être fait par le personnel permanent du Conseil de l'Europe).

Cette nomination devrait permettre de réduire sensiblement le nombre des secrétaires parlementaires temporaires des réunions de commissions, dans l'intersession ou, même éventuellement, de les supprimer [voir article 3 (b)].

Personnel de grade inférieur

5. Le poste au grade 8, échelon 1, est celui d'une sténotypiste bilingue, chargée d'assister le Greffier. Cet agent pourrait, en outre, remplacer une des sténotypistes pour le compte rendu *in extenso* des réunions de commissions. La prévision de l'article 3 (b) est, en conséquence, supprimée.

[La justification pour donner un grade 8 plutôt qu'un grade 7 à cet agent vient de la situation du Greffier, comme fonctionnaire supérieur permanent de l'Assemblée et ayant ainsi une position équivalente à celle du Secrétaire Général, lui-même fonctionnaire permanent supérieur du Conseil des Ministres. Et il doit être noté que les assistants personnels des Secrétaires Généraux adjoints du personnel ministériel sont aussi du grade 8.]

6. La nomination d'une sténo-dactylographe bilingue supplémentaire (grade 7, échelon 1) est nécessitée par le recrutement de deux fonctionnaires supérieurs, et pour prendre la charge du travail sans cesse croissant donné par les commissions, et en particulier pour remplacer la seconde sténotypiste temporaire, jusque-là recrutée pendant les réunions des commissions [cf. article 3 (b)]. En outre, cet agent sera chargé de l'inscription des orateurs pendant les sessions de l'Assemblée.

7. Un poste de dactylographe (grade 6, échelon 1) est prévu pour un agent employé presque cons-

typing required for Committee documents has greatly increased, and there is no typing pool attached to the Clerk's office.

Salaries of Permanent Establishment

Appropriation for Financial Year 1956	10,202,900 ¹
First Supplementary Budget	170,000
Second Supplementary Budget	415,000
	10,787,900
Estimate for 1957	20,080,000
Net increase	9,292,100

The increase of this Sub-head is due to the following reasons:

- increase in establishment (see above)
- increase in WEU salary scales and incorporation of 1st and 2nd cost-of-living allowances, as shown in the second Supplementary Budget for 1956
- members of the staff who will be entitled to an annual salary increment after one year's service. Salaries have been calculated on a full year's salary.

Sub-head 2 (A). — ALLOWANCES

(a) *Head of family Allowances*

This estimate was included under the Head "combined cost-of-living allowances (including head of family allowance)" in the 1956 budget. The cost-of-living allowances are now included in the basic salary.

The estimate for 1957 has been calculated on the basis of the civil status of staff already recruited and on the assumption that of the 5 new posts requested 2 will be heads of families.

(b) *Children's Allowances*

Appropriation for Financial Year 1956	200,000
Estimate for 1957	600,000
Net increase	400,000

The increase of 400,000 francs has been foreseen in view of the increase in establishment.

(c) *Expatriation Allowance*

Appropriation for Financial Year 1956	2,199,800
Estimate for 1957	3,985,000
Net increase	1,785,000

1. All appropriations quoted for 1956 with regard to Head I are those as modified in accordance with the percentage reduction made in the global budget as agreed by the Council.

The increase of 1,785,200 francs is due to the increase in establishment; the assumption that of the 5 new posts requested 3 would be non-French and be entitled to an expatriation allowance, and the inclusion of an expatriation allowance for the Clerk Assistant.

In the view of your Committee, the Clerk Assistant should receive either an expatriation allowance, as do the other members of the Assembly's permanent staff, or a fixed rental allowance equal to that received by officials of equivalent rank and the same nationality serving in Paris, in the Embassy or the delegations to one of the other international organisations which has its seat in Paris, such as N. A. T. O. or O. E. E. C.

(d) *Compensatory Rent Allowance*

Appropriation for Financial Year 1956	Token sum
Estimate for 1957	300,000

Should the rent paid by a staff member exceed 20 % of his total emolument, the official is entitled to an allowance not exceeding 5 % of this amount. This allowance shall only be granted after the Clerk has ascertained that the accommodation occupied is not more elaborate than is appropriate to the grade and family status of the official.

(e) *Overtime*

Appropriation for Financial Year 1956	300,000
Estimate for 1957	300,000
Estimate unchanged	

Sub-head 2 (B). — SOCIAL CHARGES

(a) *Social Security*

Appropriation for Financial Year 1956	509,900
First Supplementary Budget	19,000
	528,900
Estimate for 1957	920,000
Net increase	391,100

The increase is due to the increased establishment.

(b) *Supplementary Insurance*

Appropriation for Financial Year 1956:	not approved by the Council
Estimate for 1957	479,500
Calculation based on 2 % of total emoluments.	

(c) *Provident Fund*

Appropriation for Financial Year	
1956	Token purposes
Estimate for 1957	2,671,000

Calculation based on 14 % of basic salaries, excluding the Clerk.

tamment par le Greffe pendant l'année dernière, avec un contrat temporaire. Ce poste est important, étant donné que le travail dactylographique nécessite par les documents de commissions a considérablement augmenté et que le Greffe n'a pas de pool dactylographique.

Traitement du personnel permanent

Crédits approuvés pour l'année budgétaire 1956	10.202.900 ¹
Premier budget supplémentaire	170.000
Deuxième budget supplémentaire	415.000
Total 1956	<u>10.787.900</u>
Prévisions pour 1957	<u>20.080.000</u>
Augmentation nette	<u>9.292.100</u>

L'augmentation de cet article est due aux raisons suivantes :

- augmentation du personnel (voir ci-dessus);
- augmentation des barèmes de traitements de l'U. E. O. et incorporation des première et deuxième indemnités de vie chère, comme indiqué dans le second budget supplémentaire de 1956;
- les membres du personnel auront droit à une augmentation de salaire après un an de service.

Les salaires ont été calculés sur la base d'un salaire pour une année entière.

Article 2 (A). — INDEMNITÉS

(a) Indemnité de chef de famille

Cette prévision a été comprise dans l'article « Indemnités de vie chère (y compris l'indemnité de chef de famille) » dans le budget 1956. Les indemnités de vie chère sont maintenant comprises dans le salaire de base.

Les prévisions pour 1957 ont été calculées sur la base de l'état civil du personnel recruté jusqu'à présent et dans l'hypothèse que, sur cinq des nouveaux postes demandés, deux seront occupés par des chefs de famille.

(b) Allocations familiales

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	200.000
Prévisions pour 1957	600.000
Augmentation nette	<u>400.000</u>

Une augmentation de 400.000 francs a été prévue, en vue de l'augmentation du personnel.

1. Toutes les sommes approuvées pour 1956, en ce qui concerne l'Article 1^{er}, sont celles qui ont été modifiées suivant le pourcentage de réduction appliqué au budget total qui a été approuvé par le Conseil.

(c) Indemnités d'expatriation

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	2.199.800
Prévisions pour 1957	3.985.000
Augmentation nette	<u>1.785.200</u>

L'augmentation de 1.785.200 francs est due à l'augmentation du personnel et à l'hypothèse que, sur cinq des nouveaux postes demandés, trois seront occupés par des agents non français ayant droit à une indemnité d'expatriation, et à l'indemnité d'expatriation du Greffier adjoint.

Votre commission estime que le Greffier adjoint doit percevoir ou une indemnité d'expatriation, comme les autres membres du personnel permanent de l'Assemblée, ou une indemnité de loyer égale à celle que perçoivent les fonctionnaires de rang équivalent et de même nationalité en poste à Paris, soit à l'Ambassade, soit dans les délégations nationales aux autres organisations internationales qui ont également leur siège à Paris, tels que l'O. T. A. N. et l'O. E. C. E.

(d) Indemnités de logement

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	300.000
Prévisions pour 1957	300.000

Si le loyer payé par un membre du personnel dépasse 20 % de son traitement global, le fonctionnaire en question pourra recevoir une indemnité qui ne pourra pas être supérieure à 5 % de cette somme. Cette indemnité ne sera accordée qu'après que le Greffier se sera assuré que l'appartement occupé n'est pas supérieur à ce qui convient au grade et à la situation de famille du fonctionnaire.

(e) Heures supplémentaires

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	300.000
Prévisions pour 1957	300.000
Sans changement.	

Article 2 (B). — CHARGES SOCIALES

(a) Sécurité sociale

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	509.900
Premier budget supplémentaire pour 1956	19.000
	<u>528.900</u>
Prévisions pour 1957	920.000
Augmentation nette	<u>391.100</u>

L'augmentation est due à l'augmentation du personnel.

*Sub-head 2 (C). — EXPENSES RELATING TO THE
ARRIVAL AND DEPARTURE OF OFFICIALS*

(a) *Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons*

Appropriation for Financial Year 1956	180,000
Estimate for 1957	150,000
Net decrease	<u>30,000</u>

Estimate based on recruitment of staff envisaged in 1957.

(b) *Removal Expenses*

Appropriation for Financial Year 1956	900,000
Estimate for 1957	1,000,000
Net increase	<u>100,000</u>

The increase is due to:

- the fact that members of the Office of the Clerk have not so far carried out the removal of their household effects, in view of the difficulty of finding accommodation in Paris,
- the increased establishment.

(c) *Installation Allowances*

Appropriation for Financial Year 1956	1,400,000
Estimate for 1957	1,200,000
Net decrease	<u>200,000</u>

Calculated on the basis of increased establishment.

(d) *Biennial leave for non-French officials*

Appropriation for Financial Year 1956: not approved by the Council.	
Estimate for 1957	90,000

The estimate for 1957 has been calculated on the assumption that 6 officials will be entitled to home leave, at an average return fare of 15,000 francs.

(e) *Medical Examination*

This item was not included in the 1956 budget. It is, however, proposed that staff should have:

- (1) a medical examination at time of interview for appointment, and periodic examinations thereafter,
- (2) medical examinations during any long period of illness.

(b) *Assurance complémentaire*

Crédits pour l'année financière 1956 : non approuvés par le Conseil.	
Prévisions pour 1957	479.500
Calcul basé sur 2 % du salaire total.	

(c) *Caisse de prévoyance*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	Pour mémoire
Prévisions pour 1957	2.671.000

Calcul basé sur 14 % des salaires de base, non compris celui du Greffier.

Article 2 (C). — DÉPENSES RELATIVES À L'ARRIVÉE ET AU DÉPART DES FONCTIONNAIRES

(a) *Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge.*

Crédits approuvés pour l'année finan- cière 1956	180.000
Prévisions pour 1957	150.000
Diminution nette	<u>30.000</u>

Prévisions basées sur le recrutement de personnel envisagé pour 1957.

(b) *Frais de déménagement*

Crédits approuvés pour l'année finan- cière 1956	900.000
Prévisions pour 1957	1.000.000
Augmentation nette	<u>100.000</u>

L'augmentation est due :

- au fait que les membres du Greffe n'ont pu effectuer leur déménagement, en raison de la difficulté pour trouver un logement à Paris;
- à l'augmentation du personnel.

(c) *Indemnités d'installation*

Crédits approuvés pour l'année finan- cière 1956	1.400.000
Prévisions pour 1957	1.200.000
Diminution nette	<u>200.000</u>

Prévisions calculées sur la base de l'augmentation du personnel.

(d) *Congé bi-annuel au foyer pour le personnel non français*

Crédits pour l'année financière 1956 : non approuvés par le Conseil.	
Prévisions pour 1957	90.000

Les prévisions pour 1957 ont été calculées sur la base que 6 fonctionnaires auraient droit au congé au foyer, à une moyenne d'un aller-retour de 15.000 francs.

(e) *Examen médical*

Cet article n'était pas inclus dans le budget 1956. Il est, cependant, proposé que le personnel subisse :

- (1) un examen médical préalable à son engagement, et des examens périodiques par la suite;
- (2) des examens médicaux pendant une période de longue maladie.

Head II. — EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL

Sub-head 3

1. PARLIAMENTARY STAFF

(a) *Temporary Parliamentary Staff required for the Sessions of the Assembly*

Appropriation for the Financial Year 1956	5,225,000
Supplementary Budget for 1956	399,000
	5,624,000
Estimate for 1957	7,162,000
Net increase	1,538,000

The increase is due to:—

- a re-assessment of travel expenses in the light of experience gained in 1956,
- the increased number of messengers and assistants as agreed to in the first Supplementary Budget for 1956.

(b) *Temporary Parliamentary Staff required for meetings of Committees between Sessions*

Appropriation for Financial Year 1956	680,000
Estimate for 1957	Token sum

Following the increased establishment under Sub-head 1 it will no longer be necessary to recruit temporary parliamentary secretaries and stenographers for the verbatim report of Committee proceedings, and the item appears only as a "token sum".

2. LINGUISTIC STAFF

A. Interpretation Services

(a) *Interpretation Services required for the Sessions of the Assembly*

Appropriation for Financial Year 1956	3,453,000
Estimate for 1957	4,148,500
Net increase	695,500

The increase reflects experience gained in 1956.

(b) *Interpretation Services required for meetings of Committees between Sessions*

Appropriation for Financial Year 1956	3,550,000
Estimate for 1957	1,725,000
Net decrease	1,825,000

It has proved possible in 1956 to provide the interpretation services required by the Charter for

committee meetings in Paris with 4 interpreters instead of 6. Travelling expenses are reduced by the possibility of local recruitment in Paris.

B. Translation Services

(a) *Temporary Translators for the Sessions of the Assembly*

Appropriation for Financial Year 1956	1,300,000
Supplementary Budget for 1956	1,950,000
	3,250,000
Estimate for 1957	5,050,000
Net increase	1,800,000

The estimate, based on the increased number of translators approved by the Council in the supplementary budget, now covers a full year. It has also been necessary to increase the estimate to cover travel. These expenses are not divided with the Council of Europe in view of the fact that it is not possible to share translation teams with them, following the decision with regard to five spoken languages in the Assembly.

(b) *Temporary translators for meetings of Committees between Sessions*

Appropriation for Financial Year 1956	880,000
Estimate for 1957	660,000
Net decrease	220,000

This decrease has been made possible in the light of a re-assessment of future requirements. No allowance for travelling expenses has been made as this staff will be recruited locally when possible.

3. TEMPORARY AUXILIARY STAFF

(a) *Documents Office*

Appropriation for Financial Year 1956	2,000,000
Estimate for 1957	1,500,000
Net decrease	500,000

It has proved possible to make economies under this head.

(b) *Facilities put at the disposal of the Assembly*

Appropriation for Financial Year 1956	500,000
Supplementary budget for 1956	1,500,000
Estimate for 1957	2,000,000
Estimate unchanged	

Chapitre II. — DEPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE

Article 3

1. PERSONNEL PARLEMENTAIRE

(a) *Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	5.225.000
Budget supplémentaire pour 1956	399.000
	<u>5.624.000</u>
Prévisions pour 1957	7.162.000
Augmentation nette	<u>1.538.000</u>

L'augmentation est due :

- à une nouvelle évaluation des frais de voyage, à la lumière de l'expérience acquise en 1956;
- à l'augmentation du nombre de messagers et d'assistantes approuvée dans le premier budget supplémentaire pour 1956.

(b) *Personnel parlementaire temporaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	680.000
Prévisions pour 1957	Pour mémoire

En raison de l'augmentation du personnel dans l'article 1^{er}, il ne sera plus nécessaire dorénavant de recruter des secrétaires parlementaires temporaires et des sténographes pour le compte rendu *in extenso* des réunions de commission, et ce point ne figure plus que « pour mémoire ».

2. PERSONNEL LINGUISTIQUE

A. Interprètes

(a) *Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	3.453.000
Prévisions pour 1957	4.148.500
Augmentation nette	<u>695.500</u>

L'augmentation reflète l'expérience acquise pendant l'année 1956.

(b) *Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	3.550.000
Prévisions pour 1957	1.725.000
Diminution nette	<u>1.825.000</u>

Il a été prouvé, en 1956, qu'il était possible de faire fonctionner le service d'interprétation, exigé par la Charte de l'Assemblée, pour les réunions de commissions à Paris, avec 4 interprètes au lieu de 6. Les frais de voyage sont réduits, en raison de la possibilité du recrutement local à Paris.

B. Traducteurs

(a) *Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.300.000
Budget supplémentaire pour 1956	1.950.000
	<u>3.250.000</u>
Prévisions pour 1957	5.050.000
Augmentation nette	<u>1.800.000</u>

Les prévisions, en vue de l'augmentation du nombre des traducteurs, approuvées par le Conseil, dans le budget supplémentaire, sont faites pour une année entière. Il a aussi été nécessaire d'augmenter les prévisions pour les frais de voyage. Le Conseil de l'Europe ne contribue pas à ces dépenses du fait qu'il n'est pas possible d'utiliser les mêmes équipes de traduction, suivant la décision prise d'employer les cinq langues officielles à l'Assemblée.

(b) *Traducteurs temporaires pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	880.000
Prévisions pour 1957	660.000
Diminution nette	<u>220.000</u>

Cette diminution a été rendue possible, grâce à la réévaluation des besoins futurs. Le personnel devant être recruté autant que possible sur place, il n'a pas été tenu compte des frais de déplacement.

3. PERSONNEL AUXILIAIRE TEMPORAIRE

(a) *Service des documents*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	2.000.000
Prévisions pour 1957	1.500.000
Diminution nette	<u>500.000</u>

Il est apparu que des économies pouvaient être faites dans cet article.

4. INSURANCE FOR TEMPORARY STAFF

Appropriation for Financial Year 1956 .	100,000
Estimate for 1957	160,000
Net increase	<u>60,000</u>

This increase covers a complete year in respect of the increase of staff, *i.e.* messengers, assistants, translators, shown in the first Supplementary Budget for 1956.

(b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	500.000
Budget supplémentaire pour 1956	1.500.000

Prévisions pour 1957	<u>2.000.000</u>
--------------------------------	------------------

Sans changement.

4. ASSURANCES

AFFÉRENTES AU PERSONNEL TEMPORAIRE

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	100.000
Prévisions pour 1957	160.000
Augmentation nette	<u>60.000</u>

Cette augmentation couvre une année complète, en ce qui concerne l'augmentation du personnel, c'est-à-dire des messagers, assistantes, traducteurs, indiquée dans le premier budget supplémentaire pour l'année financière 1956.

Head III. — EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT

Sub-head 4. — PREMISES

Appropriation for Financial Year 1956	2,250,000
Estimate for 1957	2,894,000
Net increase	<u>644,000</u>

The amount foreseen for the hire of Council of Europe premises has remained unchanged pending the conclusion of a financial agreement with the Council of Europe. It is hoped that savings will be effected on this head.

With regard to premises in Paris, allowance has been made to cover offices for the increased

establishment, and the re-assessment of charges at the Palais de Chaillot.

Sub-head 5. — CAPITAL EQUIPMENT

Appropriation for Financial Year 1956	1,770,000
Supplementary budget for 1956 . . .	420,000
	<u>2,190,000</u>
Estimate for 1957	800,000
Net decrease	<u>1,390,000</u>

The estimate is calculated to cover minimum needs, and makes allowance for the increased establishment.

Chapitre III. — DEPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT

Article 4. — LOCAUX

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	2.250.000
Prévisions pour 1957	2.894.000
Augmentation nette	<u>644.000</u>

La somme prévue pour le loyer des locaux du Conseil de l'Europe n'a subi aucune modification en attendant la conclusion d'un arrangement financier avec le Conseil de l'Europe. Il est probable que des économies pourront être faites dans cet article.

En ce qui concerne les locaux à Paris, une prévision a été faite pour couvrir les frais de bureaux,

en vue de l'augmentation de personnel et la réévaluation des charges au Palais de Chaillot.

Article 5. — DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.770.000
Budget supplémentaire pour 1956	420.000
	<u>2.190.000</u>
Prévisions pour 1957	800.000
Diminution nette	<u>1.390.000</u>

Cette prévision est faite pour couvrir les besoins minimum, et tient compte de l'augmentation du cadre.

Head IV. — GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS

Sub-head 6. — POSTAGE, TELEPHONE AND TELEGRAPH CHARGES

Appropriation for Financial Year 1956	2,000,000
Estimate for 1957	2,000,000
Estimate unchanged	

Sub-head 7. — PAPER, STATIONERY AND OFFICE SUPPLIES

Appropriation for Financial Year 1956	1,000,000
Estimate for 1957	1,000,000
Estimate unchanged	

Sub-head 8. — PRINTING AND PUBLISHING OF ASSEMBLY DOCUMENTS

Appropriation for Financial Year 1956	4,000,000
Estimate for 1957	4,000,000
Estimate unchanged	

Sub-head 9. — PURCHASE OF DOCUMENTS, REFERENCE WORKS, etc.

Appropriation for Financial Year 1956	300,000
Estimate for 1957	300,000
Estimate unchanged	

Sub-head 10. — CAR HIRE FOR OFFICIAL JOURNEYS

Appropriation for Financial Year 1956	300,000
Estimate for 1957	600,000
Net increase	300,000

This increase reflects the experience of the past financial year.

Sub-head 11. — BANK CHARGES

Appropriation for Financial Year 1956	100,000
Estimate for 1957	30,000
Net decrease	70,000

In the light of experience gained in 1956 it has been possible to effect this reduction.

Chapitre IV. — FRAIS GÉNÉRAUX

Article 6. — POSTES, FRAIS D'AFFRANCHISSEMENT,
TÉLÉPHONE ET TÉLÉGRAPHE

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	2.000.000
Prévisions pour 1957	2.000.000
Sans changement.	

Article 7. — PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.000.000
Prévisions pour 1957	1.000.000
Sans changement.	

Article 8. — FRAIS D'IMPRESSION ET DE PUBLICATION

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	4.000.000
Prévisions pour 1957	4.000.000
Sans changement.	

Article 9. — ACHAT D'OUVRAGES DE DOCUMENTATION,
D'ANNUAIRES, ETC.

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	300.000
Prévisions pour 1957	300.000
Sans changement.	

Article 10. — LOCATION DE VOITURES
POUR LES VOYAGES OFFICIELS

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	300.000
Prévisions pour 1957	600.000
Augmentation nette	<u>300.000</u>

Cette augmentation reflète l'expérience acquise pendant l'année financière précédente.

Article 11. — FRAIS DE BANQUE

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	100.000
Prévisions pour 1957	30.000
Diminution nette	<u>70.000</u>

Cette diminution reflète l'expérience acquise pendant l'année financière précédente.

Head V. — OTHER EXPENDITURE

Sub-head 12. — TRAVEL AND SUBSISTENCE ALLOWANCES OF REPRESENTATIVES AT MEETINGS OF THE BUREAU, OF THE PRESIDENTIAL COMMITTEE AND AT JOINT MEETINGS

Appropriation for Financial Year 1956	2,000,000
Estimate for 1957	1,500,000
Net decrease	500,000

This estimate has been reduced in the light of experience gained in 1956.

Sub-head 13. — REPRESENTATION EXPENSES OF THE PRESIDENT OF THE ASSEMBLY, EXPENSES OF CHAIRMEN AND RAPPORTEURS OF THE ASSEMBLY COMMITTEES AND REPRESENTATION EXPENSES OF THE CLERK OF THE ASSEMBLY

(a) *Representation expenses of the President of the Assembly*

Appropriation for Financial Year 1956	1,000,000
Estimate for 1957	1,000,000
Estimate unchanged	

(b) *Expenses of Chairmen and Rapporteurs of the Assembly committees*

Appropriation for Financial Year 1956	400,000
Estimate for 1957	400,000
Estimate unchanged	

(c) *Representation expenses of the Clerk of the Assembly*

Appropriation for Financial Year 1956	Nil
Estimate for 1957	600,000
Net increase	600,000

The corresponding figure for the Clerk of the Consultative Assembly, a full-time official, is 1,050,000 francs, for the Clerk of the Common Assembly 1,750,000 francs.

Your Committee would emphasise that all amounts spent under this Sub-head require justification in accordance with the provisions of the Financial Regulations of the Assembly.

Sub-head 14. — COMMITTEE STUDY MISSIONS

Supplementary budget for 1956 . . .	35,000
Estimate for 1957	200,000
Net increase	165,000

The estimate for 1956 proved inadequate.

Sub-head 15. — OFFICIAL JOURNEYS OF MEMBERS OF THE OFFICE OF THE CLERK

Appropriation for Financial Year 1956	1,500,000
Supplementary budget	1,500,000
	3,000,000
Estimate for 1957	3,000,000
Estimate unchanged	

Sub-head 16. — FEES, TRAVEL EXPENSES AND SUBSISTENCE ALLOWANCE OF EXPERTS

Appropriation for Financial Year 1956	1,000,000
Estimate for 1957	1,000,000
Estimate unchanged	

Sub-head 17. — EXPENDITURE ON INFORMATION

Appropriation for Financial Year 1956	500,000
Estimate for 1957	2,500,000
Net increase	2,000,000

This estimate is designed to cover:—

- (a) the expenses of a part-time Press Officer to the Assembly, who will act during the sessions of the Assembly and its committees;
- (b) other information expenditure.

The figure for the Council of Europe information programme in 1956 was 31,700,000 francs, excluding expenditure on staff.

Your Committee decided, in view of the exceptional importance of this question, to include the relevant passage of the Minutes to the Explanatory Memorandum with regard to this Sub-head:

“The Committee deliberated.

Resolved unanimously that the appropriation in this Sub-head represented an irreducible minimum and that the provisions of Article 4 of the Financial Regulations of the Assembly should not apply thereto in the sense that, if any reduction of the appropriation were to be proposed by the Council, the matter should be referred both to a special Joint Meeting and to the Plenary Assembly.

The Committee further resolved that its Chairman should at once inform the President of the Assembly of the Committee's unanimous decision in this respect.”

Chapitre V. — AUTRES DÉPENSES

Article 12. — FRAIS DE VOYAGE ET INDEMNITÉS DE SÉJOUR DES REPRÉSENTANTS POUR LES RÉUNIONS DU BUREAU, DU COMITÉ DES PRÉSIDENTS ET DES RÉUNIONS COMMUNES

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	2.000.000
Prévisions pour 1957	1.500.000
Diminution nette	<u>500.000</u>

Cette prévision a été réduite, à la lumière de l'expérience acquise en 1956.

Article 13. — FRAIS DE REPRÉSENTATION DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE, FRAIS DE FONCTION DES PRÉSIDENTS ET RAPPORTEURS DES COMMISSIONS DE L'ASSEMBLÉE ET FRAIS DE REPRÉSENTATION DU GREFFIER DE L'ASSEMBLÉE

(a) *Frais de représentation du Président de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.000.000
Prévisions pour 1957	1.000.000
Sans changement.	

(b) *Frais de fonction des Présidents et rapporteurs des commissions de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	400.000
Prévisions pour 1957	400.000
Sans changement.	

(c) *Frais de représentation du Greffier de l'Assemblée*

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	néant
Prévisions pour 1957	600.000
Augmentation nette	<u>600.000</u>

Le chiffre correspondant pour le Greffier de l'Assemblée Consultative, fonctionnaire à plein temps, est de 1.050.000 francs et pour le Greffier de l'Assemblée Commune de 1.750.000 francs.

Votre commission insiste sur le fait que toutes les dépenses relatives à cet article doivent être justifiées, conformément aux dispositions du Règlement financier de l'Assemblée.

Article 14. — MISSIONS D'ÉTUDES DES COMMISSIONS

Budget supplémentaire pour 1956	35.000
Prévisions pour 1957	200.000
Augmentation nette	<u>165.000</u>

Les prévisions pour 1956 sont apparues insuffisantes.

Article 15. — FRAIS DE MISSION DES MEMBRES DU PERSONNEL DU GREFFE

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.500.000
Budget supplémentaire pour 1956	1.500.000
	<u>3.000.000</u>
Prévisions pour 1957	3.000.000
Sans changement.	

Article 16. — FRAIS DE VOYAGE, INDEMNITÉS DE SÉJOUR ET HONORAIRES DES EXPERTS

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	1.000.000
Prévisions pour 1957	1.000.000
Sans changement.	

Article 17. — DÉPENSES POUR L'INFORMATION

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	500.000
Prévisions pour 1957	2.500.000
Augmentation nette	<u>2.000.000</u>

Cette prévision est destinée à couvrir :

(a) les indemnités d'un attaché de presse, pendant les sessions de l'Assemblée et de ses commissions;

(b) les autres dépenses d'information.

Le chiffre pour le programme d'information du Conseil de l'Europe, en 1956, s'élevait à 31.700.000 francs, à l'exclusion des frais de personnel.

Vu l'importance exceptionnelle de la question, votre commission a décidé, en ce qui concerne cet article, d'insérer dans l'exposé des motifs le passage pertinent du procès-verbal.

« La commission délibère.

Elle estime à l'unanimité que le crédit figurant à l'article représente un minimum au-dessous duquel il est impossible de descendre et que les dispositions de l'article 4 du Règlement financier

Sub-head 18. — CONTINGENCIES, AND OTHER
EXPENDITURE NOT ELSEWHERE PROVIDED FOR

Appropriation for Financial Year 1956	500,000
Estimate for 1957	200,000
Net decrease	<u>300,000</u>

This estimate has been reduced in the light of
experience gained in 1956.

de l'Assemblée ne devraient pas s'appliquer en l'espèce; et que, en conséquence, si une réduction du crédit était proposée par le Conseil, la question devrait être renvoyée en même temps à une réunion commune spéciale et à l'Assemblée en session plénière.

La commission charge d'autre part son Président d'informer sans délai le Président de l'Assemblée de son point de vue unanime en la matière. »

Article 18. — DÉPENSES EXTRAORDINAIRES
ET TOUTES DÉPENSES NON PRÉVUES

Crédits approuvés pour l'année financière 1956	500.000
Prévisions pour 1957	200.000
Diminution nette	<u>300.000</u>

Cette prévision a été réduite à la lumière de l'expérience acquise en 1956.

*Amendment to Rule 39 of the Rules of Procedure of the Assembly***REPORT¹**

presented on behalf of the Committee on Rules of Procedure and Privileges²
by Mr. Popplewell, Rapporteur

I. Text submitted by the Committee**RULE 39**

Replace § 2 of this Rule by the following text:

“2. The first and second of the permanent committees shall be composed of twenty-seven members divided as follows: Belgium (3); France (5); the Federal Republic of Germany

(5); Italy (5); Luxembourg (1); the Netherlands (3); the United Kingdom (5).

The third and fourth permanent committees shall be composed of twenty-one members divided as follows: Belgium (2); France (4); the Federal Republic of Germany (4); Italy (4); Luxembourg (1); the Netherlands (2); the United Kingdom (4).”

II. Explanatory Memorandum

At its meeting held on 20th September 1956 the Committee considered the draft amendment to the Rules of Procedure relating to the membership of committees which had been submitted by the President of the Assembly, Mr. Maclay.

Naturally concerned at the small attendance at meetings of committees between Sessions, the President proposed that the membership of our permanent committees should be increased, without any alteration to the present system of substitutes.

The advantage of this new arrangement is chiefly political. Discussions in our committees are, in fact, only of value when they are clearly representative. To achieve this, it is essential that important political problems discussed in a committee should be followed by at least one Representative from each Member State, and for the main political trends to be represented. In the present state of affairs, recommendations adopted

by a Committee with the minimum quorum of six Representatives can be only of dubious value.

The amendment to Rule 39 proposed therefore to increase the membership of the first and second permanent committees from 17 to 28, and the second and third permanent committees from 11 to 21.

The reasons given by the President in support of this request have carried great weight with your Committee. It seemed to it reasonable, however, to reduce the number of members of the first and second permanent Committees from 28 to 27, Luxembourg being allocated one seat on each of these Committees instead of two.

With this slight modification, your Committee unanimously approved the amendment to Rule 39 of the Rules of Procedure which is now submitted to you.

1. Adopted unanimously in Committee.

2. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. Van Cauwelaert (Chairman); Moutet, Oakshott (Substitute: Hay) (Vice-Chairmen); Azara, van der Goes van Naters, van Kauenbergh, Lucifero d'Aprigliano (Substitute: Nacucchi) Lücker,

Pernot, Popplewell, Trittelvitz (Substitute: Mme. Meyer-Laule).

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

*Amendement à l'article 39 du Règlement de l'Assemblée***RAPPORT**¹

présenté, au nom de la commission du Règlement et des Immunités²,
par M. Popplewell, rapporteur

I. Texte présenté par la commission

ARTICLE 39

Remplacer le paragraphe 2 de cet article par le texte suivant :

« La première et la seconde des commissions permanentes seront composées de 27 membres répartis comme suit : Belgique (3); France (5);

République Fédérale d'Allemagne (5); Italie (5); Luxembourg (1); Pays-Bas (3); Royaume-Uni (5).

La troisième et la quatrième des commissions permanentes seront composées de 21 membres répartis comme suit : Belgique (2); France (4); République Fédérale d'Allemagne (4); Italie (4); Luxembourg (1); Pays-Bas (2); Royaume-Uni (4). »

II. Exposé des motifs

La commission du Règlement et des Immunités a examiné, au cours de la séance qu'elle a tenue le 20 septembre 1956, le projet d'amendement au Règlement relatif à la composition des commissions, dont elle a été saisie par le Président, M. Maclay.

Justement préoccupé de l'assistance réduite aux réunions de commissions durant les intersessions, le Président de notre Assemblée propose que le nombre des membres de nos commissions permanentes soit augmenté tout en maintenant l'actuel système des suppléants.

L'intérêt de cette disposition nouvelle est avant tout d'ordre politique. Les discussions de nos commissions ne sont, en effet, valables que dans la mesure où elles sont assez nettement représentatives. Pour qu'il en soit ainsi, encore faut-il que les problèmes politiques importants débattus au sein d'une commission soient suivis au moins par un Représentant de chaque État membre, et que les principales tendances politiques se trouvent

représentées. Dans l'état actuel des choses, il est en effet permis de s'interroger sur la valeur de recommandations prises par une commission ayant juste un quorum de six Représentants.

L'amendement à l'article 39 visait à porter de 17 à 28 le nombre des membres de la première et de la seconde des commissions permanentes, et de 11 à 21 celui de la troisième et de la quatrième des commissions.

Les raisons invoquées par le Président de notre Assemblée à l'appui de cette demande ont paru très valables à votre commission. Toutefois, il lui a semblé raisonnable de ramener de 28 à 27 le nombre des membres de la première et de la deuxième des commissions permanentes, le Luxembourg se voyant attribuer un siège dans chacune de ces commissions au lieu de deux.

Sous réserve de cette légère modification, votre commission a approuvé à l'unanimité l'amendement à l'article 39 du Règlement qui vous est aujourd'hui soumis.

1. Adopté en commission à l'unanimité.

2. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Van Cauwelaert (Président); Azara, van der Goes van Naters, van Kauenbergh, Lucifero d'Aprigliano (Suppléant : Nacucchi), Lückner, Mou-

tot, Oakshott (Suppléant : Hay), Pernot, Popplewell, Trittelvitz (Suppléant : Mme Meyer-Laule).

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

AGENDA
of the second part of the Second Ordinary Session

**I. Reply to the first and supplementary Reports
of the Council to the Assembly (Docs. 4 and 10)**

1. DEFENCE QUESTIONS

Level of Forces

Supplementary Report: Chapter II

Standing Armaments Committee

First Report: Chapter II¹

Supplementary Report: Chapter IV

Agency for the Control of Armaments

First Report: Chapter III¹

Supplementary Report : Chapter III

} Reports presented by M. Fens and Sir James
Hutchison on behalf of the Committee on De-
fence Questions and Armaments [Docs. 28
and 29].

2. CULTURAL QUESTIONS

First Report: Chapter I (b)

Supplementary Report: Chapter VI

} Report presented by M. Senghor on behalf of the
General Affairs Committee [Doc. 21].

3. SOCIAL QUESTIONS

First Report: Chapter I (b)

Supplementary Report: Chapter VII

} Report presented by M. Montini on behalf of the
General Affairs Committee [Doc. 22].

4. THE SAAR

First Report: Chapter IV and Appendix

Supplementary Report : Chapter V and Appen-
dices I and II

} Report presented by M. Senghor on behalf of the
General Affairs Committee [Doc. 21].

5. RELATIONS BETWEEN THE COUNCIL AND THE ASSEMBLY

First Report: Chapters V, VI, VII

Supplementary Report: Chapter I, Section 1

} Report presented by M. Senghor on behalf of the
General Affairs Committee [Doc. 21].

**II. Report of the Bureau concerning relations with the
Consultative Assembly**

[Doc. 20.]

¹ Replied to in the Preliminary Report of the Committee on Defence Questions and Armaments, adopted by the Assembly, 24th April 1956 (Doc. 12).

ORDRE DU JOUR
de la seconde partie de la deuxième Session ordinaire

**I. Réponse au premier rapport
et au rapport complémentaire du Conseil à l'Assemblée (Doc. 4 et 10)**

1. QUESTIONS DE DÉFENSE

<p><i>Niveau des forces</i> Rapport complémentaire : chapitre II</p> <p><i>Comité Permanent des Armements</i> Premier rapport : chapitre II ¹ Rapport complémentaire : chapitre IV</p> <p><i>Agence pour le Contrôle des Armements</i> Premier rapport : chapitre III ¹ Rapport complémentaire : chapitre III</p>	}	<p>Rapports présentés par M. Fens et Sir James Hutchison au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 28 et 29].</p>
---	---	---

2. QUESTIONS CULTURELLES

<p>Premier rapport : chapitre I (a) Rapport complémentaire : chapitre VI</p>	}	<p>Rapport présenté par M. Senghor au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 21].</p>
--	---	--

3. QUESTIONS SOCIALES

<p>Premier rapport : chapitre I (b) Rapport complémentaire : chapitre VII</p>	}	<p>Rapport présenté par M. Montini au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 22].</p>
---	---	--

4. SARRE

<p>Premier rapport : chapitre IV et annexe Rapport complémentaire : chapitre V et annexes I et II</p>	}	<p>Rapport présenté par M. Senghor au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 21].</p>
---	---	--

5. RELATIONS ENTRE LE CONSEIL ET L'ASSEMBLÉE

<p>Premier rapport : chapitres V, VI, VII Rapport complémentaire : chapitre I, section 1</p>	}	<p>Rapport présenté par M. Senghor au nom de la commission des Affaires Générales [Doc. 21].</p>
--	---	--

II. Rapport du Bureau sur les relations avec l'Assemblée Consultative

[Doc. 20].

¹. Réponse fournie dans le rapport préliminaire de la commission des Questions de Défense et des Armements, adopté par l'Assemblée le 24 avril 1956 (Doc. 12).

III. *Control and utilisation of atomic energy within the framework of Western European Union*

Report presented by M. Benvenuti on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments [Doc. 30].

IV. *Draft Financial Regulations of the Assembly*

Consideration of the draft Financial Regulations, tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Doc. 19].

V. *First and Second Supplementary Budgets for the Financial Year 1956*

Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Docs. 18 and 23].

VI. *Budget of the Assembly for the Financial Year 1957*

Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration [Docs. 24].

VII. *Amendment of the Rules of Procedure of the Assembly*

Report tabled by the Committee on Rules of Procedure and Privileges [Doc. 25].

**III. Utilisation et contrôle de l'énergie atomique
dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale**

Rapport présenté par M. Benvenuti au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 30].

IV. Projet de Règlement financier de l'Assemblée

Examen du projet de Règlement financier, présenté par la commission des Affaires Budgétaires et de l'Administration [Doc. 19].

**V. Premier et second budgets supplémentaires
pour l'exercice financier 1956**

Rapport présenté par la commission des Affaires Budgétaires et de l'Administration [Doc. 18 et 23].

VI. Budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957

Rapport présenté par la commission des Affaires Budgétaires et de l'Administration [Doc. 24].

VII. Amendement au Règlement de l'Assemblée

Rapport présenté par la commission du Règlement et des Immunités [Doc. 25].

ORDER OF BUSINESS
of the second part of the Second Ordinary Session

Thursday, 11th October

Morning 10 a.m.:

Introductory Statement by the President of the Assembly.
 Nomination of a new Italian member of the Committee on Defence Questions and Armaments.
 Rules of Procedure of the Assembly: Report tabled by the Committee on Rules of Procedure and Privileges (debate and vote on draft text).
 Relations with the Consultative Assembly: Report tabled by the Bureau.
 Activities of Western European Union in the cultural field: Report tabled by the General Affairs Committee.

Afternoon 3 p.m.:

Activities of Western European Union in the cultural field: Report tabled by the General Affairs Committee (continued debate and vote on draft texts).
 Activities of Western European Union in the social field: Report tabled by the General Affairs Committee (debate and vote on draft texts).
 Reply to the Chapters of the Council's Reports concerning the Saar and relations between the Council and the Assembly: Report tabled by the General Affairs Committee.

Friday, 12th October

Morning 10 a.m.:

State of European Defence: Reports tabled by

the Committee on Defence Questions and Armaments (general debate).

Afternoon 3 p.m. and, if necessary, evening 9 p.m.

State of European Defence (general debate contd. and vote on draft texts).

Saturday, 13th October

Morning 10 a.m. and afternoon 3 p.m.:

Utilisation and Control of Atomic Energy within the framework of Western European Union: Report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (debate and vote on draft texts).

Financial Regulations of the Assembly: Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration (debate and vote on draft texts).

First and Second Supplementary Budgets for the Financial Year 1956: Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration (debate and vote on draft texts).

Budget of the Assembly for the Financial Year 1957: Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration (debate and vote on draft texts).

CLOSURE OF THE SESSION OF THE ASSEMBLY

Meeting of the Presidential Committee immediately after the closure of the Session.

CALENDRIER

de la seconde partie de la deuxième Session ordinaire

Judi 11 octobre 1956

Matin, 10 heures :

Ouverture de la session par le Président de l'Assemblée.

Nomination d'un nouveau membre italien à la commission des Questions de Défense et des Armements.

Règlement de l'Assemblée : rapport présenté par la commission du Règlement et des Immunités (débat et vote sur les projets de textes).

Relations avec l'Assemblée Consultative : rapport présenté par le Bureau.

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine culturel : rapport présenté par la commission des Affaires Générales.

Après-midi, 15 heures :

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine culturel (suite du débat et vote sur les projets de textes).

Activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine social : rapport présenté par la commission des Affaires Générales (débat et vote sur les projets de textes).

Réponse aux chapitres des rapports du Conseil relatifs à la Sarre et aux relations entre le Conseil et l'Assemblée : rapport présenté par la commission des Affaires Générales.

Vendredi 12 octobre 1956

Matin, 10 heures :

État de la défense européenne : rapports présentés

par la commission des Questions de Défense et des Armements (débat général).

Après-midi, 15 heures et si nécessaire soirée, 21 heures :

État de la défense européenne (suite du débat général et vote sur les projets de textes).

Samedi 13 octobre 1956

Matin, 10 heures et après-midi, 15 heures :

Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale : rapport présenté par la commission des Questions de Défense et des Armements (débat et vote sur les projets de textes).

Règlement financier de l'Assemblée : rapport présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (débat et vote sur les projets de textes).

Premier et second budgets supplémentaires pour l'exercice financier 1956 : rapport présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (débat et vote sur les projets de textes).

Budget de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 : rapport présenté par la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (débat et vote sur les projets de textes).

CLÔTURE DE LA SESSION DE L'ASSEMBLÉE

Réunion du Comité des Présidents : immédiatement après la clôture de la session.

State of European defence

REPORT ¹

with draft Reply to Chapters II, III and IV of the Supplementary Report of the Council ² presented, on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments ³, by M. Fens, Rapporteur

Draft Recommendation

The Assembly,

Having held a debate on the theme

“The problems of defence within the framework of Western European Union, especially in the field of standardisation and production of armaments, posed by the reconversion of our defence forces, in particular with regard to tactical atomic weapons”,

Recommends that the Council accepts the following principles:

1. That a decision concerning the nature of the re-organisation of Western defensive forces should be taken in the immediate future, and that a clear lead be given to public opinion in this matter,

both by the national Governments and by the organs of Western European Union of which this is a fundamental responsibility.

2. That the decision of the Council of Western European Union and of the North Atlantic Council concerning the issues raised in paragraph 1 be prejudged by no Member State, and that action depend upon the conclusions of prior consultation.

3. That it be accepted that substantial conventional forces be retained in order to meet all eventualities.

4. That the West German contribution to European defence become effective as soon as possible.

Explanatory Memorandum
(submitted by M. Fens, Rapporteur)

I. Introduction

1. This Report is designed to serve as an introduction to the debate which is to take place in the Assembly on 12th October. It is proposed by your Committee that the theme of this debate should be

“The problems of defence within the framework of Western European Union, especially in the field of standardisation and production of armaments, posed by the reconversion of our defence forces, in particular with regard to tactical atomic weapons.”

1. Adopted unanimously in Committee, with one abstention.

2. Doc. 10 (1956). See also Docs. 4, 12 and 17 (1956).

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. Erler (*Acting Chairman*); Fens (*Vice-Chairman*); Benvenuti, Gerns, Goedhart, Sir James Hutchison, MM. Jaquet, Jones, Lord Layton, MM. Lefèvre, Margue, Radius, Reif, Temple (*Substitute: Charpentier*), Treves, Van Remoortel.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

2. In the Report presented to the Assembly on behalf of your Committee by Sir James Hutchison, attention is given to the question of the interpretation of the amended Brussels Treaty, and to the work of the Standing Armaments Committee and the Agency for the Control of Armaments in the light of the Reports made to us by the

État de la défense européenne

RAPPORT ¹

portant projet de réponse aux chapitres II, III et IV du rapport complémentaire du Conseil ² présenté, au nom de la commission des Questions de Défense et des Armements ³, par M. Fens, rapporteur

Projet de recommandation

L'Assemblée,

Ayant délibéré sur les « problèmes de la défense dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements, tels qu'ils sont posés par la reconversion de nos forces armées, et à la lumière de l'adoption des armes tactiques et atomiques »,

Recommande au Conseil d'accepter les principes suivants :

1. qu'une décision concernant la nature de la réorganisation des forces défensives occidentales soit prise dans un proche avenir et que l'opinion publique soit éclairée à ce sujet, et par les gouver-

nements nationaux et par les organes de l'Union de l'Europe Occidentale, dont c'est une des tâches primordiales;

2. que la décision du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale et du Conseil de l'O. T. A. N., relative aux problèmes visés à l'alinéa 1, ne soit préjugée par aucun des États membres et que leur action dépende des conclusions des consultations préalables;

3. qu'il soit admis que d'importantes forces traditionnelles soient maintenues, pour faire face aux besoins éventuels;

4. que la contribution de l'Allemagne Fédérale à la défense européenne devienne effective le plus tôt possible.

Exposé des motifs

(soumis par M. Fens, rapporteur)

I. Introduction

1. Ce rapport est conçu pour servir d'introduction au débat qui aura lieu le 12 octobre à l'Assemblée. Votre commission propose que le thème de ce débat porte sur :

« les problèmes de la défense dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, spécialement dans le domaine de la standardisation et de la production des armements tels qu'ils sont posés par la reconversion de nos forces armées, et à la lumière de l'adoption des armes tactiques atomiques ».

1. Adopté par la commission à l'unanimité, avec une abstention.

2. Doc. 10 (1956), voir aussi Doc. 4, 12 et 17 (1956).

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Erlar (*Président par intérim*); Fens (*Vice-Président*); Benvenuti, Gerns, Goedhart, Sir James Hutchison, MM. Jaquet, Jones, Lord Layton, MM. Lefèvre, Margue, Radius, Reif, Temple (*Suppléant*: Charpentier), Treves, Van Remoortel.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

2. Dans le rapport présenté à l'Assemblée au nom de votre commission par Sir James Hutchison, la question de l'interprétation du Traité de Bruxelles modifié est examinée, ainsi que l'action du Comité Permanent des Armements et de l'Agence de Contrôle des Armements, tel qu'elle ressort des rap-

Council¹. The purpose of the present Report is to consider the more general problems of European defence, notably in connection with present re-thinking concerning the most efficient form our defensive forces should take.

3. That thought on the question of defence should be at present in a state of flux is no new circumstance, as it has been so almost continuously since the war, under the conjunctive influences of the degree of political tension between East and West on the one hand, and the development of strategic and tactical nuclear weapons on the other, the whole being further complicated by the position of Germany. This process of re-examination of the state of European defence reaches peaks of activity from time to time. We are at one of these peaks just now. It is therefore important that it should be seen in the perspective of events since the war. Although these events themselves are well known to all Representatives, it is useful to recapitulate them briefly before proceeding to examine the specific problems which face us.

*
**

4. More than ten years after the conclusion of the most cruel war in history, we are still forced to consider the defence of the Western world, not as a matter which the sacrifices made in the second world war solved, nor as an academic problem, but as the thread upon which the survival of Europe and of the free world depends.

5. After the second world war not only the ordinary man, who had been called upon to fight, but the Western Governments themselves, entertained hopes that peace had been assured. The United States of America and Great Britain sold or destroyed the greater part of their war supplies and proceeded to demobilise their forces. But Yalta and Potsdam had given the U. S. S. R. a free hand in Eastern Europe. Under cover of the spheres of influence thus established, and using methods of semi-pacific penetration, reinforced by Soviet troops when necessary, the U. S. S. R. extended the boundaries of her power so far into Europe as to constitute a permanent threat to the remainder of the continent and to the free world.

6. In February 1948 the Soviet Union advanced the Iron Curtain with a sudden jerk with the second rape of Czechoslovakia barely ten years

after Hitler's. This brutal Communist "coup d'état" succeeded in opening the eyes of the Western world, hitherto blind, to the imminent danger. On 17th March 1948 the Brussels Treaty was concluded between Great Britain, France and the three Benelux countries, to afford automatic assistance to each other in maintaining international peace and security and resisting any policy of aggression. On 4th April 1949 the North Atlantic Treaty between twelve free Atlantic nations came into existence as a development of the Brussels Treaty. Thereafter, the Brussels Treaty Powers were joined by the might of the United States in their defence of what remained of the free world.

7. Notwithstanding events in Eastern Europe, the first two years of N. A. T. O. did not provide effective defence. Yet further writing on the wall was necessary, and this was provided in June 1950 when the Communist armies attacked South Korea. This shook the West out of its lethargy and determined measures were taken, the more especially as it was perceived that a divided Germany offered a situation which might be exploited as had been the division of Korea.

8. In the early part of 1951 General Eisenhower was therefore called to organise the defence of the free world in Europe:

"As General Eisenhower took stock of what he had, he found out that his resources were extremely low, but that was not the worst of it. He could not use the resources that he did have. There was no common concept and if there had been one there was no way to implement it"¹.

9. The devoted enthusiasm, combined with political and military skill, of the successive Supreme High Commanders in Europe, the work of the international staff, and the readiness of the Atlantic nations to make heavy sacrifices to ensure their defence, enabled considerable progress to be made in building up defence forces.

10. In September 1950 the North Atlantic Council declared that effective defence would require German participation. The suggestion was therefore made to create an integrated European army, which led to the drafting of the Treaty setting up the European Defence Community. The rejection of this Treaty by the French National Assembly, apart from its effect on the cause of European unity, left unsolved the problem of a German contribution. Sir Anthony Eden's efforts in the

1. Doc. 29 (1956).

1. General GRUENTHER in *The Scotsman*, 31st May 1956.

ports qui nous ont été présentés par le Conseil ¹. Le but de ce rapport est d'étudier les problèmes plus généraux de la défense de l'Europe, compte tenu notamment des efforts pour trouver quelle forme plus efficace doivent prendre nos forces armées.

3. La pensée relative aux questions de défense est, à l'heure actuelle, en pleine évolution. Cette évolution n'est pas nouvelle, et il en a été ainsi presque continuellement depuis la guerre sous les influences conjointes de la tension politique entre l'Est et l'Ouest d'une part, et du développement des armes atomiques, stratégiques et tactiques, le tout étant compliqué par la situation de l'Allemagne. Ce réexamen de la défense de l'Europe passe par des moments critiques, de temps à autre. Nous sommes maintenant à un de ces moments. Il est, par conséquent, important que cette question soit examinée à la lumière des événements survenus depuis la guerre. Bien que ces événements soient connus de tous les Représentants, il est bon de les récapituler brièvement avant d'examiner les problèmes déterminés que nous avons à aborder.

*
**

4. Plus de dix ans après la fin de la plus cruelle guerre de l'histoire, nous devons encore examiner la défense de l'Occident, non comme un problème résolu par les sacrifices consentis lors de la seconde guerre mondiale, ou comme un problème d'école, mais comme un problème dont dépend la sauvegarde de l'Europe et du monde libre.

5. Après la seconde guerre mondiale, non seulement l'homme de la rue qui a été appelé à se battre, mais les gouvernements occidentaux eux-mêmes, ont bercé l'espoir d'une paix garantie pour de nombreuses années. Les Etats-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne ont vendu ou détruit la plus grande partie de leur matériel de guerre et ont démobilisé leurs forces armées. Mais Yalta et Potsdam ont donné une liberté d'action à l'Union Soviétique en Europe Orientale. Sous le couvert de sphères d'influence ainsi établies et grâce à des méthodes de pénétration à demi-pacifiques, renforcées par l'armée rouge quand besoin en était, l'Union Soviétique a étendu les limites de sa puissance si avant en Europe qu'elle constitue une menace permanente pour le reste du continent et du monde libre.

6. En février 1948, l'Union Soviétique a avancé

le rideau de fer d'un mouvement brusque, avec le second coup de force sur la Tchécoslovaquie, à peine dix ans après celui d'Hitler. Ce coup d'État communiste brutal a réussi à ouvrir les yeux du monde occidental, jusqu'alors inconscient du danger imminent.

Le 17 mars 1948, le Traité de Bruxelles était signé entre la Grande-Bretagne, la France et les pays du Benelux, afin de se prêter mutuellement assistance pour le maintien de la paix internationale, de la sécurité et pour résister à une politique d'agression. Le 4 avril 1949, le Traité de l'Atlantique Nord, entre douze nations libres des deux rives de l'Atlantique, était signé comme suite au Traité de Bruxelles. Ainsi, les puissances du Traité de Bruxelles étaient rejointes par les États-Unis dans la défense de ce qui restait du monde libre.

7. Nonobstant les événements en Europe Orientale, l'O. T. A. N. dans ses deux premières années, ne parvenait pas à établir une défense effective. Il fallait un avertissement supplémentaire, qui fût donné en juin 1950, quand les armées communistes attaquèrent la Corée du Sud. Cet événement fit sortir l'Occident de sa léthargie et le détermina à prendre des mesures, tout particulièrement comme il apparaissait qu'une Allemagne divisée offrait une situation exploitable, comme l'avait été la division de la Corée.

8. Au début de 1951, le général Eisenhower était appelé à organiser la défense du monde libre en Europe :

« Lorsque le général Eisenhower fit l'inventaire de ce qu'il avait, il trouva que ses ressources étaient extrêmement faibles, mais il y avait pire : il ne pouvait pas utiliser les ressources qu'il possédait, il n'y avait pas de conception commune et, s'il y en avait eu une, il n'y aurait pas eu de moyens de la mettre en œuvre » ¹.

9. Le zèle des chefs suprêmes, qui se sont succédé en Europe, joint à leur talent politique et militaire, l'œuvre de l'État-Major international et l'acceptation de lourds sacrifices par les nations atlantiques pour faire face aux besoins de leur défense, ont permis un progrès considérable dans l'organisation des forces de défense.

10. En septembre 1950, le Conseil de l'Atlantique Nord déclarait que la défense du monde libre requerrait la participation de l'Allemagne. En conséquence, il a été suggéré de créer une armée européenne intégrée, suggestion qui conduisit à la préparation du traité instituant une Commu-

1. Document 29 (1956).

1. Général GRUENTHER, dans le *Scotsman*, 31 mai 1956.

autumn of 1954, however, made it possible to arrive at an agreed formula, though once again the logic of the European situation made it impossible to do so without it being placed within the context of more effective European unity and institutions. These were found in Western

European Union. By the Paris Treaties the sovereignty of the Federal Republic of Germany was restored; she entered into N. A. T. O., and at long last active measures were taken to provide for a German contribution to Western Defence.

II. The position of Western European Union within N. A. T. O. from a military viewpoint

11. The position of Western European Union within N. A. T. O. is not, of course, the same thing as the position or role of *Western European Union itself, which is principally a political body providing for British participation in a United Europe*. On the other hand, the development of a United Europe and of the British attitude towards it is a long-term problem, and there are already other organisations which work in the same field. Particular attention, therefore, has to be paid to the immediate activities of Western European Union and among these the organisation's activities in the military sphere are of cardinal importance. This at once poses the question of the relationship of Western European Union to N. A. T. O., and in turn of the interpretation of the amended Brussels Treaty. This forms the subject of the Report presented on behalf of your Committee by Sir James Hutchison¹. With regard to the present Report, the following major issue should be considered.

12. Western European Union forms the European political group, which in military terms becomes a European nucleus within N. A. T. O. The difficulty is to spell out in practical terms just what this phrase "European nucleus" means in relation to N. A. T. O.

13. There are, broadly speaking, two points of view which are not so much antithetical as differing in emphasis.

(a) on the one hand, there is the so-called "minimalist" view, which considers that N. A. T. O. has the practical responsibility for the organisation of the defence of all Member States, including the seven Member States of Western European Union, in the widest sense, covering strategic and tactical organisation, agreement on troop commitments, etc. According to this view, in the military field Western European Union has responsibility only for the Armaments Control Agency—essentially independent of N. A. T. O.—

and the Standing Armaments Committee, which, although going beyond N. A. T. O. in some respects, nevertheless works in the closest connection with it.

(b) on the other hand, there is the so-called "maximalist" view, which would attribute a greater degree of meaning to the phrase "European nucleus". Insofar as this view is a political view, it seems to your Rapporteur to be entirely in concordance—and indeed, alone to be in concordance—with the text of the amended Brussels Treaty designed "to promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe", and to the extent that Article V of the Brussels Treaty involves greater commitments and for a longer period—and means of implementing these commitments—than are involved under Article V of the North Atlantic Treaty¹.

But it does not appear that those who hold this view have ever advocated any duplication of the NATO common structure, for instance. Clearly there can be only one such structure, and when the Paris Treaties were negotiated there was a special resolution in sixteen paragraphs concerning this very issue. Nor at the present time is it practical politics to consider the collective representation of the Western European Union countries to the NATO Council, as the supranational principle is not accepted by Great Britain and perhaps not by other Members of Western European Union too.

14. In the submission of your Rapporteur it is not a useful exercise to prolong academic discussion on this kind of problem, but rather to seek to give Western European Union content by practical achievements, while at the same time taking care not to "cross the wires" with the NATO structure so painfully evolved during the past seven years. From the point of view of the Assembly this problem is, moreover, the more easy

1. Doc. 29 (1956).

1. Cf. Doc. 29 (1956).

nauté européenne de Défense. Le rejet de ce traité, par l'Assemblée Nationale Française, compte non tenu de son effet sur la cause de l'unité européenne, a laissé irrésolu le problème de la contribution allemande. Les efforts de Sir Anthony Eden, en automne 1954, toutefois, ont rendu possible de se mettre d'accord sur une formule, bien qu'une fois de plus la logique de la situation européenne ait exigé que cette contribution

soit faite dans le contexte d'institutions européennes plus précises. Ces institutions devaient être trouvées avec l'Union de l'Europe Occidentale. Par les Accords de Paris, la République Fédérale d'Allemagne recouvrait sa souveraineté; elle devenait membre de l'O. T. A. N. et des mesures actives étaient enfin prises, afin de lui permettre de contribuer à la défense de l'Ouest.

II. Position de l'Union de l'Europe Occidentale au sein de l'O. T. A. N. du point de vue militaire

11. La position de l'Union de l'Europe Occidentale à l'intérieur de l'O. T. A. N. n'est pas naturellement la même que sa position ou son rôle en général; *l'Union de l'Europe Occidentale est principalement un organisme politique par le truchement duquel la Grande-Bretagne fait partie d'une Europe unie*. D'un autre côté, l'édification d'une Europe unie et l'attitude anglaise à ce sujet sont des problèmes à longue échéance, et d'autres organisations travaillent déjà dans ce même domaine. Par conséquent, une attention particulière doit être accordée aux activités pratiques de l'Union de l'Europe Occidentale, et parmi celles-ci, les activités de l'organisation dans le domaine militaire sont d'une importance cardinale. Ainsi se pose, à la fois, la question des relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et l'O. T. A. N. et de l'interprétation du Traité de Bruxelles modifié. Cette dernière question est le sujet du rapport présenté, au nom de votre commission, par Sir James Hutchison¹. Dans le présent rapport, l'importante question précédente doit être examinée.

12. L'Union de l'Europe Occidentale forme un noyau politique européen qui, dans ses fonctions militaires, devient une sorte de noyau européen à l'intérieur de l'O. T. A. N. La difficulté consiste à savoir ce que signifie exactement à l'égard de l'O. T. A. N. la phrase « noyau européen ».

13. Deux points de vues s'affrontent, qui ne sont pas tant antithétiques que séparés par une différence de nuance :

(a) d'une part, le point de vue que l'on peut appeler celui des « partisans du minimum », qui considèrent que l'O. T. A. N. a la responsabilité pratique de l'organisation de la défense de tous les États membres, y compris les sept membres de l'U. E. O. dans le sens le plus large, comprenant l'organisation stratégique et tactique, l'accord sur

les engagements de maintien de troupes, etc. En conséquence, dans le domaine militaire, l'Union de l'Europe Occidentale n'a qu'une responsabilité pour l'Agence de Contrôle des Armements (qui est essentiellement indépendante de l'O. T. A. N.) et pour le Comité Permanent des Armements (qui, bien qu'allant plus loin que l'O. T. A. N. dans différents domaines, travaille néanmoins en liaison étroite avec elle);

(b) d'un autre côté, il y a la position de ceux qui sont en faveur d'un rôle maximum, et donnent une plus grande signification à l'expression « noyau européen ». Dans la mesure où ce point de vue est un point de vue politique, il paraît être, à votre rapporteur, conforme et même, à la vérité, le seul conforme au texte du Traité de Bruxelles modifié, qui prévoit « de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe », et dans la mesure où l'article V du Traité de Bruxelles prévoit des engagements plus astreignants et plus durables — avec les moyens de respecter ces engagements — que ceux prévus par l'article V du Pacte Atlantique¹.

Mais il ne paraît pas que ceux qui défendent ce point de vue aient jamais demandé la création d'organismes faisant double emploi avec ceux de l'O. T. A. N. par exemple. D'évidence, il ne peut y avoir qu'un seul système et quand les Traités de Paris ont été négociés, une résolution spéciale de 16 paragraphes a été adoptée, relative à cette question. Et il n'est pas du domaine pratique d'envisager, à l'heure actuelle, une représentation commune des Nations de l'Union de l'Europe Occidentale au Conseil de l'O. T. A. N., ce principe supranational n'étant pas accepté par la Grande-Bretagne, et peut-être pas davantage par d'autres membres de l'Union de l'Europe Occidentale.

14. De l'avis de votre rapporteur, il n'est pas

1. Document 29 (1956).

1. Voir rapport présenté, au nom de la commission, par Sir James Hutchison, Doc. 29 (1956).

as it is the only European parliamentary body competent in the military field, and it is both its right and its duty at all times to act as a watchdog concerning the state of European defence, con-

sidering it from a European point of view and as such providing the essential complement to the consideration which takes place in national parliaments.

III. European defence and nuclear warfare

15. *One of the principal dangers of the present situation is that there is widespread and increasing confusion as to what implications the development of strategic and tactical atomic weapons may have on the maintenance of conventional troop levels and the length of military service. There are different currents of opinion on this subject as between the seven Member States, and one of the most useful functions of the Assembly will be to initiate a major debate and exchange of views. This exchange of views, however, is no substitute for hard decisions and the responsible Ministers are urged to give a clear lead in this matter, since practically every other decision in the realm of defence depends thereon.*

16. The North Atlantic Council, in their final communiqué on 10th December 1954, stated:

"The Council considered a Report by the Military Committee on the most effective pattern of NATO military defensive strength over the next few years, taking into account modern developments in weapons and techniques. It approved this report as a basis for defence planning and preparation by the NATO military authorities, noting that this approval did not involve the delegation of the responsibility of Governments to make decisions for putting plans into action in the event of hostilities."

By this statement reclassification took place whereby nuclear weapons were classed as conventional weapons, and could be used as such by the military authorities.

17. The organisation of European defence is now dominated by the imperatives resulting from the atomic age. The advent of new weapons means a root and branch change in strategy and tactics; but, though the change may be radical, it cannot be immediate and requires time for evolution.

18. Strategic weapons are possessed by the United States of America and Great Britain alone, and the NATO Council has no control over their use. Moreover, the existence of atomic stalemate in terms of nuclear strategic weapons as between the U. S. S. R. and U. S. A. has been widely acknowledged. Your Rapporteur therefore proposes

to limit himself in the present report to speaking of tactical atomic weapons and the use of atomic power as a means of propulsion.

19. Both are transforming military thinking. It is absolutely necessary, therefore, that the nations of Western European Union should make these considerations a main plank of their defensive policy. This had indeed already been understood and there is a tendency at present that our armed forces should be highly mobile, with the maximum degree of effective fire power involving the extensive use of tactical atomic weapons.

20. These purely military developments must be seen against the background of public opinion, which has been influenced to some extent by Soviet moves¹ since the death of Stalin, seeming to mark a desire for a degree of international *détente*, at least in the immediate future. This in turn means that public opinion is the more inclined to examine the basic assumptions of European defence policy, and to insist that a serious effort should be made to realise economies.

21. These two lines of thought, military and political, are not irreconcilable. A reduction of the number of men in the Services might result from current military re-thinking, in connection with the use of tactical atomic weapons.

It follows from the above considerations that the time is ripe to consider the general military policy of Western Europe and to find out how we can make the most economic use of our resources available for defence: an issue indeed which is becoming critical, as the reconversion of forces now beginning, and its development of new weapons, is likely to lead to more rather than less expense, as the equipment itself is more complicated and expensive.

22. *It is, therefore, no longer possible to approach this "new look" in European defence by nibbling at the problems of common production and standardisation, as has hitherto been the case.*

1. The reduction of the numbers of Soviet troops is misleading in that it has coincided with an increase in overall fire power through the replacement of the remaining troops with more powerful weapons.

opportun de prolonger une discussion académique sur ce genre de problèmes, mais plutôt de chercher à donner à l'Union de l'Europe Occidentale une action plus importante par des réalisations concrètes, tout en ayant soin d'éviter toute confusion avec les organismes de l'O. T. A. N., si difficilement mis en place dans les sept dernières années. Pour l'Assemblée, ce problème est, en

outre, plus facile, puisqu'elle est le seul organisme parlementaire européen compétent dans le domaine militaire et que c'est tout ensemble son droit et son devoir à tout moment d'agir comme le « chien de garde de la défense européenne », examinant la question d'un point de vue européen et apportant ainsi le complément essentiel à l'examen qui en est fait par les parlements nationaux.

III. La défense de l'Europe et la guerre atomique

15. *Un des principaux dangers de la situation actuelle est qu'il y a une confusion largement répandue et se généralisant sur les implications du développement des armes atomiques, stratégiques et tactiques, sur le maintien des niveaux des troupes conventionnelles et la durée du service militaire. Il y a différents courants de l'opinion, à ce sujet, dans les sept États membres, et une des plus utiles fonctions de l'Assemblée serait de provoquer un grand débat et un échange de vues, sur ce sujet. Cet échange de vues, toutefois, n'empêchera pas qu'il faudra prendre des décisions; les ministres responsables sont invités à montrer le chemin nettement en ce domaine, car pratiquement toute autre décision dans le domaine de la défense en dépend.*

16. Le Conseil de l'Atlantique Nord, dans son communiqué final du 10 décembre 1954, disait que :

« Le Conseil a examiné le rapport présenté par le comité d'experts sur le système le plus efficace à adopter pour la force défensive de l'O. T. A. N. au cours des prochaines années. Prenant en considération les modifications apportées récemment à l'armement et aux techniques, il a approuvé ce rapport qui servira de base aux plans de défense et aux préparatifs des autorités militaires de l'O. T. A. N. Le Conseil souligne que cette approbation n'implique pas délégation de la responsabilité qui incombe aux gouvernements de prendre des décisions relatives à la mise en œuvre de plans en cas de conflit armé. »

Par cette déclaration, une nouvelle classification était faite, par laquelle les armes nucléaires étaient classées comme armes conventionnelles et pouvaient être utilisées comme telles par les autorités militaires.

17. L'organisation de la défense européenne est actuellement dominée par des impératifs découlant de l'âge atomique. Les armes nouvelles impliquent une révolution complète dans la stratégie et la tactique. Mais, bien que ce changement puisse

être radical, il ne peut pas être immédiat et requiert un temps d'évolution.

18. Les armes atomiques stratégiques ne sont possédées que par les États-Unis d'Amérique et la Grande-Bretagne, et le Conseil de l'O. T. A. N. n'a aucun contrôle sur leur utilisation. D'autre part, il est constaté que l'Union Soviétique et les États-Unis ont abouti à une impasse dans la course aux armements stratégiques atomiques. Votre rapporteur, par conséquent, se propose de se limiter, dans ce rapport, aux armes tactiques atomiques et à l'emploi de l'énergie nucléaire comme moyen de propulsion.

19. Les unes et les autres transforment l'art militaire. Il est absolument nécessaire, par conséquent, que les États de l'Europe Occidentale fassent de ces considérations un élément essentiel de leur politique de défense. Cela a déjà été compris et il y a une tendance, à l'heure actuelle, selon laquelle nos forces armées devraient être extrêmement mobiles avec un degré maximum de puissance de feu effective, comportant une utilisation importante d'armes atomiques tactiques.

20. Ces développements¹ purement militaires doivent être considérés en tenant compte de l'opinion publique, qui a été influencée, dans une certaine mesure, par les récentes décisions des Soviétiques, depuis la mort de Staline, qui semblent indiquer un désir de détente internationale, tout au moins dans l'avenir immédiat. Ceci signifie que l'opinion publique est plus incitée à examiner les hypothèses fondamentales de la politique de défense européenne et à insister pour qu'un effort sérieux soit fait pour réaliser des économies.

21. Ces deux attitudes, militaire et politique, ne sont pas irréconciliables. Une réduction des hommes sous les drapeaux pourrait être rendue

1. La réduction du nombre des troupes soviétiques est équivoque dans le sens qu'on l'a fait coïncider avec un accroissement de puissance totale de feu, en rééquipant les troupes qui restent avec des armes plus puissantes.

23. In theory, the Assembly has two policies before it. In practice, these policies are likely to coincide, at least during the initial period, but for the sake of clarity they may be stated separately.

(a) Radical re-thinking of the whole of the Western European defensive forces with a view to their conversion to combat units armed with fully standardised weapons, including a high proportion of tactical atomic weapons.

(b) Seizing the opportunity provided by the present necessity of re-equipping existing Western European defence forces to standardise this new equipment, including tactical atomic weapons, but without excluding conventional weapons in the traditional sense.

24. With regard to the more radical approach, it is difficult to lay down any clear policy as such developments require a considerable period of time, and the reports of the NATO experts on this precise subject are not yet available. The other branch of the alternative boils down in practice, in a large measure—or should do so—to the work of the Standing Armaments Committee, which is the subject of the report presented on behalf of your Committee by Sir James Hutchison.

25. Your Rapporteur does not propose in the present report to enter into the controversy which has gone on in military circles since 1945 as to the need for land formations, as the possibility of “press button” warfare comes nearer to reality. There is the consideration that these terrible weapons may never be used; there is the consideration that enemy ground attack must in any case be contained; there is the consideration of how strategic atomic weapons would be followed up in the sense of occupation of territory; finally,

there is the danger that by concentrating attention on strategic nuclear warfare, the West may discover it has disarmed itself when it comes to sudden emergencies requiring use of infantry or mechanised ground troops.

26. In the view of your Rapporteur the present situation would seem to point to the wisdom of creating balanced striking forces composed of relatively small but highly mobile divisions, that can be split up into self-supporting units and which would be equipped with both conventional weapons and tactical atomic weapons. Such combat units could force the enemy into concentrations which would be suitable targets for tactical atomic projectiles, the maxim being, in simple language, to “force enemy troops into the position of atomic targets”.

27. On the other hand, as General Gruenther has said, there is

“a certain romanticism about some statements concerning the strategy and tactics of warfare in the atomic age.”

It may indeed be that some Representatives will detect signs of this romanticism in even your Rapporteur’s cautious approach, outlined in the preceding paragraph. *What is important is not the opinion of individuals, but that the competent authorities should come speedily to a decision in this field.* Without such a decision it is impossible for the Defence Ministers of Member States of Western European Union to take any decisions with regard to equipment, personnel and finance planning for their contribution to European defence within the framework of N. A. T. O.

IV. Progress of West German Rearmament

28. As is recalled in para. 10 above, the NATO Council declared in September 1950 that the defence of the free world required German participation. It is now generally agreed that the right strategy for the defence of the West is a “forward strategy” designed to prevent the over-running of NATO territory, even in the early days of an eventual conflict. This “forward strategy” is practicable and feasible only if there are German troops alongside their partners and allies.

29. With regard to the question, “Are we strong enough now to resist successfully an all-out act

of Soviet aggression should one take place?” General Gruenther has stated¹:

“No, not yet. However, our progress has been such that *when the German forces are effective—in from three to four years, if everything goes well—and if we have the use of our new weapons, we believe that we will be able to defeat even an all-out act of aggression.*”

30. This means that a German contribution is a *conditio sine qua non* for effective and successful resistance to the Soviet menace.

1. *The Scotsman*, 31st May 1956.

possible par le réexamen actuel de la stratégie en égard à l'utilisation des armes tactiques atomiques.

Il découle des considérations proposées ci-dessus que le moment est venu de repenser la politique militaire générale de l'Europe Occidentale et de rechercher comment l'Europe de l'Ouest peut tirer le meilleur profit des ressources qu'elle consacre à la défense. Il est à souligner, à cette occasion, combien cette question deviendra cruciale, parce qu'une armée telle que celle envisagée plus haut, quoique diminuée en effectifs, reviendra plus cher que les anciennes, en raison de l'importance du matériel, lui-même plus cher, mis à sa disposition.

22. *Il est, par conséquent, tout à fait inadéquat d'aborder le problème d'une « nouvelle politique » de défense de l'Europe en ne faisant qu'effleurer timidement les questions de production en commun et de standardisation, comme il a été fait jusqu'à présent.*

23. En théorie, l'Assemblée a à choisir entre deux politiques. En pratique, ces politiques vont probablement coïncider, au moins pendant la période initiale, mais pour plus de clarté, elles doivent être exposées séparément.

(a) Révision radicale de l'ensemble des forces défensives de l'Europe Occidentale, afin de les transformer en unités de combat équipées d'armes complètement standardisées, avec une forte proportion d'armes atomiques tactiques.

(b) Saisissant l'occasion offerte par l'actuelle nécessité de rééquipement des forces défensives de l'Europe Occidentale, de standardiser ce nouveau matériel, y compris des armes atomiques tactiques, et sans exclure les armes conventionnelles au sens traditionnel de l'expression.

24. Du point de vue le plus radical, il est difficile de déterminer une politique claire, car de tels changements requièrent une période considérable et les rapports des experts de l'O. T. A. N., sur ce sujet précis, ne sont pas encore terminés. L'autre aspect de l'alternative se réduit en pratique, dans une très large mesure, ou devrait se réduire, à l'action du Comité Permanent des Armements, qui fait le sujet du rapport présenté, au nom de votre commission, par Sir James Hutchison.

25. Votre rapporteur ne se propose pas, dans le présent rapport, d'entrer dans la controverse qui, depuis 1945, a agité les milieux militaires, sur la nécessité de forces terrestres, au moment où la possibilité d'une guerre « presse-bouton » devient plus proche de la réalité. Il y a le point de vue suivant lequel ces armes terribles ne seront peut-être jamais utilisées; le point de vue que l'attaque terrestre de l'ennemi doit, en tous les cas, être contenue; la question de savoir comment faire suivre l'emploi des armes stratégiques atomiques par l'occupation du territoire; finalement, il y a le danger qu'en concentrant son attention sur les moyens de guerre stratégiques et atomiques, l'Ouest puisse se trouver désarmé quand vient le danger, danger requérant l'emploi de l'infanterie ou des troupes terrestres mécanisées.

26. De l'avis personnel de votre rapporteur, la situation présente incite à penser qu'il serait sage de créer une force d'intervention composée de divisions relativement petites, mais extrêmement mobiles, qu'il soit possible de diviser en unités indépendantes, équipées aussi bien d'armes conventionnelles que d'armes atomiques tactiques. De telles unités de combat pourraient forcer l'ennemi à effectuer des concentrations devenant des cibles convenables pour les projectiles tactiques atomiques, la règle étant, en langage clair, de « forcer les troupes de l'ennemi à se transformer en cibles pour les armes atomiques ».

27. D'un autre côté, comme l'a dit le général Gruenther, il y a :

« un certain romantisme dans les déclarations faites sur la stratégie et la tactique d'un conflit de l'âge atomique ».

Peut-être quelques Représentants trouveront-ils des signes de ce romantisme même dans l'analyse de votre rapporteur, au paragraphe précédent. *Ce qui est important ce n'est pas l'opinion des individus, mais c'est que les autorités compétentes parviennent rapidement à une décision dans ce domaine.* Sans une telle décision, il est impossible aux ministres de la Défense des États membres de l'Union de l'Europe Occidentale de prendre une décision au sujet des équipements des personnels et des plans de financement pour leur contribution à la défense de l'Europe dans le cadre de l'O. T. A. N.

IV. Progrès du réarmement de l'Allemagne Fédérale

28. Comme il a été rappelé au paragraphe 10 ci-dessus, le Conseil de l'O. T. A. N. a déclaré, en septembre 1950, que la défense du monde libre

requerrait la participation allemande. On admet généralement, maintenant, que la stratégie la mieux appliquée à la défense de l'Ouest est une

31. What has been said in the preceding paragraphs means that there is a *periculum in mora* as far as it concerns the build-up of German forces. It is true that this poses the delicate question of whether it is necessary that these German forces should be built up to the extent of twelve divisions. In your Rapporteur's opinion it should not be inconceivable that a total re-appraisal of the kind of European defence forces we need might lead to a re-evaluation of the

contribution required from each Member State, not in terms of fire-power and effectiveness, but possibly in terms of numbers and structure. Such a re-evaluation would, of course, also apply to German forces.

32. This question underlines the urgent necessity of some immediate decisions in this field, called for in para. 26 above.

V. Maintenance of forces other than Continental in Western Europe

33. Under Article VI of the Second Protocol to the amended Brussels Treaty the British Government committed itself to maintain four divisions and the Second Tactical Air Force (or forces of equal strength) in Western Germany. Under that Article these forces cannot be reduced without the approval of the majority of Member States. This undertaking is so important that the text should be recalled:

“Her Majesty The Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland will continue to maintain on the mainland of Europe, including Germany, the effective strength of the United Kingdom forces which are now assigned to the Supreme Allied Commander, Europe, that is to say, four divisions and the Second Tactical Air Force, or such other forces as the Supreme Allied Commander, Europe, regards as having equivalent fighting capacity.

Her Majesty undertakes not to withdraw these forces against the wishes of the majority of the High Contracting Parties who should take their decision in the knowledge of the views of the Supreme Allied Commander, Europe. This undertaking shall not, however, bind Her Majesty in the event of an acute overseas emergency. If the maintenance of the United Kingdom forces on the mainland of Europe throws at any time too great a strain on the external finances of the

United Kingdom, Her Majesty will, through Her Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, invite the North Atlantic Council to review the financial conditions on which the United Kingdom formations are maintained.”

34. Although the United States of America was not a signatory to the amended Brussels Treaty, the President of the United States, in his letter to the Prime Ministers of the Member States of W. E. U., dated 20th February 1955, made the promise that, following the ratification of the Paris Agreements, the United States of America undertook to maintain in Europe such units of its armed forces as might be necessary and appropriate to contribute its fair share of the forces needed for the joint defence of the North Atlantic area while a threat to that area exists.

35. *It is unnecessary to underline that, in order to provide a reasonable barrier to eventual Soviet aggression, both the British and American contributions to the defence of the continent are as necessary as the German contribution.* However, there have been widespread rumours in recent months that certain American circles have been considering plans whereby the United States of America would cut its ground forces in Europe and concentrate on nuclear defence.

stratégie « offensive », dont le but serait d'empêcher l'invasion du territoire de l'O. T. A. N., même dans les premiers jours d'un conflit éventuel. Cette stratégie offensive n'est possible et faisable que si les troupes allemandes sont aux côtés de leurs partenaires alliés.

29. Quant à la question : « Sommes-nous assez forts maintenant pour résister avec succès à une agression éventuelle et caractérisée des Soviétiques? », le général Gruenther a répondu ¹ :

« Non, pas encore. Toutefois, nos progrès ont été tels que *quand les forces allemandes seront en place, dans trois ou quatre ans, si tout va bien, et si nous avons nos nouvelles armes, nous croyons que nous serons capables de nous défendre, même d'un acte caractérisé d'agression.* »

30. Ceci signifie qu'une contribution allemande est la condition *sine qua non* d'une résistance

efficace et couronnée de succès en cas d'une agression soviétique.

31. Ce qui a été dit dans le paragraphe précédent signifie qu'il y a danger à attendre, dans la mesure où l'organisation des forces armées allemandes est en jeu. Il est vrai que ceci pose la question de savoir s'il est nécessaire que ces forces allemandes comprennent jusqu'à 12 divisions. De l'avis de votre rapporteur, il n'est pas inconcevable qu'un réexamen complet des forces de défense européenne dont nous avons besoin puisse conduire à une réévaluation des contributions demandées à chaque État membre; non pas en ce qui concerne leur puissance de feu ou de leur efficacité, mais peut-être réévaluation du nombre de soldats et de divisions. Une telle réévaluation s'appliquerait naturellement aux forces allemandes.

32. Cette question souligne la nécessité urgente de décisions immédiates en ce domaine, comme celles demandées au paragraphe 26 ci-dessus.

V. Maintien des forces extra-continentales en Europe occidentale

33. D'après l'article VI du second Protocole au Traité de Bruxelles, le Gouvernement britannique s'est engagé à maintenir quatre divisions et la Deuxième Force aérienne tactique (ou des forces équivalentes) en Allemagne Occidentale. D'après cet article, ces forces ne peuvent être réduites sans l'accord de la majorité des États membres. Cet engagement est tellement important qu'il peut être nécessaire de le rappeler :

« Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord continuera à maintenir sur le continent européen, y compris l'Allemagne, la puissance effective des forces britanniques actuellement affectées au Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe, c'est-à-dire quatre divisions, la Deuxième Force aérienne tactique, ou toutes forces que le Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe estimerait représenter une puissance de combat équivalente.

Elle s'engage à ne pas retirer ces forces contre le désir de la majorité des Hautes Parties Contractantes, qui auraient à prendre leur décision en pleine connaissance du point de vue du Commandant Suprême des Forces alliées en Europe. Elle ne sera toutefois pas tenue par cet engagement dans le cas d'une crise grave outre-mer. Si le maintien des forces britanniques sur le conti-

nent européen fait peser, à quelque moment que ce soit, une charge trop lourde sur les finances extérieures du Royaume-Uni, elle priera le Conseil de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, par l'intermédiaire du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de reconsidérer les conditions financières de ce maintien. »

34. Bien que les États-Unis d'Amérique n'aient pas été signataires du Traité de Bruxelles modifié, le Président des États-Unis, dans sa lettre du 20 février 1955 aux Premiers Ministres des États membres de l'U. E. O., a promis qu'après la ratification des Accords de Paris, les États-Unis d'Amérique s'engageraient à maintenir, en Europe, des unités de leurs forces armées, telles qu'il pourrait être nécessaire et approprié pour contribuer d'une façon équitable aux forces requises pour la défense commune de la zone de l'Atlantique Nord, tant qu'un danger existe dans cette région.

35. *Il n'est pas nécessaire de souligner que des contributions anglaises et américaines, à la défense du continent, sont aussi nécessaires que la contribution allemande pour établir une barrière raisonnable à une éventuelle agression soviétique.* Toutefois, il y a eu des rumeurs largement répandues ces mois derniers, suivant lesquelles certains milieux américains auraient envisagé des

1. *The Scotsman*, 31 mai 1956.

The possibility has also been widely canvassed that Great Britain also intends to reduce the number of her troops in Germany, either on grounds of expense, or on grounds of re-equipment with new weapons making such reductions possible. More recently there have been specific rumours of a withdrawal of one of the four British divisions to form part of an expeditionary force to the Mediterranean area.

36. Your Committee wishes to state that the American forces in Europe belong to the American commitment, as agreed to in N. A. T. O., and the British forces in Germany are committed under the provisions of Article 6 of the Second Protocol, as quoted above.

37. With regard to the United States your Committee expresses the hope that the United States Government will allow its plans for strategic re-appraisal to go forward only after the whole issue has been discussed, and agreement reached, within the North Atlantic Council. With regard to Great Britain, your Committee welcomed the initiative of the Federal Republic of Germany to ask for a meeting of the Council of Western European Union on the Ministerial level to consider the situation, and to hold a full discussion on whatever plans might be in the mind of the British Government.

38. In view of the importance of this meeting of the Council, which took place in September, your Committee regrets that no communication of the conclusions reached has been made to the Assembly before its Session in October.

39. The views of your Committee did not indicate in the slightest degree any doubt that the under-

taking and Treaty obligation of Article 6 of the Second Protocol would not be honoured by Great Britain both in the spirit and in the letter; but it is important that there should be no misunderstanding as to what this implies.

In the debate on defence and manpower which took place in the British House of Commons on 31st July, the matter was well put by the Government spokesman, Mr. Macleod. He said:

“Consultations with our NATO Allies have to precede and not to follow disclosures of our own thinking. It seems to me that this is a cardinal point in this matter. . . . We believe that consultation should precede and not follow a major decision of this particular nature”¹.

40. This is precisely the position. If there is to be a strategic re-appraisal, then the military thinking of all the seven nations which comprise Western European Union must be pooled. In the light of this common discussion, agreement can be reached and subsequently implemented through the appropriate channels; but it is in this order that events must take place, and it would be a serious thing for confidence in Western Europe in general if any measures were taken which might appear to prejudge the conclusions reached at such discussions. It should be further noted that although such re-appraisal is a matter for N. A. T. O. in one respect, the British troop commitment is a matter for Western European Union in the first instance. Your Committee therefore attached particular weight to the sentiments expressed not only by Mr. Macleod, but by other speakers, on both sides of the House, in the debate that followed. Your Committee will follow the developments with close attention and should they warrant it, request the convening of an Extraordinary Session of the Assembly.

1. *Official Report*, Cols. 1197-1198.

plans par lesquels les Etats-Unis d'Amérique réduiraient leurs forces armées en Europe et concentreraient leur effort sur l'arme nucléaire.

De même, il a été largement envisagé qu'il était possible que la Grande-Bretagne se décide aussi à réduire le nombre de ses troupes en Allemagne, soit pour des raisons d'économies, soit pour des raisons de rééquipement de ses troupes avec de nouvelles armes, rendant possible leur réduction en nombre. Plus récemment, des bruits ont circulé relatifs au retrait d'une des quatre divisions britanniques pour faire partie d'un corps expéditionnaire dans la zone méditerranéenne.

36. Votre commission constate que les troupes américaines en Europe ressortissent aux engagements américains à l'égard de l'O. T. A. N. et les troupes anglaises en Allemagne sont engagées conformément aux dispositions de l'article VI du deuxième Protocole, cité plus haut.

37. A l'égard des États-Unis, votre commission exprime l'espoir que le Gouvernement des États-Unis n'ira de l'avant dans son réexamen des besoins stratégiques que lorsque la question tout entière aura été discutée et qu'un accord aura été acquis au Conseil de l'Atlantique Nord. En ce qui concerne la Grande-Bretagne, votre commission se félicite de l'initiative du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne de demander une réunion du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale au niveau ministériel, pour examiner la situation et pour discuter à fond les plans que pourrait avoir dans l'esprit le Gouvernement britannique.

38. Considérant l'importance de la réunion du Conseil le mois de septembre dernier, votre commission regrette que des décisions prises n'aient pas fait l'objet d'une communication à l'Assemblée avant sa session d'octobre.

39. Le point de vue exprimé par votre commission ne comporte pas le moins du monde des doutes sur le respect des engagements pris par la Grande-

Bretagne, en vertu de l'article VI, Protocole II, respect aussi bien de l'esprit du traité que de sa lettre; mais il est important qu'aucun malentendu ne s'élève à ce sujet.

Au cours du débat sur la défense, à la Chambre des Communes, le 31 juillet, la question a été très bien posée par le Représentant du Gouvernement, M. Macleod. Il dit, en effet :

« Des consultations avec nos Alliés de l'O. T. A. N. précéderont et ne suivront pas l'explication de notre point de vue. Il me semble que c'est un point capital dans cette matière... Nous croyons que les consultations doivent précéder et non suivre une décision importante en cette matière ¹. »

40. Telle est précisément la situation. S'il doit y avoir un réexamen des données stratégiques, alors la pensée militaire des sept pays qui forment l'Union de l'Europe Occidentale doit être mise en commun. A la lumière de cette discussion commune, un accord peut être atteint et ensuite mis en place par les moyens appropriés. Mais c'est de cette manière que les événements doivent avoir lieu, et ce serait une affaire grave pour la confiance en Europe occidentale en général si des mesures devaient être prises qui puissent apparaître préjuger les conclusions auxquelles de telles discussions peuvent aboutir. Et il devra être noté que, bien que le réexamen des données stratégiques soit du domaine de l'O. T. A. N., dans un sens, l'engagement des Britanniques de maintenir des troupes sur le continent est d'abord une question du ressort du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. Votre commission, par conséquent, a attaché un prix particulier au sentiment exprimé, non seulement par M. Macleod, mais par les autres orateurs des différents partis qui ont pris part au débat qui a suivi à la Chambre des Communes. Votre commission suivra ces événements avec la plus extrême attention, et si ces événements l'exigent, demanderait la réunion d'une session extraordinaire de l'Assemblée.

1. *Official Report*, colonnes 1197-1198.

State of European defence
*The interpretation of the Treaty and the work of the Standing Armaments Committee
 and Agency for the Control of Armaments*

REPORT ¹

with draft Reply to Chapters III and IV of the Supplementary Report of
 the Council ² presented, on behalf of the Committee on Defence
 Questions and Armaments ³, by Sir James Hutchison, Rapporteur

Draft Recommendation

The Assembly,

Bearing in mind the broad intentions expressed in the Treaties which set up Western European Union;

Recognising that these Treaties impose upon Western European Union responsibility for collective self-defence;

Believing that the Assembly of Western

European Union cannot hold an informed debate unless, with due regard to the requirements of security, all the documentation necessary for such a debate is made available,

Recommends that the Council urgently review their present interpretation of the amended Treaty of Brussels with regard to the functions of Western European Union in the defence field.

Explanatory Memorandum

(submitted by Sir James Hutchison, Rapporteur)

I. Interpretation of the Treaty

1. The Reply of the Council ⁴ to the Supplementary Questions put by the Committee on Defence and Armaments does two things. First, it answers some of the questions put to the Council, secondly, it raises acutely the question of the sphere of competence of the Committee, of the Assembly, and of the Council.

This latter all-important question was discussed by your Committee when it met in London on 26th June. It was also discussed with the Permanent Representatives of the Council when

they met your Committee on 27th June. It should be said that this meeting with the Council, although it left the fundamental issue unsolved, was of considerable value and was appreciated by your Committee.

2. Before considering the individual questions and answers, it is necessary to weigh up the problem of the spheres of competence.

3. There is no debating assembly other than the Assembly of Western European Union competent to discuss defence problems of an international European character. The value of such discussion is recognised by the Council when they say in paragraph II of their reply;

“The Council realize that it is of the greatest importance that public opinion be kept informed on the activities of Western European Union and they do not under-estimate the valuable part played by the Assembly in this connection.”

1. Adopted unanimously in Committee.

2. Doc. 10 (1956). See also Docs. 4, 12 and 17 (1956).

3. MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. *Erlor* (Acting Chairman); *Fens* (Vice-Chairman); *Benvenuti*, *Gerns*, *Goedhart*, *Sir James Hutchison*, MM. *Jaquet*, *Jones*, *Lord Layton*, MM. *Lefèvre*, *Margue*, *Radius*, *Reif*, *Temple*, *Treves* (Substitute: *Matteotti*), *Van Remoortel*.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

4. Doc. 17 (1956).

État de la défense européenne
*L'interprétation du traité et le rôle du Comité permanent des Armements
 et de l'Agence de Contrôle des Armements*

RAPPORT¹
 portant projet de réponse aux chapitres III et IV du rapport
 complémentaire du Conseil² présenté au nom de la commission
 des Questions de Défense et des Armements³ par Sir James Hutchison

Projet de recommandation

L'Assemblée,

Considérant les objectifs fixés dans les traités qui constituent l'Union de l'Europe Occidentale;

Reconnaissant que ces traités donnent à l'Union de l'Europe Occidentale une responsabilité pour la défense collective;

Estimant que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale ne peut tenir un débat circon-

tancié, compte tenu des nécessités de la sécurité, si l'information nécessaire à un tel débat ne lui est pas communiquée,

Recommande au Conseil de réexaminer d'urgence son interprétation actuelle du Traité de Bruxelles modifié à l'égard des activités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la défense.

Exposé des motifs

(présenté par Sir James Hutchison, rapporteur)

I. L'interprétation du Traité

1. La réponse du Conseil⁴ aux questions supplémentaires de la commission des Questions de Défense et des Armements (Document 12) traite tout d'abord les questions présentées au Conseil et, en second lieu, elle soulève nettement la question de la compétence de la commission, de l'Assemblée et du Conseil.

Cette importante question a été discutée par votre commission quand elle s'est réunie à Londres le 26 juin. Elle a également fait l'objet des échanges de vues avec les Représentants permanents du Conseil, lors de la réunion commune avec votre commission, le 27 juin. Votre commission

a apprécié cette réunion avec le Conseil qui, bien que laissant les problèmes fondamentaux sans solution, a été d'un intérêt considérable.

2. Avant d'envisager les questions particulières et les réponses, il est nécessaire de prendre en considération le problème de notre compétence.

3. Il n'y a pas d'Assemblée délibérative autre que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale compétente pour discuter les problèmes de défense d'un caractère européen international. L'intérêt de telles délibérations a été reconnu par le Conseil, qui indique dans le paragraphe II de sa réponse : « qu'il comprend qu'il est de la plus grande importance que l'opinion publique soit informée de l'activité de l'Union de l'Europe Occidentale et qu'il ne sous-estime pas la part importante jouée par l'Assemblée en ce domaine ».

Qu'est alors cette activité? Couvre-t-elle l'ensemble de la défense européenne ou est-elle limitée à un domaine beaucoup plus étroit?

4. Le Traité de Paris, du 23 octobre 1954, qui crée

1. Adopté par la commission à l'unanimité.

2. Doc. 10 (1956), voir aussi Doc. 4, 12 et 17 (1956).

3. MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Erler (Président par intérim); Fens (Vice-Président); Benvenuti, Gerns, Goedhart, Sir James Hutchison, MM. Jaquet, Jones, Lord Layton, MM. Lefèvre, Margue, Radius, Reif, Temple, Treves (Suppléant : Matteotti) Van Remoortel.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

4. Document 17 (1956).

What, then, are these activities? Do they cover the whole field of European defence, or are they limited to a much narrower area?

4. The Paris Treaty of 23rd October 1954, which set up Western European Union, uses in the Preamble the words:

"Desiring for these purposes to conclude a treaty for collaboration in economic, social and cultural matters, and for collective self-defence" the High Contracting Parties shall "afford the Party so attacked all the military and other aid and assistance in their power." (Article V).

Article VIII goes on to say: "For the purposes of strengthening peace and security and of promoting unity . . . the High Contracting Parties shall create a Council to consider matters concerning the execution of this Treaty and of its Protocols and Annexes."

This Article then goes on to outline the functions of the Council and to provide for action in the event of a threat to peace.

5. From all this it is clear that members of Western European Union are concerned with all aspects of effective collective self-defence, and are under the obligation to move at once in support of any other member attacked.

6. The Treaty next provides for an Annual Report by the Council on its activities to the Assembly (Article IX).

It also empowers the Council to set up such subsidiary bodies as may be considered necessary (Article VIII), and in particular the Control of Armaments Agency whose powers and duties are defined under Protocol IV.

It was under this Article that the Standing Armaments Committee was set up, of which the full terms of reference have not been communicated¹ to your Committee, but which include standardisation².

7. Article IV of the Treaty lays down that:

"In execution of the Treaty the High Contracting Parties, and any organs established by them, shall work in close co-operation with the North Atlantic Treaty Organisation."

and

"Recognising the undesirability of duplicating the Military Staffs of N. A. T. O., the Council and its Agency will rely on the appropriate Military

1. The Council is requested to communicate the Preparatory Report of May, 1955, to the Assembly.

2. See text of the Resolution of 7th May, 1955.

Authorities of N. A. T. O. for information and advice on military matters."

Here then is a partnership created in which N. A. T. O. is a source of information and advice. This cannot be considered as absolving the Council and the Assembly from satisfying themselves on defence matters by enquiry from N. A. T. O.

It may be quite true, as the Council says in para. 4 of its reply, that "all questions relating to the maintenance and the defence of peace in Western Europe are, and in the present circumstances should remain, the responsibility of N. A. T. O." *But that does not, and should not, prevent the Council and the Assembly, within the limits of security, from knowing how that responsibility is being discharged.* This view is supported by the Legal Opinion furnished by Professor Rousseau (see Appendix II, page 121).

As a result the Council agreed that in view of the setting up of NATO Command, the Western Union Defence Organisation in its then form was no longer necessary. But, they ended by saying, "the re-organisation of the military machine shall not affect the right of the Western Union Defence Ministers and Chiefs of Staff to meet as they please to consider matters of mutual concern to the Brussels Treaty Powers." (Appendix III, p. 123). There is no talk here of Western European Union being limited in its interests to control and standardisation.

8. The High Contracting Parties have agreed to the creation of Western European Union and its subsidiary bodies, one of which, the Standing Armaments Committee, links up with, though does not duplicate, the standardisation work already going on in N. A. T. O. It cannot, therefore, be argued that Western European Union has an interest only in those activities which are not carried out by N. A. T. O.

The wording of Article VIII, which empowers the Council to set up such subsidiary bodies as may be considered necessary, bears out the contention that the Treaty contemplates something wider than the general abstract question of defence coupled with the specific duties of the Armaments Control Agency. Indeed, the Council has recognised this itself by creating a Standing Armaments Committee.

9. It became clear at the Committee's meeting with the Permanent Representatives of the Council, that the Council of W. E. U. is interpreting its responsibility under the Treaty in a narrow way. Consequently the Council did not feel able, as

l'Union de l'Europe Occidentale contient, dans son préambule, les mots :

« désireux de conclure à cet effet un traité réglant leur collaboration en matière économique, sociale et culturelle, et leur légitime défense collective »;

les Hautes Parties Contractantes porteront à l'une d'elles, qui serait l'objet d'une agression armée en Europe,

« aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres » (article V).

L'article VIII prévoit « qu'en vue de poursuivre une politique de paix, de renforcer leur sécurité... les Hautes Parties Contractantes créeront un Conseil pour connaître les questions relatives à l'application du traité, de ses protocoles et de leurs annexes ».

Ensuite, cet article prévoit les fonctions du Conseil et organise l'action à entreprendre dans le cas d'une menace contre la paix.

5. Il ressort de tout ceci qu'il est clair que les membres de l'Union de l'Europe Occidentale sont intéressés par tous les aspects d'une défense collective et efficace et sont dans l'obligation de venir immédiatement au secours d'un autre membre attaqué.

6. Le traité prévoit ensuite qu'un rapport annuel sera adressé par le Conseil à l'Assemblée sur ses activités (article IX). Il donne aussi pouvoir au Conseil de mettre en place tous organismes subsidiaires qui pourraient être jugés utiles (article VIII), et en particulier l'Agence de contrôle des Armements, dont les pouvoirs et les obligations sont définis par le Protocole IV.

Sans aucun doute, c'est en vertu de ces dispositions que le Comité permanent des Armements a été créé, Comité dont les rapports préparatoires n'ont pas été communiqués¹ à votre commission, mais qui de toute évidence prévoit la standardisation².

7. L'article IV du traité prévoit que : « dans l'exécution du traité, les Hautes Parties Contractantes, et tous organismes créés par elles, dans le cadre du traité, coopéreront étroitement avec l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord » et « en vue d'éviter tout double emploi des États-Majors de l'O. T. A. N., le Conseil et l'Agence s'adresseront

aux autorités militaires appropriées de l'O. T. A. N. pour toutes informations et tous avis sur les questions militaires ».

Par conséquent, une collaboration est établie dans laquelle l'O. T. A. N. est source d'informations et d'avis. Cette collaboration ne doit pas signifier que le Conseil et l'Assemblée peuvent se désintéresser des questions de défense.

Il est possible que, comme le Conseil le dit au paragraphe IV de sa réponse, « toutes les questions relatives au maintien et à la protection de la paix en Europe Occidentale sont, et doivent demeurer, dans les circonstances actuelles, sous la responsabilité de l'O. T. A. N. ». *Mais ceci ne doit pas et ne devrait pas empêcher le Conseil et l'Assemblée, dans les limites imposées par la sauvegarde de la sécurité, de savoir comment l'O. T. A. N. s'acquitte de cette responsabilité.* Cette constatation trouve confirmation dans l'avis juridique du professeur Rousseau (voir annexe II, page 121).

En conséquence, le Conseil est convenu que la mise sur pied de l'État-Major de l'O. T. A. N. rendrait inutile l'organisation de l'U. E. O. dans sa forme actuelle. La conclusion fut, cependant, que « la réorganisation de l'établissement militaire n'affectera pas le droit des ministres de l'U. E. O. et des chefs d'État-Major de se réunir à leur convenance pour examiner les affaires qui intéressent également les pays signataires du Traité de Bruxelles ». (Annexe III, p. 123.) Il n'est nullement question ici de limiter les activités de l'U. E. O. au contrôle et à la standardisation.

8. Les Hautes Parties Contractantes ont donné leur accord à la création de l'Union de l'Europe Occidentale et ses organismes subsidiaires, dont l'un, le Comité permanent des Armements, coopère avec l'O. T. A. N., mais ne fait pas double emploi avec la standardisation entreprise par cette organisation. Il ne peut, par conséquent, être avancé que l'Union de l'Europe Occidentale n'est compétente que dans les domaines où l'O. T. A. N. n'agit pas.

La rédaction de l'article VIII, qui donne au Conseil pouvoir d'établir tous organismes subsidiaires qui pourraient être jugés utiles, confirme que le traité envisage quelque chose de plus vaste que l'abstraite question de la défense générale avec la tâche spécifique de l'Agence de Contrôle. Ceci, le Conseil l'a reconnu en créant un Comité permanent des Armements.

9. Il est apparu clairement à la réunion commune de la commission avec les Représentants permanents

1. Le Conseil est prié de communiquer le texte du rapport préparatoire de mai 1955.

2. Voir texte de la Résolution du 7 mai 1955.

many answers to your Committee's written questions show, to give your Committee the information which they asked for.

10. If your Committee's views were to be met, it has been represented to us that Governments would have to take certain practical decisions. This was summed up at the joint meeting mentioned in paragraph 1 by the United Kingdom representative on the Council, when he said:

"It is true that W. E. U. could get information from N. A. T. O., but this information is on questions on which W. E. U. has a subsidiary body, *i.e.* control and standardisation. If Governments were to alter their decision that these should be the only two WEU Council activities in the military field, there would have to be, first a change of intention by Governments; secondly a decision on the scope of the information to be given by N. A. T. O. and on the method of passing it on to the Assembly, whether directly or through

the Council; and thirdly, a decision as to whether this could be done under the existing text. This was not a question of good or bad will on the part of the Council; it was purely a question of the proper function of W. E. U."

11. *Your Committee consider then that they are entitled to answers, within the limits of security; to any questions on any aspect of the defence of the West, either from the Council or direct from N. A. T. O.* An example of such a question, of great interest to your Committee, is the progress which is being made in the re-arming of Western Germany. It will be noted that the West German Government, on 26th July 1956, requested a meeting with the WEU Council on the Ministerial level to discuss continental military strategy¹.

It is not possible for the Assembly to have an informed debate unless the information on which debate can be based is available.

II. Standing Armaments Committee

12. In Paragraph 6 of their reply, the Council informed your Committee that the Standing Armaments Committee had been set up (under the powers to create any subsidiary body considered necessary) in order to undertake a specific investigation. Presumably the investigation was for the purpose of seeing how far standardisation had progressed and what prospects there were for further advance. At a time when the Federal Republic of Germany is re-arming, the possibility of standardisation must be more favourable than when countries are already fully equipped.

While it is no doubt true that standardisation of any particular piece of equipment cannot be forced upon an unwilling country, this does not mean that the Standing Armaments Committee loses all power of initiative in persuading, recommending and pressing.

Standardisation is an important element in defence. Interchangeability of weapons and ammunition is valuable; the strategic position of supply centres is important and the avoidance of waste makes funds available for defence in other directions.

13. During the discussions in London in June, your Committee had the advantage of the presence, on this subject, of the Chairman of the Military Agency for Standardisation (M. A. S.), a body depending from the NATO Standing

Group. His presence and advice were most welcome. The Committee was able to recognise in a realistic way how much had been done and how much was likely to be done. It was a good example of the value of being able to contact and hear experts.

14. The more the problem of standardisation is examined, the clearer does it become that effective and large-scale standardisation of important pieces of end-item equipment such as tanks, wheeled vehicles, artillery and aircraft depends on an agreed conception of strategy and tactics.

15. But that does not mean that considerable progress cannot be made in less spectacular items. Indeed, your Committee was informed that approximately 200 NATO STANAGS (Standardisation Agreements) had been ratified and 198 further STANAGS were in draft. Frequently this standardisation applies only to procedures and technique. It is none the less valuable, and ammunition and fuels have offered especially favourable chances of standardisation. In practice it is frequently the smaller and less important items which can more easily be standardised.

16. After the Committee had concluded its

1. *Cf.* Doc. 28 (1956).

du Conseil, que l'U. E. O. interprète sa responsabilité, découlant du traité, d'une manière étroite. En conséquence, le Conseil ne se sent pas en mesure, ainsi que de nombreuses réponses aux questions écrites de votre commission en témoignent, de donner à votre commission les informations qu'elle avait demandées.

10. Votre commission a été prévenue que, si son point de vue devait être adopté, les gouvernements auraient à prendre certaines décisions pratiques. Cet avertissement a été résumé à la réunion commune, mentionné au paragraphe I par le Représentant du Royaume-Uni au Conseil, Sir Harold Caccia, dans les termes suivants :

« Il est vrai que l'U. E. O. pourrait recevoir des informations de l'O. T. A. N., mais ces informations seraient relatives aux questions pour lesquelles l'U. E. O. a un organe subsidiaire, c'est-à-dire le Contrôle des Armements et la Standardisation. Si les gouvernements devaient modifier leur décision suivant laquelle les activités du Conseil de l'U. E. O. en matière militaire sont limitées à ces deux questions, il faudrait que s'exprime tout d'abord un changement d'intention des gouvernements; en second lieu, une décision sur l'éten-

due des informations que l'O. T. A. N. aurait à fournir et sur la méthode de transmission à l'Assemblée, soit directement, soit par le biais du Conseil; et en troisième lieu, une décision pour savoir si ceci pouvait être fait dans le cadre de l'interprétation du texte actuel. Ceci n'est pas une question de bonne ou mauvaise volonté de la part du Conseil, mais de fonction propre de l'Union de l'Europe Occidentale ».

11. *Votre commission estime que, dans les limites de la sauvegarde de la sécurité, toutes les questions sur n'importe quel aspect de défense de l'Ouest méritent une réponse, soit du Conseil, soit directement de l'O. T. A. N.* Par exemple, le progrès du réarmement de l'Allemagne occidentale est une question de grande importance pour la défense de l'Ouest et, par conséquent, pour votre commission. Il faut noter, à cet égard, que le Gouvernement de l'Allemagne Fédérale a demandé, le 26 juillet 1956, une réunion du Conseil des Ministres de l'U. E. O. pour discuter de la stratégie militaire sur le continent¹.

Il n'est pas possible, pour l'Assemblée, d'avoir un débat circonstancié sans que les informations nécessaires à ce débat lui soient données.

II. Comité permanent des Armements

12. Au paragraphe VI de sa réponse, le Conseil a fait savoir à votre commission que le Comité permanent des Armements avait été créé, conformément aux dispositions du traité, pour entreprendre une recherche déterminée. Vraisemblablement, cette recherche devait avoir pour but d'examiner comment la standardisation a progressé et quelles possibilités sont offertes dans ce domaine. Au moment où la République Fédérale d'Allemagne réarme, les possibilités de standardisation peuvent être plus favorables que quand les pays sont déjà complètement équipés.

Dire qu'il est sans doute vrai que la standardisation d'un équipement déterminé ne peut être imposée à une puissance, ne veut pas dire que le Comité permanent des Armements n'ait pas une possibilité d'initiative pour persuader, recommander et insister en faveur de cette standardisation.

La standardisation est un élément important de la défense. L'interchangeabilité des armes et des munitions est importante, tout comme la position stratégique des centres de ravitaillement; éviter le gaspillage dans le domaine de la défense rend des fonds disponibles dans d'autres domaines.

13. Pendant les discussions à Londres, en juin, votre commission a eu le plaisir d'entendre, sur ce sujet, le Président de l'Agence militaire pour la standardisation, organisme dépendant du *Standing Group* de l'O. T. A. N. Sa présence et son avis ont été vivement appréciés. La commission a été en mesure de comprendre, d'une façon tangible, ce qui avait été fait et ce qu'il était possible de faire. C'était un bon exemple de la valeur des contacts avec les experts.

14. Plus on examine le problème de la standardisation, plus il devient clair qu'une standardisation efficace d'importants équipements, tels que tanks et véhicules, artillerie et aviation, dépend de l'harmonisation de la stratégie et des tactiques.

15. Mais ceci ne signifie pas qu'un progrès considérable ne puisse être fait dans des domaines moins spectaculaires. A la vérité, votre commission a été informée qu'à l'O. T. A. N. approximativement 200 STANAGS (accords de standardisation) ont été ratifiés, et 198 autres STANAGS ont été projetés.

1. Voir Doc. 28 (1956).

meetings, visits were paid to plants which manufactured Hawker Hunter aircraft and Centurion Tanks, both of which are either supplied to member countries of Western European Union or manufactured by them under licence.

17. Another influence having a partial effect of standardisation arises from the supply of weapons from the United States and Canada. Yet another arises from the manufacture under licence in other countries of items of equipment initially produced in one country. Examples of this, reported to the Assembly by the Council, are Hawker Hunter aircraft and the Belgian F. N. Rifle. The above two cases, although not fullblooded standardisation, are a welcome move in that direction.

18. The Standing Armaments Committee is by no means alone in this field. As has been seen there is also the NATO body which includes the aforementioned Military Agency for Standardisation, as well as a Standing Standardisation Policy Committee and a civil group. Clearly these bodies must work in the closest touch and harmony. They all, as well as national staffs, have power to initiate examination. *The S. A. C. must clearly be given the same powers of initiative.*

19. From our discussions with the Chairman of the M. A. S. it is clear that provision is made for standardisation within a lesser number of nations than all those who are members of N. A. T. O., or indeed, W. E. U. This is as it should be. Half a loaf is better than no bread.

20. Until the political will is present to adopt the equipment of other nations, to plan the common production of end-items specified and designed in common, widespread standardisation of important items will be difficult. Nations of Western European Union must realise that certain economic sacrifices may be necessary in order to gather the advantages of standardisation. In this the West is at a disadvantage compared with Iron Curtain countries with the lack of freedom of choice under which they are shackled and where decisions can be imposed on them.

21. *Comments on the answers to questions put and replied to by the Council*

(a) (Para. 9)¹. — In order that the Committee

may assess the degree of standardisation, or use by more than one country, of an item of equipment, it requests the Council that a list of items supplied under the Mutual Aid Programme be furnished, together with the countries to which they have been supplied. This request refers only to major items of equipment of the kind referred to in the Council's reply, under para. 9.

(b) (Para. 10). — The Committee notes the comments of the Council on the subject of troop trials. It asks that it shall be informed of any major weapons which have passed the troop trial tests and which could become, in consequence, subjects for standardisation in order that it may attend subsequent demonstrations.

(c) (Para. 11). — The Council is requested to inform the Committee whether any standardisation has been achieved with regard to guided missiles of the ground-to-ground, ground-to-air, and air-to-air types?

(d) (Para. 18). — The Committee's views on initiative are already stated in para. 14 above. If, as the Committee thinks, initiative to promote discussion and consideration of possible items for standardisation should lie equally with the S. A. C. as with other interested bodies, the existing personnel of the S. A. C. seems to be too small.

(e) (Para. 22). — The Council is requested to make available to the Committee the second bi-annual report of the S. A. C. as soon as it has become available.

22. The Council is asked what examples exist of items of equipment produced in Europe being accepted by the U. S. A.

23. The Council is asked what progress in standardisation has been made in:—

(i) anti-tank weapons;

(ii) certain types of helicopters;

(iii) certain anti-aircraft weapons, referred to in Section IV (1) of the Supplementary Report (Doc.10).

1. Refs. are to Doc. 17, p. 39 and ff. of this vol.

Fréquemment, cette standardisation s'applique seulement à la procédure et à la technique. Cela n'en est pas moins important. Les munitions, les combustibles ont offert des occasions particulièrement favorables de standardiser. En pratique, souvent ce sont les articles les plus petits et les moins importants qui sont les plus faciles à standardiser.

16. A la fin de sa réunion à Londres, la commission a visité les usines fabriquant les Hawker Hunter et les chars Centurion, qui sont l'un et l'autre fournis aux membres de l'U. E. O. ou fabriqués par eux sous licence.

17. Une autre influence, militant en faveur d'une standardisation partielle, est constituée par la fourniture d'armes par les États-Unis et le Canada. Une autre, de la fabrication sous licence, par d'autres pays, d'un matériel produit à l'origine par une puissance. Des exemples, dont l'Assemblée a été informée par le Conseil, sont le Hawker Hunter ou le fusil belge F. N.

Ces deux exemples sont un pas dans la voie de la standardisation, même s'ils ne constituent pas une standardisation en tant que telle.

18. Le Comité permanent des Armements n'est en aucune manière isolé dans ce domaine. Comme on l'a vu, il existe un organisme de l'O. T. A. N. qui comprend l'Agence militaire de standardisation déjà mentionnée, de même qu'un Comité politique permanent de standardisation et un Groupe civil. De toute évidence, ces organismes doivent coopérer et travailler en harmonie. Tous, comme les organismes nationaux, ont le pouvoir d'entreprendre un examen de la standardisation. *Le Comité permanent des Armements doit évidemment avoir les mêmes pouvoirs d'initiative.*

19. De nos discussions avec le Président de l'Agence militaire de standardisation, il apparaît que la standardisation est prévue, comme elle doit l'être, même dans un groupe de nations plus petit que celui de l'O. T. A. N. ou de l'U. E. O.

20. Jusqu'à ce qu'une volonté politique se manifeste d'adopter les équipements d'autres nations, ou d'essayer la production en commun de produits finis choisis et préparés en commun, une large standardisation d'équipements importants sera difficile. Les nations de l'Union de l'Europe Occidentale doivent admettre que certains sacrifices économiques peuvent être exigés pour obtenir des avantages de la standardisation. L'Ouest est désavantagé dans ce domaine par rapport aux pays au-delà du rideau de fer, qui n'ont pas la liberté de choix et auxquels les décisions sont imposées.

21. *Commentaires sur les réponses aux questions présentées au Conseil :*

(a) (Paragraphe 9)¹. — Pour que la commission puisse évaluer le degré de la standardisation d'un équipement ou son emploi par plusieurs pays, elle demande au Conseil qu'une liste des équipements fournis dans le cadre du programme d'aide mutuelle lui soit fournie, ainsi que la liste des pays qui en ont été bénéficiaires. Cette demande a trait seulement aux principaux équipements tels que ceux auxquels le Conseil a fait allusion dans sa réponse au paragraphe 9.

(b) (Paragraphe 10). — La commission prend note des commentaires du Conseil au sujet des essais opérationnels. Elle demande de savoir quelles principales armes ont été examinées au cours des essais opérationnels et qui pourront, en conséquence, être standardisées de façon à ce que la commission puisse assister aux démonstrations ultérieures.

(c) (Paragraphe 11). — Le Conseil est prié d'informer la commission, si on a réussi à standardiser des engins téléguidés (sol-sol, anti-aériens ou aériens).

(d) (Paragraphe 18). — Le point de vue de la commission sur le pouvoir d'initiative du Comité a déjà été exposé au paragraphe 14 ci-dessus. Si, comme le pense la commission, le Comité permanent des Armements doit avoir un droit d'initiative pour promouvoir la discussion et l'examen de la standardisation, ainsi que le font les autres organismes compétents en cette matière, le personnel du Comité permanent des Armements, à l'heure actuelle, semble insuffisant.

(e) (Paragraphe 22). — Le Conseil est prié de transmettre à la commission le second rapport semestriel du Comité permanent des Armements, dès qu'il sera possible.

22. Le Conseil est prié de faire savoir s'il existe des exemples d'équipement produit en Europe et accepté par les États-Unis.

23. Le Conseil est prié de faire savoir quel progrès a été réalisé dans le domaine de la standardisation :

(a) des armes anti-tanks;

(b) de certains types d'hélicoptères;

(c) de certaines armes antiaériennes, auxquelles il est fait allusion à la section IV (1) du rapport complémentaire (Doc.10).

1. Voir Doc. 17, pp. 39 et suivantes du présent volume.

III. Agency for the Control of Armaments

24. (Para. 25). Your Committee has been supplied with a copy of the Regulation governing the work of the Armaments Control Agency. The text is appended to this report¹. The following comments and questions arise:

(a) Under Art. 5, para. 1, the Agency has no responsibility for forces and military establishments which are under the authority of N. A. T. O. This raises the question as to what control is exercised by N. A. T. O. itself under this head. The Supplementary Report of the Council (Doc. 10) states that the Director of the Agency has approached the competent authorities of N. A. T. O. and SHAPE with a view to co-ordination of work. The Committee would like to be assured that no gaps nor overlapping exist between the responsible parties.

(b) Statistical and budgetary information is to be supplied by members of Western European Union and by the NATO authorities, and verification has to be carried out by the Control Agency that the figures shewn do not exceed the appropriate levels. The Council is asked whether any discrepancies in these statistics have come to light.

(c) Each of the Member States is called upon to produce a table shewing—

(i) total quantities of controllable armaments held on the mainland of Europe by each Member State on 1st January of the current year and proposed at 31st December of each year covered by the annual questionnaire,

(ii) a breakdown of the information at (i) in accordance with the sub-divisions used by national

authorities in their replies to the questionnaire and concerning only total quantities of armaments held on 1st January of the current year.

The Council is asked to make available this information to the Committee when it has been produced.

(d) It is understood that certain technical and legal difficulties in respect of private concerns are said to have arisen preventing controls and checks. The Council is asked whether these difficulties have now been overcome.

(e) Nevertheless, in conformity with Article VII 1 (b) of Protocol IV a considerable area still remains available for control measures. The Council is asked how many controls and checks have been able to be undertaken.

(f) The Council is asked whether it has received any views of the Director of the Control Agency on the efficiency of the methods of control exercised up to the present date.

25. (Para. 26). — The Council is asked whether all the replies to the questionnaire have now been received and whether the Council has now analysed these replies and is consequently in a position to respond to the Committee's request for some information upon the replies.

26. (Para. 30). — The Council is requested to make available a précis of the replies referred to.

27. The Council is asked whether any level for the holding of atomic, biological or chemical weapons has been decided in accordance with Article III and Protocol III.

1. See Appendix I, page 120.

III. Agence de Contrôle des Armements

24. (Paragraphe 25). Votre commission a reçu un exemplaire de la Directive au Directeur de l'Agence de Contrôle des Armements. Ce document est annexé à ce rapport¹. Il soulève les commentaires et les questions suivantes :

(a) Conformément à l'article V, paragraphe 1, l'Agence n'a aucune responsabilité concernant les troupes et les établissements militaires qui sont sous l'autorité de l'O. T. A. N. Ceci soulève la question du contrôle exercé par l'O. T. A. N. dans ce domaine. Le rapport complémentaire du Conseil (Doc. 10) indique que le Directeur de l'Agence s'est mis en rapport avec les autorités compétentes de l'O. T. A. N. et du S. H. A. P. E. pour coordonner les activités dans ce domaine. La commission aimerait être assurée qu'aucune lacune ni aucun double emploi n'existe entre les organes responsables.

(b) Des renseignements statistiques et budgétaires doivent être fournis par les membres de l'Union de l'Europe Occidentale et par les organes compétents de l'O. T. A. N. et l'Agence de Contrôle doit veiller à ce que les niveaux convenus ne soient pas dépassés. Il est demandé au Conseil de faire savoir si des contraventions ont été relevées dans ces statistiques.

(c) Chaque État membre est requis de fournir un tableau indiquant :

(i) les quantités totales d'armements soumis au contrôle détenus par chaque pays membre sur le continent européen au 1^{er} janvier de l'année en cours et proposés au 31 décembre de chaque année à laquelle s'applique le questionnaire annuel;

(ii) une ventilation des renseignements donnés à l'alinéa (a), conformément aux subdivisions utilisées par les autorités nationales dans leur réponse

au questionnaire et uniquement relatifs aux quantités totales d'armements détenus le 1^{er} janvier de l'année en cours.

Il est demandé au Conseil de communiquer à la commission ces informations lorsqu'elles lui parviendront.

(d) La commission croit savoir que certaines difficultés techniques et juridiques ont été soulevées, qui seraient de nature à entraver les contrôles et les vérifications des entreprises privées. Il est demandé au Conseil si ces difficultés ont été réglées.

(e) Néanmoins, conformément à l'article 7, 1 (b) du Protocole IV, un champ considérable reste ouvert aux mesures de contrôle. Il est demandé au Conseil combien de contrôles et de vérifications ont pu être entrepris.

(f) Il est demandé au Conseil de faire savoir si le Directeur de l'Agence de Contrôle lui a fait connaître son point de vue sur l'efficacité des méthodes de contrôle, telles qu'elles ont été pratiquées jusqu'à présent.

25. (Paragraphe 26). — Il est demandé au Conseil de faire savoir s'il a reçu toutes les réponses au questionnaire, s'il les a examinées et s'il est, en conséquence, en mesure de répondre à la demande d'éclaircissements sur ces réponses formulée par la commission.

26. (Paragraphe 30). — Le Conseil est prié de fournir un précis des réponses auxquelles il se réfère.

27. Le Conseil est prié de faire connaître si le niveau des stocks d'armes atomiques, biologiques et chimiques a été fixé en conformité avec l'article III du Protocole III.

1. Voir annexe I, p. 120.

APPENDIX I

Regulations drawn up in execution of Article 11 of Protocol No. IV

ARTICLE 1

The Director of the Agency shall order inspections, visits and test-checks, hereinafter referred to as "control measures".

He shall decide in each case the scope and object of the control measures to be undertaken; he shall also lay down the methods for their execution

ARTICLE 2

Paragraph 1. — The Director of the Agency shall notify the relevant authorities of the Member State, on whose territory the control measures are to be carried out, of this decision to undertake a control measure. The notification shall name the official or officials responsible for the control measure, and will state its scope and object, and the date fixed for beginning its execution.

Paragraph 2. — The notification will be transmitted via the NATO Delegation of the country concerned and will be addressed to the national authorities which will have been designated to the Agency by the Member State.

Paragraph 3. — The notification referred to in paragraph 1 shall be made at least five days prior to the date fixed for the execution of the control measure.

This period shall be reckoned from the date of receipt of the notification by the national NATO Delegation.

Working days only shall count for calculating this period.

In special cases this period may be reduced to the minimum necessary to allow the national authorities to take part in the control measures.

Paragraph 4. — The national authorities may warn the unit concerned of the control measure to be undertaken by the Agency, except when requested not to do so by the Director of the Agency, in which case this will be specified in the notification referred to in paragraph 1.

ARTICLE 3

Paragraph 1. — The officials of the Agency shall co-operate with the national authorities when carrying out control measures.

Paragraph 2. — If national authorities decide to take part in these measures, they shall inform either the Agency or the official responsible for them.

ARTICLE 4

The Director of the Agency shall give each official

responsible for carrying out control measures a written Control Order.

This Control Order shall specify the name of the official, his rank, the object of his mission and the date of its execution.

Before initiating control measures, the official shall make contact with the person in charge of the unit subject to control, to whom he shall hand a copy of the written Control Order, and, where required, an unofficial translation in the language of the country concerned.

ARTICLE 5

Paragraph 1. — The powers vested in officials of the Agency are the following:

A. For inspections and test-checks of forces and military establishments other than those under NATO authority,

(a) the right to question those in charge of the unit or establishment inspected, or, in their absence, their deputies;

(b) the right of access to premises. This right means :

(i) access to workshops, depots, vehicle parks, bases and offices connected with the installations;

(ii) access to production plants and their offices, in order to check production of the end-items and components listed in Annexes II, III and IV to Protocol No. III; such control can be carried out at the assembly stage of the afore-mentioned end-items and components.

(c) the right, where necessary, for the execution of their mission, to inspect documents and accounts and take extracts therefrom.

B. For inspections and test-checks in depots and production plants other than military establishments :

(a) the right to question the management of the unit or their deputies;

(b) the right of access to premises of the unit. This right means :

(i) access to premises used for storage, with ability to make a detailed survey of stocks of end-items and components, as referred to in Protocol No. III, as well as access to the offices of these establishments;

(ii) access to production plants and their offices in order to check production of the end-items and components listed in Annexes II, III and IV to Protocol No. III; such control can be carried out at the assembly stage of the afore-mentioned end-items and components.

ANNEXE I

Règlement établi en exécution de l'article II du Protocole IV

ARTICLE PREMIER

Le Directeur de l'Agence ordonne les inspections, visites et sondages, ci-après désignés par le terme « mesures de contrôle ».

Il décide, dans chaque cas, de la portée et de l'objet des mesures de contrôle à effectuer; il détermine en outre les modalités d'exécution de ces mesures.

ARTICLE 2

Paragraphe 1. — Le Directeur de l'Agence notifie aux autorités compétentes de l'Etat membre, sur le territoire duquel les mesures de contrôle sont exercées, sa décision ordonnant une mesure de contrôle. La notification porte le nom du ou des fonctionnaires chargés de la mesure de contrôle, sa portée et son objet, ainsi que la date fixée pour le début de l'exécution du contrôle.

Paragraphe 2. — Cette notification est transmise par l'intermédiaire de la délégation nationale du pays intéressé à l'O. T. A. N. et est adressée aux autorités nationales qui seront désignées à l'Agence par l'Etat membre.

Paragraphe 3. — La notification prévue au paragraphe 1 est faite au moins cinq jours avant la date fixée pour l'exécution du contrôle.

Les délais commencent à courir à la date de la réception de la notification par la délégation nationale à l'O. T. A. N.

Les jours fériés de l'Etat membre intéressé n'entrent pas en ligne de compte pour le calcul de ces délais.

Dans des cas particuliers, ces délais peuvent être réduits au minimum nécessaire pour permettre aux autorités nationales de participer à la mesure de contrôle.

Paragraphe 4. — Les autorités nationales peuvent avertir l'entité intéressée de la mesure de contrôle ordonnée par l'Agence, sauf lorsqu'elles sont invitées à ne pas le faire par le Directeur de l'Agence, auquel cas mention en est faite dans la notification visée au paragraphe 1.

ARTICLE 3

Paragraphe 1. — L'Agence et les autorités nationales coopèrent dans l'exécution des mesures de contrôle.

Paragraphe 2. — Lorsque les autorités nationales décident de participer aux opérations, elles en avertissent soit l'Agence, soit le fonctionnaire chargé du contrôle.

ARTICLE 4

Le Directeur de l'Agence délivre à chacun des fonctionnaires chargés d'une mission de contrôle un ordre écrit de contrôle.

Cet ordre de contrôle porte le nom du fonctionnaire, sa qualité, l'objet de sa mission ainsi que la date de l'exécution du contrôle.

Avant de commencer l'exécution des mesures de contrôle, le fonctionnaire se met en rapport avec les personnes qui dirigent l'entité soumise au contrôle, auxquelles il remet une copie de l'ordre de contrôle et, s'il y a lieu, une traduction non officielle dans la langue du pays intéressé.

ARTICLE 5

Paragraphe 1. — Les pouvoirs des fonctionnaires de l'Agence comportent :

A. Pour les inspections et sondages auprès des forces et dans les établissements militaires autres que ceux placés sous l'autorité de l'O. T. A. N. :

(a) Le droit d'interroger les personnes qui dirigent l'entité ou l'établissement contrôlé, ou à défaut, leurs délégués;

(b) Le droit d'accès aux locaux. Ce droit comporte :

(i) l'accès aux magasins, dépôts, parcs, bases et bureaux se rapportant à ces installations;

(ii) l'accès aux usines et à leurs bureaux afin de contrôler la production des matériels finis et des éléments constitutifs énumérés dans les annexes II, III et IV du Protocole n° III, ce contrôle pouvant s'exercer au stade de la phase d'assemblage desdits matériels et éléments constitutifs;

(c) Le droit, dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leur mission, d'examiner les documents et les comptes et d'en obtenir des extraits.

B. Pour les inspections et sondages dans les dépôts et usines autres que les établissements militaires :

(a) Le droit d'interroger les personnes qui dirigent l'entité ou leurs délégués;

(b) Le droit d'accès aux locaux de l'entité. Ce droit comporte :

(i) l'accès aux installations de stockage, permettant la constatation détaillée des stocks des matériels finis et des éléments constitutifs visés au Protocole n° III ainsi que l'accès aux bureaux de ces installations;

(ii) l'accès aux usines et à leurs bureaux afin de contrôler la production des matériels finis et des éléments constitutifs énumérés dans les annexes II, III et IV du Protocole n° III, ce contrôle pouvant s'exercer

(c) the right, where necessary for the execution of their mission, to inspect documents and accounts and take extracts therefrom.

Paragraph 2. — The officials of the Agency responsible for control measures may invoke the assistance of the national authorities if this proves necessary for the accomplishment of their mission.

ARTICLE 6

Paragraph 1. — The officials of the Agency shall be bound by the NATO and WEU codes of security.

Paragraph 2. — The officials of the Agency shall

perform their duties with minimum interference to the normal running of the units subject to control, consistent always with the accomplishment of their mission.

Paragraph 3. — The officials of the Agency shall confine their inspections to those parts of a production plant which are subject to control in accordance with Articles 5 A (b) (ii) and B (b) (ii).

ARTICLE 7

The officials of the Agency shall carry out their duties with due regard to private interests.

APPENDIX II

*The interpretation of the amended Brussels Treaty:
legal opinion by Professor Charles Rousseau*

I, Charles Rousseau, Professeur à la Faculté de Droit de Paris, member of the Institute of International Law, having been consulted on the role of Western European Union (hereafter designated by the initials W. E. U.), in the field of defence in the light of the revised Brussels Treaty,

express the following opinion.

*
**

As submitted to the undersigned, the question amounts to considering the effects of the Paris Protocols concluded on 23rd October 1954, on the competence in the field of defence bestowed upon the Assembly of Western European Union by the Treaty signed in Brussels on 17th March 1948 (subsequently referred to by the name of Brussels Treaty) between Belgium, France, Italy, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom. The very wording of the question suggests that such competence already lay with W. E. U. under the Brussels Treaty. Mere reference to Article V of this Treaty shows that each member of W. E. U. is legally required to supply aid and assistance to any other contracting party which is the object of armed attack in Europe. In other words, the first and fundamental competence of W. E. U. in the field of defence—that is, reciprocal military assistance—was not introduced in 1954 by the Paris Protocols, but stems directly and beyond any doubt from the Brussels Treaty. Only the methods of exercising this competence were defined, enlarged and strengthened in 1954 under the terms of the new Articles IV and VIII of the Treaty which:

(a) lay down the principle of close co-operation between the Member States of W. E. U. (and any body set up by them) on the one hand, and the North Atlantic Treaty Organisation (subsequently referred to as N. A. T. O.) on the other;

(b) set up a special body to effect this co-operation—the Council of W. E. U.—assisted by an Agency for the Control of Armaments, the functions of which

were laid down in Protocol IV of 23rd October 1954.

This, moreover, is the interpretation given by the Council of W. E. U. itself in its reply to the supplementary questions in the Report of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 17, 1956, p. 37 of this vol.) where it is stated that this solemn undertaking “was not an innovation since it was included, in exactly the same terms, in Articles IV and VII of the original Brussels Treaty (17th March, 1948)”. In the same document, the Council adds that as a result of this commitment a Western European Union Defence Committee was set up on 17th April 1948 and further that “a permanent organisation was set up in September 1948 to work out the joint defence policy which was to be applied by the General Staff in each country”.

*
**

The provisions of the Treaty (Brussels Treaty of 1948 and the Paris Protocols of 1954) which endowed W. E. U. with competence in the field of defence must clearly be in harmony with the other treaty provisions which confer similar competences on international bodies to which the members of W. E. U. subscribe in their individual capacities. But the problems which can arise in this connection—especially problems of duplication or overlapping between bodies with similar functions—are much more political than legal, as are any solutions which may be applicable to them.

It is not, therefore, for the undersigned to say whether, for example, it is necessary to retain two parallel military organisations, one restricted to the members of W. E. U. and the other grouping the members of a wider organisation such as that of the North Atlantic Treaty of 4th April 1949 (N. A. T. O.). The answer is purely a matter of political and military expediency and is not subject to any *a priori* considerations. It remains true, however, under the categorical terms of Article VIII of the revised Brussels

au stade de la phase d'assemblage desdits matériels et éléments constitutifs.

(c) Le droit, dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leur mission, d'examiner les documents et les comptes et d'en obtenir des extraits.

Paragraphe 2. — Les fonctionnaires de l'Agence chargés d'une mission de contrôle peuvent faire appel à l'assistance de l'autorité nationale, lorsque cela s'avère nécessaire pour l'accomplissement de leur mission.

ARTICLE 6

Paragraphe 1. — Les fonctionnaires de l'Agence

sont liés par les dispositions des codes de sécurité de l'O. T. A. N. et de l'U. E. O.

Paragraphe 2. — Les fonctionnaires de l'Agence exercent leur mission de façon à gêner le moins possible les entités soumises au contrôle, tout en assurant l'exécution efficace du contrôle.

Paragraphe 3. — Les fonctionnaires de l'Agence limiteront leurs inspections aux parties de l'usine soumises au contrôle conformément à l'article 55 A. (b) (ii) et B. (b) (ii).

ARTICLE 7

Les fonctionnaires de l'Agence accompliront leur mission compte dûment tenu des intérêts privés.

ANNEXE II

L'interprétation du Traité de Bruxelles amendé : avis juridique du professeur Charles Rousseau

Le soussigné, Professeur à la Faculté de Droit de Paris, Membre de l'Institut de Droit international, a été consulté sur le rôle de l'Union de l'Europe Occidentale (ci-après désignée par les initiales U. E. O.), en matière de défense à la lumière du Traité de Bruxelles modifié.

Le soussigné émet l'avis suivant.

*
**

Telle qu'elle a été posée au soussigné, la question ainsi formulée se ramène à l'examen des conséquences découlant de la conclusion des protocoles intervenus à Paris, le 23 octobre 1954, sur les compétences appartenant, en matière de défense, à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale aux termes du Traité signé à Bruxelles, le 17 mars 1948 (ci-après désigné sous le nom de Traité de Bruxelles) entre la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. La manière même dont la question a été rédigée implique, en effet, que de telles compétences appartenaient déjà à l'U. E. O. dans le cadre du Traité de Bruxelles. Il suffit effectivement de se reporter à l'article V dudit traité pour constater que chacun des Membres de l'U. E. O. est juridiquement tenu de fournir aide et assistance à toute autre partie contractante qui serait l'objet d'une agression armée en Europe. En d'autres termes, la première et la plus élémentaire compétence qui appartient à l'U. E. O., en matière de défense — à savoir l'assistance militaire réciproque — n'a pas été introduite en 1954 par les Protocoles de Paris, mais découle directement et indiscutablement du Traité de Bruxelles. Seules les modalités d'exercice de cette compétence ont été précisées, développées et renforcées en 1954, aux termes des articles IV et VIII nouveaux du traité qui :

(a) ont posé le principe d'une coopération étroite entre les États membres de l'U. E. O. (et tous orga-

nismes créés par eux) d'une part, et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (ci-après appelée O. T. A. N.) d'autre part;

(b) ont créé un organe spécial pour mettre en œuvre cette coopération, le Conseil de l'U. E. O., assisté d'une Agence pour le Contrôle des Armements, dont les fonctions ont été définies dans le Protocole IV du 23 octobre 1954.

Telle est d'ailleurs l'interprétation dégagée par le Conseil de l'U. E. O. lui-même qui, dans sa réponse aux questions supplémentaires énoncées dans le rapport de la commission des Questions de Défense et des Armements [Doc. 17 (1956) pages 1 et 2] observe que l'engagement solennel d'assistance « n'est pas une innovation; il figure, exprimé en des termes identiques, à l'article IV et à l'article VII du premier Traité de Bruxelles (17 mars 1948) ». Dans le même document, le Conseil ajoute que c'est en fonction de cet engagement qu'a été institué, dès le 17 avril 1948, un Comité de Défense de l'Union de l'Europe Occidentale et, en septembre 1948, « une Organisation permanente chargée de mettre en œuvre la politique de défense commune dont les États-Majors nationaux devraient assurer la réalisation ».

*
**

Les dispositions des traités (Traité de Bruxelles de 1948 et Protocoles de Paris de 1954) qui ont attribué compétence à l'U. E. O. en matière de défense doivent, de toute évidence, se concilier avec les autres dispositions conventionnelles qui ont conféré des compétences similaires à des organes internationaux dont font individuellement partie les Membres de l'U. E. O. Mais les problèmes qui peuvent se poser de ce chef — notamment les problèmes de double emploi ou de concurrence entre organismes dotés d'attributions analogues — revêtent une nature beaucoup plus politique

Treaty, introduced in 1954—i.e. 5 1/2 years after the conclusion of the North Atlantic Treaty—that, if it is possible to envisage transferring functions, or apportioning the exercise of the specifically military competences between the directing or consultative bodies of W. E. U. and of N. A. T. O., it would quite clearly run counter to the provisions of the revised Brussels Treaty to envisage the complete suppression (by dissolution or merger) of a body essential to the operation of this Treaty, such as the Council of W. E. U. created under the amended Article VIII.

This has in fact been the ruling of the Consultative Council of the Brussels Treaty Organisation. In its resolution of 20th December 1950, this Council had certainly decided to reorganise the military structure of "Western Union" which it seemed purposeless to retain in its existing form in view of the opinion expressed by the North Atlantic Council. But the same Consultative Council had, on the same date, insisted that any such reorganisation should affect neither its own existence as an autonomous body of "Western Union" nor the right of the Ministers of "Western Union" to continue to meet for joint discussions of matters falling within their competence under the terms of the Brussels Treaty. These directives are still valid.

*
**

It is also relevant to remark that the question submitted to the undersigned is necessarily linked to a wider question—whether W. E. U. should be considered the legal successor of the organisation set up in 1948 by the Brussels Treaty.

In general, it is never easy to give a categorical answer to this kind of question except in cases where it has been settled by a precise treaty provision. Moreover, such provision can be expressed in widely varying terms depending on whether the principle of such succession is admitted or excluded. Thus, for instance, Articles 36 and 37 of the Statute of the International Court of Justice do appear to make this Court the successor of the Permanent Court of International Justice set up in 1920, in that these texts:

(a) affirm the validity, for the purposes of the new Court, of declarations accepting the compulsory jurisdiction of the Permanent Court subscribed during the lifetime and in conformity with the statute of the latter court;

(b) transfer to the International Court of Justice the functions attributed by the Treaties and Conventions in force in 1946 "to a tribunal to have been

instituted by the League of Nations, or to the Permanent Court of International Justice".

The answer is still more complicated when it comes to knowing whether the United Nations Organisation can be considered to be the successor purely and simply of the League of Nations. Doubtless from considerations of inheritance the assets of the first were transmitted to the second—but this result was not achieved automatically and required the conclusion of various instruments (Convention; Agreement and Supplementary Protocol) concluded at Geneva on 19th April, 19th July and 1st August 1946.

In the same way it can be maintained that for mandatory Powers who have not accepted the obligations of the trusteeship system (as in the case of the Union of South Africa with respect to the territory of South-West Africa), the General Assembly of the United Nations is empowered to exercise supervisory functions which were previously exercised by the administration of the territory concerned—and this is in effect the sense of the Advisory Opinion given on 11th July 1950 by the International Court of Justice. But it was necessary to go to the extent of getting the opinion of The Hague Court to establish this principle and it has not met with unanimous acceptance.

This is to say that the question so far considered cannot always be answered absolutely, and in the particular case of W. E. U. a less rigid interpretation would probably be nearer to reality. In this connection the following observations should be made.

1. From the strict legal point of view, an argument of some weight concerning the maintenance or continuity of the Brussels Treaty Organisation can first be deduced from the very words of the Treaty of 23rd October 1954 instituting W. E. U.

In 1954 the States concerned did not draw up a new Treaty; they simply amended an existing Treaty, incorporating in it additional provisions which were included in a Protocol "modifying and completing" the original Treaty of 1948. The single nature of the legal instrument clearly postulates the unity of the political organisation, which would have been implicitly denied had there been two treaty documents.

If W. E. U. is therefore the successor to the Brussels Treaty Organisation from the outset, it must be able to exercise fully the statutory competences of the latter organisation especially in the economic, social and cultural fields. The continuance of WEU activities in the cultural field, for example, cannot be questioned.

que juridique, et les solutions dont ils sont susceptibles participent du même caractère.

Aussi ne saurait-il appartenir au soussigné de rechercher, par exemple, s'il est nécessaire de maintenir deux organisations militaires parallèles, l'une propre aux Membres de l'U. E. O., l'autre groupant les membres d'une organisation plus large, telle que celle du Traité de l'Atlantique Nord du 4 avril 1949 (O. T. A. N.). La solution d'un tel problème relève de la seule opportunité politique et militaire et échappe à toute définition *a priori*. Il reste, toutefois, qu'en présence des termes impératifs de l'article VIII du Traité de Bruxelles révisé, introduits en 1954 — soit 5 ans 1/2 après la conclusion du Traité de l'Atlantique Nord — s'il est concevable d'admettre des transferts d'attributions ou des aménagements dans l'exercice des compétences spécifiquement militaires entre les organes directeurs ou consultatifs de l'U. E. O. et de l'O. T. A. N., il serait manifestement contraire aux dispositions du Traité de Bruxelles révisé d'envisager la disparition complète (sous forme de dissolution ou de fusion) d'un organe essentiel au fonctionnement dudit traité, tel que le Conseil de l'U. E. O. établi par l'article VIII amendé.

C'est d'ailleurs en ce sens que s'était prononcé par avance le Conseil consultatif de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Dans sa Résolution du 20 décembre 1950, celui-ci avait sans doute conclu à une réorganisation de la structure militaire de l'Union occidentale dont le maintien dans la forme alors existante paraissait inutile, compte tenu des vues exprimées par le Conseil du Traité de l'Atlantique Nord. Mais le même Conseil Consultatif avait, dès cette date, souligné avec insistance qu'une telle réorganisation ne devait affecter ni son existence propre comme organisme autonome de l'Union occidentale, ni le droit des Ministres de l'Union occidentale de continuer à se réunir pour débattre en commun des matières rentrant dans leur compétence aux termes du Traité de Bruxelles. Ces directives restent toujours valables.

*
**

Il convient d'ailleurs d'observer que la question posée au soussigné se relie nécessairement à une question plus large, qui est celle de savoir si l'on doit considérer l'U. E. O. comme le successeur légal de l'Organisation instituée en 1948 par le Traité de Bruxelles.

D'une manière générale, il n'est jamais facile d'apporter une réponse catégorique à un problème de cet ordre, en dehors des cas où il a été tranché par une disposition conventionnelle précise. Celle-ci peut au surplus être énoncée en termes très divers, soit qu'elle admette, soit qu'elle exclue le principe d'une telle succession. C'est ainsi que les articles 36 et 37 du Statut de la Cour internationale de Justice paraissent bien faire de cette Cour le successeur de la Cour permanente de Justice internationale établie en 1920, dans la mesure où ces textes :

(a) affirment la validité, au regard de la nouvelle

Cour, des déclarations comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour permanente souscrites sous l'empire et en conformité du Statut de cette dernière;

(b) transfèrent à la Cour internationale de Justice les fonctions attribuées par les traités et conventions en vigueur en 1946 « à la juridiction que devait instituer la Société des Nations ou à la Cour permanente de Justice internationale ».

La réponse est déjà beaucoup moins simple en ce qui concerne le point de savoir si l'Organisation des Nations Unies peut être considérée comme ayant succédé purement et simplement à la Société des Nations. Sans doute, sur le plan patrimonial, il y a eu transfert des avoirs de l'une à l'autre — mais cette conséquence ne s'est pas réalisée automatiquement et a nécessité la conclusion de divers instruments (Convention; Accord et Protocole complémentaire) intervenus à Genève les 19 avril, 19 juillet et 1^{er} août 1946.

De même pourrait-on soutenir qu'au regard des puissances ex-mandataires qui n'ont pas accepté les obligations découlant du régime de la tutelle (cas de l'Union sud-africaine au regard du territoire du Sud-Ouest africain) l'Assemblée Générale des Nations Unies est fondée à exercer les fonctions de surveillance qu'exerçait précédemment l'administration du territoire en cause — et tel est effectivement le sens de l'avis consultatif émis le 11 juillet 1950 par la Cour internationale de Justice. Mais il a fallu précisément un avis de la Cour de La Haye pour énoncer ce principe; et celui-ci n'a pas recueilli un assentiment unanime en doctrine.

C'est dire que la question examinée ici n'est pas toujours susceptible d'une réponse absolue et que, dans le cas précis de l'U. E. O., une interprétation nuancée serait probablement plus proche de la réalité. A cet égard, les observations suivantes doivent être faites.

1. Au point de vue formel, un argument non négligeable dans le sens du maintien ou de la continuité de l'Organisation du Traité de Bruxelles peut tout d'abord être déduit de la contexture même donnée au Traité du 23 octobre 1954 instituant l'U. E. O.

En 1954, les États intéressés n'ont pas élaboré un nouveau traité; ils ont simplement amendé un traité existant en y incorporant des dispositions additionnelles, elles-mêmes insérées dans un protocole « modifiant et complétant » le traité initial de 1948. L'unité d'instrument juridique postule manifestement l'unité d'organisation politique : celle-ci, au contraire, aurait été implicitement écartée par la dualité des actes conventionnels.

Si l'U. E. O. est donc, au départ même, le successeur de l'Organisation du Traité de Bruxelles, elle doit pouvoir exercer dans leur plénitude les compétences qui appartenaient statutairement à cette dernière, notamment dans les domaines économique, social et culturel. La poursuite de l'activité de l'U. E. O. en matière culturelle, par exemple, est hors de question.

2. But it is not desirable to press the argument based on the continuity of the Brussels Treaty Organisation to the point where the consequences become absurd.

A. A first limiting principle here results from the intention of the Contracting Parties, which in international law is determining. The Member States of W. E. U. can only be bound by the decisions, resolutions and agreements concluded between 1948 and 1954 by the Brussels Treaty Organisation to the extent that they are expressly confirmed by an unequivocal declaration of intention when the amendments were made to the original Treaty. That is to say that the Council of W. E. U. cannot be bound *ipso facto* either by the agreement concluded in 1952 between the Secretary-General of the Brussels Treaty Organisation and the Secretary-General of the Council of Europe, or by the decisions, resolutions and agreements previously concluded—except insofar as either of them has been expressly reiterated in the Protocol of 23rd October 1954, or has been covered by subsequent decisions and agreements of the Seven Governments composing the Council of Western European Union.

B. A second limiting principle stems from the existence of international engagements entered into after 1948 and to which certain members of W. E. U. subscribe individually.

The fact that the North Atlantic Treaty attributed in 1949 to a body specially established by the Treaty for this purpose—N. A. T. O.—the whole of the defence competences hitherto attributed to the

Brussels Treaty Organisation constitutes in this respect a new consideration of fundamental importance. The fact that all the signatories to the Brussels Treaty are parties to the North Atlantic Treaty shows sufficiently well that in their minds the second commitment overrides the first, in accordance with the classic principle: *lex posterior derogat priori*. It would therefore be rather pointless for an interpreter of the situation to endeavour to settle this conflict of concurrent obligations otherwise than by referring to the intention of the Contracting Parties—here again determining.

It does not, however, follow that the conclusion of the North Atlantic Treaty, although modifying beyond any doubt the individual conditions under which competence in defence matters was exercised by Member States of the Brussels Treaty Organisation, at the same time paralysed the competences of the organs of the particular international community set up in 1948, or affect their relations *inter se*. As a result, for example, the Council of W. E. U. cannot now, any more than in the past, be considered free of the obligation to submit to the Assembly of W. E. U. the explanations on defence matters which it is required to give (see Article IX of the revised Brussels Treaty) and from which no subsequent decision of the organisation has absolved it.

Paris, 27th September 1956.

Charles ROUSSEAU,
Professeur à la Faculté de Droit de Paris.

APPENDIX III

Resolution by the Consultative Council of the Brussels Treaty Organisation of 20th December 1950 on the future of the organisation of Western defence in the light of the creation of the North Atlantic Treaty Organisation military structure

1. The Consultative Council have considered the suggestion of the North Atlantic Council that the Brussels Treaty Powers should review the status of the Western Union Defence Organisation in the light of the establishment of an over-all North Atlantic Treaty Command Organisation.

2. The Consultative Council have noted :

(i) that it has been decided to dissolve the existing European Regional Planning Groups with their Regional Chiefs of Staff and principal Staff Officers Committees;

(ii) the view of the North Atlantic Council that, when the new NATO Command Organisation is established, it will be unnecessary and undesirable to have a parallel Western Union Command and that the new Headquarters suggested for Western Europe should be directly under SHAPE and should not be responsible to the Western Union Defence Committee.

3. The Council agree that, in the light of this re-

organisation, the continued existence of the Western Union Defence Organisation in its present form is no longer necessary. They accordingly instruct the Permanent Commission to consider in consultation with the Western Union Military Committee, acting on the instructions of the Defence Ministers, how the proposed re-organisation can best be effected and what military machinery, if any, needs to be retained under the Brussels Treaty.

4. The Council affirm that these new arrangements will in no way affect the obligations assumed towards each other by the signatory Powers under the Brussels Treaty. In particular, the Consultative Council established under Article VII, including the non-military organs set up under the Council, will continue to function, and the reorganisation of the military machinery shall not affect the right of the Western Union Defence Ministers and Chiefs of Staff to meet as they please to consider matters of mutual concern to the Brussels Treaty Powers.

2. Mais il convient de ne pas pousser le raisonnement fondé sur la continuité de l'Organisation du Traité de Bruxelles jusqu'au point où ses conséquences deviendraient absurdes.

A. Un premier principe de limitation résulte ici de la volonté des parties, qui en droit international est déterminante. Les États membres de l'U. E. O. ne peuvent, dès lors, être liés par les décisions, résolutions et accords conclus de 1948 à 1954 par l'Organisation du Traité de Bruxelles que dans la mesure où ils les ont expressément confirmés par une manifestation de volonté non équivoque lors des amendements apportés au traité originaire. C'est dire que le Conseil de l'U. E. O. ne peut être lié *ipso facto* ni par l'Accord conclu en 1952 entre le Secrétaire Général de l'Organisation du Traité de Bruxelles et le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, ni par les décisions, résolutions et accords antérieurement intervenus — sauf dans la mesure où les uns et les autres auraient été expressément repris dans le Protocole du 23 octobre 1954 ou auraient fait l'objet de décisions ultérieures et concordantes des sept gouvernements composant le Conseil de l'U. E. O.

B. Un deuxième principe de limitation découle de l'existence d'engagements internationaux intervenus postérieurement à 1948 et auxquels sont individuellement parties certains des Membres de l'U. E. O.

Le fait que le Traité de l'Atlantique Nord a attribué en 1949 à un organe spécialement établi par lui à cette fin, l'O. T. A. N., l'ensemble des compétences

de défense jusqu'alors dévolues à l'Organisation du Traité de Bruxelles, constitue à cet égard un élément nouveau d'une portée capitale. La circonstance que tous les signataires du Traité de Bruxelles soient parties au Traité de l'Atlantique Nord indique suffisamment que, dans leur pensée, le second engagement prime le premier, conformément à la technique classique exprimée par l'adage *lex posterior derogat priori*. Il serait dès lors assez vain pour l'interprète de vouloir trancher ce conflit d'obligations concurrentes autrement que par une référence à la volonté des parties — ici encore déterminante.

Il ne s'ensuit pas, cependant, que la conclusion du Traité de l'Atlantique Nord, si elle a indiscutablement modifié les conditions individuelles d'exercice de la compétence de défense par les États membres de l'Organisation du Traité de Bruxelles, ait en même temps paralysé les compétences appartenant aux organes de la Communauté Internationale particulière instituée en 1948 ou affecté leurs rapports *inter se*. Il en résulte, par exemple que, pas plus aujourd'hui qu'hier, le Conseil de l'U. E. O. ne doit être regardé comme affranchi de l'obligation de fournir à l'Assemblée de l'U. E. O. en matière de défense les éclaircissements auxquels il est tenu (voir article IX du Traité de Bruxelles amendé) et dont aucune décision ultérieure de l'Organisation ne l'a dispensé.

Paris, le 27 septembre 1956.

Charles ROUSSEAU,
Professeur à la Faculté de Droit de Paris.

ANNEXE III

Résolution du Conseil Consultatif de l'Organisation du Traité de Bruxelles, en date du 20 décembre 1950, relative à l'avenir de l'organisation de la défense occidentale, compte tenu de la création de la structure militaire du Pacte Atlantique

1. Le Conseil Consultatif a examiné la suggestion du Conseil Nord-Atlantique à l'effet que les puissances du Traité de Bruxelles réexaminent le statut de l'Organisation de Défense de l'Union Occidentale en tenant compte de la création d'une Organisation de Commandement Unique Nord-Atlantique.

2. Le Conseil Consultatif a pris bonne note :

(i) qu'il a été décidé de dissoudre les Groupes de Planning régionaux européens existants, ainsi que leurs Comités régionaux de Chefs d'État-Major et d'officiers supérieurs d'État-Major;

(ii) de l'avis du Conseil de l'Atlantique Nord, selon lequel il ne sera ni nécessaire ni souhaitable, dès la création de la nouvelle Organisation du Commandement dans le cadre de l'O. T. A. N., de maintenir un Commandement parallèle de l'Union Occidentale, et que le nouveau Quartier Général suggéré pour l'Europe Occidentale soit directement sous les ordres de S. H. A. P. E. et ne relève pas du Comité de Défense de l'Union Occidentale.

3. Le Conseil est d'accord que, compte tenu de la réorganisation rappelée ci-dessus, il n'est plus néces-

saire de maintenir l'Organisation de Défense de l'Union Occidentale dans sa forme actuelle. En conséquence, le Conseil invite la Commission Permanente à rechercher, en consultation avec le Comité Militaire de l'Union Occidentale agissant sur les instructions des Ministres de la Défense, le meilleur moyen d'effectuer la réorganisation envisagée et à décider de l'organisation militaire qu'il conviendrait éventuellement de conserver dans le cadre du Traité de Bruxelles.

4. Le Conseil déclare formellement que les nouvelles dispositions n'affecteront en aucune façon les obligations mutuelles auxquelles se sont engagées les puissances signataires du Traité de Bruxelles. Notamment, le Conseil Consultatif institué en vertu de l'article VII, ainsi que les organismes non militaires qui dépendent dudit Conseil, continueront à fonctionner, et la réorganisation de la structure militaire ne portera aucune atteinte au droit qu'ont les ministres de la Défense et les chefs d'État-Major de l'Union Occidentale de se réunir à leur convenance pour étudier les questions d'intérêt mutuel pour les pays signataires du Traité de Bruxelles.

**Utilisation and control of atomic energy within the framework of
Western European Union**

DRAFT RECOMMENDATION ¹

presented by the Committee on Defence Questions and Armaments ²
(*Explanatory Memorandum by M. Benvenuti, Rapporteur*)

Draft Recommendation

The Assembly,

Having examined the report of its Committee on Defence Questions and Armaments concerning the utilisation and control of atomic energy within the framework of Western European Union;

Considering that the use of atomic energy is a matter of critical importance for the future of all Member States;

Considering that the principal problems which concern Western European Union are:

— the establishment of the closest possible relationship between Great Britain and the "Six", so that by the pooling of knowledge and resources the utilisation of atomic energy may be the more efficient and the more rapid;

— the establishment of means of ensuring that control of fissile material exists at all stages, whether designed for military or civilian use, having regard to the provisions of the Paris Treaties;

— the question of the possession of atomic weapons by the armed forces of the Member States

of Western European Union stationed on the continent;

— the question of the purchase of these weapons from other countries or of their manufacture on the continent,

Recommends to the Council:

1. that an agreement be concluded between Member States with a view to ensuring that control of fissile material, whether designed for military or civilian use, exists at all stages, having regard to the provisions of the Paris Treaties;

2. that this agreement lay down the means of co-operation between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union and the European Organisation for the Peaceful Use of Atomic Energy;

3. that the Council undertake a study of the question of the possession, the manufacture and the use of atomic weapons;

Requests the Council to report to the Assembly on these matters.

Explanatory Memorandum

(*submitted by M. Benvenuti, Rapporteur*)

1. The draft Recommendation submitted by your

¹ Adopted unanimously in Committee.

² MEMBERS OF THE COMMITTEE: MM. Erlar (*Acting Chairman*); Fens (*Vice-Chairman*); Benvenuti, Gerns, Goedhart, Sir James Hutchison, MM. Jaquet, Jones, Lord Layton, MM. Lefèvre, Margue, RADIUS, Reif, Temple, Treves (*Substitute: Matteotti*), Van Remoortel.

N. B. — THE NAMES OF REPRESENTATIVES WHO VOTED ARE PRINTED IN ITALICS.

Committee proposes that an agreement should be envisaged defining the relationship between Western European Union and the proposed European Community for Atomic Energy.

2. The problems raised by the relationship between Western European Union and other bodies, in particular the European Community for Atomic Energy, include the following:

*Utilisation et contrôle de l'énergie atomique dans le cadre
de l'Union de l'Europe Occidentale*

PROJET DE RECOMMANDATION ¹

présenté par la commission des Questions de Défense et des Armements ²

(Exposé des motifs par M. Benvenuti, rapporteur)

Projet de recommandation

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de sa commission des Questions de Défense et des Armements relatif à l'utilisation et au contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale;

Considérant que l'utilisation de l'énergie atomique est une question d'importance vitale pour l'avenir de tous les pays membres;

Considérant que les principaux problèmes qui concernent l'Union de l'Europe Occidentale sont :

— l'établissement des relations les plus étroites possibles entre les États membres de l'Union de l'Europe Occidentale de façon qu'une utilisation de l'énergie atomique plus efficace et plus rapide résulte de la mise en commun des connaissances et des ressources;

— la recherche des moyens d'assurer à tous les stades le contrôle des matériaux fissiles destinés soit à l'utilisation militaire, soit à l'emploi pacifique, en égard aux dispositions des Accords de Paris;

— la question de la possession des armes ato-

miques par les forces armées des États membres de l'Union de l'Europe Occidentale sur le continent;

— la question de l'achat de ces armes à d'autres producteurs, ou de leur fabrication sur le continent,

Recommande au Conseil :

1. Qu'un accord soit conclu entre les États membres afin de veiller à ce que le contrôle des matériaux fissiles destinés à l'utilisation militaire ou civile existe à tous les stades, en égard aux dispositions des Accords de Paris;

2. Que cet accord règle la coopération entre l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale et l'organisation européenne dans le domaine de l'emploi pacifique de l'énergie atomique;

3. Que le Conseil entreprenne une étude de la question de la possession, de la fabrication et de l'emploi des armes atomiques;

Prie le Conseil de faire rapport à l'Assemblée sur ces sujets.

Exposé des motifs
(soumis par M. Benvenuti)

1. Le projet de recommandation soumis par votre commission propose qu'un accord soit envisagé

pour définir les relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et la Communauté Atomique Européenne.

¹ Adopté par la commission à l'unanimité.

² MEMBRES DE LA COMMISSION : MM. Eriker (*Président par intérim*); Fens (*Vice-Président*); Benvenuti, Gerns, Goedhart, Sir James Hutchison, MM. Jaquet, Jones, Lord Layton, MM. Lefèvre, Margue, Radius, Reif, Temple, Treves (*Suppléant* : Matteotti), Van Remoortel.

N. B. — LES NOMS DES REPRÉSENTANTS AYANT PRIS PART AU VOTE SONT INDIQUÉS EN ITALIQUE.

2. Parmi les problèmes posés par les relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et les autres organismes, notamment la Communauté Atomique Européenne, il faut noter les suivants :

(1) la disponibilité de matières fissiles pour les armes atomiques tactiques standardisées;

(1) the availability of fissile material for standardised tactical atomic weapons;

(2) the relationship between the control established by the European Community for Atomic Energy and the control established by the WEU Agency for the Control of Armaments if and when Euratom countries decide to use fissile material for military purposes;

(3) the use that should be made of the findings of the seven-Power Committee on health protection in relation to the peaceful use of atomic energy;

(4) the observance of the provisions of the Paris Treaties with regard to the manufacture of A, B, C weapons on the territory of the Federal Republic of Germany;

(5) the need to establish a *contrôle sans fissure* over fissile material at all stages, including the no-man's-land between use for civilian and use for military purposes, especially in terms of experimental work;

(6) the exchange of information and the results of scientific research, and the possible creation of joint undertakings.

*
**

I. Relations between Western European Union and other bodies, specifically Euratom

5. At the present moment there is in existence the Agency for the Control of Armaments of Western European Union, with its inspectors who have already conducted their first series of "on-the-spot" inspections, and on paper no less than three other proposed bodies, also to have control powers:—

(1) The European Community for Atomic Energy (Euratom) of the "Six";

(2) The European Nuclear Energy Agency of O. E. E. C.¹;

(3) The International Atomic Energy Agency of the United Nations².

6. That the un-co-ordinated development of these three projected bodies exercising different degrees

1. Report of the Special Committee for Nuclear Energy of the Council of O. E. E. C., 17th July 1956.

2. Draft Statute adopted by the Working Level Meeting at Washington, 18th April 1956.

3. These problems have a varying degree of immediacy; each requires detailed study. Unless this study is undertaken now there is a risk of overlapping of competences and consequent waste of energy and resources. Your Committee did not wish at this stage to go beyond raising the problems, and requesting the Governments to give them their detailed consideration. The results of this study by the Governments should take the form of an agreement designed to establish practical lines of demarcation between Western European Union and the other organisations with regard to the utilisation of nuclear energy.

4. Your Rapporteur felt it was necessary to present the problem as a whole to the Assembly and to indicate the different aspects involved. Your Committee noted that by so doing your Rapporteur had raised a certain number of complex problems of a political and economic order which did not fall immediately within the competence of the Committee. Nevertheless your Committee held it to be of value that the Rapporteur's Explanatory Memorandum should present to the Assembly all those questions which are raised by that of the use and control of atomic energy within the framework of Western European Union, in order to provide the basic indications upon which may develop the general debate in the Assembly on 13th October.

of control over the same factories may lead to confusion has already been officially recognised, and the "co-ordination, and even unification of the control system" is part of the terms of reference proposed for the Steering Committee for Nuclear Energy of O. E. E. C. What then of the relationship to the WEU Agency for the Control of Armaments? For, on examination, the immediate answer that springs to the mind, namely, that one is concerned with military, and the other with civilian use of fissile material, is found to be insufficient; nor must the activities of the Western European Union seven-Power Sub-Committee studying the problems of health protection with regard to the peaceful use of atomic energy be ignored. More important still¹ is the relationship between Western European Union and other bodies in the field of production, in particular

1. Cf. Introductory Report, para. 6(b), see Appendix, p. 132 below.

(2) les relations entre le contrôle établi par la Communauté Atomique Européenne et le contrôle établi par l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale, si les pays de la Communauté Atomique décidaient éventuellement d'utiliser des matières fissiles à des fins militaires;

(3) l'emploi qui pourrait être fait des études entreprises par le Comité des sept puissances à l'égard de la protection sanitaire, dans l'emploi pacifique de l'énergie atomique;

(4) l'observation des dispositions des Accords de Paris, en ce qui concerne la fabrication des armes A, B, C sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne;

(5) le besoin d'établir un « contrôle sans fissure » sur les matières fissiles à tous les stades, y compris la zone indistincte entre l'emploi à des fins pacifiques et l'emploi à des fins militaires, spécialement dans le domaine expérimental;

(6) les échanges d'information et des résultats des recherches scientifiques, et l'éventuelle création d'entreprises communes.

*
**

I. Relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et les autres organismes travaillant en ce domaine, notamment la Communauté Atomique Européenne

5. A l'heure actuelle, existe, d'une part, l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale avec ses inspecteurs qui ont déjà commencé leurs premières séries d'inspections sur place, et, d'autre part, il existe trois projets envisageant des organes qui auraient des activités de contrôle :

(1) la Communauté Atomique Européenne (Euratom) des « Six »;

(2) l'Agence européenne pour l'Energie nucléaire de l'O. E. C. E.¹;

(3) l'Agence internationale pour l'Energie atomique des Nations Unies².

6. Le développement non coordonné de ces trois

3. Ces problèmes ont un degré variable d'urgence. Chacun nécessite une étude précise. Il est évident que si cette étude n'est pas entreprise maintenant, il y aura risque de chevauchement de compétences et, par conséquent, perte d'énergies et de ressources. Votre commission n'a pas voulu, à ce stade, aller plus loin que poser les problèmes et demander aux gouvernements de leur consacrer un examen approfondi. Les résultats de cette étude par les gouvernements devraient prendre la forme d'un accord destiné à établir les lignes d'une démarcation pratique entre l'Union de l'Europe Occidentale et les autres organisations, en ce qui concerne l'utilisation de l'énergie nucléaire.

4. Votre rapporteur a cru nécessaire de présenter à l'Assemblée le problème dans son ensemble, et d'en indiquer les différents aspects. Votre commission a constaté que cet exposé soulève un certain nombre de problèmes complexes d'ordre politique et économique, qui ne rentrent pas directement dans sa compétence. Néanmoins, votre commission a jugé utile que l'exposé du rapporteur indique à l'Assemblée toute la matière connexe à l'utilisation et au contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, pour fournir les données fondamentales sur lesquelles pourrait se développer le débat général à l'Assemblée le 13 octobre.

projets, exerçant des contrôles d'un degré divers sur des mêmes entreprises, peut conduire à la confusion. Ce point a déjà été reconnu officiellement et la « coordination et même l'unification des systèmes de contrôle » font partie des directives du Comité Directeur de l'énergie nucléaire de l'O. E. C. E. Quelles sont alors les relations de l'Agence de Contrôle des Armements de l'U. E. O. avec ces organismes? La première réponse qui vient à l'esprit est que l'une est compétente en matière militaire et que les autres le sont en matière d'utilisation de matières fissiles à des fins pacifiques. Mais un examen attentif démontre que cette réponse est insuffisante. Il n'est pas non plus possible d'ignorer l'activité du sous-comité de l'Union de l'Europe Occidentale étudiant la protection sanitaire dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Encore plus importantes sont les relations entre l'Union de l'Europe Occidentale et d'autres organismes dans le domaine de la production en relation particulière

1. Rapport du Comité spécial pour l'Energie nucléaire du Conseil de l'O. E. C. E., 17 juillet 1956.

2. Projet de statut adopté à la réunion du Groupe de travail à Washington, le 18 avril 1956.

relation to the work of the Standing Armaments Committee.

Civilian and Military Use

7. The Agency for the Control of Armaments, under the Paris Treaties, is competent in the first instance with regard to finished products rather than manufacturing processes. Nevertheless, Article VII 1 (b) of Protocol IV lays down that the control exercised by the Agency shall extend to production, in order to ensure the effective supervision of the level of stocks of armaments, and "negative control". The Agency establishes seven-Power control over the level of armaments on the territory of the "Six"; and is responsible for ensuring the maintenance of the Paris Treaties with regard to the non-manufacture of A, B, C weapons on the territory of the Federal Republic of Germany.

8. The United Nations plan and that of O. E. E. C. are concerned only with the control of fissile material for peaceful purposes. This is laid down in Articles II, III B (2), XI F (4), of the draft Statute of the International Atomic Energy Agency, and Section A (2) of the terms of reference of the proposed OEEC Steering Committee for Nuclear Energy, which is to form part of the European Nuclear Agency.

9. In the case of Euratom, the position is different because of the monopoly of fissile material envisaged for it, which renders the question of whether or not Euratom might assign fissile material for military use (*e.g.* tactical atomic weapons) one of vital importance, which is not the case with the other two proposed bodies. This problem is still being examined on the political level. For the moment we have to note that *insofar as Member States of Euratom may use fissile material for military purposes after a period of years, there will be a need for a close working relationship between the Agency for the Control of Armaments of Western European Union, within whose scope any such activity on the continent falls under the provisions of the Paris Treaties.* This is one of the issues which must be dealt with in the agreement proposed in the Recommendation, in the sense of providing automatic machinery for common action to deal with this eventuality.

10. In this connection, your Rapporteur wishes to quote from the notable report of M. de Geer to the Economic Committee of the Consultative Assembly, on the subject of security control:

"The industrial exploitation of nuclear fission presents one technical characteristic that is not encountered in other branches of industry; 'the activities required for peaceful purposes and those leading to the production of atomic weapons are so intimately inter-related as to be almost inseparable.' Each stage in the production, handling and use of nuclear fuels for peaceful purposes thus involves an element of danger, since attempts may be made to divert materials for military purposes. In order to prevent this, special safeguards are required, consisting essentially of a strict accounting of materials and inspection on the spot. It may be noted that the later the stage at which diversion occurs, the more immediate is the danger arising, because fewer subsequent operations, less time and fewer plants are required to produce weapons. Concentrated nuclear fuels—*i.e.* plutonium, highly enriched uranium and uranium 233—can thus be immediately used in the fabrication of mass destruction weapons. Nevertheless, security control to be effective must cover every stage of the transformation cycle. It is believed by experts that effective security control is technologically feasible."

The source of fissile material

11. This is the key aspect of the whole problem. If present proposals come to fruition, enriched uranium (U-235) may be obtained in the following ways, for instance:

(1) Bilateral agreements with the United States;

(2) U-235 made available to the United Nations International Atomic Energy Agency out of the amount supplied to the Agency by the United States under the terms of the offer of 22nd February 1956;

(3) U-235 made available by the OEEC European Nuclear Energy Agency, in turn derived from:

(a) Material made available to individual Member States, under bilateral treaties, which Member States in turn submit to the control of the Agency,

(b) material made available directly to the Agency itself by international agreement,

(c) products of joint undertakings (in this case the 10-Power plant for the separation of uranium isotopes);

(4) U-235 provided by Euratom based on its "priority of purchase" and subsequent monopoly of supply, or the products of its own plants.

avec l'activité du Comité Permanent des Armements¹.

Utilisation civile et militaire

7. L'Agence de Contrôle des Armements, d'après les Accords de Paris, est compétente, en premier lieu, en ce qui concerne les produits finis plutôt que les procédés de fabrication. Toutefois, l'article 7, 1 (b) du Protocole IV donne tâche à l'Agence de Contrôle de contrôler la production, afin de superviser efficacement le niveau des stocks des armements et d'assurer le contrôle négatif. Il établit un contrôle des sept pays sur le niveau des armements dans le territoire des Six; et est responsable du maintien des engagements, contenus dans les Accords de Paris, concernant la non-fabrication des armes A, B, C sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

8. Les plans des Nations Unies et ceux de l'O. E. C. E. ne traitent que du contrôle des matières fissiles dans leur application pacifique. Ceci est mentionné aux articles II, III B (2), XI F (4) du projet de statut de l'Agence internationale de l'Énergie atomique, et la Section A (2) des directives du Comité Directeur de l'Énergie Atomique de l'O. E. C. E. qui doit former une partie de l'Agence européenne pour l'Énergie atomique.

9. Dans le cas de l'Euratom, la situation est différente parce que le monopole prévu du matériel fissile pose la question de savoir si l'Euratom pourrait désigner des matières fissiles pour des usages militaires (par exemple les armes tactiques) d'importance vitale, ce qui n'est pas le cas des deux autres projets. Le problème est encore à l'étude sur le plan politique. Pour le moment, nous avons à noter que *dans la mesure où les États membres de l'Euratom pourraient utiliser les matériaux fissiles pour des emplois militaires après un certain nombre d'années, il sera nécessaire d'établir des relations de travail étroites avec l'Agence de Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale dans la mesure où toute activité de cette nature sur le continent est de sa compétence d'après les dispositions des Accords de Paris.* C'est une des questions qui doit être traitée dans l'accord prévu dans la recommandation, de façon à prévoir un mécanisme automatique d'action commune dans cette éventualité.

10. A cet égard, votre rapporteur voudrait citer le remarquable rapport de M. de Geer, à la commis-

sion des Questions économiques de l'Assemblée Consultative, au sujet du contrôle de sécurité.

« L'exploitation industrielle de la fission nucléaire offre une caractéristique technique tout à fait particulière : « les opérations que nécessitent les applications pacifiques et celles qui aboutissent à la production d'armes atomiques sont si étroitement liées qu'il est pratiquement impossible de les dissocier. » Chaque stade de la production, du traitement et de l'utilisation des combustibles nucléaires à des fins pacifiques recèle donc un élément de danger, les matériaux pouvant être détournés à des fins militaires. Pour parer à ce danger, il y a lieu de prévoir des garanties particulières consistant essentiellement en une comptabilité stricte des produits et en un contrôle sur place. On peut noter, à cet égard, que plus le détournement se produit à un stade avancé, plus immédiat est le danger qui en découle puisqu'il faut alors moins d'opérations, moins de temps et moins d'installations pour produire des armes. C'est ainsi que les combustibles nucléaires concentrés — plutonium, uranium fortement enrichi et uranium 233 — peuvent être utilisés immédiatement pour la fabrication d'armes de destruction massive. Néanmoins, pour être efficace, un contrôle de sécurité doit porter sur tous les stades du cycle de transformations. Les experts sont d'avis qu'un contrôle de sécurité efficace est techniquement possible. »

La source des matières fissiles

11. C'est l'aspect-clef de l'ensemble du problème. Si les propositions actuelles sont mises en vigueur, les sources d'uranium enrichi U-235 pourraient être les suivantes par exemple :

(1) Accord bilatéral avec les États-Unis;

(2) U-235 fourni par l'Agence internationale de l'Énergie atomique des Nations Unies, sur le montant fourni à l'Agence par les États-Unis, à la suite de l'offre du 22 février 1956;

(3) U-235 fourni par l'Agence européenne de l'Énergie nucléaire de l'O. E. C. E. provenant à son tour :

(a) des matières fournies aux États membres par les traités bilatéraux, matières que les États membres, à leur tour, soumettent au contrôle de l'Agence;

(b) des matières fournies directement à l'Agence elle-même par accord international;

(c) des produits d'entreprises communes (en ce cas, l'usine des dix puissances de séparation des isotopes pour l'uranium).

1. Voir rapport introductif, paragraphe 6(b). Voir annexe, p. 132.

12. In all this there is much that remains to be elucidated, in particular precise conditions attaching to the American offer of February 1956. What is clear is the distinction between Euratom and the other organisations; it hinges on two decisions namely, whether Euratom will have a monopoly of fissile material (as proposed in the Brussels report) and whether the Agency of Euratom will have the right (and when) to furnish fissile material for military purposes.

13. It follows that certain problems remain to be settled in relation to Western European Union, and notably its Standing Armaments Committee, the duty of which is to promote the standardisation of the military equipment used by the armed forces of the "Seven". Present military re-thinking seems to be in the sense of:

"The wisdom of creating balanced striking forces composed of relatively small but highly mobile divisions that can be split up into self-supporting units and which would be equipped with both conventional weapons and tactical atomic weapons. Such combat units would force the enemy into concentrations which would provide suitable targets for tactical atomic projectiles."¹

The problem, as was pointed out in the Introductory Report², also poses itself with regard to atomic propellants which may be used as easily in a submarine like the *Nautilus* as in a passenger liner.

Control, especially with regard to health protection

14. There are two relevant issues:

(a) the varying degrees of strictness of control proposed;

(b) the work of the seven-Power Committee on health protection.

With regard to the first, the provisions of the United Nations Draft Statute with regard to the strictness of control, and eventual sanctions, in

Articles II A (5), IX I (3), XII, XIX B are less stringent than those envisaged in the OEEC proposals. These latter involve permanent control of staff in factories "who might constitute an appreciable proportion of the plants personnel", with rights of enquiry extending to "a precise knowledge of the basic details of the designs of reactors". Indeed, the OEEC proposals go further than those originally conceived for Euratom. The co-ordination of these proposals remains to be achieved. What is certain is that public opinion insists on the very closest attention being paid to the problems of health protection. Here valuable initial work has been undertaken in the seven-Power Sub-committee of Western European Union, meeting in London to study the problems of health protection posed by the use of atomic energy for peaceful purposes. Eventually it may be possible to extend this work from a seven-Power basis to the wider OEEC framework.

"Contrôle sans fissure"

15. The final issue which concerns the subject of this Report is that fissile material is not just a variety of coal. It is different in kind from other sources of energy, and *public opinion insists that the control over it shall be complete*, whatever scope is given at a secondary stage to private concerns with regard to its use for industrial purposes, subject to strict health protection rules.

16. It follows from this that the control must not fall between the two stools of military control exercised by the WEU Agency for the Control of Armaments and the civilian control exercised by Euratom. This the agreement envisaged should ensure. It will be noted, however, that complete control cannot exist as long as the countries which have independent sources of supply of fissile material (whether this be material they themselves produce, or material obtained under bilateral agreements with the United States) do not subsequently submit this material to the control of a European body.

II. A seven-Power Euratom?

17. When your Committee first examined the problem of the use and control of atomic energy within the framework of Western European Union,

control and to the production of tactical atomic weapons. But in preparing his report your Rapporteur was, by the force of facts and circumstance, led once more to the *question préjudicielle* which has marked the point of departure of all our work in Europe during the past ten years. Is it was in relation to the question of armaments

1. Cf. Doc. 28 (1956), para. 26, p. 112.

2. Para. 6(b). See Appendix page 132 below.

(4) U-235 fourni par l'Euratom grâce à sa priorité d'achats et à son monopole de matériel fissile, ou grâce à la production de ses propres usines.

12. Dans tout ceci, il reste beaucoup à élucider, en particulier les conditions précises de l'offre américaine de février 1956. Mais la distinction est claire entre l'Euratom et les autres organisations, elle dépend des réponses qu'on donnera aux deux questions, à savoir : si l'Euratom aurait le monopole des matières fissiles (comme il a été proposé dans le rapport de Bruxelles) et si l'Agence de l'Euratom aura le droit (et à quel moment) de fournir des matières fissiles à des fins militaires.

13. Par conséquent, il y a des problèmes qui restent posés en ce qui concerne l'Union de l'Europe Occidentale, et particulièrement son Comité permanent des Armements dont la tâche est de promouvoir la standardisation des équipements militaires employés par les forces armées des Sept. La pensée militaire actuelle semble être la suivante :

« La création d'une force d'intervention composée de divisions relativement petites, mais extrêmement mobiles, qu'il soit possible de diviser en unités indépendantes, équipées aussi bien d'armes conventionnelles que d'armes atomiques tactiques. De telles unités de combat pourraient forcer l'ennemi à effectuer des concentrations devenant des cibles convenables pour les projectiles tactiques atomiques »¹.

Comme il a été indiqué dans le rapport introductif², il se pose aussi un problème relatif aux moteurs atomiques qui peuvent être utilisés aussi aisément pour un sous-marin, comme le *Nautilus*, que pour un paquebot.

Contrôle, spécialement en ce qui concerne la protection sanitaire.

14. Il y a deux questions importantes :

- (a) les divers degrés de contrôle proposés;
- (b) les études du Comité des sept puissances pour la protection sanitaire.

En ce qui concerne la première, les dispositions du projet de statut des Nations Unies, relatives au contrôle et aux sanctions éventuelles contenues dans les articles II A (5), IX I (3), XII, XIX B

sont moins astreignantes que celles envisagées dans les propositions de l'O. E. C. E. Ces dernières impliquent un contrôle permanent du personnel dans les entreprises, « qui constitueraient une proportion appréciable du personnel de ces entreprises », avec droit d'enquête « s'étendant à une connaissance technique précise des types de réacteurs ». A vrai dire, les propositions de l'O. E. C. E. vont plus loin que celles qui ont été conçues à l'origine pour l'Euratom. La coordination de toutes ces propositions reste à être faite. Ce qui est certain, c'est que l'opinion publique insiste sur la nécessité d'attacher une attention très étroite aux problèmes de la protection sanitaire. Là, un travail initial valable a été entrepris par le sous-comité de l'Union de l'Europe Occidentale réuni à Londres pour étudier les problèmes de la protection sanitaire posés par l'emploi de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Par la suite, il pourrait se révéler possible d'étendre ces activités des Sept au cadre plus large de l'O. E. C. E.

Contrôle sans fissure

15. La question finale qui concerne le sujet de ce rapport est que les matières fissiles ne sont pas seulement une variété de charbon. Il y a une différence de nature avec les autres sources d'énergie et *l'opinion publique demande que le contrôle soit sans fissure*, quel que soit le rôle donné, dans un stade secondaire, aux entreprises privées pour l'utilisation à des fins industrielles de l'énergie atomique qui resterait soumise à une réglementation stricte de protection sanitaire.

16. Il s'ensuit que le contrôle ne doit pas tomber entre deux chaises, entre le contrôle militaire exercé par l'Agence pour le Contrôle des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale et le contrôle civil exercé par l'Euratom. C'est ceci que l'accord prévu doit assurer. Il sera noté qu'un contrôle complet ne peut exister aussi longtemps que les pays ayant des sources indépendantes de ravitaillement en matières fissiles (que ce soient les matières qu'ils produisent eux-mêmes, ou qu'ils les obtiennent par des accords bilatéraux avec les États-Unis) ne les soumettront pas au contrôle d'une insistance européenne.

II. Un Euratom à sept?

17. Quand votre commission a examiné pour la première fois le problème de l'utilisation et du

contrôle de l'énergie atomique dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, c'était en relation avec la question du contrôle des armements et de la production des armes atomiques tactiques. Mais en préparant son rapport, votre rapporteur a été, par la force des circonstances et des événe-

1. Doc. 28 (1956).

2. Paragraphe 6(b); voir annexe, page 132.

Great Britain yet ready to become a full member, rather than an associate member, of a common European enterprise in the field of atomic energy? Nor was this unnatural, in that Western European Union represents the furthest point that Great Britain has ever advanced towards partnership with continental Europe.

18. To pose the question thus is not to seek to revive the debates which took place in Strasbourg in 1949-1950, and in November 1951. The agenda envisaged for our October Session allots only a brief time to the discussion of this Report, and Representatives will wish to centre their observations on the matters which are treated in the Recommendation. But it would be politically dishonest to claim that the "British question-mark" has been erased. On the contrary, every new development suggests that it remains the fundamental problem. There were encouraging signs of fresh thinking in Great Britain during 1955 and the early months of this year in relation to the setting up of a European Community for Atomic Energy.

19. For these reasons your Rapporteur, as Rapporteur for and in the interests of the "Seven" represented by Western European Union, held it right to submit the considerations contained in paragraphs 8 and 9 of the Introductory Report, to which attention is particularly directed¹.

20. In so doing your Rapporteur has been actuated by two considerations :

(a) It is not to be looked for that Britain should make any radical new departure on the general issue of European unity; but it may reasonably be hoped that the particular question of atomic energy might be considered separately.

(b) The experts at Brussels have approached their task without preconceptions as to institutions, and this should make British adherence more easy. The institutions proposed represent solely the minimum required to make the Community work.

The problem of atomic energy is both so new and so grave, the desirability of pooling knowledge and research so evident, that *it seemed politic to renew the appeal to Great Britain to "join the team" within the framework of Western European Union.*

21. With regard to British participation, however,

we must recall the less favourable indications that have been given. In July 1955 the role of Western European Union as a possible framework for a seven-Power Euratom was the subject of a negative reply in the House of Commons. In December 1955 the British representative at the Brussels Conference made a distinctly discouraging declaration about the possibility of Britain participating in Euratom. Finally, in July 1956 continental opinion noted with regret that the British delegate to the OEEC meeting had made it clear that there was little hope of British participation in Euratom, and even with regard to the OEEC proposals for certain joint undertakings Britain appeared to be lukewarm, apparently offering technical assistance to the plant for the chemical processing of irradiated fuel more as a political gesture than as springing from a realisation of the advantages to be gained from making a common effort.

22. On the other hand, the strength of the arguments in favour of British participation has not diminished. Indeed it has rather been reinforced by events.

(a) At the OEEC Council the British delegate gave as a reason for not wishing to participate in the construction of a European isotope separation plant, not that Great Britain did not want to share the technical "know-how" gained in her own isotope separation plant, but that British experience had led them to believe that such a plant would prove uneconomical, as the final product would probably be much more expensive than the American product in view of the higher cost of electricity in Europe as compared with America. Without taking up a position on the technical issues, this furnishes new proof—from a British source—of the position of inferiority in which all Europe, including Great Britain, finds herself and of the need to overcome it by pooling the efforts of all our research and all our experience. And as recently as June of this year, the Director of the British Atomic Plant at Harwell, Sir John Cockcroft, made a strong plea at the International Conference for the Nobel Prize for Physics at Lindau for a division of labour in the construction of different types of reactors, until the best should be ascertained¹.

(b) It did not require the Suez crisis to demonstrate that, if the European nations—including Great Britain and the Commonwealth—do not

1. See page 133 below.

1. It will be recalled that whereas the United States of America has 30 experimental reactors, Britain has only 4, and France 2. Soviet Russia possesses at least 10.

ments, conduit une fois de plus à se poser la « question préjudicielle » qui a marqué le point de départ de tous nos travaux en Europe, au cours des dix dernières années : *la Grande-Bretagne est-elle prête à devenir membre plein d'une entreprise européenne commune dans le domaine atomique plutôt que membre associé?* C'était compréhensible, car l'Union de l'Europe Occidentale représente dans l'histoire l'attitude la plus avancée prise par la Grande-Bretagne dans la voie de *partnership* avec l'Europe continentale.

18. Poser ainsi la question n'est pas chercher à faire renaître les débats qui ont eu lieu, à l'Assemblée Consultative, en 1949-1950 et en novembre 1951. L'ordre du jour de notre session d'octobre n'accorde qu'un temps limité à la discussion de ce rapport et les Représentants désireront sans doute faire porter essentiellement leurs observations sur les problèmes qui font l'objet de la recommandation. Mais il serait inexact de prétendre que le « point d'interrogation » britannique n'existe plus. Au contraire, tous les événements nouveaux montrent que ce « point d'interrogation » demeure un problème fondamental. A cet égard, il y a eu, depuis 1955 et dans les premiers mois de cette année, des signes encourageants d'une nouvelle attitude de la Grande-Bretagne, notamment vis-à-vis de l'élaboration d'une Communauté Atomique Européenne.

19. Pour ces raisons, votre rapporteur, en tant que rapporteur des Sept représentés par l'Union de l'Europe Occidentale, a estimé devoir présenter les considérations contenues dans les paragraphes 8 et 9 du rapport introductif, considérations auxquelles nous nous rapportons ici¹.

20. En agissant ainsi, votre rapporteur était poussé par deux considérations :

(a) Il ne faut pas s'attendre à un changement radical de l'attitude britannique sur le problème général de l'unité européenne, mais on peut espérer et souhaiter que le problème particulier de l'énergie atomique soit étudié séparément;

(b) Les experts de Bruxelles ont abordé leur tâche sans idées préconçues sur les institutions, ce qui doit faciliter une adhésion britannique. Les institutions proposées représentent seulement une tentative pour fournir à la Communauté Atomique Européenne le minimum requis pour son fonctionnement pratique.

Voilà donc que le problème est à la fois si grave et si important (la mise en commun des res-

sources et des connaissances étant d'évidence si désirable), qu'il semble être *politiquement opportun de renouveler l'appel à la Grande-Bretagne de « rejoindre l'équipe » dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale.*

21. Au sujet de la participation britannique, nous devons signaler les ombres au tableau et dans les perspectives d'avenir. Au mois de juillet 1955, à la Chambre des Communes, il avait été répondu négativement à la suggestion suivant laquelle l'U. E. O. pourrait fournir le cadre possible d'un Euratom à Sept.

Au mois de décembre 1955, le Représentant britannique à Bruxelles a fait des déclarations non encourageantes au sujet d'une participation britannique éventuelle à l'Euratom. Enfin, en juillet 1956, l'opinion européenne continentale a appris avec regret que le délégué britannique, à la réunion de l'O. E. C. E., avait fait savoir qu'il n'y avait pas d'espoir de voir la Grande-Bretagne participer à l'Euratom. Même en ce qui concerne les propositions de l'O. E. C. E. pour certaines entreprises communes, il paraissait que la Grande-Bretagne offrirait une assistance technique pour la fabrication de combustibles irradiés, plus à titre de geste politique que comme conséquence d'une pleine compréhension des avantages découlant d'un effort commun.

22. D'autre part, les arguments qui militent en faveur de la participation britannique n'ont certainement pas diminué d'importance, au contraire, ils ont été renforcés par les événements :

(a) A la réunion du Conseil de l'O. E. C. E., le délégué britannique a donné comme raison de refus de son pays de participer à la construction d'une usine de fabrication d'isotopes, non le fait que la Grande-Bretagne ne voulait pas partager la connaissance technique acquise dans sa propre usine de fabrication d'isotopes, mais que l'expérience avait conduit son pays à estimer que ce plan ne serait pas rentable, car le produit final risquerait d'être beaucoup plus cher que le produit américain, vu le coût plus élevé de l'électricité en Europe qu'aux États-Unis. Sans prendre position sur la question technique, voilà donc une nouvelle preuve de source britannique de la situation d'infériorité de toute l'Europe, Grande-Bretagne comprise, et du besoin de la surmonter en mettant en commun toutes les recherches et toutes les expériences. Et aussi récemment qu'en juin dernier, le Directeur du Laboratoire Atomique anglais de Harwell, Sir John Cockcroft, a demandé, lors de la Conférence internationale des

1. Voir page 133.

hang together, they will certainly "hang separately" ¹; quite apart from the glaring relief the crisis throws on European dependence on Middle East oil supplies, and the consequent added urgency given to the development of atomic energy by the most effective method, namely, together. It is to be hoped that opinion in Great Britain will draw the practical conclusion from this position, a hope already expressed in the Introductory Report, for there is no sphere of public activity where joint action can bring greater benefits than that of nuclear energy, decisive alike in peace and war. It is, moreover, evident that any present relative advance in this sphere where scientific developments are so rapid is likely to prove ephemeral, even for the most important industrial countries ².

1. Your Rapporteur does not mean by this that a United Europe should be debased into a means of clinging to what Europe took by force during her epoch of expansion, or to maintaining a privileged position for Europe at the expense of other nations. What is at stake is the European heritage itself, and all it stands for in terms of the freedom of man's spirit, as well as experience of representative government and capacity for material production. It is only by uniting that Europe can make her just contribution to a world in swift—and often blind—onward march. This cannot be said too often, and was well expressed in a report your Rapporteur recalls from the early days of the Consultative Assembly:

"What we seek as Europeans today is not to regain world hegemony, but to be sufficiently masters of our own fate to make a contribution to world progress which is worthy of our past."

2. Is it considered that Great Britain will by herself make faster progress than could the "Seven" by their united efforts, for instance towards utilising the energy born of nuclear fusion (rather than fission) for civilian purposes—a field in which Soviet Russia would seem to have gained a disquieting advance? How urgent is the need for a division of labour in research in this literally earth-shaking field is proved by the half-yearly Report of the American Atomic Energy Commission, published in the first week in August. After indicating the problems involved in controlling the path of the ions by means of an electromagnetic field (the fusion of two hydrogen atoms taking place at temperatures of the order of 100,000,000 degrees, and there being no gravitational pull as in the sun to "hold them in", as it were, the walls of the reaction chamber must either be "insulated" or vaporized), and in evolving a type of thermonuclear reactor that will yield more energy than it consumes, the report concludes by admitting that some as yet unrecognised approach may yield success.

(c) Finally there is yet one more reason why developments should be awaited with tenacity and courage. It is not clear to what extent British parliamentary opinion has really decided against participation in the Community for Atomic Energy, as there has not been a debate on this subject in the House of Commons. *Looking at it from the outside one has the impression that British policy towards a common European approach to our key problems has never been reconsidered as a whole since 1948-1949*, when the decisions then taken were reflected in the fact that Britain did not take part in the negotiations on the Schuman Plan. A general re-appraisal and public debate thereon, which Britain's friends and partners could follow and understand, would seem in the common interest of all. This re-appraisal could, moreover, be undertaken in the light of the experience of the one supranational European organisation in existence, the Coal and Steel Community. Here it has been proved that the abolition of the veto ³ does not lead to disaster, and that a common executive authority with its own funds is the *conditio sine qua non* for overcoming the inertia of juxtaposed sovereign States, of the traditional administrative machines, and the maintenance of sectional vested interests injurious to the community as a whole. Why, after this experience, and the experience of British Representatives in European Assemblies during the past seven years, should it still seem to be feared by some that vital British interests might be injured as a result of a system of majority vote? Experience provides a guide more sure than theory here. And continental opinion has itself advanced far towards a pragmatic approach, eschewing all "constitution-mongering". Can a common meeting ground still not be found?

23. *It seems right that if these questions are to be posed it is in Western European Union that they should be thrashed out.* Western European Union

3. Which is also true of certain questions within the competence of the Council of Western European Union.

Prix Nobel pour la Physique à Lindau, qu'une division du travail soit réalisée dans la construction des différents types de réacteurs, jusqu'à ce que le meilleur soit trouvé¹.

(b) La crise de Suez est là pour démontrer encore une fois à quel point sont vulnérables les nations européennes — y compris la Grande-Bretagne et le Commonwealth — si elles ne font pas front commun²; et, en dehors du relief saisissant que la crise jette sur la dépendance de l'Europe en pétrole du Moyen-Orient, l'urgence accrue donnée, par conséquent, au développement de l'énergie atomique par les méthodes les plus efficaces, c'est-à-dire en commun. Il est à espérer que l'opinion en Grande-Bretagne poussera cette idée jusqu'à ses conséquences pratiques : en effet, comme nous l'avons déjà observé dans le rapport préliminaire, il n'y a pas de domaine plus important pour une action commune fructueuse que le domaine de l'énergie atomique, domaine nouveau et décisif dans la paix comme dans la guerre. Il est évident qu'une avance relative dans ce domaine où les développements sont extrêmement rapides risque d'être éphémère, même pour les plus grands pays industriels³.

1. Il sera rappelé que tandis que les États-Unis ont 30 réacteurs expérimentaux, la Grande-Bretagne en a seulement 4 et la France 2. La Russie soviétique en a au moins 10.

2. Votre rapporteur ne veut pas dire par là que l'Europe unie doit devenir un moyen de s'accrocher à tout ce que l'Europe avait pris par la force pendant sa période d'expansion, ou de maintenir une position privilégiée pour l'Europe aux dépens des autres nations; ce qui est en jeu, c'est l'héritage européen lui-même, et ce qu'il signifie dans le domaine de la liberté de l'esprit humain aussi bien que dans l'expérience du Gouvernement représentatif et la capacité de production matérielle. C'est seulement en s'unissant que l'Europe peut donner sa juste contribution à un monde qui est dans une marche en avant rapide et souvent aveugle. Ceci ne peut être dit trop souvent, et a été bien exprimé dans un rapport, dont votre rapporteur se souvient, rapport datant des premiers jours de l'Assemblée Consultative :

« Ce que nous cherchons aujourd'hui, nous autres Européens, ce n'est pas à reconquérir l'hégémonie mondiale, c'est à devenir suffisamment maîtres de notre destin pour apporter au progrès mondial une contribution digne de notre passé. »

3. La Grande-Bretagne pourra-t-elle faire par elle-même des progrès plus rapides que les Sept par leurs efforts communs vers l'utilisation de l'énergie provenant de la fusion nucléaire (plutôt que de la fission), à des fins pacifiques, terrain sur lequel l'Union Soviétique semblerait avoir obtenu une avance inquiétante? La nécessité d'une division du travail, dans la recherche de ce domaine vraiment déterminant, est prouvée par le rapport semestriel de la Commission américaine de l'Énergie atomique,

(c) Finalement, il y a encore une raison pour attendre avec ténacité et avec foi le développement des événements. Il ne paraît pas évident que l'opinion parlementaire britannique se soit réellement prononcée contre la participation à la Communauté Atomique, étant donné qu'il n'y a pas encore eu un débat à ce sujet à la Chambre des Communes. On a l'impression de l'extérieur que la politique britannique à l'égard de l'Europe unie n'a pas été réexaminée à fond dans son ensemble depuis 1948-1949, depuis l'époque de la renonciation britannique aux négociations sur le Plan Schuman. Un réexamen général et un débat public sur ce sujet, que les amis et partenaires de la Grande-Bretagne pourraient suivre et comprendre, apparaîtraient comme de l'intérêt de tous. Ce réexamen pourrait avoir lieu à la lumière d'un fait : l'expérience de la seule organisation européenne supranationale jusqu'ici créée, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, a prouvé que l'abolition du droit de veto⁴ n'avait pas de conséquences graves, et qu'un exécutif commun ayant ses propres fonds est la condition *sine qua non* pour vaincre l'inertie des souverainetés juxtaposées, l'attitude des machines administratives traditionnelles et le maintien des droits acquis, nuisibles à la communauté prise dans son ensemble. Pourquoi, après cette expérience et l'expérience des Représentants britanniques aux assemblées européennes, pendant les sept dernières années, peut-on craindre encore que les intérêts vitaux de la Grande-Bretagne puissent être mis en péril par un système majoritaire raisonnable? L'expérience fournit ici un guide plus sûr que la théorie. Et l'opinion européenne elle-même sur le continent s'est développée sur une base pragmatique, délaissant toute « manie constitutionnelle ». Un terrain d'entente ne pourrait-il encore être trouvé?

23. Il paraît juste que si ces questions doivent être posées, c'est dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale qu'elles doivent l'être. L'Union de

publié dans la première semaine d'août. Après avoir indiqué les problèmes impliqués par le contrôle des ions par le moyen d'un champ électro-magnétique (la fusion de deux atomes d'hydrogène s'effectuant à des températures de l'ordre de 100.000.000 degrés, ne bénéficiant pas de la force de gravitation comme dans le soleil pour les « tenir en place », les parois du réacteur doivent être « isolées » ou vaporisées), et dans la recherche d'un type de réacteur thermo-nucléaire qui produirait plus d'énergie qu'il ne consomme, le rapport conclut en admettant qu'un effort, dans un sens jusqu'ici inconnu, pourrait réussir dans ce domaine.

4. Ce qui est vrai également pour certaines questions entrant dans la compétence du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale.

is not—and will not be allowed by the Assembly to be—relegated to a means of dealing with two technical subjects, important though they are: armaments control and production. The very terms of the Treaty prove this view to be only part of its role. It is important to note that as early as April 1955 a representative British study group of the influential Royal Institute of International Affairs concluded their study of “Britain and Western Europe” as follows:

“In the Preamble of the Treaty, Western European Union is dedicated to the promotion of European unity and progressive integration, and there is indeed nothing to prevent its becoming the nucleus of seven-Power integration.”

The true role of Western European Union is indicated by its title. And it is Great Britain alone that can enable Western European Union to fulfil it. The idea of Western European Union was

conceived in London. It is in London that the responsibility for its vigorous growth chiefly lies.

*
**

24. Your Rapporteur holds it to be his duty to recall one fundamental truth. It would be futile to hope that appeals to Great Britain, however often they may be renewed, will have any practical result unless for their part the continental countries give clear proof of their will to achieve practical results. The plan for a Community for Atomic Energy must be completed as soon as possible and its text must not reflect uncertainty of purpose or commitment on the part of the Powers concerned. The reverse is the truth: if the Community for Atomic Energy is to be set up, its basic text must reflect the unequivocal resolve of the participating countries to achieve common ends by joining together individual resources.

l'Europe Occidentale n'est pas — et l'Assemblée ne permettrait pas qu'elle soit — reléguée au soin de deux sujets techniques, quelque importants qu'ils soient : le contrôle et la production des armements. Le texte du traité prouve que ceci n'est qu'une part de son rôle. Il est important de souligner que, dès avril 1955, un groupe d'études britannique qualifié de l'Institut Royal des Affaires Internationales a conclu son étude sur « l'Angleterre et l'Europe Occidentale », en ces termes :

« Dans le préambule du Traité, l'Union de l'Europe Occidentale est conçue pour promouvoir l'unité européenne et son intégration progressive, et rien n'empêche qu'elle ne devienne le noyau d'une intégration progressive de l'Europe à Sept. »

Le vrai rôle de l'Union de l'Europe Occidentale est consigné dans son titre. Et il n'y a que la présence active de la Grande-Bretagne qui puisse lui permettre de remplir cette mission. L'idée de

l'Union de l'Europe Occidentale a été conçue à Londres. Et c'est de la Grande-Bretagne que dépend, en grande partie, son développement effectif.

*
**

24. Le rapporteur croit de son devoir de rappeler une vérité fondamentale qu'il n'y a pas à espérer que des appels, bien que renouvelés, à la Grande-Bretagne puissent donner un effet pratique si de leur côté les puissances continentales ne donnent pas la preuve de décision et de rapidité. Il faut que le projet de Communauté Atomique soit prêt dans le plus bref délai et que le texte ne trahisse pas d'incertitudes ou de tentatives échappatoires de l'une ou de l'autre puissance. Bien au contraire, si la Communauté Atomique doit être constituée, elle doit énoncer par son texte même l'unanimité sans équivoque des pays participants dans la volonté de réaliser les buts communs, en mettant en commun les moyens particuliers.

APPENDIX

*Introductory Report: Western European Union and Euratom*¹

1. Your Rapporteur proposes in this first report, which is of a purely introductory and preliminary nature, to confine his observations to a concise and objective summary of the facts which are at the base of the problem, and to raise some of the more general political questions which they involve. Thereafter the Committee will be in a position to take such decisions as it may judge opportune concerning the continuation of the discussion or its possible enlargement.

2. The relations between Western European Union and Euratom are between two quite different entities. Western European Union reposes upon a formal international treaty concluded between seven European countries and ratified by their national parliaments. Euratom, on the contrary, is part of the Brussels Report drafted by a group of experts (under the responsibility of the leaders of the delegations from the six countries of E. C. S. C.), in order to seek answers to certain economic problems, including the problem of the peaceful use of atomic energy, which were posed by the six Ministers for Foreign Affairs at the Messina Conference.

It is, therefore, a question of studying the relations between a Treaty which has entered into force, and a draft which has not only not yet been approved by the Governments concerned, but which has not even been formally drawn up as an international treaty.

Although the status of the two documents, the amended Treaty of Brussels and the proposals concerning Euratom, is thus radically different, your Rapporteur will take these texts as the basis of the present study.

*
**

3. The report on Euratom considers the problem of the peaceful use of atomic energy. It follows from this that it is not concerned with the problems that might arise from the possible use of nuclear energy by one or more Member States for military purposes; each country remains free either to produce or not to produce atomic weapons, provided that the rules established by Euratom in the sphere of nuclear energy are observed.

4. Thus both the Treaty of Brussels and the Euratom proposals establish control systems. The

two systems will, in certain respects, be able to collaborate together usefully, but they in no case clash with each other as they have fundamentally different purposes. A sufficient indication of this may be found by comparing Article 10 of Protocol IV to the Brussels Treaty with the Euratom proposals.

(a) The Agency for the Control of Armaments of Western European Union is designed to deal with the manufacture of those arms defined in the annexes to Protocol III, that is to say with finished products². The control of Euratom, on the contrary, will be exercised on the basic mineral and fissile material.

(b) The Agency for the Control of Armaments of Western European Union is specifically excluded from controlling manufacturing processes in any way, whereas the control of Euratom is concerned precisely with the transformation of fissile material, its consumption; quantity, stocks; material not used; material for reactivation, and in consequence with factories and their industrial processes.

(c) The Agency for the Control of Armaments must carefully abstain from any control either of material or finished products destined for civilian use. Euratom, on the other hand, has no right to concern itself with whether a Member State possesses or does not possess atomic weapons; the control of Euratom is designed to ensure that fissile material coming within its scope is in fact employed only for those civilian purposes laid down in the Euratom Treaty and not otherwise.

5. It is, therefore, evident that there is no overlapping between the system of control which has been instituted by W. E. U. and the system of control as proposed by the authors of the Euratom Report.

What would be the case were one or several members of Euratom to decide to manufacture nuclear weapons as defined in the Treaty setting up Western European Union? There would be three possibilities.

(a) *First hypothesis:* Each country would

2. But cf. Article VII 1 (b) of Protocol No. 4 to the amended Brussels Treaty: "This control shall extend to production and imports to the extent required to make the control of stock effective."

1. This Report was tabled on 15th June 1956.

ANNEXE

*Rapport introductif : Union de l'Europe Occidentale et Euratom*¹

1. Votre rapporteur entend, dans ce premier rapport introductif et préliminaire, se limiter à une exposition brève et objective de quelques données de fait, qui sont à la base de ce problème, et à quelques considérations générales, sans vouloir préjuger les décisions que la commission jugera opportunes quant à la poursuite du débat et son éventuel élargissement.

2. Parler de relations entre l'Euratom et l'Union de l'Europe Occidentale conduit à rapprocher deux entités très différentes. En effet, l'organisation de l'Union de l'Europe Occidentale repose sur un traité dûment adopté par sept pays européens et ratifié par leurs parlements respectifs. L'Euratom, au contraire, n'est qu'une partie du rapport de Bruxelles, rédigé (sous la responsabilité des chefs des délégations des six pays membres de la C. E. C. A.) par un groupe d'experts, en vue de donner une réponse à certains problèmes économiques, parmi lesquels celui de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, problèmes posés par les six ministres des Affaires Étrangères à la Conférence de Messine.

Il s'agit donc d'étudier les rapports entre un traité en vigueur et un texte, qui non seulement n'a pas encore été approuvé par les gouvernements intéressés, mais n'a pas encore été rédigé sous la forme d'un projet de traité international. Bien que la valeur de ces deux documents (Traité de l'Union de l'Europe Occidentale et Euratom) soit radicalement différente, le rapporteur prendra ces textes comme base de son étude.

3. Le rapport prévoyant la création de l'Euratom étudie le problème de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques. En conséquence, il n'envisage pas les problèmes qui pourraient découler de l'utilisation éventuelle, par un ou plusieurs États membres, de l'énergie nucléaire à des fins militaires. Chaque pays reste libre de renoncer ou non à la fabrication des armes atomiques, sauf à respecter les règles établies par l'Euratom dans le domaine de l'énergie nucléaire.

4. Dans la mesure où le Traité de l'Union de l'Europe Occidentale et le projet de l'Euratom prévoient des systèmes de contrôle, ces systèmes pourront, dans certains cas, être utilement coordonnés et associés. Leur objet, radicalement différent,

devrait réduire tout risque d'interférence. Il n'est que de comparer l'article 10 du Protocole IV du Traité de l'Union de l'Europe Occidentale avec le texte du rapport sur l'Euratom pour en prendre conscience.

(a) L'Agence de Contrôle de l'Union de l'Europe Occidentale doit se préoccuper de la fabrication des armes (telles qu'elles sont définies dans les annexes au Protocole III), c'est-à-dire des produits finis².

Le contrôle de l'Euratom, au contraire, s'exercerait sur les minerais et sur les combustibles nucléaires.

(b) Il est interdit à l'Agence de Contrôle de l'Union de l'Europe Occidentale de contrôler les procédés de fabrication, tandis que le contrôle de l'Euratom s'exercerait précisément, et en premier lieu, sur les transformations des matières fissiles, sur leur consommation, sur leurs quantités, sur les stocks, sur les matériaux inutilisables, sur ceux destinés à la régénération, et par conséquent sur les installations et sur leurs procédés industriels.

(c) L'Agence de Contrôle des Armements doit rigoureusement s'abstenir de tout contrôle, non seulement des matières premières, mais aussi des produits finis destinés à l'usage civil.

De son côté, l'Euratom n'aurait pas à connaître des armements atomiques en la possession d'un pays membre. Le contrôle de l'Euratom n'aurait pour but que de s'assurer que les combustibles nucléaires, dont le contrôle est envisagé, soient employés pour les usages civils prévus par le projet Euratom et non détournés à d'autres usages.

5. Il est donc clair qu'entre le système de contrôle institué par l'Union de l'Europe Occidentale et celui qui est projeté par les auteurs du rapport Euratom, il n'y a pas de chevauchement.

Il faut envisager maintenant le cas où un ou plusieurs des membres de l'Euratom décideraient de fabriquer des armes nucléaires, telles qu'elles sont définies dans le traité instituant l'Union de l'Europe Occidentale.

On peut envisager trois hypothèses :

2. Voir article VII 1 (b) du Protocole n° IV du Traité de Bruxelles amendé : « Le contrôle s'appliquera à la production et aux importations, dans la mesure nécessaire pour rendre effectif le contrôle des stocks. »

1. Rapport déposé le 15 juin 1956.

manufacture atomic weapons with fissile material purchased outside the ambit of Euratom (for example from America).

In this case any action by Euratom is excluded, except in so far as the civilian control exercised by Euratom must ensure that fissile material coming from outside Euratom for military purposes is not subsequently used on the territory of the six States for industrial purposes, thus escaping supervision.

(b) *Second hypothesis*: Fissile materials for military purposes are provided by Euratom, in accordance with rules to be established between Euratom and the participating States.

In this case the supervision exercised by Euratom would end at the moment when the fissile material was made over to the States concerned for military use. At that moment, subject to the right of Euratom to prevent such fissile material reappearing on the civilian market, the necessary military control would come within the competence of Member States and therefore within the competence of Western European Union working with N. A. T. O.

(c) *Third hypothesis*: In conclusion, one might envisage a last hypothesis, (although it is an unlikely one in that it would imply an entirely new political departure concerning the nature of Euratom). On the basis of this hypothesis some of the six Member States might give orders to certain Euratom-controlled plants to manufacture certain atomic weapons on their behalf on the basis of a commercial transaction. In this case, the control exercised by Euratom would end at the moment the finished products or their essential parts had been manufactured. At that moment the State in question would become the owner of these products and responsible for them. At the same moment Western European Union would become competent to supervise the destination and use of these military products.

In all these three cases a protocol or protocols between Western European Union and Euratom dealing with these questions might prove of great value, and even essential.

*
**

6. The desirability, and perhaps the necessity, of a protocol or protocols defining the relations between Euratom and W. E. U. in relation to the hypotheses considered above, suggest certain conclusions which will help us to reply to those questions raised on this subject in Committee and in the Assembly.

(a) The purpose of Euratom is to become the framework within which the effort of the six continental countries to develop atomic energy for civilian purposes will be placed. The effort of these countries in the military atomic field—in so far as it exists at present—is already within the framework of the Seven. The line of demarcation is laid down in the Treaty setting up Western European Union and in the draft for Euratom: but only in so far as control is concerned.

(b) If in the sector of control it is a question of co-ordinating the activity of the two institutions, the question poses itself quite differently in the sector of production, for with regard to production in the atomic field the line of demarcation between the civilian and military spheres is much less clear.

Thus :

(1) in both cases the same basic materials are used;

(2) in both cases the same scientific and technical processes are used; and

(3) finally, in both cases the finished product utilises the same kind of energy, although the products themselves are used for different purposes (an atomic motor is basically a bomb which does not explode, and can propel a battleship as well as a passenger liner).

7. These then are the two aspects of the problem, and both the civilian and military aspect have a technical common denominator. But when at first sight logic might be thought to suggest that the two organisations be merged, one comes up against a basic political fact. One of the two organisations has seven members (Western European Union), whereas the other has six (Euratom). We are thus brought face to face with the fundamental question, which is of British participation in a European organisation for atomic energy, within a common framework which might be called *Euratom-Western European Union*.

If the non-continental member of Western European Union—which is the most important country in the terms of atomic development—were herself to become a member of a *Seven-Power Euratom*, it would at once make possible progress in two important respects.

(1) It would become possible to create a single system of control covering both the civilian and military spheres. The Agency for the Control of

(a) *Première hypothèse* : chaque pays fabrique ses armes atomiques avec des matières fissiles achetées en dehors de l'Euratom (par exemple, en Amérique).

Dans ce cas, l'Euratom ne serait pas compétent, sauf en ce qui concerne les matières premières de provenance extérieure, en principe destinées à un usage militaire, mais étant employées abusivement et sans contrôle à des fins industrielles.

(b) *Deuxième hypothèse* : les matières premières pour les usages militaires sont fournies par l'Euratom suivant des règles à établir entre l'Euratom et les États participants. Dans ce cas, le contrôle de l'Euratom cesserait au moment où la matière première est prise en charge par les États membres pour être employée à des fins militaires. En conséquence (sauf le droit pour l'Euratom d'empêcher que la matière première « militaire » ne revienne abusivement sur le marché « civil »), le contrôle militaire est de la compétence des États, et de l'Union de l'Europe Occidentale en collaboration avec l'O. T. A. N.

(c) *Troisième hypothèse* : le cas pourrait se produire, quoique cela soit très invraisemblable, parce qu'impliquant des décisions politiques tout à fait nouvelles, que certains États membres d'Euratom chargent certaines entreprises contrôlées par l'Euratom de fabriquer pour leur compte (à titre de commandes industrielles) certaines armes atomiques.

Il en résulterait que le contrôle de l'Euratom cesserait lors de la production des produits finis et de leurs parties essentielles.

L'État intéressé entrerait alors en possession des produits et en serait responsable; l'Agence de Contrôle de l'Union de l'Europe Occidentale deviendrait *ipso facto* compétente pour contrôler la destination et l'usage de ces armements.

Des protocoles entre l'Union de l'Europe Occidentale et l'Euratom réglant les relations résultant des cas envisagés, pourraient être extrêmement utiles, voire nécessaires.

*
**

6. L'opportunité et peut-être la nécessité de négocier des protocoles définissant les relations entre l'Euratom et l'Union de l'Europe Occidentale (en rapport avec les hypothèses ci-dessus présentées), nous suggèrent les conclusions suivantes, qui nous aideront à répondre à certaines questions posées au sein de la commission et de l'Assemblée.

(a) L'Euratom est censé devenir le cadre au sein duquel devrait se placer l'effort atomique civil des six pays du continent. L'effort atomique militaire de ces pays — dans la mesure où il existe jusqu'ici — se trouve déjà dans le cadre des Sept. Le Traité de l'Union de l'Europe Occidentale et le projet de l'Euratom définissent une ligne de démarcation entre ces deux activités, mais limitée aux fonctions de contrôle.

(b) Si dans le domaine du contrôle, il s'agit de coordonner l'activité de ces deux institutions, la question se présente différemment en ce qui concerne la production. En effet, en ce qui concerne l'effort de production dans le domaine atomique, la ligne de démarcation entre le civil et le militaire est beaucoup moins claire :

(1) dans les deux cas, on utilise les mêmes matières premières;

(2) on utilise les mêmes procédés fondamentaux, scientifiques et techniques;

(3) on aboutit aux produits utilisant la même source d'énergie, avec cette différence que leurs utilisations ne sont pas les mêmes (un moteur atomique n'est qu'une bombe qui n'explose pas, et qui pourrait équiper un cuirassé aussi bien qu'un paquebot).

7. Les deux aspects du problème, civil et militaire, revêtent, à la base, un caractère commun d'ordre technique. Mais au moment où la logique paraîtrait suggérer, à première vue, qu'on soude les deux organisations, on rencontre un fait politique essentiel; l'une des deux organisations a sept membres (l'Union de l'Europe Occidentale), tandis que l'autre n'en a que six (l'Euratom). Alors, se pose la question de la participation britannique à une organisation atomique européenne, dans un cadre commun que l'on pourrait appeler *Euratom — Union de l'Europe Occidentale*.

Si le membre non continental de l'Union de l'Europe Occidentale (qui est le premier en importance « atomique ») devenait aussi membre d'un *Euratom à sept*, il serait possible de progresser dans deux directions.

(1) On pourrait créer un système unique de contrôle : civil et militaire. Par exemple, on pourrait renforcer et élargir l'Agence de Contrôle de l'Union de l'Europe Occidentale pour qu'elle puisse faire face à la double tâche. Dans ce cas, il faudrait évidemment remanier les textes d'accord avec tous les signataires.

Armaments of Western European Union could be reinforced and enlarged in order to discharge this double task. If this were done, it would, of course, be necessary to modify the texts in agreement with all the signatory Powers.

(2) As we have already remarked, Western European Union (on the basis of the present Treaty) does not concern itself with manufacturing processes, whereas Euratom is designed precisely to supervise factories and manufacturing processes. If one succeeded in fusing the two organisations, one would not only give a new impulse to a vigorous policy of standardisation, but one would also greatly favour the development of European atomic production.

*
**

8. The importance of the suggestions made in the preceding paragraphs, and, in particular, paragraph 7, will appear clearly.

The basic importance of Western European Union resides in its membership: Great Britain is a full member.

Western European Union is not only, nor even chiefly, a military organisation. The Articles of the Brussels Treaty, as amended and completed on 23rd October 1954, give it a specific political, economic and military role in order "to promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe."

Progress has been realised towards this end within the framework of the Six. The European Coal and Steel Community is the most notable evidence of the effort of the continental countries, and there is a political will among the Six to pursue this course, to which the Conferences of Messina and Venice bear witness.

But there is the equal necessity of giving drive and content to Western European Union, which means going forward within the framework of the Seven in accordance with the letter and spirit of the Treaty by which the Union was created.

In this respect your Rapporteur considers there to be truth in the opinion of those who hold that the *political content of Western European Union depends on what our British friends are prepared to do in their participation in joint European projects in the sectors envisaged by the Treaty.*

It seems to your Rapporteur that Euratom provides a field in which it should be more easy to find a line of agreement between the British position and that of the continental European coun-

tries, because there is no question here of an economic structure which has existed for many years, as was the case with coal and steel.

If our British friends decide, once more, for abstention even in this new sector of joint European activity, it would most greatly weaken the hope, which still lives, that it will ever be otherwise in any other sectors of activity.

Your Rapporteur would find it difficult to believe that such an attitude—which seems to him incompatible with the lasting interests of Great Britain,—should be already accepted as irrevocable.

Your Rapporteur is convinced that Great Britain will neither underestimate her own tremendous possibilities of action within a European atomic system, nor underestimate the significance of the contribution which might be made to a common enterprise by the chemical and physics industries of the continent.

*
**

9. Your Rapporteur feels it his duty briefly to study the question of the institutions of Euratom.

It is essential to underline that at the Brussels Conference the question of institutions was never posed as a *question judiciaire*. The question of institutions, on the contrary, has been considered as a functional question. That is to say that the institutions should be a function of the economic and social aims assigned to Euratom.

It is not, therefore, a question of accepting "supranationalism" as a theoretical concept, in order to pay homage to abstract principles. The negotiations at Brussels have been concerned solely with setting up an institutional system which will be capable of ensuring that the purposes of the organisation are achieved, without any bias either in favour or against the so-called "supranational principle."

Moreover, if one wished to define supranationalism as a system of obligations which may in certain cases derive from a majority vote, this principle has already been partially accepted by everybody in the seven-Power Treaty itself, which set up Western European Union. It would seem that this experiment might usefully be extended, in order to create an atomic organisation capable of efficient and effective action, if only in order to follow the proverbial injunction "not to leave all one's eggs in the same basket" (the one basket in this case being that of the abstract principle of national sovereignty, taken to the extent of giving each atom a national uniform).

(2) Comme nous l'avons vu, l'Union de l'Europe Occidentale (sur la base du traité actuel) ne doit pas s'occuper des procédés de fabrication; et l'Euratom a justement pour mission de contrôler les installations et les fabrications. Si on arrivait à souder les deux organismes, on donnerait une impulsion, non seulement à une politique de standardisation, mais on pourrait aussi favoriser puissamment le développement de la production atomique européenne.

*
**

8. L'importance des possibilités énoncées aux paragraphes précédents, et surtout de la dernière, est évidente.

La valeur essentielle de l'Union de l'Europe Occidentale réside dans sa composition : l'Angleterre en fait partie.

L'Union de l'Europe Occidentale n'est pas seulement, ni principalement, une organisation militaire. Les articles du Traité de Bruxelles, amendé et complété le 23 octobre 1954, lui confèrent spécifiquement des missions politiques, économiques et sociales, et cela afin de « promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ».

Des progrès ont été réalisés vers ce but dans le cadre des Six : la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier est le résultat le plus remarquable de cet effort des pays du continent. Il semble qu'il existe chez les Six une volonté politique tendant à avancer dans la même direction, comme en témoignent les Conférences de Messine et de Venise.

Mais il y a d'autre part la nécessité de donner un élan vital à l'Union de l'Europe Occidentale — il s'agit d'aller de l'avant dans le cadre des Sept, selon la lettre et l'esprit du Traité de Bruxelles instituant l'Union.

A ce propos, votre rapporteur estime qu'il y a un fond de vérité dans l'opinion de ceux qui affirment que *le contenu politique de l'Union de l'Europe Occidentale sera fonction de ce que sont prêts à faire nos amis britanniques quant à leur participation aux initiatives européennes communes, dans les domaines prévus par le traité.*

Il semble à votre rapporteur que l'Euratom constitue un domaine où il devrait être plus facile de trouver un accord entre les positions britanniques et les positions des États de l'Europe Continentale, parce qu'il n'y a pas, dans ce domaine, de structures économiques préexistant de longue date,

comme il y en avait dans le cas du charbon et de l'acier.

Si la décision britannique devait être encore une décision d'absence dans ce nouveau secteur d'activité commune européenne, cela affaiblirait de beaucoup l'espoir toujours vivant qu'il puisse en être autrement à l'avenir dans d'autres secteurs d'activité.

Votre rapporteur ne croit pas qu'une telle attitude (dont il lui semble difficile de saisir la concordance avec les intérêts permanents de la Grande-Bretagne) soit dès maintenant définitivement acquise.

Votre rapporteur est convaincu que la Grande-Bretagne ne sous-estimera ni ses immenses possibilités d'action dans le cadre d'une organisation nucléaire européenne, ni la contribution de premier ordre que pourrait apporter, à une organisation atomique commune, l'industrie chimique et physique du continent.

*
**

9. Votre rapporteur croit de son devoir d'ajouter quelques précisions relatives aux institutions de l'Euratom.

Il résulte des travaux de Bruxelles, que les problèmes institutionnels n'ont jamais été posés comme une question préjudicielle. Au contraire, le problème des institutions a été considéré comme une question fonctionnelle : c'est-à-dire que des institutions doivent être envisagées et adoptées en fonction des buts économiques et sociaux que l'Organisation se propose d'atteindre.

Il n'est donc pas question d'accepter le principe « supranational » *a priori* ou en hommage à des principes abstraits. Il s'agit seulement d'édifier un organisme susceptible de réaliser les buts de l'organisation sans préjugé, ni en faveur, ni contre le soi-disant « principe supranational ».

D'ailleurs, si on veut définir la supranationalité comme étant une obligation naissant en certains cas d'une décision majoritaire, ce principe a déjà été partiellement accepté par tout le monde dans le Traité à Sept de l'Union de l'Europe Occidentale. Il semble que cette expérience pourrait être utilement élargie, en vue de créer une organisation nucléaire capable d'une action efficace, ne fût-ce que pour obéir à la vieille maxime sage et empirique, suivant laquelle « il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier » (qui dans ce cas serait le panier du principe abstrait et strictement appliqué de la « souveraineté nationale » revêtant de son uniforme... chaque atome.

Finally, it is clear that within a common organisation, whether supranational or not, Great Britain as a major atomic Power would have no need to fear that her development in that sphere might be in any way hampered, in view of the weight which her counsels would have within the common organs.

10. What the other members of Western European Union believe, and will continue unanimously to maintain, is that the door should always be wide open to Great Britain to participate fully in the work at Brussels, in the new phase which has

just opened. The spirit which informs the invitation decided upon at Venice was crystal clear on this point.

If the problem is approached in a realistic fashion it will be speedily perceived that these fundamental questions only reflect the goal which is sought. It is concerning this aim that the debate must be completely frank. Should agreement be reached on this, it would soon be seen that the derivative problem of what institutions should be set up to achieve that aim would not prove in practice to be so difficult to settle.

Enfin, il semble évident qu'au sein des organes communs, l'Angleterre, comme grande puissance atomique, n'aurait rien à craindre pour son développement atomique, étant donné l'importance de la voix qu'elle pourrait y faire entendre.

10. Les membres continentaux de l'Union de l'Europe Occidentale soutiennent unanimement, et soutiendront, que la porte doit rester grande ouverte à la Grande-Bretagne de participer aux travaux de Bruxelles dans la nouvelle phase. L'esprit de l'in-

vitation décidée à Venise n'avait à cet égard aucune ambiguïté.

Si le problème est abordé avec un esprit réaliste, on constatera que les questions fondamentales ont trait au but à atteindre : sur ces questions, la discussion devra être franche et loyale. Au cas où un accord se réaliserait sur ces points, on constaterait que les problèmes institutionnels qui en découlent pour l'exécution pratique ne seraient pas tellement difficiles à régler.

Budget of Western European Union

**REPLY BY THE COUNCIL
to Recommendation 1 (1956)**

20th September 1956.

Dear Mr. President,

I have the honour to refer again to your letter of 26th April, in which you enclosed the texts adopted by the Assembly of Western European Union.

The Council of Western European Union has studied Recommendation I adopted by the Assembly during the First Part of its Second Session most carefully. It has not been able to agree to

amend the present procedure for the adoption of the Budget of Western European Union.

I remain, Mr. President,

Yours sincerely,

(Signed) : L. GOFFIN

*The Rt. Hon. J. S. Maclay, C. M. G., M. P.,
President of the Assembly
of Western European Union.*

Budget de l'Union de l'Europe Occidentale

**RÉPONSE DU CONSEIL
à la Recommandation 1 (1956)**

20 septembre 1956.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de me référer de nouveau à votre lettre du 26 avril, par laquelle vous avez bien voulu communiquer les textes adoptés par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a étudié avec la plus grande attention la Recommandation 1 adoptée par l'Assemblée au cours de la première partie de sa deuxième Ses-

sion. Toutefois, il n'a pas été en mesure de modifier la procédure suivie actuellement pour l'adoption du budget de l'U. E. O.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Signé : L. GOFFIN.

*The Rt. Hon. J. S. Maclay, C. M. G., M. P.,
Président de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.*

The future role of Western European Union

MOTION FOR AN ORDER OF THE ASSEMBLY
presented by **M. van der Goes van Naters and a number of his colleagues**

The Assembly,

Considering that it is necessary to define the future action of Western European Union and to reply to the criticism that has been made concerning overlapping in certain respects with other European and international organisations,

Entrusts to the Committee on Defence Questions and Armaments and to the General Affairs Com-

mittee the preparation of a report for its consideration on the future role of Western European Union.

Signed: VAN DER GOES VAN NATERS, EDWARDS, FENS, Dame Florence HORSBRUGH, JENKINS, JONES, LEFÈVRE, MONTINI, PEZET, Gilberte PIERRE-BROSSETTE, POPPLEWELL, SENGHOR, STRUYE.

L'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale

PROPOSITION DE DIRECTIVE
présentée par M. van der Goes van Naters et plusieurs de ses collègues

L'Assemblée,

Considérant qu'il est essentiel de préciser l'action future de l'Union de l'Europe Occidentale et de répondre au reproche qui lui a été adressé de faire double emploi, à certains égards, avec d'autres organismes européens et internationaux,
Confie tant à la commission des Questions de

Défense et des Armements qu'à la commission des Affaires Générales le soin de lui faire rapport sur l'avenir de l'Union de l'Europe Occidentale.

Signé : VAN DER GOES VAN NATERS, EDWARDS, FENS, Dame Florence HORSEBRUGH, JENKINS, JONES, LEFÈVRE, MONTINI, PEZET, Gilberte PIERRE-BROSSOLLETTE, POPPLEWELL, SENGHOR, STRUYE.

Creation of a fourth European Assembly

MOTION

submitted by Mr. Edwards and a number of his colleagues

Draft Recommendation

The Assembly,

Considering that grave difficulties already exist for Representatives attending meetings of the three European Assemblies and their Committees already in existence, and at the same time fulfilling their obligations towards their national Parliaments;

Considering further that the personal link established by a degree of common membership be-

tween these Assemblies is of great value to prevent overlapping of activities, and provides some cohesion in the development of European parliamentary institutions,

Recommends to the Council that the Governments concerned do not entertain any proposal for the creation of a fourth European Assembly.

Signed: EDWARDS, ERLER, FENS, VAN DER GOES VAN NATERS, JAMES HUTCHISON, LEFÈVRE, PEZET, SCHAUS, SCHMID, VAN CAUWELAERT.

Création d'une quatrième assemblée européenne

PROPOSITION DE RECOMMANDATION
présentée par M. Edwards et quelques-uns de ses collègues

Projet de recommandation

L'Assemblée,

Considérant qu'il résulte de graves difficultés, à l'heure actuelle, pour les Représentants d'assister aux réunions des trois assemblées européennes et de leurs commissions existantes, et de remplir, en même temps, leurs obligations dans leurs parlements nationaux;

Considérant, en outre, que le lien personnel établi par l'existence d'une certaine composition com-

mune de ces assemblées est un grand avantage pour éviter le chevauchement des activités, et assure quelque cohérence dans le développement des institutions parlementaires européennes,

Recommande au Conseil que les gouvernements intéressés n'admettent pas une proposition pour la création d'une quatrième assemblée européenne.

Ont signé : EDWARDS, ERLER, FENS, VAN DER GOES VAN NATERS, JAMES HUTCHISON, LEFÈVRE, PEZET, SCHAUS, SCHMID, VAN CAUWELAERT.

